H. PETITMANGIN

GRAMMAIRE LATINE

COMPLÈTE



J. DE GIGORD — PARIS

GRAMMAIRE LATINE

(COMPLÈTE)

A LA MÊME LIBRAIRIE
OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Grammaire Latine (1re année), classe de 6e.
Grammaire Latine (2e année), classe de 5e.
Grammaire Latine (complète).
Exercices latins illustrés (1re série), classe de 6e.
Exercices latins illustrés (2e série), classe de 5e.
Exercices latins illustrés (3e série), classes de 4e et de 3e.
Versions latines commentées, classes de 3e, 2e et 1re.
Quatre-vingts thèmes latins commentés, classe de 1re.
Les Textes latins du programme, classe de 6e.
Les Mots latins, classés par familles et accompagnés de notes étymologiques.

Exercices grecs illustrés sur la morphologie, classes de 4e et 3e.
Versions grecques commentées, classes de 2e et 1re.
Les Textes grecs du programme, classes de 5e, 4e et 3e.
Les Textes grecs du programme, classe de 2e.
Les Textes grecs du programme, classe de 1re.

LHOMOND. — **De Viris illustribus urbis Romae,** avec thèmes d'imitation.
TACITE. — **Agricola.**
PLUTARQUE. — **Vie de Cicéron.**

Histoire sommaire illustrée de la Littérature latine.
Histoire sommaire illustrée de la Littérature grecque.

PROPRIÉTÉ DE :

J. de Gigord

H. PETITMANGIN
Agrégé des Lettres

GRAMMAIRE LATINE
(COMPLÈTE)

Texte revisé

par

P.-N. BURTIN
Docteur ès lettres

A. PITOU
Agrégé des Lettres

37e ÉDITION



J. DE GIGORD, ÉDITEUR
15, RUE CASSETTE, PARIS
1956

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

MORPHOLOGIE

PREMIÈRE PARTIE : La Déclinaison.

DEUXIÈME PARTIE : La Conjugaison.

TROISIÈME PARTIE Mots invariables.

SYNTAXE

PREMIÈRE PARTIE : Syntaxe d'accord.

DEUXIÈME PARTIE : Syntaxe du complément.

TROISIÈME PARTIE : Syntaxe du verbe dans la proposition simple.

QUATRIÈME PARTIE : Syntaxe des propositions subordonnées.

CINQUIÈME PARTIE : **Suppléments.**

APPENDICE

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

(Extrait)

. . . .

Nous sommes parti de cette idée très simple, qu'une grammaire est faite pour être *étudiée* et pour être *consultée*. Ces deux buts ne se confondent nullement. Aussi nous avons donné un texte de syntaxe sans remarques, contenant tout ce que l'élève doit apprendre théoriquement et savoir parfaitement. Parallèlement au texte principal nous avons ajouté les précisions et compléments nécessaires, c'est-à-dire toutes les particularités que l'élève doit, non pas apprendre théoriquement, mais s'assimiler peu à peu par la pratique du thème et de la version. Nous espérons que, grâce à cette séparation bien nette, l'élève ne sera plus découragé par l'obligation d'apprendre une foule de détails dont il ne sent pas l'immédiate utilité, et même qu'il ne peut bien comprendre et aisément retenir que par l'usage.

Dans une grammaire conçue à la fois comme livre à *étudier* et livre à *consulter*, la table alphabétique des matières constitue un organe indispensable. On verra que nous nous sommes efforcé de la rendre aussi complète et commode que possible.

Nous n'avons pas indiqué les références pour les exemples cités. Outre que bon nombre de ces textes appartiennent en quelque sorte à la tradition, nous avons cru que la préoccupation pédagogique devait l'emporter sur le souci d'érudition. A quoi bon attribuer à Cicéron ou à César, à propos d'une règle incontestée, trois ou quatre mots arbitrairement découpés dans leur texte ? Pour les leur attribuer valablement, il aurait fallu s'interdire toute modification, maintenir telle difficulté accessoire, renoncer à accuser la symétrie avec telle autre règle, en un mot, oublier d'une façon fâcheuse le but essentiel qu'on se proposait.

. . . .

H. PETITMANGIN.

AVERTISSEMENT

POUR LA NOUVELLE ÉDITION

Cette nouvelle édition de la Grammaire de Petitmangin présente un certain nombre de particularités sur lesquelles il convient d'attirer l'attention.

On remarquera d'abord que le format a été modifié : la surface plus ample des feuilles a permis de desserrer et d'aérer le texte, notamment les tableaux (déclinaisons, conjugaisons des verbes, récapitulations, etc.). Les caractères d'imprimerie ont été soigneusement diversifiés pour faire ressortir ce qui, dans les règles ou dans les exemples, devait avoir une importance spéciale, et même, dans l'intérieur des mots, certaines voyelles, sur la brièveté ou la longueur desquelles on voulait insister, ont été ainsi mises en relief.

La numérotation des paragraphes a été gardée, puisque les trois volumes d'Exercices de la même collection renvoient constamment à la Grammaire.

Aussi bien, c'est moins l'ordre des paragraphes qui importait ici que leur contenu même. Il devenait, en effet, urgent de réviser certaines formules (définitions, règles) pour les mettre en accord avec les progrès que la philologie a effectués depuis la mort de Petitmangin, et d'autre part on devait tenir compte des observations fort précieuses que l'expérience pédagogique avait suggérées à bon nombre de nos collègues.

On s'est donc préoccupé de donner aux débutants une présentation aussi claire que possible de règles parfois compliquées, en s'aidant d'exemples très simples et même familiers. On n'a pas ménagé les définitions élémentaires (p. ex. en ce qui concerne le Réfléchi); on a veillé à dissiper ces confusions qui embrouillent l'esprit des enfants pendant toute la durée des classes (p. ex. le Relatif indéfini quicumque*). Mais c'est surtout la Syntaxe qui fournit l'occasion de formules renouvelées (p. ex. sur la construction de* cum *temporel, sur l'emploi du temps dans les propositions consécutives, sur les propositions conditionnelles, etc.). Il fallait songer, non seulement aux enfants qui commencent leurs études latines, mais aussi aux jeunes gens qui les achèvent. Ces derniers, frais émoulus du Baccalauréat, se perdent bien souvent dans les savants ouvrages des maîtres de la Syntaxe : ils ont besoin d'un manuel, d'un répertoire commode, mais tenu au courant des récents travaux scientifiques. Il ne convenait pas que leur vieille grammaire de Petitmangin leur parût sur certains points démodée.*

Nos collègues apprécieront nos efforts; ils continueront, nous osons l'espérer, à nous donner, par leurs critiques et leurs conseils, les moyens d'améliorer sans cesse cet instrument de travail.

P.-N. B. et A. P.
1948.

N. B. — Une nouvelle rédaction de la syntaxe du *gérondif* et de l'*adjectif verbal* a nécessité quelques changements dans la numérotation des §§ 234 à 244. On voudra bien en tenir compte.

P.-N. B. 1955.

MORPHOLOGIE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1. Alphabet. — En latin, les lettres sont les mêmes qu'en français; mais, pour les Latins, **i** et **j**, **u** et **v** étaient les mêmes lettres, tantôt voyelles, tantôt consonnes; ainsi **juvenis** s'écrivait IVVENIS. La différence entre les diphtongues **æ** et **œ** a une grande importance en latin; dans l'écriture on doit séparer les deux lettres : **rosae, proelium.**

1*. Parmi les consonnes on distingue : 1° les **muettes** ou **occlusives**, dites *labiales (b, p, f)* ou *gutturales (g, c, q, h)* ou *dentales (d, t)*; 2° les **liquides** *(l, m, n, r)*.

2. Prononciation. — La prononciation généralement adoptée en France, y compris la prononciation dite romaine, est loin de reproduire la prononciation ancienne dont voici les règles :

Prononcer **u** comme **ou**; détacher les diphtongues (**au** = **aou**); conserver toujours à **c, g, t, s** leur son dur; faire sentir l'aspirée **h**; supprimer **j** et **v** (lettres inventées par les imprimeurs de la Renaissance), ainsi que les voyelles nasales. En outre, et c'est le plus important, bien marquer l'*accent tonique* [§ 5].

3. Syllabes. — Les consonnes se rattachent de préférence à la syllabe suivante : **a-ni-mal, pa-tris, ma-gi-stri.**

Cependant on coupe les mots composés d'après leurs éléments : **trans-eo, abs-tuli.**

3*. On ne doit rattacher à la syllabe suivante que des groupes de consonnes qui peuvent commencer un mot latin : **ca-stra,** mais **cir-cen-sis, con-dem-nare.**

4. Quantité. — En latin, les syllabes sont longues ou brèves : **cōgo, ămo.**

La syllabe est toujours longue si la voyelle est suivie de deux consonnes : **nōcte,** ou d'un **x** : **vīx,** ou si elle comporte une diphtongue : **pœ̄na.**

La syllabe est toujours brève si la voyelle est suivie d'une autre voyelle *(ou* **h***)* : **pŭer, vĕho** [§ 372].

5. Accent tonique. — Dans chaque mot latin, la voix doit s'élever sur une **syllabe accentuée :**

1° Dans les mots de deux syllabes, toujours la première est accentuée : **cógo,** *je force;* **vého,** *je porte ;*

2° Dans les mots de plus de deux syllabes, le *ton* (ou accent) est sur l'avant-dernière *(pénultième)*, si elle est longue; sinon il se reporte sur la précédente *(antépénultième)* : **natúra**, *la nature*, **dóminus**, *le maître*.

6. Parties du discours. — Le latin a les mêmes parties du discours (ou espèces de mots) que le français, sauf l'article; par conséquent :

Panis signifie : *le pain* (article défini) / *un pain* (article indéfini) / *du pain* (article partitif)

Les parties du discours sont variables ou invariables comme en français.

7. Nombres et genres. — Les nombres sont le **singulier** et le **pluriel.**

Outre le **masculin** et le **féminin**, le latin emploie le genre **neutre (neutrum,** *ni l'un ni l'autre*, § 44, II, 2°). Le genre des noms se reconnaît souvent à la terminaison.

Les noms d'êtres vivants sont du genre masculin ou féminin suivant le sens; mais les noms de choses ne sont pas forcément neutres.

Ex. : **Agricola**, m., *le laboureur.*
Regina, f., *la reine.*
Mensa, f., *la table.*

Les noms de fleuves sont ordinairement du genre masculin.

Ex. : **Sequana**, m., *la Seine.*
Tiberis, m., *le Tibre.*

Les noms d'arbres et de pays sont du genre féminin.

Ex. : **Populus**, f., *le peuplier.*
Ægyptus, f., *l'Égypte.*

Les noms indéclinables sont du genre neutre [§ 27, 4°].

Ex. : **Nefas**, n., *le crime.*
Instar, n., *l'équivalent.*

PREMIÈRE PARTIE

LA DÉCLINAISON

INTRODUCTION A LA DÉCLINAISON

8. Les cas et leur emploi. — On appelle *cas* les formes différentes que prennent les noms, les adjectifs et les pronoms suivant leur fonction dans la phrase.

La terminaison change seule : **ros-a, ros-æ, ros-am.** La partie qui ne change pas s'appelle *radical*, la partie qui change est la *désinence.*

8*. Le *radical* est souvent difficile à reconnaître parce que sa dernière lettre est modifiée ou absorbée par la *terminaison:* le radical **leg** donne le nominatif **lex** qui est pour **leg-s.** Le radical est surtout visible au génitif pluriel : **ros-arum.**

Il y a en latin six cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif, l'ablatif et l'accusatif.

Le **nominatif** s'emploie comme sujet ou attribut du sujet.

Ex. : **Rosa** est pulchra, *la rose est belle.*

Le **vocatif** s'emploie pour interpeller.

Ex. : O **rosa,** te admiror, *ô rose, je t'admire.*
Domine, audi me, *Maître, écoute-moi.*

Le **génitif** s'emploie principalement comme complément de nom ou d'adjectif (en français : préposition **de**).

Ex. : Odor **rosæ,** *l'odeur de la rose.*

Le **datif** s'emploie surtout comme complément d'objet indirect (en français : prép. **à** ou **pour**).

Ex. : Imbres nocent **rosæ,** *les pluies nuisent à la rose.*

L'**ablatif** s'emploie surtout comme complément circonstanciel (en français : prép. **de** ou **par**).

Ex. : **Ornatus rosā,** *orné d'une rose (par une rose).*

L'**accusatif** s'emploie surtout comme complément d'objet direct, et aussi comme sujet ou attribut d'une proposition infinitive.

Ex. : **Admiror rosam,** *j'admire la rose.*

Après les **prépositions,** on n'emploie jamais le **nominatif,** mais tantôt **l'ablatif,** tantôt l'**accusatif** [§ 95].

9. Déclinaison. — Décliner un mot, c'est énumérer tous ses cas, c'est-à-dire toutes ses formes. Mais la terminaison de tous les mots ne change pas de la même manière : **rosa,** *la rose,* fait au génitif **ros-æ,** *de la rose;* **dominus,** *le maître,* fait **domin-i,** *du maître* [9*].

9*. En français la fonction d'un mot se reconnaît par la place qu'il occupe ou la préposition dont il est précédé : *La sagesse* | *de Dieu* | *a créé* | *le monde.* En latin, la fonction se reconnaît à la forme particulière du mot : **sapientia Dei** | **creavit mundum** | . **Dei** est reconnu comme complément de nom à cause de sa terminaison **i.** S'il était sujet, il aurait la forme **Deus**; complément d'objet direct, la forme **Deum.** On peut donc sans inconvénient changer l'ordre des mots : **Dei sapientia mundum creavit** [§ 343].

10. Déclinaison des noms. — Il y a cinq déclinaisons, c'est-à-dire cinq manières de décliner les noms. On reconnaît à quelle déclinaison appartient un nom par la terminaison du génitif singulier.

La 1re	est en	**-æ**	**rosa**	génitif	**ros-æ.**
La 2e	—	**-i**	**dominus**	—	**domin-i.**
La 3e	—	**-is**	**consul**	—	**consul-is.**
La 4e	—	**-us**	**manus**	—	**man-us.**
La 5e	—	**-ei**	**dies**	—	**di-ei.**

11. Déclinaison des adjectifs. — On distingue deux classes d'adjectifs :

La **première classe** suit la première déclinaison des noms pour le féminin, et la deuxième déclinaison pour le masculin et le neutre :

NOMINATIF : **bonus** **bona** **bonum,** *bon.*
GÉNITIF : **bon-i** **bon-æ** **bon-i.**

La **deuxième classe** d'adjectifs suit la troisième déclinaison pour les trois genres :

NOMINATIF : **felix** (pour les trois genres), *heureux.*
GÉNITIF : **felic-is** (pour les trois genres).

Il y a quelques adjectifs indéclinables : **aliquot,** *quelques;* **nequam,** *mauvais.*

12. Déclinaison des pronoms. — La plupart des pronoms ont, au singulier, une déclinaison spéciale dont le génitif est en **-īus** ou **-jus** [sur **i** et **j,** § 1] et le datif en **-i** pour les trois genres.

NOMINATIF : **nullus, nulla, nullum,** *aucun.*
GÉNITIF : **null-īus** } pour les trois genres.
DATIF : **null-i** }

CHAPITRE PREMIER

LES DÉCLINAISONS DES NOMS ET DES ADJECTIFS

13. Règle générale. — Dans les déclinaisons des noms et des adjectifs :

1° Le **vocatif** est semblable au **nominatif,** sauf dans les noms en **-us** de la deuxième déclinaison et dans les adjectifs masculins de la première classe.

2° **L'accusatif** est semblable au **nominatif,** au singulier et au pluriel de tous les noms neutres. Au pluriel des noms neutres, ces deux cas sont toujours en **-a.**

3° Le **datif** et **l'ablatif** sont toujours semblables au pluriel.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

14. La première déclinaison comprend des noms en **-a** (génitif **-æ**).

Ces noms sont féminins, sauf ceux qui désignent des hommes ou des fleuves [§ 7].

	SINGULIER :		PLURIEL :	
Nom.	Ros-**ă**	*f., la rose*	Ros-**æ**	*les roses*
Voc.	Ros-**ă**	*(ô) rose*	Ros-**æ**	*(ô) roses*
Gén.	Ros-**æ**	*de la rose*	Ros-**ārum**	*des roses*
Dat.	Ros-**æ**	*à la rose*	Ros-**is**	*aux roses*
Abl.	Ros-**ā**	*de* ou *par la rose*	Ros-**is**	*de* ou *par les roses*
Acc.	Ros-**am**	*la rose*	Ros-**as**	*les roses*

DÉCLINER DE MÊME :

Masc. : nauta, *le matelot.* — Sequana, *la Seine.* — Cinna, *Cinna.*

Fém. : mensa, *la table.* — regina, *la reine.* — Tullia, *Tullie.*

14* Le *génitif singulier* est parfois en **-ai** : **ros-ai** pour **ros-æ.** — Le génitif singulier est en **-as** dans **paterfamilias,** *père de famille.*

Le *datif* et *l'ablatif* du pluriel sont en **-abus** dans **filia,** *fille;* **dea,** *déesse,* pour éviter la confusion avec **filiis,** *aux fils,* et **deis,** *aux dieux.*

DEUXIÈME DÉCLINAISON

15. La deuxième déclinaison comprend : 1° Des noms en **-us**, masculins ou féminins; 2° Des noms en **-um**, toujours neutres; 3° Des noms en **-er**, toujours masculins.

Noms en -us *et en* -um.

Nom.	Domin-**us**	*le maître*	Templ-**um**	*le temple*
Voc.	Domin-**ĕ**	*(ô) maître*	Templ-**um**	*(ô) temple*
Gén.	Domin-**ī**	*du maître*	Templ-**ī**	*du temple*
Dat.	Domin-**ō**	*au maître*	Templ-**ō**	*au temple*
Abl.	Domin-**ō**	*par le maître*	Templ-**ō**	*par le temple*
Acc.	Domin-**um**	*le maître*	Templ-**um**	*le temple*
N. V.	Domin-**ī**	*(les) maîtres*	Templ-**ă**	*les temples*
Gén.	Domin-**ōrum**	*des maîtres*	Templ-**ōrum**	*des temples*
Dat.	Domin-**is**	*aux maîtres*	Templ-**is**	*aux temples*
Abl.	Domin-**is**	*par les maîtres*	Templ-**is**	*par les temples*
Acc.	Domin-**os**	*les maîtres*	Templ-**ă**	*les temples*

Les noms propres en **-ĭus** (**i** bref) ont le vocatif en **-ī : Vergilĭus**, voc. **Vergilī.** Il en est de même pour **meus**, *mon* [§ 40] et **filius**, *fils :* **mī filī**, *mon fils;* ais **Darīus** (**i** long) fait **Darie.**

Noms en -er.

La plupart des noms en **-er** perdent l'**e** du nominatif singulier aux autres cas **ager, agri,** *le champ;* quelques-uns le conservent : **puer, pueri,** *l'enfant.*

N. V.	*Sing.* Ager	*Pl.* Agr-**i**	*Sing.* Puer	*Pl.* Puer-**i**
Gén.	Agr-**i**	Agr-**orum**	Puer-**i**	Puer-**orum**
Dat.	Agr-**o**	Agr-**is**	Puer-**o**	Puer-**is**
Abl.	Agr-**o**	Agr-**is**	Puer-**o**	Puer-**is**
Acc.	Agr-**um**	Agr-**os**	Puer-**um**	Puer-**os**

Un seul nom en **-ir : vir, viri,** *l'homme*, ainsi que ses composés (comme **triumvir**) suit cette déclinaison.

15*. Le *génitif singulier* en **-ii** est souvent contracté en **-i : negotium,** *affaire*, *gén.* **negoti** pour **negotii.** — Le *génitif pluriel* en **-orum** est parfois remplacé par un ancien génitif en **-ŭm : deŭm** au lieu de **deorum.**
Vulgus, *vulgaire ;* **virus,** *poison ;* **pelagus,** *mer,* sont neutres et défectifs.

ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE

(suivant les 1re et 2e déclinaisons).

16. La première classe d'adjectifs comprend :

1° des adjectifs dont le masculin est en **-us** :

Bon-**us**, bon-a, bon-**um**, *bon, bonne, bon.*

2° des adjectifs dont le masculin est en **-er** :

*perdant l'*e { niger, nigr-**a**, nigr-**um**, *noir.*
pulcher, pulchr-**a**, pulchr-**um**, *beau.*

*ou gardant l'*e { miser, miser-**a**, miser-**um**, *malheureux.*
tener, tener-**a**, tener-**um**, *tendre.*

a) Le masculin en **-us** se décline sur **dominus**, en **-er** sur **ager** ou **puer.**
b) Le féminin toujours en **-a** sur **rosa.**
c) Le neutre toujours en **-um** sur **templum.**

SINGULIER	*Nom.*	bon-**us**, *bon*	bon-**a**, *bonne*	bon-**um**, *bon*
	Voc.	bon-**e**	bon-**a**	bon-**um**
	Gén.	bon-**i**	bon-**æ**	bon-**i**
	Dat.	bon-**o**	bon-**æ**	bon-**o**
	Abl.	bon-**o**	bon-**ā**	bon-**o**
	Acc.	bon-**um**	bon-**am**	bon-**um**
PLURIEL	*N. V.*	bon-**i**, *bons*	bon-**æ**, *bonnes*	bon-**a**, *bons*
	Gén.	bon-**orum**	bon-**arum**	bon-**orum**
	Dat. / *Abl.*	bon-**is**	bon-**is**	bon-**is**
	Acc.	bon-**os**	bon-**as**	bon-**a**
SINGULIER	*N. V.*	niger, *noir*	nigr-**a**, *noire*	nigr-**um**, *noir*
	Gén.	nigr-**i**	nigr-**æ**	nigr-**i**
	Dat.	nigr-**o**	nigr-**æ**	nigr-**o**
	Abl.	nigr-**o**	nigr-**ā**	nigr-**o**
	Acc.	nigr-**um**	nigr-**am**	nigr-**um**

Les pluriels **nigri, nigræ, nigra** et **teneri, teneræ, tenera,** se déclinent régulièrement sur **boni, bonæ, bona.**

16*. Cas particulier : **satur, satura, saturum,** *rassasié;* gén. **saturi, saturæ, saturi,** etc.

TROISIÈME

17. La troisième déclinaison comprend :

1° des noms **imparisyllabiques** (c'est-à-dire *ayant au génitif une syllabe de plus qu'au nominatif*) : **consul,** gén. **consulis,** *le consul.*

Noms imparisyllabiques.

(*ablatif* **-ĕ,** *gén. plur.* **-um**).

18. Ces noms, masculins, féminins ou neutres [18*], ont des terminaisons variées au nominatif singulier. Le génitif (moins **-is**) donne le radical : **homo, homin-is,** m., *l'homme;* **lex, leg-is,** f., *la loi;* **fulgur, fulgur-is,** n., *l'éclair;* **opus, oper-is,** n., *l'ouvrage.*

SINGULIER	*N. V.*	Consul, *m.*	Lex, *f.*	Fulgur, *n.*
	Gén.	Consŭl-**is**	Lēg-**is**	Fulgŭr-**is**
	Dat.	Consul-**i**	Leg-**i**	Fulgur-**i**
	Abl.	Consul-**ĕ**	Leg-**ĕ**	Fulgur-**ĕ**
	Acc.	Consul-**em**	Leg-**em**	Fulgur
PLURIEL	*N. V.*	Consul-**es**	Leg-**es**	Fulgur-**a**
	Gén.	Consul-**um**	Leg-**um**	Fulgur-**um**
	D. A.	Consul-**ĭbus**	Leg-**ĭbus**	Fulgur-**ĭbus**
	Acc.	Consul-**es**	Leg-**es**	Fulgur-**a**

OBSERVATIONS SUR

20. Ablatif, accusatif singulier. — 1° L'ablatif singulier est en **-i** dans les noms neutres parisyllabiques.

2° L'accusatif singulier est en **-im** et l'ablatif en **-i** :

a) dans quelques noms géographiques : **Tibĕris, is,** m., *le Tibre* (acc. **Tiberim,** abl. **Tiberi**);

b) dans quelques noms féminins : **vis,** *la violence* (**vim, vi**) : **sitis,** *la soif;* **puppis,** *la poupe;* **securis,** *la hache;* **tussis,** *la toux;* **febris,** *la fièvre;* **basis,** *le piédestal;* **turris,** *la tour.*

18*. Parmi les noms imparisyllabiques : 1° sont masculins, les noms en **-or** (ou **-os**), gén. **-oris,** sauf **soror,** *sœur ;* **uxor,** *épouse ;* **arbor,** *arbre,* qui sont féminins, et **cor (cordis),** *cœur ;* **æquor,** *plaine ;* **marmor,** *marbre ;* **os (oris),** *bouche,* qui sont neutres.

2° Sont féminins les noms en **-go** (-ginis), **-do** (-dinis), **-tas** (-tatis) : **origo, originis,** *origine;* **fortitudo, fortitudinis,** *courage ;* **veritas, veritatis,** *vérité.*

3° Sont neutres les noms en **-men** (-minis) : **lumen,** *lumière.*

DÉCLINAISON

La troisième déclinaison comprend :

2° des noms **parisyllabiques** *(ayant le même nombre de syllabes au nominatif et au génitif) :* **civis**, gén. **civis**, *le citoyen.*

Noms parisyllabiques

(*abl.* **-ĕ** *ou* **-ī**, *gén. pl.* **-ium**).

19. Ces noms sont terminés en **-is**, **-es**, ou **-er** : **civis**, **is**, m., *le citoyen;* **cædes**, **is**, f., *le meurtre;* **imber**, **bris**, m., *la pluie.* On y ajoute quelques neutres en **-e**, en **-al** et en **-ar** (primitivement en **-ale** et **-are**, par conséquent parisyllabiques) : **mare**, **is**, *la mer;* **animal**, **alis**, *l'animal.*

SINGULIER	*N. V.*	Civ-**is**, *m.*	Mar-**ĕ**, *n.*	Animal, *n.*
	Gén.	Civ-**is**	Mar-**is**	Animal-**is**
	Dat.	Civ-**i**	Mar-**i**	Animal-**ī**
	Abl.	Civ-**ĕ**	Mar-**ī**	Animal-**ī**
	Acc.	Civ-**em**	Mar-**ĕ**	Animal
PLURIEL	*N. V.*	Civ-**es**	Mar-**ia**	Animal-**ia**
	Gén.	Civ-**ium**	Mar-**ium**	Animal-**ium**
	D. A.	Civ-**ĭbus**	Mar-**ĭbus**	Animal-**ĭbus**
	Acc.	Civ-**es**	Mar-**ia**	Animal-**ia**

21. Génitif pluriel. — 1° Le génitif pluriel est en **-ium** dans quelques imparisyllabiques :

a) dans ceux dont le radical se termine par deux consonnes : **urbs**, **urb-is**, f., *la ville;* **urbium**;

b) dans quelques monosyllabes : **nix**, **nivis**, f., *la neige*, **nivium**; **dos**, **dotis**, f., *la dot*, **dotium**; **lis**, **litis**, f., *le procès*, **litium**; **trabs**, **trabis**, f., *la poutre*, **trabium.**

2° Il est en **-um** dans quelques parisyllabiques : **pater**, **-tris**, m., *le père*, **patrum**; de même **mater**, f., *la mère*, et **frater**, m., *le frère*; **apis**, f., *l'abeille*, fait **apum** et **apium**;

3° Il est irrégulièrement en **-um** dans les noms suivants : **parentes**, m., *parents*, **parentum**; **senex**, **senis**, m., *vieillard*, **senum**; **juvenis**, m., *jeune homme*, **juvenum**; **canis**, m. ou f., *chien* ou *chienne*, **canum**; **vates**, m., *devin*, **vatum.**

21*. L'ancien accusatif pluriel en **is** des noms à radical terminé par **-i** est quelquefois conservé dans certaines éditions à côté de la forme en **-es** : **civis** à côté de **cives.**

ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME CLASSE
(suivant la 3e déclinaison).

22. Parmi les adjectifs de la deuxième classe :

1° Les uns, **imparisyllabiques**, ont au nominatif singulier *une seule* terminaison *(pour les trois genres)* : **felix**, *heureux*, gén. **felic-is.**

2° Les autres, **parisyllabiques** en **-is**, ont *deux* terminaisons *(une pour le masculin et le éminin, la seconde pour le neutre)* : **fortis** (m. et f.), **forte** (n.), *courageux.*

3° D'autres, **parisyllabiques** en **-er**, ont *trois* terminaisons *(une pour chaque genre)* : **acer** (m.), **acris** (f.), **acre** (n.), *vif.*

N. V.	Felix		Fortis	fortĕ	Acer	acris	acre
Gén.	Felicis		Fortis		Acris		
D. A.	Felici		Forti		Acri		
Acc.	Felicem	felix	Fortem	forte	Acrem	acrem	acre
N. V.	Felices	felicia	Fortes	fortia	Acres	acres	acria
Gén.	Felicium		Fortium		Acrium		
D. A.	Felicibus		Fortibus		Acribus		
Acc.	Felices	felicia	Fortes	fortia	Acres	acres	acria

22*. Parmi les adjectifs en **-er** on remarquera : **celer,** *rapide* qui garde l'e au féminin **celeris.** D'autres s'emploient comme adjectifs à deux terminaisons : **saluber** ou **salubris,** *salutaire ;* tels sont **terrestris,** *terrestre ;* **silvestris,** *boisé ;* **volucris,** *d'oiseau ;* etc.

23. Observations. — L'ablatif est en **-i** dans les adjectifs, en **-e** dans les noms; cependant il est en **-e** :

1° Dans les comparatifs [§ 29] et dans les participes [§ 58].

2° Toujours dans les adjectifs suivants qui ont en outre le génitif pluriel en **-um** :

Vetus -teris	*abl.* vetere	*g. pl.* veterum	*n. pl.* vetera, *vieux.*
Dives -vitis	— divite	*g. pl.* divitum	*n. pl.* *(pas)*, *riche.*
Pauper-peris	— paupere	*g. pl.* pauperum	*n. pl.* — *pauvre.*

3° Parfois dans les adjectifs imparisyllabiques se rapportant à un nom de personne; mais **-e** n'est obligatoire que si l'adjectif est pris comme nom.

Ex. : **A viro sapiente** *ou* **sapienti,** *par un homme sage.*
A sapiente, *par un sage.*

23*. Irrégularités : **compos,** *maître de,* fait **compóte** et **compotum; memor, oris,** *qui se souvient,* **et inops, opis,** *pauvre,* **ont l'abl. en -i, le gén. plur. en -um.** Ces trois adjectifs n'ont pas de pluriel neutre **en -a.**

QUATRIÈME DÉCLINAISON

24. La quatrième déclinaison comprend : 1° Surtout des masculins en **-us : exercitus,** *armée.* 2° Quelques féminins en **-us** : des noms d'arbres et **manus** *main;* **domus,** *maison* [§ 27, 6°]. 3° Quelques noms neutres en **-u : cornu,** *la corne.*

N. V.	Man-**ŭs**, *la main*	Corn-**u**, *la corne*
Gén.	Man-**ūs**	Corn-**ūs**
Dat.	Man-**ui** (*rar.* manu)	Corn-**ui** (*ou* cornu)
Abl.	Man-**u**	Corn-**u**
Acc.	Man-**um**	Corn-**u**
N. V.	Man-**ūs**, *les mains*	Corn-**ua**, *les cornes*
Gén.	Man-**uum**	Corn-**uum**
D. A.	Man-**ĭbus**	Corn-**ĭbus**
Acc.	Man-**ūs**	Corn-**ua**

Le datif et l'ablatif du pluriel sont en **-ubus** dans quelques mots : **artus,** m. *membre,* fait **artŭbus ;** de même dans

Acus, f., *aiguille.*	**Lacus,** m., *lac.*	**Specus,** m., *caverne.*
Arcus, m., *arc.*	**Quercus,** f., *chêne.*	**Tribus,** f., *tribu.*

CINQUIÈME DÉCLINAISON

25. La cinquième déclinaison comprend des noms féminins en **-es** et un nom masculin : **dies,** *le jour.*

N. V.	Di-**ēs**, *le jour*	Di-**ēs**, *les jours*
Gén.	Di-**ēi**	Di-**ērum**
Dat.	Di-**ei**	Di-**ēbus**
Abl.	Di-**ē**	Di-**ebus**
Acc.	Di-**em**	Di-**ēs**

Dies et **res, rĕi,** *chose,* sont les seuls mots qui aient les formes en **-erum** et **-ebus.**

Dies est aussi féminin au sens de date fixée : **die dictā,** *au jour dit;* **meridies,** *midi,* est masculin.

SUPPLÉMENT AUX DÉCLINAISONS

1° Noms grecs.

26. Les Latins, en poésie surtout, conservent parfois aux noms tirés du grec certaines formes des déclinaisons grecques. On trouve :

1° Des *accusatifs singuliers* en **-n** ou en **-a** :

Poesis, is, *f.*, *poésie*,	*acc.* poes-**in** (*ou* poesim).
Socrates, is, *m.*, *Socrate*,	— Socrat-**en** (*ou* Socratem).
Æneas, ae, *m.*, *Enée*,	— Æne-**an** (*ou* Æneam).
Aer, aeris, *m.*, *air*,	— aer-**a** (*ou* aerem).

2° Des *accusatifs pluriels* en **-as** au lieu de **-es** :

Heros, herois, *m.*, *héros*, *acc. plur.* hero-**as** (*ou* heroes).

3° Des *génitifs singuliers* en **-es** au lieu de **-æ** :

Musice, *f.*, musique, *gén.* music-**es**, *acc.* music-**en**.

4° Des confusions de déclinaisons :

Poema, atis, *n.*, *poème*,	*g. pl.* poemat-**um** *ou* poemat-**orum**,
	d. ab. poemat-**ibus** *ou* poemat-**is**.
Socrates, *m.*, *Socrate*,	*génit.* Socrat-**is** *ou* Socrat-**i**.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

Nom.	Ænē-**as**, *Enée*	comet-**es**, *comète*	Daphn-**e**
Voc.	Æne-**a**	comet-**e**	Daphn-**e**
Gén.	Æne-**æ**	comet-**æ**	Daphn-**es**
Dat.	Æne-**æ**	comet-**æ**	Daphn-**æ**
Abl.	Æne-**ā**	comet-**e**	Daphn-**e**
Acc.	Æne-**an** (Æneam)	comet-**en**	Daphn-**en**

DEUXIÈME ET TROISIÈME DÉCLINAISONS

Nom.	Del-**os**, *Délos*	*Nom.*	poes-**is**, *poésie.*
Gén.	Del-**i**	*Gén.*	poes-**eos** *ou* poes-**is**
Acc.	Del-**on** (Delum)	*Acc.*	poes-**in**
Nom.	Orphe-**us**, *Orphée*	*Nom. (pluriel)*	hero-**es**, *les héros.*
Voc.	Orph-**eu**	*Voc.*	hero-**es**
Gén.	Orph-**ei**	*Gén.*	hero-**um**
Acc.	Orph-**ea**	*Acc.*	hero-**as**

2° *Noms irréguliers.*

27. Un certain nombre de noms présentent des irrégularités.

1° Quelques noms sont usités seulement au singulier, d'autres seulement au pluriel :

au singulier
- **Humus**, i, *f.*, *terre.*
- **Vulgus**, i, *n.*, *le vulgaire.*
- **Supellex**, supellectilis, *f.*, *meubles.*

au pluriel
- **Divitiæ**, arum, *f.*, *richesses.*
- **Tenebræ**, arum, *f.*, *ténèbres.*
- **Athenæ**, arum, *f.*, *Athènes.*
- **Liberi**, orum, *m.*, *enfants.*
- **Arma**, orum, *n.*, *armes.*
- **Castra**, orum, *n.*, *camp.*
- **Mœnia**, ium, *n.*, *remparts.*
- **Fores**, forium, *f.*, *porte.*

2° Certains noms, en passant du singulier au pluriel, changent de genre, de déclinaison ou de sens :

de genre
- **Locus**, i, *m.*, *lieu ; plur.* loci *(passages d'auteurs, thèmes de développement) ou* loca, *n.* *(localités).*
- **Balneum**, i, *n.*, *bain ; plur.* balneæ *ou* balnea, *établissement de bains.*

de déclinaison
- **Jugerum**, i, *n.*, *arpent. ; gén. plur.*, jugerum ; *dat. plur.* jugeribus.
- **Vas**, vasis, *n.*, *vase ; plur.* vasa, -orum, *bagages.*

de sens
- **Vis**, *f.*, *violence ; plur.* vires, *forces.*
- **Finis, is**, *m.*, *terme, fin ; plur.* fines, *territoire.*
- **Copia**, æ, *f.*, *abondance*, *plur.* copiæ, *troupes.*
- **Ædes**, is, *f.*, *temple ; plur.* ædes, ium, *maison.*
- **(Ops)**, ope, opem, *f.*, *secours ;* opes, um, *ressources.*

3° Certains noms *(défectifs)* ne s'emploient pas à tous les cas :

Vis, *f.*, *violence ; acc.* vim, *abl.* vi, *sans autre cas.*
Fors, *f.*, *hasard ; abl.* forte, *sans autre cas.*

4° Quelques noms étant indéclinables [§ 7] ne s'emploient que comme nominatifs et accusatifs singuliers :

Fas, *n.*, *chose permise (par la loi divine).*
Nefas, *n.*, *crime (interdit par la loi divine).*
Instar, *n.*, *équivalent.*

Les adjectifs indéclinables s'emploient **aux** différents cas :

Homo nequam, *un vaurien, gén.* hominis nequam.
Quot homines, *combien d'hommes, gén.* quot hominum.

5° Quelques noms composés déclinent à part leurs éléments :

Respublica, *f., l'État,* *gén.* reipublicæ, *etc.*
Jusjurandum, *n., le serment,* — jurisjurandi, *etc.*

Dans **paterfamilias,** gén. **patrisfamilias,** la première partie du mot se décline seule.

6° Quelques noms très usités présentent des irrégularités diverses :

Deus, i, *m., Dieu ; voc.* Deus, *nom. plur.* dei, dii *ou* di; *dat. abl. plur.* deis, *ou* dis [Cf. § 15*].
Jesus, *m., Jésus ; acc.* Jesum, *aux autres cas* Jesu.
Domus, *f., maison ;*
sing. domūs, domui, domo, domum;
plur. domuum *ou* domorum, domibus, domūs *ou* domos (**domi** signifie : *à la maison, chez soi).*
Bos, *m., bœuf ; sing.* bovis, bovi, bove, bovem : *plur.* boves, boum, bobus *ou* bubus.
Jupiter, *m., Jupiter ; gén.* Jovis, *dat.* Jovi, *abl.* Jove, *acc.* Jovem.
Vesper, *m., le soir ; gén.* vesperi, *abl.* vespere.
Apollo, *m., Apollon ; gén.* Apollinis.
Iter, *n., chemin, voyage; gén.* itineris.
Requies, ietis, *f. repos; acc.* requietem *ou* requiem.

27 *bis.* **Comment connaître la déclinaison d'un nom?** — On la reconnaît au génitif, que le dictionnaire donne à la suite du nominatif.

Le génitif peut être en **æ,** en **i** ou en **s.**

Le génitif en **æ** indique la 1re déclinaison : **rosa, rosæ.**

Le génitif en **i** indique la 5e, si le nominatif est **es : dies, diei.**

— — 2e, partout ailleurs : **dominus, domini ; templum, templi.**

Le génitif en **s** indique la 3e si l's est après un **i : civis, civis ; consul, consulis ; mare, maris.**

— — 4e si l's est après un **u : manus, manūs ; cornu, cornūs.**

CHAPITRE II

L'ADJECTIF : COMPARATIF ET SUPERLATIF LES ADJECTIFS NUMÉRAUX

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF

28. Il y a *trois degrés* de signification dans les adjectifs : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

1° Le *positif :* doct-**us**, *savant*.

2° Le *comparatif*, qui est de supériorité, d'égalité ou d'infériorité.

Supériorité	Égalité	Infériorité
doct-**ior**	**tam** doctus **quam**	**minus** doctus **quam**
plus savant que	aussi savant que	moins savant que

3° Le *superlatif*, qui est soit *absolu*, soit *relatif* (de *supériorité* ou d'*infériorité*).

Sup. absolu	Sup. relatif	
Qualité portée à un *très haut degré :*	de supériorité	d'infériorité
doct-**issimus**	doct-**issimus**	**minime** doctus
très savant	le plus savant	le moins savant
Qualité portée à un *très bas degré :*		
minime doctus		
très peu savant		

Règle de formation. — A la terminaison **-i** ou **-is** du génitif on substitue **-ior** pour le comparatif, **-issĭmus** pour le superlatif.

Longus,	*long*	long-**ior**	long-**issimus**
Felix,	*heureux*	felic-**ior**	felic-**issimus**
Prudens,	*prudent*	prudent-**ior**	prudent-**issimus**
Fortis,	*courageux*	fort-**ior**	fort-**issimus**

29. **Règle de déclinaison.** — 1° Le superlatif suit la déclinaison de **bonus, bona, bonum**; 2° le comparatif suit les noms imparisyllabiques. On remarquera : *a*) le neutre singulier en **-ius** ; *b*) l'ablatif en **-e** [§ 23].

		mas. et fém.	*neut.*		*mas. et fém.*	*neut.*
SINGULIER	*N. V.*	Doct-**ior**	Doct-**ius**	PLURIEL	Doct-**iores**	Doct-**iora**
	Gén.	Doct-**ioris**			Doct-**iorum**	
	Dat.	Doct-**iori**				
	Abl.	Doct-**iore**			Doct-**ioribus**	
	Acc.	Doct-**iorem**	Doct-**ius**		Doct-**iores**	Doct-**iora**

30. Formations particulières. — 1° Les adjectifs en **-er** forment leur superlatif en **-errimus.**

Niger, gri,	*noir*	nigr-**ior**	nig-**errimus**
Tener, eri,	*tendre*	tener-**ior**	ten-**errimus**
Acer, cris,	*vif*	acr-**ior**	ac-**errimus**
Pauper, eris,	*pauvre*	pauper-ior	paup-**errimus**

Cas spécial :

Vetus, veteris, *vieux,* pas de comparatif; sup. vet-**errimus.**

2° Cinq adjectifs en **ilis** ont leur superlatif en **-illimus.**

Facilis,	*facile*	(*et* difficilis)	fac-**illimus.**
Similis,	*semblable*	(*et* dissimilis)	sim-**illimus.**
Humilis,	*bas*		hum-**illimus.**

3° Les adjectifs composés en **-dicus, -ficus, -volus** forment leurs comparatifs et superlatif en **-entior, -entissimus.**

Maledicus,	*médisant*	maledic-**entior,**	maledic-**entissimus.**
Beneficus,	*bienfaisant*	benefic-**entior,**	benefic-**entissimus.**
Benevolus,	*bienveillant*	benevol-**entior,**	benevol-**entissimus.**

Mais **modicus,** *modéré,* dérivé et non composé, n'a ni comparatif ni superlatif.

4° Un bon nombre d'adjectifs n'ont ni comparatif, ni superlatif, notamment ceux en **-ius, -eus, -uus** (sauf **-quus**). On y supplée par **magis** et **maxime.**

Pius,	*pieux*	magis pius, *plus pieux*	maxime pius, *très ou le plus pieux*
Antiquus,	*ancien*	**antiquior**	**antiquissimus.**

31. Formations irrégulières. — 1° Certains adjectifs très usités forment irrégulièrement leur comparatif et leur superlatif :

Bonus,	*bon*	**melior,**	*meilleur*	**optimus**	
Malus,	*mauvais*	**pejor,**	*pire*	**pessimus**	
Magnus,	*grand*	**major,**	*plus grand*	**maximus**	
Parvus,	*petit*	**minor,**	*moindre*	**minimus**	
Multi,	*nombreux*	**plures,**	*plus nombreux*	**plurimi**	
Dives,	*riche*	**ditior,**	*plus riche*	**ditissimus**	[§ 63, 2°]

2° Certains comparatifs et superlatifs existent sans positif correspondant :

Prior,	*le premier (des deux)*	**primus,**	*le premier*
Posterior,	*le dernier (de deux)*	**postremus,**	*le dernier*
Propior,	*plus proche*	**proximus,**	*le plus proche*
Deterior,	*pire*	**deterrimus,**	*le pire*
Potior,	*préférable*	**potissimus,**	*le préférable*
Superior,	*supérieur*	**supremus,**	*suprême*
Inferior,	*inférieur*	**infimus,**	*le plus bas*
Exterior,	*extérieur*	**extremus,**	*extrême*
Ulterior,	*ultérieur*	**ultimus,**	*dernier*

31 *bis*. Observation sur le comparatif et le superlatif. — On devra consulter le dictionnaire pour savoir si tel adjectif est usité au comparatif ou au superlatif, surtout s'il s'agit d'un participe pris comme adjectif. L'usage est capricieux sur ce point. Ainsi :

Novus, *nouveau;* sans comparatif; superl. **novissimus,** *dernier.*

LES ADJECTIFS NUMÉRAUX

1° *Adjectifs numéraux cardinaux.*

32. Les adjectifs numéraux cardinaux marquent simplement le nombre. On décline seulement :

1° Les trois premiers : **unus,** *un;* **duo,** *deux;* **tres,** *trois.*

2° Les noms de centaines depuis **ducenti,** *deux cents* jusqu'à **nongenti,** *neuf cents :* **cum ducentis militibus,** *avec deux cents soldats.*

3° **Millia** (ou mieux **milia**), *milliers,* pluriel de **mille,** *mille.* **Mille** est indéclinable, mais **milia** est un véritable nom qu'on fait suivre du génitif : **mille milites,** *mille soldats;* **duo milia militum,** *deux mille soldats* (litt. : *deux milliers de soldats*).

Sescenti, *six cents,* désigne un nombre indéterminé, comme *mille* en français dans l'expression : *mille regrets.*

	Mas.	*fém.*	*neut.*
Nom.	**Unus**	**una**	**unum**
Gén.	**Unīus**	*pour les trois genres*	
Dat.	**Uni**		
Abl.	**Uno**	**unā**	**uno**
Acc.	**Unum**	**unam**	**unum**

Mas.	*fém.*	*neut.*
Duo	**duæ**	**duo**
Duorum	**duarum**	**duorum**
Duobus	**duabus**	**duobus**
Duobus	**duabus**	**duobus**
Duos (duo)	**duas**	**duo**

	Mas. et *fém.*	*neut.*
Nom.	**Tres**	**tria**
Gén.	**Trium**	*pour les trois genres.*
D. A.	**Tribus**	
Acc.	**Tres**	**tria**

Ambo ambæ ambo
tous les deux

(se décline sur **duo**)

Nom.	**mille**	**milites**	**duo**	**milia**	**militum**
Gén.	**mille**	**militum**	**duorum**	**milium**	**militum**
D. A.	**mille**	**militibus**	**duobus**	**milibus**	**militum**
Acc.	**mille**	**milites**	**duo**	**milia**	**militum**

2° *Adjectifs numéraux ordinaux.*

33. Les adjectifs numéraux ordinaux marquent le rang. Tous se déclinent : **centesimus, a, um,** *centième.*

Quelques-uns s'emploient à l'accusatif ou à l'ablatif comme adverbes.

Ex. : **Primum,** *pour la première fois, d'abord.*
Primo, *en premier lieu, premièrement.*
Tertium, *pour la troisième fois* (tertium consul, *consul pour la troisième fois*).

33* Noter que *vingt et unième* se dit **vicesimus primus ;** ou encore **unus et vicesimus,** quand on place les unités avant les dizaines.

3° *Les adjectifs numéraux distributifs.*

34. Les adjectifs numéraux distributifs sont tous déclinables : **bini, binæ, bina,** *deux par deux, deux à la fois.* A partir de *six,* ils sont terminés en **-eni** (**deni,** *dix à la fois*). Il y a lieu de les employer :

1° Chaque fois qu'un nombre est multiplié :

Bis bina sunt quattuor, *deux fois deux font quatre.*
Ariovistus et Cæsar **denos** equites adduxerunt, *Arioviste et César amenèrent (chacun) dix cavaliers.*

2° Avec les mots qui n'ont pas de singulier :

Ex. : **Bina castra,** *deux camps.*

Mais on emploie en pareil cas **uni** au lieu de **singuli** et **trini** au lieu de **terni.**

Ex. : **Una castra,** *un camp.* **Trinæ litterae,** *trois lettres (missives).*

4° *Construction des noms de nombres.*

35. Les nombres se construisent de la façon suivante :

1° De 21 à 99 on peut dire :

Viginti quinque *ou* quinque et viginti, *vingt-cinq.*
Vicesimus quintus *ou* quintus et vicesimus, *vingt-cinquième.*

2° Au-dessus de 100 on dit comme en français :

Centum viginti quinque, *cent vingt-cinq.*
Centesimus vicesimus quintus, *cent vingt-cinquième.*

3° Les nombres composés de 8 et 9 s'indiquent d'ordinaire par soustraction :

Duodeviginti, *dix-huit* (deux ôtés de vingt).
Undetriginta, *vingt-neuf* (un ôté de trente).

35 *bis.* 1° Les dates, les rangs, s'indiquent toujours par le nombre ordinal :

Anno millesimo nongentesimo duodecimo, en mil neuf cent douze; **Ludovicus decimus quartus,** Louis XIV.

2° On remarquera les constructions suivantes .

21 *hommes* : **homines viginti unus,** et non pas **viginti unus homines.** 3.200 *Gaulois* : **Gallorum tria milia ducenti,** ou **tria milia ducenti Galli.**

3° **Plus (amplius),** *plus de,* **minus,** *moins de,* avec ou sans **quam,** sont sans influence sur le nom de nombre :

Plus ducenti milites occisi sunt, *plus de deux cents soldats furent tués.*

4° Pour dire *environ, à peu près,* avec un nom de nombre, on emploie **circiter** ou **circa** ou la préposition **ad** qui devient alors adverbe :

Ex. : **Cum circiter quatuor milibus militum,** *avec environ quatre mille soldats.*

5° Le nombre de *fois* s'exprime en latin par des adverbes; les uns, généralement terminés en **-ies** (à partir de 5), correspondent aux adjectifs numéraux cardinaux; les autres correspondent aux ordinaux et sont formés par le neutre.

Ex. : **Semel,** *une fois, une seule fois* (**haud semel,** *plus d'une fois*).
Decies, *dix fois ;* **centies,** *cent fois.* **Septimum,** *pour la septième fois* [§ 33].

36. Tableau des adjectifs numéraux.

CHIFFRES	CARDINAUX	ORDINAUX	DISTRIBUTIFS	ADVERBES
1 I	unus	primus	singuli	semel, *une fois*
2 II	duo	secundus *ou* alter	bini	bis, *deux fois*
3 III	tres	tertius	terni	ter, *trois fois*
4 IV	quattuor	quartus	quaterni	quater
5 V	quinque	quintus	quini	quinquies
6 VI	sex	sextus	seni	sexies
7 VII	septem	septimus	septeni	septies
8 VIII	octo	octavus	octoni	octies
9 IX	novem	nonus	noveni	novies
10 X	decem	decimus	deni, etc.	decies, etc.

Tableau des adjectifs numéraux *(suite)*.

11 XI	undecim, *onze.*	undecimus, *onzième.*
12 XII	duodecim	duodecimus
13 XIII	tredecim	tertius decimus
14 XIV	quatuordecim	quartus decimus
15 XV	quindecim	quintus decimus
16 XVI	sexdecim	sextus decimus
17 XVII	septemdecim	septimus decimus
18 XVIII	duodeviginti	duodevicesimus
19 XIX	undeviginti	undevicesimus
20 XX	viginti	vicesimus
30 XXX	triginta	tricesimus
40 XL	quadraginta	quadragesimus
50 L	quinquaginta	quinquagesimus
60 LX	sexaginta	sexagesimus
70 LXX	septuaginta	septuagesimus
80 LXXX	octoginta	octogesimus
90 XC	nonaginta	nonagesimus
100 C	centum	centesimus
200 CC	ducenti, æ, a	ducentesimus
300 CCC	trecenti, æ, a	trecentesimus
400 CCCC	quadringenti, æ, a	quadringentesimus
500 D	quingenti, æ, a	quingentesimus
600 DC	sescenti, æ, a	sescentesimus
700 DCC	septingenti, æ, a	septingentesimus
800 DCCC	octingenti, æ, a	octingentesimus
900 DCCCC	nongenti, æ, a	nongentesimus
1.000 M ou CIↃ	mille	millesimus
2.000 MM	duo milia	bis millesimus
10.000 CCIↃↃ	decem milia	decies millesimus
50.000 IↃↃↃ	quinquaginta milia	quinquagies millesimus
100.000 CCCIↃↃↃ	centum milia	centies millesimus
500.000 IↃↃↃↃ	quingenta milia	quingenties millesimus
1.000.000 CCCCIↃↃↃↃ	decies centena milia	millies millesimus

36*. On remarquera : 1° que le chiffre placé à droite s'ajoute : VII, sept (cinq plus deux); au contraire e chiffre placé à gauche se soustrait : IX, neuf (dix moins un).

2° Les milliers s'indiquent parfois par un trait horizontal placé au-dessus du chiffre : $\overline{\text{XXXIII}}$, trente-trois mille.

3° Les chiffres romains sont des lettres I, V, X, L, C, D (ou le C renversé); M.

CHAPITRE III

LE PRONOM

37. Classification des pronoms. — On distingue

1° Les pronoms personnels *(exclusivement pronoms).*
2° — possessifs
3° — démonstratifs
4° — interrogatifs
5° — relatifs
6° — indéfinis
} *(souvent employés comme adjectifs)*

Déclinaison. — La plupart des pronoms *(sauf les personnels et les possessifs)* suivent une déclinaison spéciale qui a, au singulier, le génitif en **-īus** et le datif en **-i** pour les trois genres [§ 12].

1° *Pronoms personnels.*

38. Première et deuxième personnes.

	PREMIÈRE PERSONNE		DEUXIÈME PERSONNE	
	SINGULIER		SINGULIER	
Nom.	**Ego**	*je, moi*	**tu**	*tu, toi*
Gén.	**mei**	*de moi*	**tui**	*de toi*
Dat.	**mihi**	*à moi, me*	**tibi**	*à toi, te*
Abl.	**me**	*de* ou *par moi*	**te**	*de* ou *par toi*
Acc.	**me**	*moi, me*	**te**	*toi, te*
	PLURIEL		PLURIEL	
Nom.	**nos**	*nous*	**vos**	*vous*
Gén.	**nostri**	*de nous*	**vestri**	*de vous*
	ou **nostrum**	*d'entre nous*	*ou* **vestrum**	*d'entre vous*
Dat.	**nobis**	*à nous*	**vobis**	*à vous*
Abl.	**nobis**	*de* ou *par nous*	**vobis**	*de* ou *par vous*
Acc.	**nos**	*nous*	**vos**	*vous*

38*. 1° On tutoie toujours en latin et on se nomme le premier : **ego et tu**, *vous et moi.*

2° Les pronoms personnels se placent *avant* la préposition **cum**, *avec* : **vobiscum**, *avec vous;* **secum**, *avec soi* [§ 96, 3°].

3° **Nostrum** et **vestrum** sont des génitifs partitifs : **unus nostrum**, *un de nous, d'entre nous;* **nostri** et **vestri** sont des génitifs ordinaires : **memento nostri**, *souviens-toi de nous.*

4° Ordinairement le latin n'exprime pas le pronom sujet : **Credo**, *je crois;* si ce sujet est exprimé, il prend une valeur particulière.

Ex. : **Ego credo**, *moi, je crois.*

39. Troisième personne et pronom réfléchi. — Il n'existe pas de pronom spécial de la troisième personne. On y supplée par le démonstratif **is, ea, id** [§ 41, 2°].

Mais il existe un pronom réfléchi [39*] qui a les mêmes formes pour tous les genres et tous les nombres [§ 140].

Gén.	**sui**	*de soi*	*soi* peut être remplacé par	*lui-même*
Dat.	**sibi**	*à soi, se*		*elle-même*
Abl.	**se**	*de* ou *par soi*		*eux-mêmes*
Acc.	**se**	*soi, se*		*elles-mêmes*

39* Le pronom réfléchi ne s'emploie que comme complément et représente toujours le sujet du verbe: **Brutus se occidit,** *Brutus se tua;* il n'a donc pas de nominatif.

2° *Pronoms-adjectifs possessifs.*

40. Les pronoms-adjectifs possessifs se tirent des pronoms personnels et se déclinent régulièrement comme les adjectifs (vocatif de **meus : mi,** § 15).

Meus, a, um, *mon, le mien* **Noster, tra, trum,** *notre, le nôtre.*
Tuus, a, um, *ton, le tien* **Vester, tra, trum,** *votre, le vôtre.*
Suus, a, um, *son, le sien, leur, le leur* (§ 140).

40*. Les pronoms personnels et les possessifs sont quelquefois renforcés par des particules invariables **ego-met,** *moi-même;* **tu-te,** *toi-même;* **se-se,** *eux-mêmes;* **sua-pte manu,** *de sa propre main.*

3° *Pronoms-adjectifs démonstratifs.*

41. Les pronoms-adjectifs démonstratifs sont :

1° Les pronoms **hic, iste, ille,** qui correspondent :

Hic *à la* 1re *personne* : *hic gladius,* ce glaive (que je tiens)
Iste — 2e — : *iste gladius,* ce glaive (que tu tiens)
Ille — 3e — : *ille gladius,* ce glaive (qu'il tient).

Hic, *celui-ci,* désigne habituellement un objet plus rapproché; **ille,** *celui-là,* un objet plus éloigné. Mais cette règle n'est pas toujours rigoureusement suivie.

2° Le pronom **is, ea, id,** *ce, cet, celui-ci,* et ses composés : **idem, eadem, idem,** *le même, le pareil,* et **ipse, ipsa, ipsum,** *même (moi-même, toi-même, lui-même en personne).*

3° **Iste** ajoute souvent, surtout dans les plaidoyers, une nuance de mépris, **iste homo,** *cet homme méprisable;* **ille** exprime souvent l'admiration : **præclarus ille vir,** *cet homme illustre.* Mais chacun des trois démonstratifs : **hic, iste, ille,** peut, suivant le contexte, exprimer soit le mépris, soit l'admiration.

41*. **Hic, haec, hoc** peut être renforcé par la particule invariable **-ce** aux cas suivants : **hujusce, hosce, hisce, hasce** [§ 92, 1°].

41 *bis.* Tableau des pronoms-adjectifs démonstratifs.

	SINGULIER			PLURIEL		
Nom.	**Hic**	**hæc**	**hoc**	Hi	hæ	hæc
Gén.	Hujus	*pour les trois genres.*		Horum	harum	horum
Dat.	Huic			His	*pour les trois genres.*	
Abl.	Hoc	hac	hoc			
Acc.	Hunc	hanc	hoc	Hos	has	hæc

	SINGULIER			SINGULIER		
Nom.	**Iste**	**ista**	**istud**	**Ille**	**illa**	**illud**
Gén.	Istius	*pour les trois genres.*		Illius	*pour les trois genres.*	
Dat.	Isti			Illi		
Abl.	Isto	istā	isto	Illo	illā	illo
Acc.	Istum	istam	istud	Illum	illam	illud
	PLURIEL			PLURIEL		
Nom.	**Isti**	**istæ**	**ista**	**Illi**	illæ	**illa**
Gén.	Istorum	istarum	istorum	Illorum	illarum	illorum
Dat. / *Abl.*	Istis *pour les trois genres.*			Illis *pour les trois genres.*		
Acc.	Istos	istas	ista	Illos	illas	illa

	SINGULIER			SINGULIER		
Nom.	**Is**	**ea**	**id**	**Īdem**	**eadem**	**ĭdem**
Gén.	Ejus	*pour les trois genres.*		Ejusdem	*pour les trois genres.*	
Dat.	Ei			Eidem		
Abl.	Eo	eā	eo	Eodem	eādem	eodem
Acc.	Eum	eam	id	Eumdem	eamdem	idem
	PLURIEL			PLURIEL		
Nom.	Ei *ou* ii	eæ	ea	Idem	eædem	eadem
Gén.	Eorum	earum	eorum	Eorumdem	earumdem	eorumdem
Dat. / *Abl.*	Eis *ou* iis	*pour les trois genres.*		Eisdem *ou* Iisdem	*pour les trois genres.*	
Acc.	Eos	eas	ea	Eosdem	easdem	eadem

	SINGULIER			PLURIEL		
Nom.	**Ipse**	**ipsa**	**ipsum**	Ipsi	ipsæ	ipsa
Gén.	Ipsius	*pour les trois genres.*		Ipsorum	ipsarum	ipsorum
Dat.	Ipsi			Ipsis	*pour les trois genres.*	
Abl.	Ipso	ipsā	ipso			
Acc.	Ipsum	ipsam	ipsum	Ipsos	ipsas	ipsa

4° *Pronoms-adjectifs interrogatifs.*

42. Les pronoms-adjectifs interrogatifs sont :

1° **Quis** (ou **qui**), dont il faut distinguer deux emplois :
a) comme pronom, **quis**, *qui, quelle personne?* **quid**, *quoi, quelle chose?*
b) comme adjectif **quis** (ou **qui**), **quæ**, **quod**, *quel, quelle?* : **quod templum**, *quel temple?*

	SINGULIER			PLURIEL		
Nom.	**Quis (qui)**	**quæ**	**quid (quod)**	**Qui**	**quæ**	**quæ**
Gén.	**Cujus** } *pour les trois genres.*			**Quorum**	**quarum**	**quorum**
Dat.	**Cui** } *pour les trois genres.*					
Abl.	**Quo**	**quā**	**quo**	**Quibus** *pour les trois genres.*		
Acc.	**Quem**	**quam**	**quid** *ou* **quod**	**Quos**	**quas**	**quæ**

Quis interroge sur l'*identité;* **qui**, sur la *qualité :* **Quis est hic ?** *qui est celui-ci?* **qui homo**, *quelle sorte d'homme?*

Quis est souvent renforcé par **nam** ou **tandem**: **quisnam**, *qui donc?* — Pour répondre cf. § 93, 2°.

2° **Uter, utra, utrum**, *lequel des deux?* Gén. **utrius** et dat. **utri** pour les trois genres; abl. **utro, utra, utro**; acc. **utrum, utram, utrum.**

Le pluriel **utri, utræ, utra**, s'emploie en parlant de deux catégories de personnes ou de choses.

3° Autres pronoms-adjectifs interrogatifs :
Ecquis, ecquæ (ecqua), ecquid (ecquod), *y a-t-il quelqu'un qui?*
Numquis, numquæ, numquid (adj. **numquod**), *est-ce que quelqu'un?*
Certains pronoms-adjectifs interrogatifs s'emploient aussi comme exclamatifs : **quantus,** *combien grand!*

5° *Pronoms-adjectifs relatifs.*

43. Les principaux pronoms-adjectifs relatifs sont :

1° Le relatif défini, **qui, quæ, quod,** *qui, lequel.* Il ne diffère de l'interrogatif que parce qu'il n'a pas les formes **quis** et **quid**. Au pluriel, **quis** = **queis** est une forme archaïque, usitée en poésie, pour **quibus.**

	SINGULIER			PLURIEL		
Nom.	**Qui**	**quæ**	**quod**	**Qui**	**quæ**	**quæ**
Gén.	**Cujus** } *pour les trois genres*			**Quorum**	**quarum**	**quorum**
Dat.	**Cui** } *pour les trois genres*					
Abl.	**Quo**	**quā**	**quo**	**Quibus** *pour les trois genres*		
Acc.	**Quem**	**quam**	**quod**	**Quos**	**quas**	**quæ**

2° Les relatifs indéfinis **quisquis** (neut. **quidquid**, rare ou inusité aux autres cas) et **quicumque, quæcumque, quodcumque** (gén. **cujuscumque**, dat. **cuicumque**, etc.), *quiconque, quel que soit celui qui :* **quemcumque osculatus fuero, tenete eum**, quel que soit celui que j'aurai embrassé, arrêtez-le.

Quicumque et **quisquis** sont des pronoms relatifs indéfinis. Ils ont sens de *relatifs*, et doivent être construits avec un verbe, comme **qui, quae, quod.**

6° *Pronoms-adjectifs indéfinis.*

44. Les principaux pronoms-adjectifs indéfinis sont :

I. Les composés de **quis** *ou* **qui** se déclinant sur **quis :**

Ex. : **quacumque ratione**, *d'une façon quelconque.*

Ne pas confondre cet *adjectif* indéfini avec le *relatif* indéfini **quicumque**, étudié plus haut [§ 43, 2°].

1° **Aliquis, aliqua, aliquid** (*adj.* **aliquod**, *neut. plur.* **aliqua**), quelqu'un, quelque, *remplacé parfois par* **quis, qua** *ou* **quæ, quid** *ou* **quod** [§ 151].

Nom.	**Aliquis**	**aliqua**	**aliquid** (aliquod)
Gén.	**Alicujus**	*pour les trois genres*	
Dat.	**Alicui**		
Abl.	**Aliquo**	**aliquā**	**aliquo**
Acc.	**Aliquem**	**aliquam**	**aliquid** (aliquod)

Aliquis *est indéterminé :* quelqu'un, on.

Ce mot s'emploie peu au pluriel ; on emploie plutôt **aliquot** (indécl.) ou **nonnulli, æ, a** quelques, quelques-uns.

2° **Quidam, quædam, quiddam** (*adj.* **quoddam**), quelqu'un (que l'on pourrait nommer), un certain *(homme)*, une certaine *(chose)*.

3° **Unusquisque** (**unaquæque**, *etc.*), *ou simplement* [§ 151*] **quisque, quæque, quidque** (*adj.* **quodque**), chacun, chaque.

4° **Quivis, quævis, quidvis** (*adj.* **quodvis**) *ou* **quilibet, quælibet, quidlibet**, n'importe qui, n'importe quoi.

5° **Quisquam, quidquam** *ou mieux* **quicquam**, *sans féminin*, quelqu'un, quelque chose (*semi-négatif*, § 150).

II. Les pronoms-adjectifs se déclinant sur **uter** [§ 42, 2°] :

1° **Alter, altera, alterum**, [l'un], l'autre *(en parlant de deux)*, le second (*gén.* **altĕrĭus**, *dat.* **alteri**, *pour les trois genres*).

2° **Neuter, neutra, neutrum**, ni l'un ni l'autre, aucun des deux (*g.* **neutrius**, *d.* **neutri**).

3° **Uterque, utraque, utrumque**, l'un et l'autre, tous les deux [§ 109, 153].

III. Les pronoms-adjectifs se déclinant sur **unus** [§ 32] :

1° **Nullus, a, um,** nul, aucun, personne (*g.* **nullius,** *d.* **nulli**).
2° **Ullus, a, um,** quelque (*g.* **ullius,** *d.* **ulli**) [*semi-négatif,* § 150].
3° **Alius, a, ud,** un autre, l'autre *(en parlant de plus de deux), g.* **alius,** *d. rare :* **alii.** **Alius... alius...** *(au même cas),* l'un... l'autre...
4° **Solus, a, um** (*gén.* **solius,** *dat.* **soli**), seul, et **totus, a, um** (*gén.* **totius,** *dat.* **toti**), tout entier.

IV. Les pronoms défectifs suivants :

1° **Nemo,** *m.,* personne ...ne (*seul. dat.* **nemini,** *acc.* **neminem,** *complété par* **nullus**).
2° **Nihil,** *n.,* rien ...ne *indéclinable,* [§ 27, 4°]. *Les formes* **nihili, nihilo,** *ne s'emploient que dans quelques expressions* [§ 190*] *et appartiennent à la déclinaison de* **nihilum,** i, n.

V. Les suivants, qui se déclinent régulièrement :

1° **Omnis, e** (*plur. neut.* **omnia**), tout, chaque. *Accusatif pluriel archaïque :* omnis [§ 21*].
2° **Plerique, pleræque, pleraque,** la plupart [§ 153].
3° **Ceteri, æ, a,** tous les autres, le reste de (*ces deux derniers s'emploient aussi au singulier :* **Cetera Gallia,** le reste de la Gaule; **pleraque Gallia,** la plus grande partie de la Gaule).

Pronoms corrélatifs.

45. Un certain nombre de pronoms-adjectifs se correspondent pour le sens et pour la forme. Les démonstratifs commencent par **t,** les relatifs ou interrogatifs par **q**; quant aux indéfinis, ils commencent souvent par **ali** ou se terminent par **cumque** [§ 332].

Relat. ou interr.	*Démonst.*	*Relat. indéfinis*	*Indéfinis*
***Q*uantus**	***T*antus**	**Quantus*cumque***	***Ali*quantus**
combien grand ?	aussi grand	quelq. grand que	assez grand
***Q*ualis**	***T*alis**	**Qualis*cumque***	***Qualis*libet**
quel ?	tel	quel que	quelconque

La page suivante donne le tableau des principaux pronoms corrélatifs.

45 *bis*. Tableau des pronoms corrélatifs.

INTERROGATIFS	DÉMONSTRATIFS	RELATIFS DÉFINIS	RELATIFS INDÉFINIS	INDÉFINIS
Quis? *qui?* **Qui?** *quel?* **Quid,** *quoi?* [voir § 42].	**Hic, iste, ille,** *celui-ci, celui-là.* **Idem,** *le même.*	**Qui,** *(celui) qui* [voir § 43].	**Quicumque,** ou **Quisquis,** *quel que soit celui qui, quiconque.*	**Aliquis** (quis), **Alius, nemo,** **Quivis, quilibet,** **Quisquam,** **unusquisque** [voir § 44].
Uter? *lequel des deux?* [§ 42].		**Uter,** *celui des deux qui.*	**Utercumque,** *quel que soit celui des deux qui.*	**Alter, neuter, uterque** voir [§ 44].
Qualis? *quel?*	**Talis,** *tel.*	**Qualis,** *(tel) que.*	**Qualiscumque** (est), *quel qu'(il soit).*	**Qualislibet,** *quelconque.*
Quantus? *combien grand?*	**Tantus,** si grand, *aussi grand.*	**Quantus** *(aussi grand) que.*	**Quantuscumque** (est), *quelque grand qu'(il soit).*	**Aliquantus,** *assez grand.*
Quot? (indécl.) *combien?*	**Tot** (indécl.), *aussi nombreux, si nombreux.*	**Quot,** *(aussi nombreux) que.*	**Quotcumque** (sunt), *quelque nombreux qu'(ils soient).*	**Aliquot,** *quelques.* **Quotlibet,** *n'importe en quel nombre.*
Quotus? *en quel rang? quantième?*			**Quotuscumque** (est), *en quelque rang qu'(il soit).*	**Quotuslibet,** *en n'importe quel rang.*

SUPPLÉMENT AU PRONOM

Le neutre des pronoms-adjectifs.

46. Le neutre (singulier ou pluriel) des pronoms-adjectifs s'emploie très fréquemment au sens de **« chose »**.

Ex. : 1. **Hoc**, cela, cette chose. — 2. **Aliquid**, quelque chose. — 3. **Multa**, beaucoup de choses. — 4. **Aliud**, autre chose. — 5. **Nihil**, rien, nulle chose. — 6. **Cetera**, toutes les autres choses, tout le reste.

Mais cet emploi est régulièrement réservé au nominatif et à l'accusatif *(c'est-à-dire aux cas où le neutre se distingue des autres genres)* ; aux autres cas on emploie **res**.

Ex. : 1. **Hoc**, cela; **hujus rei**, de cela; **his rebus**, par ces choses, par cela. — 2. **Nihil**, rien; **nullius rei**, de rien, d'aucune chose. — 3. **Omnia**, tout, toutes choses, *gén.* **omnium rerum**.

Nom.	**Hoc**, *cela, cette chose.*	**Hæc**, *ces choses, cela.*
Gén.	**Hujus rei**, *de cela, etc.*	**Harum rerum**
Dat.	**Huic rei**	**His rebus**
Abl.	**Hac re**	**His rebus**
Acc.	**Hoc**	**Hæc**
Nom.	**Omnia**, *tout, toutes choses.*	**Nihil**, *rien.*
Gén.	**Omnium rerum**	**Nullius rei**, *de rien, etc.*
Dat.	**Omnibus rebus**	**Nulli rei**
Abl.	**Omnibus rebus**	**Nullā re**
Acc.	**Omnia**	**Nihil**

Quelques exceptions se rencontrent à l'ablatif : **in hoc**, *sur ce point*, pour **in hac re** ; ou bien quand un relatif neutre suit immédiatement : **in his omnibus, quæ**, *dans toutes les choses qui.*

Ces neutres se traduisent littéralement par *chose*, mais il faut s'habituer à les rendre par toutes sortes de noms français; **hoc** pourra signifier suivant les cas, *cette parole*, *cette action*, *cette conduite*, *cette aventure*, *cette affaire*, *cet objet*, etc.

DEUXIÈME PARTIE

LA CONJUGAISON

CHAPITRE PREMIER

GÉNÉRALITÉS. LA CONJUGAISON ACTIVE

PERSONNES. TEMPS. MODES. VOIX

47. Les personnes. — Il y a en latin trois personnes. On les reconnaît à la terminaison du verbe, car le pronom personnel sujet est d'ordinaire omis [§ 38*, 4°] :

Ex. : **Audio,** *j'entends.* — **Audis,** *tu entends.*

48. Les temps. — Le latin a les mêmes temps que le français. Toutefois le **parfait** latin correspond à la fois à notre **passé simple, composé** et **antérieur.**

Ex. : **Delēvi,** *je détruisis, j'ai détruit, j'eus détruit.*

On appelle **temps principaux** le présent, le futur et le parfait; **temps secondaires** l'imparfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur.

49. Les modes. — Le latin a les mêmes modes que le français, toutefois :

1° Il n'a pas de **conditionnel**; on y supplée par le **subjonctif** [§ 56].

2° Il a en plus le **gérondif** et le **supin** qui remplacent l'*infinitif* dans certains emplois [§ 62].

50. Les voix (ou **formes**). — Le latin, outre la voix active et la voix passive, possède la voix **déponente** qui a la *forme passive* et la *signification active.*

LA CONJUGAISON ACTIVE

51. Les quatre conjugaisons. — Il y a en latin quatre conjugaisons :

La 1re a l'infinitif en	**-āre** :	amo, *j'aime*	am-**āre,**	*aimer*
La 2e	— **-ēre** :	deleo, *je détruis*	del-**ēre,**	*détruire.*
La 3e	— **-ĕre** :	lego, *je lis*	leg-**ĕre,**	*lire.*
		capio, *je prends*	cap-**ĕre,**	*prendre*
La 4e	— **-īre** :	audio, *j'entends*	aud-**īre,**	*entendre.*

La 3e conjugaison a une forme secondaire pour quelques verbes en **-io.**

52. Les temps primitifs. — Pour conjuguer un verbe latin, il faut connaître ses *temps primitifs*, c'est-à-dire ceux dont tous les autres sont tirés.

Les trois temps primitifs sont : le *présent* (de l'indicatif), le *parfait* (de l'indicatif) et le *supin*.

Présent : **am -o**	*parfait :* **amav -i**	*supin :* **amat -um**
lĕg -o	**lēg -i**	**lect -um**

52*. En donnant les temps primitifs, il convient d'ajouter la 2ᵉ pers. du présent de l'indicatif et l'infinitif. Ces formes ont l'avantage d'*indiquer la conjugaison :* **amo, amas, amavi, amatum, amare.**

53. Formation des temps. — A la voix active toutes les formes des verbes se tirent de ces trois temps primitifs ainsi qu'il suit :

I. SÉRIE DU PRÉSENT : Du radical du présent on tire tous les présents et les imparfaits et en outre le futur et le gérondif :

1° *L'imparfait de l'indicatif*	am-o : am-**abam**
2° *Le futur de l'indicatif*	am-o : am-**abo**
3° *Le présent du subjonctif*	am-o : am-**em**
4° *L'imparfait du subjonctif*	am-o : am-**arem**
5° *L'impératif*	am-o : am-**a**
6° *L'infinitif présent*	am-o : am-**are**
7° *Le participe présent*	am-o : am-**ans**
8° *Le gérondif*	am-o : am-**andi**

II. SÉRIE DU PARFAIT : Du radical du parfait on tire tous les parfaits et plus-que-parfaits et en outre le futur antérieur.

1° *Le plus-que-parfait de l'indic.*	amav-i : amav-**eram**
2° *Le futur antérieur*	amav-i : amav-**ero**
3° *Le parfait du subjonctif*	amav-i : amav-**erim**
4° *Le plus-que-parfait du subjonctif*	amav-i : amav-**issem**
5° *Le parfait de l'infinitif*	amav-i : amav-**isse**

III. SÉRIE DU SUPIN : Du radical du supin on tire le participe futur et par conséquent l'infinitif futur:

1° *Le participe futur*	amat-um : amat-**ūrus**
2° *L'infinitif futur*	amat-um : amat-**ūrum** esse

Les quatre conjugaisons ne diffèrent qu'à la *série du présent;* les terminaisons sont identiques à la *série du parfait*. Quant au verbe **esse,** *être*, qui sert d'auxiliaire comme en français, il a une conjugaison particulière.

54. Conjugaison particulière de *esse*, *être*.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
	Série du présent.		
PRÉSENT	S. **sum,** *je suis* **ĕs,** *tu es* **est,** *il est* P. **sŭmus,** *nous sommes* **estis,** *vous êtes* **sunt,** *ils sont*	**sim,** *que je sois* **sis** **sit** **sīmus** **sitis** **sint**	**ĕs,** *sois* **este,** *soyez*
IMPARFAIT	S. **ĕram,** *j'étais* **ĕras** **ĕrat** P. **ĕrāmus** **ĕratis** **ĕrant**	**essem** (forem), *que je fusse, ou je serais* **esses** (fores) **esset** (foret) **essēmus** **essētis** **essent** (forent)	
FUTUR	S. **ĕro,** *je serai* **ĕris** **ĕrit** P. **ĕrĭmus** **ĕritis** **ĕrunt**		**estō,** *sois* (**esto,** *soit*) **estōte,** *soyez* **suntō,** *qu'ils soient*
	Série du parfait.		**PARTICIPE**
PARFAIT	S. fu **i,** *j'ai été* ou *je fus* fu **isti** fu **it** P. fu **ĭmus** fu **istis** fu **ērunt** (fuēre)	fu **ĕrim,** *que j'aie été* fu **ĕris** fu **ĕrit** fu **ĕrĭmus** fu **ĕritis** fu **ĕrint**	*Prés. (manque).* *Fut.* **futūrus,** a, um, *destiné à être (sur le point d'être).* **INFINITIF**
P.-Q.-PARFAIT	S. fu **ĕram,** *j'avais été* fu **ĕras** fu **ĕrat** P. fu **ĕrāmus** fu **ĕrātis** fu **ĕrant**	fu **issem,** *que j'eusse été* fu **isses** fu **isset** fu **issēmus** fu **issetis** fu **issent**	*Prés.* **esse,** *être.* *Fut.* **fore** ou **futūrum** (futuram, futurum) **esse,** *devoir être.* *Pas.* **fuisse,** *avoir été.*
FUTUR ANTÉR.	S. fu **ĕro,** *j'aurai été* fu **ĕris** fu **ĕrit** P. fu **ĕrimus** fu **ĕritis** fu **ĕrint**		Les composés de **esse** : **Abesse,** *être absent.* **Adesse,** *être présent.* **Deesse,** *manquer.* **Obesse,** *nuire,* etc., se conjuguent sur **esse.** Pour **posse** et **prodesse,** voir § 84.

55. Première conjugaison active : *am*-**āre** *(modes personnels)*.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
		Série du présent : **am-o.**	
PRÉSENT	S. am **o**, *j'aime* am **as** am **at** P. am **āmus** am **atis** am **ant**	am **em**, *que j'aime,* ou *j'aimerais* am **es** am **et** am **ēmus** am **etis** am **ent**	am **ā**, *aime* am **āte**, *aimez*
IMPARFAIT	S. am **ābam**, *j'aimais* am **abas** am **abat** P. am **abāmus** am **abatis** am **abant**	am **ārem**, *que j'aimasse* ou *j'aimerais* am **ares** am **aret** am **arēmus** am **aretis** am **arent**	
FUTUR	S. am **ābo**, *j'aimerai* am **abis** am **abit** P. am **abĭmus** am **abitis** am **abunt**		am **āto**, *aime* am **āto** am **ātōte**, *aimez* am **anto** *(rare)*
		Série du parfait : **amav-i.**	
PARFAIT	S. amav **i**, *j'ai aimé* ou *j'aimai* amav **isti** amav **it** P. amav **ĭmus** amav **istis** amav **ērunt**	amāv **ĕrim**, *que j'aie aimé* ou *j'aimerais* amav **eris** amav **erit** amav **erĭmus** amav **eritis** amav **erint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. amav **ĕram**, *j'avais aimé* amav **eras** amav **erat** P. amav **erāmus** amav **eratis** amav **erant**	amav **issem**, *que j'eusse aimé* ou *j'aurais aimé* amav **isses** amav **isset** amav **issēmus** amav **issetis** amav **issent**	
FUTUR ANTÉR.	S. amav **ĕro**, *j'aurai aimé* amav **eris** amav **erit** P. amav **erimus** amav **eritis** amav **erint**		

Première conjugaison active : *am-āre* *(modes impersonnels).*

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **am ans, antis** [§ 58], *aimant* *Fut.* **amat ūrus, a, um,** *sur le point d'aimer* *Pass.* *(manque)*	*Prés.* **am āre,** *aimer* *Fut.* **amat ūrum, am, um esse,** *être sur le point d'aimer* *Pass.* **amav isse,** *avoir aimé*
SUPIN	**GÉRONDIF**
D. A. **amat u,** *à aimer* *Acc.* **amat um,** *pour aimer* *(inusité aux autres cas)* [*Synt.*, § 244-245]	*Gén.* **am andi,** *d'aimer* *D. A.* **am ando,** *en aimant* *Acc.* (ad) **am andum,** *pour aimer* [*Synt.*, § 234-240]

Remarques sur la voix active.

56. Le subjonctif. — 1° Notre **conditionnel présent** se remplace par le subjonctif présent, imparfait ou parfait; notre **conditionnel passé** se remplace par le plus-que-parfait du subjonctif [§ 216-220].

Ex. : *J'aimerais :* **amem, amarem** *ou* **amaverim.**
J'aurais aimé : **amavissem.**

2° Le subjonctif supplée l'impératif à la première et à la troisième personnes [56*].

Ex. : **Veniat,** *qu'il vienne.*
Veniamus, *venons.*

3° Le subjonctif n'a pas de futur; on y supplée par la conjugaison périphrastique [§ 58 et 342] :

Ex. : **Laudaturus sim,** *que je sois sur le point de louer.*

56*. On remarquera qu'à l'*impératif futur* la 2e et la 3e personne du singulier sont semblables. La 3e personne est peu usitée. Pour l'emploi de l'*impératif futur*, voir § 212.

57. Deuxième conjugaison active : *del-ēre* (*modes personnels*).

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
	Série du présent : **del-eo.**		
PRÉSENT	S. del **eo,** *je détruis* del **es** del **et** P. del **ēmus** del **etis** del **ent**	del **eam,** *que je détruise* ou *je détruirais* del **eas** del **eat** del **eāmus** del **eatis** del **eant**	del **ē,** *détruis* del **ēte,** *détruisez*
IMPARFAIT	S. del **ēbam,** *je détruisais* del **ebas** del **ebat** P. del **ebāmus** del **ebatis** del **ebant**	del **ērem,** *que je détruisisse* ou *je détruirais* del **eres** del **eret** del **erēmus** del **eretis** del **erent**	
FUTUR	S. del **ēbo,** *je détruirai* del **ebis** del **ebit** P. del **ebĭmus** del **ebitis** del **ebunt**		del **ēto,** *détruis* del **ēto** del **etōte,** *détruisez* del **ento** *(rare)*
	Série du parfait : **delev-i.**		
PARFAIT	S. delēv **i,** *j'ai détruit* ou *je détruisis* delev **isti** delev **it** P. delev **ĭmus** delev **istis** delev **ērunt**	delēv **ĕrim,** *que j'aie détruit* delev **eris** delev **erit** delev **erimus** delev **eritis** delev **erint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. delēv **ĕram,** *j'avais détruit* delev **eras** delev **erat** P. delev **erāmus** delev **eratis** delev **erant**	delēv **issem,** *que j'eusse détruit* delev **isses** delev **isset** delev **issēmus** delev **issetis** delev **issent**	
FUTUR ANTÉR.	S. delēv **ĕro,** *j'aurai détruit* delev **eris** delev **erit** P. delev **erĭmus** delev **eritis** delev **erint**		

Deuxième conjugaison active : *del-ēre* (*modes impersonnels*).

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **del ens, entis** [§ 58], *détruisant* *Fut.* **delet ūrus, a, um,** *sur le point de détruire* *Pass.* (*manque*)	*Prés.* **del ēre,** *détruire* *Fut.* **delet ūrum, am, um esse,** *être sur le point de détruire* *Pass.* **delev isse,** *avoir détruit*
SUPIN	**GÉRONDIF**
D. Ab. **delet u,** *à détruire* *Acc.* **delet um,** *pour détruire* (*inusité aux autres cas*) [*Synt.*, § 244-245]	*Gén.* **del endi,** *de détruire* *D. Ab.* **del endo,** *en détruisant* *Acc.* (ad) **del endum,** *pour détruire*

Remarques sur la voix active (*suite*).

58. Le participe. — 1° Le **participe présent** actif se décline comme les adjectifs imparisyllabiques, mais l'ablatif est en **-ē** [§ 23, 1°].

58*. Cependant l'ablatif est en **-i** quand le participe est employé comme simple adjectif : **sub sole ardenti,** *sous un soleil ardent ;* mais **sole ardente,** *le soleil étant ardent* [§ 229].

2° Le **participe passé** manque à la voix active, on y supplée souvent en tournant par le passif; au lieu de : *ayant dit ces mots, il s'en alla,* on dira : *ces mots ayant été dits* [§ 229], *il s'en alla.*

3° Le **participe futur** en **-urus** ne marque pas l'obligation, mais indique seulement qu'on est *sur le point de faire* ou *dans l'intention de faire* ou *destiné à faire* une chose [voir § 68 et Synt. § 233].

4° Le **participe futur** s'unit ordinairement au verbe **sum** pour donner une conjugaison périphrastique [§ 56] :

Ex. : **Deletūrus sum,** *je suis sur le point de, je vais détruire.*
Deletūrus sim, *que je sois* ou *je serais sur le point de détruire.*
Deletūrus eram, *j'étais sur le point de, j'allais détruire.*

C'est ainsi que se forme l'infinitif futur **deleturum esse.**

59. Troisième conjugaison active : *leg-ĕre* (*modes personnels*).

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
		Série du présent : **lĕg-o.**	
PRÉSENT	S. leg **o,** *je lis* leg **is** leg **it** P. leg **ĭmus** leg **ĭtis** leg **unt**	leg **am,** *que je lise* ou *je lirais, etc.* leg **as** leg **at** leg **āmus** leg **ātis** leg **ant**	leg **ĕ,** *lis* leg **ĭte,** *lisez*
IMPARFAIT	S. leg **ēbam,** *je lisais* leg **ēbas** leg **ēbat** P. leg **ēbamus** leg **ēbatis** leg **ēbant**	leg **ĕrem,** *que je lusse* ou *je lirais* leg **ĕres** leg **ĕret** leg **ĕrēmus** leg **ĕrētis** leg **erent**	
FUTUR	S. leg **am,** *je lirai* leg **es** leg **et** P. leg **ēmus** leg **ētis** leg **ent**		leg **ĭto,** *lis* leg **ĭto** leg **itōte,** *lisez* leg **unto** *(rare)*
		Série du parfait : **lēg-i.**	
PARFAIT	S. lēg **i,** *j’ai lu* leg **isti** leg **it** P. leg **ĭmus** leg **istis** leg **ērunt**	leg **ĕrim,** *que j’aie lu,* ou *je lirais* leg **ĕris** leg **ĕrit** leg **ĕrimus** leg **ĕritis** leg **ĕrint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. leg **ĕram,** *j’avais lu* leg **ĕras** leg **ĕrat** P. leg **ĕrāmus** leg **ĕrātis** leg **ĕrant**	leg **issem,** *que j’eusse lu,* ou *j’aurais lu* leg **isses** leg **isset** leg **issēmus** leg **issetis** leg **issent**	
FUTUR ANTÉR.	S. leg **ĕro,** *j’aurai lu* leg **ĕris** leg **ĕrit** P. leg **ĕrimus** leg **ĕritis** leg **ĕrint**		

Troisième conjugaison active : *leg -ĕre* *(modes impersonnels)*.

PARTICIPE		INFINITIF	
Prés.	**leg ens, entis** [§ 58], *lisant*	*Prés.*	**leg ĕre,** *lire*
Fut.	**lect ūrus, a, um** *sur le point de lire*	*Fut.*	**lect ūrum, am, um esse,** *être sur le point de lire*
Pass.	*(manque)*	*Pass.*	**leg isse,** *avoir lu*
SUPIN		**GÉRONDIF**	
D. Ab.	**lect u,** *à lire*	*Gén.*	**leg endi,** *de lire*
Acc.	**lect um,** *pour lire* *(inusité aux autres cas)* [*Synt.*, § 244, 245]	*D. Ab.*	**leg endo,** *en lisant*
		Acc.	(ad) **leg endum,** *pour lire*

60. Troisième conjugaison secondaire en -io : *capio*.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	PARTICIPE
PRÉSENT	S. cap **io,** *je prends* cap **is** cap **it** P. cap **imus** cap **itis** cap **iunt**	cap **iam** cap **ias** cap **iat** cap **iamus** cap **iatis** cap **iant**	cap **iens,** ientis GÉRONDIF cap **iendi,** etc.
IMPAR.	S. cap **iebam,** *je prenais* cap **iebas,** etc.	Cette conjugaison ne conserve l'**i** qu'à la série du présent. Sont réguliers : 1° *l'impératif :* **cape, capĭte** 2° *l'infinitif :* **capĕre** 3° *le subj. imp. :* **capĕrem** Les séries du parfait et du supin **cepi, captum** sont régulières.	
FUTUR	S. cap **iam,** *je prendrai* cap **ies** cap **iet** P. cap **iemus** cap **ietis** cap **ient**		

Les verbes **dicĕre,** *dire;* **ducĕre,** *conduire;* **facĕre (facio),** *faire;* **ferre (fero,** § 84, 1°), *porter*, et certains de leurs composés, font à l'impératif : **dic, duc, fac, fer.**

61. Quatrième conjugaison active : *aud-īre* *(modes personnels)*.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
		Série du présent : **aud-io.**	
PRÉSENT	S. aud **io,** *j'entends,* aud **is** aud **it** P. aud **īmus** aud **ītis** aud **iunt**	aud **iam,** *que j'entende* ou aud **ias** *j'entendrais* aud **iat** aud **iāmus** aud **iatis** aud **iant**	aud **ī,** *entends* aud **īte,** *entendez*
IMPARFAIT	S. aud **iēbam,** *j'entendais* aud **iēbas** aud **iēbat** P. aud **iēbāmus** aud **iēbātis** aud **iēbant**	aud **īrem,** *que j'entendisse* aud **ires** ou *j'entendrais* aud **iret** aud **irēmus** aud **iretis** aud **irent**	
FUTUR	S. aud **iam,** *j'entendrai* aud **ies** aud **iet** P. aud **iēmus** aud **iētis** aud **ient**		aud **īto,** *entends* aud **īto** aud **ītōte,** *entendez* aud **iunto** *(rare)*
		Série du parfait : **audīv-i.**	
PARFAIT	S. audīv **i,** *j'ai entendu,* ou audiv **isti** *j'entendis* audiv **it** P. audiv **ĭmus** audiv **istis** audiv **ĕrunt**	audīv **ĕrim,** *que j'aie entendu* ou *j'entendrais* audiv **eris** audiv **erit** audiv **erimus** audiv **eritis** audiv **erint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. audiv **ĕram,** *j'avais entendu* audiv **ĕras** audiv **ĕrat** P. audiv **ĕrāmus** audiv **ĕratis** audiv **erant**	audīv **issem,** *que j'eusse entendu* ou *j'aurais entendu* audiv **isses** audiv **isset** audiv **issēmus** audiv **issetis** audiv **issent**	
FUTUR ANTÉR.	S. audiv **ĕro,** *j'aurai entendu* audiv **ĕris** audiv **ĕrit** P. audiv **ĕrimus** audiv **ĕritis** audiv **ĕrint**		

Quatrième conjugaison active : *aud-īre* (*modes impersonnels*).

PARTICIPE		INFINITIF	
Prés.	**aud iens, entis** (§ 58), *entendant.*	*Prés.*	**aud īre**, *entendre*
Fut.	**audit ūrus**, a, um, *sur le point d'entendre*	*Fut.*	**audit ūrum, am, um esse**, *être sur le point d'entendre*
Pass.	*(manque)*	*Pass.*	**audiv isse**, *avoir entendu*
SUPIN		**GÉRONDIF**	
D. Ab.	**audīt u**, *à entendre*	*Gén.*	**aud iendi**, *d'entendre*
Acc.	**audit um**, *pour entendre* *(inusité aux autres cas)* [*Synt.*, § 244, 245]	*D. Ab.*	**aud iendo**, *en entendant*
		Acc.	(ad) **aud iendum**, *pour entendre*

Le verbe **scire**, *savoir*, fait toujours **scito** à l'impératif.

Remarques sur la voix active (suite).

62. L'infinitif, le supin et le gérondif. — Ces trois formes du verbe sont de véritables noms qui s'emploient ainsi qu'il suit :

INFINITIF	AU NOM.	**Fugĕre** est turpe, *fuir est honteux.*
	A L'ACC.	Cupio **manēre**, *je désire rester* [§ 221 *bis*].
SUPIN	A L'ABL.	Mirabile **visu**, *étonnant à voir* [§ 126].
	A L'ACC.	Eo **lusum**, *je vais jouer* [§ 245].
GÉRONDIF	AU GÉN.	Tempus **legendi**, *le temps de lire* [§ 113, 124, 237].
	AU DAT.	Inutilis **scribendo**, *inutile pour écrire* [§ 238].
	A L'ABL.	Castigare **ridendo**, *corriger en riant* [§ 239].
	A L'ACC.	Ad **dicendum**, *pour parler* [§ 240].

Le gérondif est donc comme un infinitif décliné; il en a exactement le sens.

On n'emploie pas l'infinitif, mais le gérondif après une préposition :

Ex. : Deterrere a scribendo, *détourner d'écrire.*

63. Les terminaisons secondes. — 1° Au parfait, à la troisième personne du pluriel, on trouve **-ēre** au lieu de **-ērunt.**

Ex. : Amav-**ēre** pour amav-**ērunt,** *ils aimèrent.*

2° La série du parfait, dans les verbes en **-avi, -evi, -ovi, -ivi,** présente parfois des formes *syncopées* (c'est-à-dire *abrégées*) où **v** et même **vi** ou **ve** disparaissent.

1re *conjugaison :*	am-**asti**	*pour*	am-**avisti,**
2e —	impl-**esse**	—	impl-**evisse,**
3e —	pet-**ierunt**	—	pet-**iverunt,**
4e —	aud-**ieram**	—	aud-**iveram.**

63*. On remarquera que, dans toutes ces formes syncopées :
vi tombe devant **s** : **audisti** est pour **audivisti;**
ve tombe devant **r** : **noram** est pour **noveram;**
v tombe dans les parfaits en **ivi** : **audieram** pour **audiveram.**
Certains verbes ont même régulièrement ces formes syncopées, comme l'indique le parfait : **desino,** parf. **desii** (pour **desivi**).

Tableau récapitulatif des conjugaisons.

	1re CONJUG.	2e CONJUG.	3e CONJUG.		4e CONJUG.
PRÉS. INDIC.	S. **amo** amas **amat** P. amāmus amatis **amant**	**deleo** deles **delet** delēmus deletis **delent**	**lego** legis **legit** legĭmus legitis **legunt**	**capio** capis **capit** capĭmus capitis **capiunt**	**audio** audis **audit** audīmus auditis **audiunt**
FUTUR	S. **amabo** amabis **amabit** P. amabimus amabitis **amabunt**	**delebo** delebis **delebit** delebimus delebitis **delebunt**	**legam** leges **leget** legēmus legetis **legent**	**capiam** capies **capiet** capiēmus capietis **capient**	**audiam** audies **audiet** audiēmus audietis **audient**
SUBJ. PRÉSENT	S. **amem** ames **amet** P. amēmus ametis **ament**	**deleam** deleas **deleat** deleamus deleatis **deleant**	**legam** legas **legat** legāmus legatis **legant**	**capiam** capias **capiat** capiāmus capiatis **capiant**	**audiam** audias **audiat** audiāmus audiatis **audiant**
IMP.	S. **amā** P. amāte	**delē** delēte	**legĕ** legĭte	**capĕ** capĭte	**audī** audīte

CHAPITRE II

LA CONJUGAISON PASSIVE ET DÉPONENTE

I. VOIX PASSIVE

64. Les quatre conjugaisons. — Au passif comme à l'actif, les quatre conjugaisons sont caractérisées par la terminaison de l'infinitif :

La 1re est en	**-āri** :	**am-āre,**	*aimer*	**am-āri,**	*être aimé.*
La 2e —	**-ēri** :	**del-ēre**	*détruire*	**del-ēri,**	*être détruit.*
La 3e —	**-ī** :	**leg-ĕre,**	*lire*	**leg-ī,**	*être lu.*
		cap-ĕre,	*prendre*	**cap-ī,**	*être pris.*
La 4e —	**-īri** :	**aud-īre,**	*entendre*	**aud-īri,**	*être entendu.*

65. Les temps primitifs. — Il n'y a que deux temps primitifs au passif, car toutes les formes sont tirées du radical du **présent** ou du radical du **supin.**

66. Formation des temps. — 1° La **série du présent** est la même qu'à la voix active. Dans les temps de cette série la finale **o** de l'actif est suivie de **r,** la finale **m** est remplacée par **r.**

Amo,	*j'aime*	**amor,**	*je suis aimé*
Amabam,	*j'aimais*	**amabar,**	*j'étais aimé*
Amem,	*que j'aime*	**amer,**	*que je sois aimé.*

2° La **série du supin** comprend tous les autres temps. Ces temps sont composés, c'est-à-dire formés du participe passé et de l'auxiliaire **esse :**

Amavi,	*j'ai aimé*	amatus **sum,**	*j'ai été aimé*
Amaveram,	*j'avais aimé*	amatus **eram,**	*j'avais été aimé*
Amavero,	*j'aurai aimé*	amatus **ero,**	*j'aurai été aimé*
Amaverim,	*que j'aie aimé*	amatus **sim,**	*que j'aie été aimé*
Amavissem,	*q. j'eusse aimé*	amatus **essem,**	*q. j'eusse été aimé*
Amavisse,	*avoir aimé*	amatum **esse,**	*avoir été aimé.*

3° On trouve parfois **amatus fui** au lieu de **amatus sum, amatus fueram** au lieu de **amatus eram,** etc. Il y a alors une légère différence de sens :

Ex. : **Janua clausa est,** *la porte fut fermée* (*et elle le reste*) [§ 70, 3°].
Janua clausa fuit, *la porte fut fermée* (*à ce moment-là, mais elle a été rouverte depuis*).

66*. On aura soin de ne pas se laisser tromper par la ressemblance avec le français : **amor,** *je suis aimé;* **amatus sum,** *je fus aimé, j'ai été aimé.*

67. 1re conjugaison passive : *am-āri* (*modes personnels*).

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
	Série du présent : **am-or.**		
PRÉSENT	S. am **or,** *je suis aimé* am **āris,** am **ātur,** P. am **āmur** am **āmini** am **antur**	am **er,** *que je sois aimé,* am **ēris** am **ētur** am **ēmur** am **ēmini** am **entur**	am **āre,** *sois aimé* am **āmini,** *soyez aimés*
IMPARFAIT	S. am **ābar,** *j'étais aimé* am **abāris,** am **abatur** P. am **abamur** am **abamini** am **abantur**	am **ārer,** *que je fusse aimé* am **arēris** am **aretur** am **aremur** am **aremini** am **arentur**	
FUTUR	S. am **abor,** *je serai aimé,* am **abĕris,** *tu seras, etc.* am **abitur** P. am **abimur** am **abimini** am **abuntur**		
	Série du supin : **amāt-um.**		
PARFAIT	S. **amātus sum,** *j'ai été* ou — **es** *je fus aimé* — **est** P. **amati sumus** — **estis** — **sunt**	**amatus sim,** *que j'aie été aimé* — **sis** — **sit** **amati simus** — **sitis** — **sint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. **amatus eram,** *j'avais été* — **eras** *aimé* — **erat** P. **amati eramus** — **eratis** — **erant**	**amatus essem,** *que j'eusse été aimé* — **esses** — **esset** **amati essemus** — **essetis** — **essent**	
FUTUR ANTÉR.	S. **amatus ero,** *j'aurai été* — **eris** *aimé* — **erit** P. **amati erimus** — **eritis** — **erunt**		

1re conjugaison passive : *am-āri* *(modes impersonnels)*.

PARTICIPE	INFINITIF
Présent (manque) *Futur* — *Passé* **amatus**, a, um, *aimé (e)*	*Présent* : **amāri**, *être aimé* *Futur* : **amatum iri**, *devoir être aimé* *Passé* : **amatum, am, um esse**, *avoir été aimé (e)*
ADJECTIF VERBAL **amandus**, a, um, *devant être aimé (e)*, *qu'il faut aimer*	

Remarques sur la voix passive.

68. 1° **Les terminaisons secondes.** — Les formes passives et déponentes des temps simples en **-ris** sont parfois en **-re** :

Ex. : Am-**āris** ou am-**āre**, *tu es aimé.*
Leg-**ēris** ou leg-**ēre**, *tu seras lu.*

2° **Le participe.** — Dans les temps composés, le participe est variable et s'accorde comme un adjectif attribut [§ 101] :

Ex. : **Urbs** servat-**a** est, la *ville fut sauvée.*

3° **L'infinitif futur.** — Dans **amatum iri, amatum** est un supin; il est donc invariable.

Ex. : Reus **damnatum iri** videbatur, *l'accusé semblait devoir être condamné.*

4° **L'adjectif verbal.** — L'adjectif verbal en **-dus** avec le verbe **sum** marque une idée d'obligation (*on doit*, *il faut*) et forme une conjugaison périphrastique [§ 242, 243].

Ex. : **Amandus erat**, *il devait être aimé*, *il fallait l'aimer.*
Amandum fuisse, *avoir dû être aimé.*

On évitera avec soin la confusion choquante entre :
1° Le participe en **-urus**, *actif* et marquant *l'avenir;*
2° L'adjectif verbal en **-ndus**, *passif* et marquant *l'obligation.*

68*. On évitera autant que possible dans la traduction du participe en **-urus**, l'emploi du verbe *devoir*, qui a l'inconvénient de marquer aussi bien l'obligation que l'avenir; on dira donc de préférence : **lecturus**, *sur le point de lire* ou *ayant l'intention de lire.* **Lecturus sum**, *je vais lire.*

69. 2e conjugaison passive : *del-ēri* (*modes personnels*).

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
	Série du présent : **del-eor.**		
PRÉSENT	S. del **eor**, *je suis détruit* del **ēris** del **etur** P. del **ēmur** del **emini** del **entur**	del **ear**, *que je sois détruit* del **earis** del **eatur** del **eāmur** del **eamini** del **eantur**	del **ēre**, *sois détruit* del **ēmini**, *soyez détruits*
IMPARFAIT	S. del **ēbar**, *j'étais détruit* del **ebāris** del **ebatur** P. del **ebamur** del **ebamini** del **ebantur**	del **ērer**, *que je fusse détruit* del **erēris** del **eretur** del **eremur** del **eremini** del **erentur**	
FUTUR	S. del **ēbor**, *je serai détruit* del **ebĕris** del **ebĭtur** P. del **ebimur** del **ebimini** del **ebuntur**		
	Série du supin : **delēt-um.**		
PARFAIT	S. **delētus sum**, *j'ai été* ou — **es**, *je fus détruit* — **est** P. **deleti sumus** — **estis** — **sunt**	**delētus sim**, *que j'aie été détruit* — **sis** — **sit** **deleti simus** — **sitis** — **sint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. **deletus eram**, *j'avais été* — **eras**, *détruit* — **erat** P. **deleti eramus** — **eratis** — **erant**	**deletus essem**, *que j'eusse été détruit* — **esses** — **esset** **deleti essemus** — **essetis** — **essent**	
FUTUR ANTÉR.	S. **deletus ero**, *j'aurai été* — **eris** *détruit* — **erit** P. **deleti erimus** — **eritis** — **erunt**		

2e conjugaison passive : *del-ēri* *(modes impersonnels)*.

PARTICIPE	INFINITIF
Présent (manque) *Futur* — *Passé :* **delētus**, a, um, *détruit (e)*.	*Présent :* **delēri**, *être détruit.* *Futur :* **delētum iri**, *devoir être détruit.* *Passé :* **delētum**, am, um **esse**, *avoir été détruit (e)*.
ADJECTIF VERBAL **delendus**, a, um, *devant être détruit (e), qu'il faut détruire.*	

Remarques sur la voix passive (suite).

70. 1° **Emploi de la voix passive** [synt., § 201-204]. Seuls les verbes transitifs gouvernant l'accusatif *(transitifs directs)* ont régulièrement un passif :

Ex. : Deus **amat** homines, *Dieu aime les hommes.*
Homines **amantur** a Deo, *les hommes sont aimés de Dieu.*

Cependant le latin emploie aussi **impersonnellement** *(sans sujet)* le passif, même des verbes intransitifs [synt., § 203] :

Ex. : **Pugnatur**, *on combat* (litt. : *il est combattu*).

2° **L'auxiliaire sum** est souvent sous-entendu au passif, surtout aux formes **est, sunt, esse** [voir *Ellipse*, § 346] :

Ex. : Nihil agendum (*sous-entendu* **esse**) existimabant, *ils pensaient qu'il ne fallait rien faire* (litt. : *rien devoir être fait*).
Hostium tria milia capta (pour **capta sunt**), *trois mille ennemis furent pris.*

3° **Le présent et le parfait.** — Une **action actuelle** *(qu'on est en train de faire)* est indiquée par le présent passif, mais un **état actuel** *(résultant d'une action passée)* est indiqué par le parfait [§ 207] :

Ex. : Janua **clauditur**, *on ferme (on est en train de fermer) la porte.*
Janua **clausa est**, *la porte est fermée (on a fermé la porte et elle reste actuellement fermée).*

71. 3e conjugaison passive : *leg-ī* (*modes personnels*).

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
	Série du présent : **leg-or**		
PRÉSENT	S. leg **or**, *je suis lu* leg **ĕris** leg **ĭtur** P. leg **imur** leg **imĭni** leg **untur**	leg **ar**, *que je sois lu* leg **āris** leg **atur** leg **amur** leg **amĭni** leg **antur**	leg **ĕre**, *sois lu* leg **ĭmĭni**, *soyez lus*
IMPARFAIT	S. leg **ēbar**, *j'étais lu* leg **ebāris** leg **ebatur** P. leg **ebamur** leg **ebamĭni** leg **ebantur**	leg **ĕrer**, *que je fusse lu* leg **erēris** leg **eretur** leg **eremur** leg **eremĭni** leg **erentur**	
FUTUR	S. leg **ar**, *je serai lu* leg **ēris** leg **ētur** P. leg **ēmur** leg **ēmini** leg **entur**		
	Série du supin : **lect-um**		
PARFAIT	S. **lectus sum**, *j'ai été* ou *je fus lu* — **es** — **est** P. **lecti sumus** — **estis** — **sunt**	**lectus sim**, *que j'aie été lu* — **sis** — **sit** **lecti simus** — **sitis** — **sint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. **lectus eram**, *j'avais été lu* — **eras** — **erat** P. **lecti eramus** — **eratis** — **erant**	**lectus essem**, *que j'eusse été lu* — **esses** — **esset** **lecti essemus** — **essetis** — **essent**	
FUTUR ANTÉR.	S. **lectus ero**, *j'aurai été lu* — **eris** — **erit** P. **lecti erimus** — **eritis** — **erunt**		

3e conjugaison passive : *leg-ī* *(modes impersonnels).*

PARTICIPE	INFINITIF
Présent (manque) *Futur* — *Passé* : **lectus**, a, um, *lu (e)*	*Présent* : **legi**, *être lu* *Futur* : **lectum iri**, *devoir être lu* *Passé* : **lectum**, am, um esse, *avoir été lu (e)*
ADJECTIF VERBAL **legendus**, a, um, *devant être lu (e), qu'il faut lire*	

72. Troisième conjugaison secondaire en -ior.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
	Série du présent : **cap-ior.**		
PRÉSENT	S. cap **ior**, *je suis pris* cap **ĕris** cap **ĭtur** P. cap **imur** cap **imini** cap **iuntur**	S. cap **iar**, *que je sois pris* cap **iaris** cap **iatur** P. cap **iamur** cap **iamini** cap **iantur**	cap **ĕre**, *sois pris* cap **imini**, *soyez pris*
IMPARFAIT	S. cap **iebar**, *j'étais pris* cap **iebaris** cap **iebatur** P. cap **iebamur** cap **iebamini** cap **iebantur**	S. cap. **ĕrer**, *que je fusse pris* cap **erēris** cap **eretur** P. cap **eremur** cap **eremini** cap **erentur**	
FUTUR	S. cap **iar**, *je serai pris* cap **iēris** cap **ietur** P. cap **iemur** cap **iemini** cap **ientur**	La série du supin **capt-um** est régulière.	
	PARTICIPE **captus**, a, um, *pris (e)* ADJECTIF VERBAL **capiendus**, a, um, *devant être pris (e)*	INFINITIF *Prés.* **capi**, *être pris (e)* *Fut.* **captum iri**, *devoir être pris* *Pas.* **captum**, am, um **esse**, *avoir été pris (e)*	

Le passif de **facio**, *je fais*, est **fio**, *je suis fait* ou *je deviens* [§ 84, 7°].

73. 4e conjugaison passive : *aud-īri* (*modes personnels*).

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
	Série du présent : **aud-ior.**		
PRÉSENT	S. aud **ior,** *je suis entendu* aud **īris** aud **ītur** P. aud **īmur** aud **īmĭni** aud **iuntur**	aud **iar,** *que je sois entendu* aud **iāris** aud **iatur** aud **iamur** aud **iāmini** aud **iantur**	aud **ire,** *sois entendu,* aud **īmĭni** *soyez entendus.*
IMPARFAIT	S. aud **iēbar,** *j'étais entendu* aud **iebāris** aud **iebatur** P. aud **iebamur** aud **iebamĭni** aud **iebantur**	aud **īrer,** *que je fusse entendu* aud **irēris** aud **iretur** aud **iremur** aud **iremĭni** aud **irentur**	
FUTUR	S. aud **iar,** *je serai entendu* aud **iēris** aud **ietur** P. aud **iemur** aud **iemini** aud **ientur**		
	Série du supin : **audit-um.**		
PARFAIT	S. **audītus sum,** *j'ai été,* ou — **es** *je fus entendu* — **est** P. **auditi sumus** — **estis** — **sunt**	**auditus sim,** *que j'aie été entendu* — **sis** — **sit** **auditi simus** — **sitis** — **sint**	
P.-Q.-PARFAIT	S. **auditus eram,** *j'avais été* — **eras** *entendu* — **erat** P. **auditi eramus** — **eratis** — **erant**	**auditus essem,** *que j'eusse été entendu* — **esses** — **esset** **auditi essemus** — **essetis** — **essent**	
FUTUR ANTÉR.	S. **auditus ero,** *j'aurai été* — **eris** *entendu* — **erit** P. **auditi erimus** — **eritis** — **erunt**		

4e conjugaison passive : *aud-īri* (*modes impersonnels*).

PARTICIPE	INFINITIF
Présent (manque) *Futur* — *Passé :* **auditus**, a, um, *entendu (e)*	*Présent :* **audiri**, *être entendu* *Futur :* **auditum iri**, *devoir être entendu* *Passé :* **auditum**, am, um **esse**, *avoir été entendu (e)*
ADJECTIF VERBAL **audiendus**, a, um, *devant être entendu (e)*, *qu'il faut entendre*	

II. — LES VERBES DÉPONENTS ET SEMI-DÉPONENTS

74. Verbes déponents. — Les verbes *déponents* ont la forme passive, mais ils ont le sens actif :

Ex. : **Imitor**, *j'imite;* **imitari**, *imiter*.

Les uns sont transitifs directs et gouvernent l'accusatif, d'autres sont transitifs indirects ou intransitifs.

Ex. : **Imitor patrem**, *j'imite mon père*.
Morior, *je meurs*.

On remarquera surtout :

1o Que les déponents ont un *gérondif* et un *participe futur* de forme et de sens **actifs**, un *adjectif verbal* de forme et de sens **passifs**.

2o Que le participe passé a régulièrement le sens actif :

Ex. : **Imitatus**, *ayant imité;* **imitatus sum**, *j'ai imité*.

3o Que le participe passé de quelques déponents peut être pris au sens passif (*consulter le dictionnaire*).

Ex. : **Imitatus**, *imité* ou *ayant imité*.

74*. Au contraire, quelques verbes de forme active ont un participe passé de forme passive qui garde le sens actif : **Cenāre**, *dîner*, **cenatus**, *ayant dîné;* **jurāre**, *jurer*, **jurātus**, *ayant juré*.

75. Verbes semi-déponents. — Ces verbes suivent la conjugaison active pour la série du présent et la conjugaison passive pour la série du supin. Ils ont le sens actif.

Audeo, audes,	**ausus sum**	audēre, *oser*.
Gaudeo, gaudes,	**gavisus sum**	gaudēre, *se réjouir*.
Soleo, soles,	**solitus sum**	solēre, *avoir coutume*.

76. 1re conjugaison déponente : *imitor*, *imitāris*, *imitātus sum*, sur amor [§ 67].

	INDICATIF	SUBJONTIF	IMPÉRATIF
PRÉSENT	imit **or**, *j'imite* imit **āris**, imit **atur** imit **amur (-amini)** imit **antur**	imit **er**, *que j'imite* imit **ēris**, imit **etur** imit **ēmur (-ēmini)** imit **entur**	imit **āre**, *imite* imit **amini**, *imitez*
IMPARF.	imit **ābar**, *j'imitais* imit **abāris (-abātur)** imit **abamur (-abāmini)** imit **abantur**	imit **arer**, *que j'imitasse* imit **arēris (-arētur)** imit **arēmur (arēmini)** imit **arentur**	
FUTUR	imit **ābor**, *j'imiterai* imit **āběris (-abitur)** imit **abĭmur (-abimini)** imit **abuntur**		
PARFAIT	**imitātus sum**, *j'ai imité* imitatus **es, est** imitati **sumus, estis** imitati **sunt**	**imitātus sim**, *que j'aie imité* imitatus **sis, sit** imitati **simus, sitis** imitati **sint**	
P.-Q.-PARFAIT	**imitātus eram**, *j'avais imité* imitatus **eras, erat** imitati **eramus, eratis** imitati **erant**	**imitātus essem**, *que j'eusse imité* imitatus **esses, esset** imitati **essemus, essetis** imitati **essent**	
FUT. ANT.	**imitātus ero**, *j'aurai imité* imitatus **eris, erit** imitati **erimus, eritis** imitati **erunt**		

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **imitans**, tis, *imitant*	*P.* **imitari**, *imiter*
Fut. **imitatūrus**, *sur le point d'imiter*	*F.* **imitaturum esse**, *être sur le point d'imiter*
Pass. **imitatus**, *ayant imité*	*P.* **imitatum esse**, *avoir imité*

SUPIN	GÉRONDIF
D. A. **imitatu**, *à imiter*	*Gén.* **imitandi**, *d'imiter*
Acc. **imitatum**, *pour imiter*	*D. A.* **imitando**, *en imitant*
	Acc. (ad) **imitandum**, *pour imiter*

ADJ. VERB. **imitandus**, a, um, *devant être imité (e)*, *qu'il faut imiter*

2e conjugaison déponente : *vereor, verēris, verĭtus sum,* sur deleor [§ 69].

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
PRÉSENT	ver **eor**, *je crains* ver **ēris**, ver **ētur** ver **ēmur (-ēmĭni)** ver **entur**	ver **ear**, *que je craigne* ver **eāris**, ver **eatur** ver **eāmur (-eāmĭni)** ver **eantur**	ver **ēre**. *crains* ver **ēmĭni**, *craignez*
IMPARFAIT	ver **ēbar**, *je craignais* ver **ēbaris (-ebātur)** ver **ēbamur (-ebāmĭni)** ver **ēbantur**	ver **ērer**, *que je craignisse* ver **ēreris (-eretur)** ver **ērēmur (-eremini)** ver **ērentur**	
FUTUR	ver **ēbor**, *je craindrai* ver **ēbĕris (-ēbĭtur)** ver **ēbĭmur (-ēbĭmĭni)** ver **ēbuntur**		
PARFAIT	**verĭtus sum**, *j'ai craint* veritus **es, est** veriti **sumus, estis** veriti **sunt**	**verĭtus sim**, *que j'aie craint* veritus **sis, sit** veriti **simus, sitis** veriti **sint**	
P.-Q.-PARF.	**verĭtus eram**, *j'avais craint* veritus **eras, erat** veriti **eramus, eratis** veriti **erant**	**verĭtus essem**, *que j'eusse craint* veritus **esses, esset** veriti **essemus, essetis** veriti **essent**	
FUT. ANT.	**verĭtus ero**, *j'aurai craint* veritus **eris, erit** veriti **erimus, eritis** veriti **erunt**		

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **verens**, tis, *craignant* *Fut.* **veritūrus**, *sur le point de craindre* *Pass.* **verĭtus**, *ayant craint*	*Pr.* **verēri**, *craindre* *Fut.* **veritūrum esse**, *être sur le point de craindre* *Pass.* **veritum esse**, *avoir craint*
SUPIN	**GÉRONDIF**
D. A. **veritu**, *à craindre* *Acc.* **veritum**, *pour craindre*	*Gén.* verend**i**, *de craindre* *D. A.* verend**o**, *en craignant* *Acc.* (ad) veren**dum**, *pour craindre*

ADJ. VERB. **verendus**, a, um, *devant être craint (e), qu'il faut craindre*

3e conjugaison déponente : *loquor, loquĕris, locūtus sum,* sur **legor** [§ 71].

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
PRÉSENT	loqu **or**, *je parle* loqu **ĕris**, loqu **ĭtur** loqu **ĭmur (-ĭmĭni)** loqu **untur**	loqu **ar**, *que je parle* loqu **āris**, loqu **ātur** loqu **amur (-amini)** loqu **antur**	loqu **ĕre**, *parle* loqu **ĭmĭni**, *parlez*
IMPARFAIT	loqu **ēbar**, *je parlais* loqu **ēbāris (-ebatur)** loqu **ēbāmur (-bāmini)** loqu **ēbantur**	loqu **ĕrer**, *que je parlasse* loqu **ĕrēris (-ĕrētur)** loqu **ĕrēmur (ĕrēmini)** loqu **ĕrentur**	
FUTUR	loqu **ar**, *je parlerai* loqu **ēris**, loqu **ētur** loqu **ēmur (-ēmini)** loqu **entur**		
PARFAIT	**locūtus sum**, *j'ai parlé* locutus **es, est** locuti **sumus, estis** locuti **sunt**	**locūtus sim**, *que j'aie parlé* locutus **sis, sit** locuti **simus, sitis** locuti **sint**	
P.-Q.-PARF.	**locūtus eram**, *j'avais parlé* locutus **eras, erat** locuti **eramus, eratis** locuti **erant**	**locutus essem**, *que j'eusse parlé* locutus **esses, esset** locuti **essemus, essetis** locuti **essent**	
FUT. ANT.	**locūtus ero**, *j'aurai parlé* locutus **eris, erit** locuti **erimus, eritis** locuti **erunt**		

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **loquens**, tis, *parlant*	*Prés.* **loqui**, *parler*
Fut. **locutūrus**, *sur le point de parler*	*Fut.* **locutūrum esse**, *être sur le point de parler*
Pass. **locūtus**, *ayant parlé*	*Pass.* **locutum esse**, *avoir parlé*

SUPIN	GÉRONDIF
D. A. **locutu**, *à parler*	*Gén.* **loquendi**, *de parler*
Acc. **locutum**, *pour parler*	*D. A.* **loquendo**, *en parlant*
	Acc. (ad) **loquendum**, *pour parler*

ADJ. VERB. **loquendus**, a, um, *devant être dit (e), dont on doit parler*

3e conjugaison déponente (secondaire) : *patior, patĕris, passus sum,* sur capior [§ 72].

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
PRÉSENT	pat **ior**, *je souffre* pat **ĕris**, pat **itur** pat **imur (-ĭmini)** pat **iuntur**	pat **iar**, *que je souffre* pat **iāris**, pat **iatur** pat **iāmur (-iāmini)** pat **iantur**	pat **ĕre**, *souffre* pat **ĭmĭni**, *souffrez*
IMPARFAIT	pat **iēbar**, *je souffrais* pat **iēbāris (-iebatur)** pat **iēbāmur (iēbāmini)** pat **iēbantur**	pat **ĕrer**, *que je souffrisse* pat **ĕrēris (-ĕrētur)** pat **ĕrēmur (ĕrēmĭni)** pat **ĕrentur**	
FUTUR	pat **iar**, *je souffrirai* pat **iēris**, pat **iētur** pat **iēmur (-iēmīni)** pat **ientur**		
PARFAIT	passus **sum**, *j'ai souffert* passus **es, est** passi **sumus, estis** passi **sunt**	passus **sim**, *que j'aie souffert* passus **sis, sit** passi **simus, sitis** passi **sint**	
P.-Q.-PARF.	passus **eram**, *j'avais souffert* passus **eras, erat** passi **eramus, eratis** passi **erant**	passus **essem**, *que j'eusse souffert* passus **esses, esset** passi **essemus, essetis** passi **essent**	
FUT. ANT.	passus **ero**, *j'aurai souffert* passus **eris, erit** passi **erimus, eritis** passi **erunt**		

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **patiens**, tis, *souffrant*	*Pr.* **pati**, *souffrir*
Fut. **passūrus**, *sur le point de souffrir*	*Fut.* **passūrum esse**, *être sur le point de souffrir*
Pass. **passus**, *ayant souffert*	*Pass.* **passum esse**, *avoir souffert*

SUPIN	GÉRONDIF
D. A. **passu**, *à souffrir*	*Gén.* **patiendi**, *de souffrir*
Acc. **passum**, *pour souffrir*	*D. A.* **patiendo**, *en souffrant*
	Acc. (ad) **patiendum**, *pour souffrir*

ADJ. VERB. **patiendus**, a, um, *devant être souffert (e), qu'il faut souffrir*

4e conjugaison déponente : ***partior, partīris, partītus sum,*** sur **audior** [§ 73].

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
PRÉSENT	part **ior,** *je partage* part **īris,** part **ītur** part **īmur (-īmĭni)** part **iuntur**	part **iar,** *que je partage* part **iāris,** part **iātur** part **iāmur (-iāmĭni)** part **iantur**	part **īre** *partage* part **īmĭni** *partagez*
IMPARFAIT	part **iēbar,** *je partageais* part **iēbāris (-iēbātur)** part **iēbāmur (-iēbāmĭni)** part **iēbantur**	part **īrer,** *que je partageasse* part **īrēris (-īrētur)** part **īrēmur (-irēmĭni)** part **īrentur**	
FUTUR	part **iar,** *je partagerai* part **iēris,** part **iētur** part **iēmur (-iēmĭnī)** part **ientur**		
PARFAIT	**partītus sum,** *j'ai partagé* partitus **es, est** partiti **sumus, estis** partiti **sunt**	**partītus sim,** *que j'aie partagé* partitus **sis, sit** partiti **simus, sitis** partiti **sint**	
P.-Q.-PARF.	**partītus eram,** *j'avais partagé* partitus **eras, erat** partiti **eramus, eratis** partiti **erant**	**partitus essem,** *que j'eusse partagé* partitus **esses, esset** partiti **essemus, essetis** partiti **essent**	
FUT. ANT.	**partītus ero,** *j'aurai partagé* partitus **eris, erit** partiti **erimus, eritis** partiti **erunt**		

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **partiens,** ntis, *partageant*	*Prés.* **partiri,** *partager*
Fut. **partitūrus,** *sur le point de partager*	*Fut.* **partitūrum esse,** *être sur le point de partager*
Pass. **partitus,** *ayant partagé*	*Pass.* **partitum esse,** *avoir partagé*

SUPIN	GÉRONDIF
D. A. **partitu,** *à partager*	*Gén.* **partiendi,** *de partager*
Acc. **partitum,** *pour partager*	*D. A.* **partiendo,** *en partageant*
	Acc. (ad) **partiendum,** *pour partager*

ADJ. VERB. **partiendus,** a, um, *devant être partagé (e), qu'il faut partager*

CHAPITRE III

CLASSIFICATION DES VERBES LATINS

77. Les verbes latins se classent d'après la formation du parfait, parce que le radical pur y apparaît d'ordinaire mieux qu'au présent :

RADICAL	**rup,**	*parfait*	**rūp-i,**	*présent*	**ru-m-p-o,**	*je brise.*
—	**gen,**	—	**gēn-ui**	—	**gi-gn-o,**	*j'engendre.*

Or, on tire le parfait du radical pur de deux manières :

1° Tantôt en ajoutant simplement **-ī.** Dans ce cas la voyelle du radical pur est *allongée* ou le radical lui-même est *redoublé;* souvent aussi la voyelle est changée, **a** devenant **i** ou **e.**

RADICAL	**ĕm,**	*parfait*	**ēm-i,**	*présent*	**ĕm-o,**	*j'achète.*
—	**căd**	—	**cĕcĭd-i**	—	**căd-o,**	*je tombe.*
—	**ăg**	—	**ēg-i**	—	**ăg-o,**	*je pousse.*

77*. I. Il y a souvent au présent des lettres de renforcement :

1° Soit une voyelle (**a, e, i**) :

Radical	**aug,**	parfait	**auxi (aug-si),**	présent	**aug-e-o.**
—	**fug,**	—	**fug-i**	—	**fug-i-o.**

2° Soit une consonne (**n, m,** rarement **t**) :

Radical	**rup,**	parfait	**rup-i,**	présent	**ru-m-p-o.**
—	**flec,**	—	**flexi (flec-si)**	—	**flec-t-o.**

3° Soit redoublement du radical :

Radical	**gen,**	parfait	**gen-ui,**	présent	**gi-gn-o.**

4° Soit les lettres **sc, isc, esc** [*verbes inchoatifs,* § 356] :

Radical	**ira,**	parfait	**iratus sum,**	présent	**ira-sc-or.**

2° Tantôt en ajoutant les suffixes **-si** ou **-vi** (qui devient souvent **ui,** § 1) :

RADICAL	**scrib,**	*parfait*	**scrip-si,**		**scrib-o,**	*j'écris.*
—	**si,**	—	**sī-vi**	—	**sĭ-n-o,**	*je permets.*
—	**mon,**	—	**mŏn-ui**	—	**mŏn-e-o,**	*j'avertis.*

Quant au supin, il se forme aussi d'ordinaire du radical pur avec les suffixes **-tum** et **-sum.**

77*. II. Le suffixe **-tum** du supin s'ajoute tantôt directement : **ama-tum;** tantôt avec **i** intercalé : **dom-i-tum** *(domare).*

Le suffixe **-sum** est à remarquer surtout :

1° dans les verbes en **-do, -to : fusum (fundo), flexum (flecto);**

2° dans les verbes en **ll** ou **rr : perculsum (percello); cursum (curro).**

78. — Première conjugaison.

1° PARFAITS EN - i:

a) Allongement de la voyelle du radical :

Jŭvo, as	**jūvi**	**jūtum**	juvāre, *aider*
Lăvo, as	**lāvi**	**lautum**	lavāre, *laver*

b) Redoublement du radical :

Do, as	**dĕdi**	**dătum**	**dăre**, *donner*
Sto, as	**stĕti**	**stātum**	**stāre**, *être debout*

Les composés de **stare** restent de la 1re conjugaison : **præsto, as, præstiti (præstitum), præstare,** *fournir ;* mais ceux de **dăre** qui ont *deux syllabes* passent à la 3e : **addo** *(ad-do)*, **addis ; addidi, additum, addere,** *ajouter ;* de même : **reddo,** *je rends ;* **trado,** *je livre ;* **perdo,** *je perds*, etc., au contraire **circumdăre,** *entourer*, reste de la première (remarquer la quantité de l'a).

2° PARFAITS EN -vi :

Les parfaits en **-vi** sont réguliers dans la première conjugaison d'après **amo (amāvi)**; à remarquer :

Poto, as	**potāvi**	**pōtum**	potāre, *boire*

3° PARFAITS EN -ui :

Crepo, as	**crepui**	**crepĭtum**	crepāre, *craquer*
Cubo, as	**cubui**	**cubĭtum**	cubāre, *être couché*
Domo, as	**domui**	**domĭtum**	domāre, *dompter*
Sono, as	**sonui**	**sonĭtum**	sonāre, *résonner*
Veto, as	**vetui**	**vetĭtum**	vetāre, *interdire*
Seco, as	**secui**	**sectum**	secāre, *couper*
Tono, as	**tonui**	—	tonāre, *tonner*

79. — Deuxième conjugaison.

1° PARFAITS EN -i :

a) Allongement de la voyelle du radical :

Căveo, es	**cāvi**	**cautum**	cavēre, *prendre garde*
Făveo, es	**fāvi**	**fautum**	favēre, *favoriser*
Mŏveo, es	**mōvi**	**mōtum**	movēre, *mouvoir*
Sĕdeo, es	**sēdi**	**sessum**	sedēre, *être assis*
Possĭdeo, es	**possēdi**	**possessum**	possidēre, *posséder*
Vĭdeo, es	**vīdi**	**visum**	vidēre, *voir*

b) Redoublement du radical :

Mordeo, es	**mŏmordi**	**morsum**	mordēre, *mordre*
Pendeo, es	**pĕpendi**	—	pendēre, *être suspendu*
Spondeo, es	**spŏpondi**	**sponsum**	spondēre, *s'engager*
Tondeo, es	**tŏtondi**	**tonsum**	tondēre, *tondre*

2° PARFAITS EN **-si** :

Augeo, es	**auxi**	**auctum**	augēre, *augmenter*
Ardeo, es	**arsi**	**arsum**	ardēre, *brûler*
Hæreo, es	**hæsi**	**hæsum**	hærēre, *être arrêté*
Jubeo, es	**jussi**	**jussum**	jubēre, *ordonner*
Luceo, es	**luxi**	—	lucēre, *briller*
Maneo, es	**mansi**	**mansum**	manēre, *rester*
Rideo, es	**rīsi**	**rīsum**	ridēre, *rire*
Suadeo, es	**suasi**	**suasum**	suadēre, *conseiller*
Torqueo, es	**torsi**	**tortum**	torquēre, *tordre*

3° PARFAITS EN **-vi** :

Les parfaits en **-vi** sont réguliers dans la deuxième conjugaison d'après **deleo, delē-vi** [§ 57].

4° PARFAITS EN **-ui** :

a) Avec le supin en **-tum** :

Debeo, es	**debui**	**debĭtum**	debēre, *devoir*
Doceo, es	**docui**	**doctum**	docēre, *enseigner*
Habeo, es	**habui**	**habĭtum**	habēre, *avoir*
Misceo, es	**miscui**	**mixtum**	miscēre, *mêler*
Noceo, es	**nocui**	**nocĭtum**	nocēre, *nuire*
Placeo, es	**placui**	**placĭtum**	placēre, *plaire*
Taceo, es	**tacui**	**tacĭtum**	tacēre, *se taire*
Teneo, es	**tenui**	**tentum**	tenēre, *tenir*

b) Sans supin (presque tous les intransitifs) :

Floreo, es	**florui**	*(manque)*	florēre, *fleurir*
Horreo, es	**horrui**	—	horrēre, *frissonner*
Lateo, es	**latui**	—	latēre, *être caché*
Pateo, es	**patui**	—	patēre, *être ouvert*
Studeo, es	**studui**	—	studēre, *s'appliquer à*

80. — Troisième conjugaison.

1° PARFAITS EN -i :

a) Allongement de la voyelle du radical :

Ago, is	**ēgi**	**actum**	agĕre, *pousser*
Capio, is	**cēpi**	**captum**	capĕre, *prendre*
Facio, is	**fēci**	**factum**	facĕre, *faire*
Frango, is	**frēgi**	**fractum**	frangĕre, *briser*
Jacio, is	**jēci**	**jactum**	jacĕre, *jeter*
Dejicio, is	**dejēci**	**dejectum**	dejicĕre, *abattre*
Relinquo, is	**relīquī**	**relictum**	relinquĕre, *quitter*
Rumpo, is	**rūpi**	**ruptum**	rumpĕre, *rompre*
Vinco, is	**vīci**	**victum**	vincĕre, *vaincre*

b) Redoublement du radical :

Cădo, is	**cĕcĭdi**	**(casūrus)**	cadĕre, *tomber*
Cædo, is	**cĕcīdi**	**cæsum**	cædĕre, *couper*
Căno, is	**cĕcĭni**	**cantum**	canĕre, *chanter*
Curro, is	**cŭcurri**	**cursum**	currĕre, *courir*
Disco, is	**dĭdĭci**	**(discĭtum)**	discĕre, *apprendre*
Fallo, is	**fĕfelli**	**(falsum)**	fallĕre, *tromper*
Pello, is	**pĕpŭli**	**pulsum**	pellĕre, *chasser*
Pendo, is	**pĕpendi**	**pensum**	pendĕre, *peser*
Posco, is	**poposci**	—	poscĕre, *demander*
Tango, is	**tĕtĭgi**	**tactum**	tangĕre, *toucher*
Tendo, is	**tĕtendi**	**tentum**	tendĕre, *tendre*
Tundo, is	**tŭtŭdi**	**tusum**	tundĕre, *meurtrir*

c) Redoublement disparu :

Fero, fers [§ 84]	**tŭli**	**lātum**	ferre, *porter*
Refero, fers	**rettuli**	**relatum**	referre, *rapporter*
Findo, is	**fĭdi**	**fissum**	findĕre, *fendre*
Scindo, is	**scĭdi**	**scissum**	scindĕre, *déchirer*
Tollo, is	**sustŭli**	**sublātum**	tollĕre, *enlever*

d) Sans changement du radical :

Incendo, is	**incendi**	**incensum**	incendĕre, *brûler*
Portendo, is	**portendi**	**portentum**	portendĕre, *annoncer*
Verto, is	**verti**	**versum**	vertĕre, *tourner*
Solvo, is	**solvi**	**solūtum**	solvĕre, *délier*
Volvo, is	**volvi**	**volūtum**	volvĕre, *rouler*

2° PARFAITS EN **-si** :

a) Présent en **-bo, -po** (labiales, § 1*) :

Carpo, is	**carpsi**	**carptum**	carpĕre, *cueillir*
Nubo, is	**nupsi**	**nuptum**	nubĕre, *épouser*
Scribo, is	**scripsi**	**scriptum**	scribĕre, *écrire*

b) Présent en **-co** (cto), **-quo, -guo, -uo, -ho** (gutturales, § 1*) :

Dico, is	**dixi**	**dictum**	dicĕre, *dire*
Duco, is	**duxi**	**ductum**	ducĕre, *conduire*
Flecto, is	**flexi**	**flexum**	flectĕre, *fléchir*
Rego, is	**rexi**	**rectum**	regĕre, *diriger*
Fingo, is	**finxi**	**fictum**	fingĕre, *façonner*
Figo, is	**fixi**	**fixum**	figĕre, *enfoncer*
Pingo, is	**pinxi**	**pictum**	pingĕre, *peindre*
Jungo, is	**junxi**	**junctum**	jungĕre, *joindre*
Spargo, is	**sparsi**	**sparsum**	spargĕre, *répandre*
Coquo, is	**coxi**	**coctum**	coquĕre, *cuire*
Exstinguo, is	**exstinxi**	**exstinctum**	exstinguĕre, *éteindre*
Fluo, is	**fluxi**	**(fluxum)**	fluĕre, *couler*
Struo, is	**struxi**	**structum**	struĕre, *entasser*
Vivo, is	**vixi**	**(victūrus)**	vivĕre, *vivre*
Traho, is	**traxi**	**tractum**	trahĕre, *traîner*
Veho, is	**vexi**	**vectum**	vehĕre, *porter*

c) Présent en **-mo, -no, -ro** (liquides, § 1*) :

Premo, is	**pressi**	**pressum**	premĕre, *presser*
Sumo, is	**sumpsi**	**sumptum**	sumĕre, *prendre*
Contemno, is	**contempsi**	**contemptum**	contemnĕre, *mépriser*
Gero, is	**gessi**	**gestum**	gerĕre, *porter*
Uro, is	**ussi**	**ustum**	urĕre, *brûler*

d) Présent en **-do, -to** (dentales, § 1*) :

Lædo, is	**læsi**	**læsum**	lædĕre, *blesser*
Lūdo, is	**lūsi**	**lūsum**	ludĕre, *jouer*
Cēdo, is	**cessi**	**cessum**	cedĕre, *céder*
Incedo, is	**incessi**	**incessum**	incedĕre, *s'avancer*
Mitto, is	**misi**	**missum**	mittĕre, *envoyer*

3° PARFAITS EN **-vi** :

Cupio, is	**cupīvi**	**cupītum**	cupĕre, *désirer*
Peto, is	**petīvi**	**petītum**	petĕre, *demander*
Quæro, is	**quæsīvi**	**quæsītum**	quærĕre, *chercher*
Sero, is	**sēvi**	**sătum**	serĕre, *semer*
Sino, is	**sīvi**	**sĭtum**	sinĕre, *permettre*
Sperno, is	**sprēvi**	**sprētum**	spernĕre, *mépriser*

4° PARFAITS EN **-ui** :

Alo, is	**alui**	**altum**	alĕre, *nourrir*
Colo, is	**colui**	**cultum**	colĕre, *cultiver*
Desero, is	**deserui**	**desertum**	deserĕre, *quitter*
Gigno, is	**gĕnui**	**genitum**	gignĕre, *engendrer*
Meto, is	**messui**	—	metĕre, *moissonner*
Pōno, is	**pŏsui**	**pŏsitum**	ponĕre, *placer*
Rapio, is	**rapui**	**raptum**	rapĕre, *ravir*
Sero, is	**serui**	**sertum**	serĕre, *tresser*
Vŏmo, is	**vomui**	**vomitum**	vomĕre, *vomir*

5° VERBES INCHOATIFS [§ 356]
(La plupart n'ont pas de supin).

Cresco, is	**crēvi**	**(crētum)**	crescĕre, *croître*
Nosco, is	**nōvi**	**(nōtum)**	noscĕre, *connaître*
Obstupesco, is	**obstupui**	—	obstupescĕre, *s'étonner*
Evanesco, is	**evanui**	—	evanescĕre, *disparaître*

81. — Quatrième conjugaison.

1° PARFAITS EN **-i** :

Vĕnio, is	**vēni**	**ventum**	venīre, *venir*
Reperio, is	**reppĕri**	**repertum**	reperīre, *trouver*

2° PARFAITS EN **-si** :

Haurio, is	**hausi**	**haustum**	haurīre, *puiser*
Sentio, is	**sensi**	**sensum**	sentīre, *sentir*
Vincio, is	**vinxi**	**vinctum**	vincīre, *enchaîner*

3° PARFAITS EN **-vi** :

Les parfaits en **-vi** sont réguliers dans la quatrième conjugaison d'après *audio*, **audi-vi** [§ 61]. Noter pourtant :

Sepelio, is	**sepelivi**	**sepultum**	sepelīre, *ensevelir*

4° PARFAITS EN **-ui** :

Apĕrio, is	**ăpĕrui**	**apertum**	aperīre, *ouvrir*
Opĕrio, is	**ŏpĕrui**	**opertum**	operīre, *couvrir*

82. — Verbes déponents et semi-déponents.

PREMIÈRE CONJUGAISON

Les déponents de la première conjugaison sont nombreux. Ils sont tous réguliers d'après **imitari** [§ 76].

Hortor, aris	**hortātus sum**	hortari, *exhorter*

DEUXIÈME CONJUGAISON

Fateor, ēris	**fassus sum**	fatēri, *avouer*
Reor, ēris	**rătus sum**	rēri, *penser*
Vereor, ēris	**verĭtus sum**	verēri, *craindre*
Audeo, ēs	**ausus sum**	audēre, *oser*
Gaudeo, ēs	**gavīsus sum**	gaudēre, *se réjouir*
Soleo, ēs	**sŏlĭtus sum**	solēre, *avoir coutume*

TROISIÈME CONJUGAISON

Fungor, ĕris	**functus sum**	fungi, *s'acquitter*
Labor, ĕris	**lapsus sum**	labi, *glisser*
Loquor, ĕris	**locūtus sum**	loqui, *parler*
Mŏrior, ĕris	**mortuus** (moriturus)	mori, *mourir*
Nanciscor, ĕris	**nactus sum**	nancisci, *atteindre*
Nascor, ĕris	**nātus sum**	nasci, *naître*
Obliviscor, ĕris	**oblītus sum**	oblivisci, *oublier*
Proficiscor, ĕris	**profectus sum**	proficisci, *partir*
Ulciscor, ĕris	**ultus sum**	ulcisci, *venger*
Quĕror, ĕris	**questus sum**	quĕri, *se plaindre*
Utor, ĕris	**ūsus sum**	uti, *se servir*
Fīdo, is	**fīsus sum**	fidĕre, *se fier*

QUATRIÈME CONJUGAISON

Experior, īris	**expertus sum**	experīri, *essayer*
Metior, īris	**mensus sum**	metīri, *mesurer*
Orior, ĕris	**ortus sum**	orīri, *se lever*

Orior, emprunte quelques formes à la troisième conjugaison : prés. **orior, orĕris, orĭtur;** impér. **orĕre;** subj. imp. **orĕrentur** ou **orīrentur. Blandior,** *je flatte;* **mentior,** *je mens ;* **potior,** *je m'empare de,* sont réguliers d'après **partior** [§ 76, 4°].

CHAPITRE IV

VERBES IRRÉGULIERS

83. On distingue parmi les verbes irréguliers :

I. Les **verbes irréguliers** proprement dits, qui empruntent leurs temps primitifs à des radicaux différents ou s'écartent des conjugaisons régulières.

Fero, fers	**tuli**	**latum**	ferre, *porter*
Edo, edis	**edi**	**esum**	edĕre, *manger*
Sum, es	**fui**	—	esse, *être*
Possum, potes	**potui**	—	posse, *pouvoir*
Prosum, prodes	**profui**	—	prodesse, *être utile*
Volo, vis	**volui**	—	velle, *vouloir*
Nolo, non vis	**nolui**	—	nolle, *ne pas vouloir*
Malo, mavis	**malui**	—	malle, *aimer mieux*
Eo, is	**ivi**	**itum**	ire, *aller*
Fio, fis	**factus sum**		fieri, *devenir*

II. Les **verbes défectifs,** auxquels manquent certaines formes :

Cœpi, *j'ai commencé*
Memini, *je me souviens* } n'ont que la série du parfait.
Odi, *je hais*
Inquam, *dis-je* (primitivement subjonctif)
Aio, *je dis*
Queo, *je puis*
Quæso, *je vous en prie*
Ave, *salut!*
Salve, *salut!*
Vale, *adieu!* } ne sont employés qu'à l'impératif.
Age, *allons!*
Cedo, *donne! dis!*

III. Les **verbes impersonnels,** qui s'emploient seulement à la troisième personne du singulier et à l'infinitif.

Ex. : **Oportet,** *il faut.* — **Pluit,** *il pleut.*

I. — VERBES IRRÉGULIERS PROPREMENT DITS

84. — 1° ***Fero*** (***fers, tŭli, lātum, ferre***), *je porte*, se conjugue avec quelques irrégularités à la série du présent.

		VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
MODE INDICATIF	PRÉSENT	**fĕro,** *je porte* **fers, fert** **ferĭmus, fertis** **ferunt**	**fĕror,** *je suis porté* **ferris, fertur** **ferĭmur, ferimini** **feruntur**
	IMPARF.	**ferebam,** *je portais* ferebas, etc.	**ferebar,** *j'étais porté* ferebaris, etc.
	FUTUR	**feram,** *je porterai* feres, feret, etc.	**ferar,** *je serai porté* fereris, feretur, etc.
SUBJONCTIF	PRÉSENT	**feram,** *que je porte* feras, ferat, etc.	**ferar,** *que je sois porté* feraris, feratur, etc.
	IMPARF.	**ferrem,** *que je portasse* **ferres, ferret** **ferrēmus, ferretis** **ferrent**	**ferrer,** *que je fusse porté* **ferrēris, ferrētur** **ferrēmur, ferremĭni** **ferrentur**
IMP.	PRÉSENT FUTUR	**fer,** *porte,* **ferte,** *portez* **ferto, fertote**	(**ferre,** *sois porté*) (**ferimini**)
MODES IMPERSONNELS		**ferre,** *porter* **ferendi,** ferendo, etc. **ferens,** entis	**ferri,** *être porté* **ferendus,** *devant être porté*

Les formes tirées du parfait et du supin sont régulières :
formes actives : **tŭlĕram, tŭlĕro, tŭlĕrim, tulissem, latūrus,** a, um;
formes passives : **lātus,** a, um, *porté;* **lātus sum,** *je fus porté, etc.*

2° ***Edo*** (***ēdi, ēsum***), *je mange,* est régulier, mais il a quelques formes secondes semblables au verbe **sum.**

INDIC. PRÉSENT	:	**edis** ou **es,** *tu manges;* **edit** ou **est,** *il mange.* **editis** ou **estis,** *vous mangez.*
SUBJ. IMPARFAIT	:	**ederem** ou **essem,** *que je mangeasse.*
IMPÉRATIF	:	**ede** ou **es,** *mange.*
INFINITIF	:	**edĕre** ou **esse,** *manger.*

3° ***Sum*** (***es, fui, esse***) est un verbe irrégulier dont la conjugaison a été donnée § 54. Ses composés se conjuguent de même [pour leur construction, voir § 170*] :

Absum, abes	**afui**	(**afutūrus**)	abesse, *être absent*
Adsum, ades	**adfui** (affui)	(**adfutūrus**)	adesse, *être présent*
Desum, dees	**defui**	(**defutūrus**)	deesse, *manquer*
Obsum, obes	**obfui**	(**obfutūrus**)	obesse, *nuire*
Præsum, præes	**præfui**	(**præfutūrus**)	præesse, *commander*
Intersum, interes	**interfui**	(**interfutūrus**)	interesse, *être présent*
Supersum, superes	**superfui**	(**superfutūrus**)	superesse, *être de reste*

4° ***Possum*** et ***prosum***, composés aussi de **sum**, offrent seuls quelques particularités.

Dans **possum (potes, potui, posse)**, *je puis*, le radical **pot** devient **pos** devant les formes commençant par **s**; de plus, l'infinitif est **posse.**

	INDICATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF
			posse
PRÉSENT	**possum** **potes** **potest** **possumus** **potestis** **possunt**	**possim** **possis** **possit** **possimus** **possitis** **possint**	PARTICIPE *(manque)*
IMP.	**poteram** etc.	**possem** etc.	*Les formes de la série du parfait se tirent régulièrement de* potui : *Ind.* **potueram, potuero** *Subj.* **potuerim, potuissem** *Inf.* **potuisse**
FUT.	**potero**, etc.		

Dans **prōsum (prōdes, prōfui, prōdesse)**, *je suis utile*, **prō** devient **prōd** devant les voyelles :

IND. PRÉSENT : **Prosum**, prodes, prodest, prosumus, prodestis, prosunt.
— IMPARF. : **Proderam**, proderas, proderat, etc.
— FUTUR : **Prodero**, proderis, proderit, etc.

5° Le verbe ***volo*** (***vis, volui, velle***), *je veux*, et ses composés : **nolo (non vis nolui, nolle)**, *je ne veux pas*, et **malo (mavis, malui, malle)**, *j'aime mieux*, sont irréguliers à la série du présent.

Nolo est pour **non volo**. **Malo** est l'aboutissement des formes **magis-volo, mage-volo, mavolo**. — On trouve chez les comiques les formes **sis** (= **si vis**), **sultis** (= **si vultis**).

INDICATIF	PRÉSENT	**vŏlo**, *je veux* **vis** **vult** **volumus** **vultis** **volunt**	**nōlo**, *je ne veux pas* **non vis** **non vult** **nolumus** **non vultis** **nolunt**	**mālo**, *j'aime mieux* **mavis** **mavult** **malumus** **mavultis** **malunt**
	IMP.	**volebam** **volebas**, etc.	**nolebam** **nolebas**	**malebam** **malebas**, etc.
	FUTUR	**volam**, *je voudrai* **voles, volet** **volemus, voletis** **volent**	**nolam**, *je ne voudrai pas* **noles, nolet** **nolemus, noletis** **nolent**	**malam**, *j'aimerai mieux* **males, malet** **malemus, maletis** **malent**
SUBJONCTIF	PRÉSENT	**velim** **velis** **velit** **velimus** **velitis** **velint**	**nolim** **nolis** **nolit** **nolimus** **nolitis** **nolint**	**malim** **malis** **malit** **malimus** **malitis** **malint**
	IMPARFAIT	**vellem** **velles** **vellet** **vellemus** **velletis** **vellent**	**nollem** **nolles** **nollet** **nollemus** **nolletis** **nollent**	**mallem** **malles** **mallet** **mallemus** **malletis** **mallent**
IMPÉR.		*(manque)* —	**noli** [§ 213], **nolito** **nolite, nolitote**	*(manque)* —
PARTIP.		**volens** *(adjectif)*	**nolens** *(adjectif)*	*(manque)*
INFIN.		**velle**, *vouloir*	**nolle**, *ne pas vouloir*	**malle**, *aimer mieux*

Ces verbes n'ont ni gérondif, ni supin. Ils sont réguliers à la série du parfait :

volo	INDICAT. SUBJ. INFIN.	**vŏlui**, *j'ai voulu*, **volueram, voluero.** **voluerim, voluissem.** **voluisse**, *avoir voulu.*
nolo	INDIC. SUBJ. INFIN.	**nōlui**, *je n'ai pas voulu*, **nolueram, noluero.** **noluerim, noluissem.** **noluisse**, *n'avoir pas voulu.*
malo	INDIC. SUBJ. INFIN.	**mālui**, *j'ai mieux aimé*, **malueram, maluero.** **maluerim, maluissem.** **maluisse**, *avoir mieux aimé.*

6° Le verbe **eo (is, īvi,** *ou* **ii, ĭtum, ire),** *je vais :*

	INDICATIF	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF
PRÉS.	**eo,** *je vais* **is** **it** **imus** **itis** **eunt**	**eam,** *que j'aille* **eas** **eat** **eamus** **eatis** **eant**	**ī,** *va* **īte,** *allez*
IMP.	**ībam,** *j'allais* ibas, etc.	**īrem,** *que j'allasse* ires, etc.	
FUT.	**ībo,** *j'irai* ibis, etc.		**ĭto,** *va* **ĭtote,** *allez*
PARF.	**ii,** *je suis allé* **isti** **iit** **iimus** **istis** **ierunt**	**ierim,** *que je sois allé* **ieris** **ierit** **ierimus** **ieritis** **ierint**	
P.-Q.-P.	**ieram**	**iissem** *ou* **issem**	
F. A.	**iero**		

PARTICIPE	INFINITIF
Prés. **iens, euntis,** *allant* *Fut.* **ĭtūrus,** a, um, *étant sur le point d'aller*	*Prés.* **īre,** *aller* *Fut.* **iturum esse,** *être sur le point d'aller* *Pass.* **ivisse,** *être allé*
SUPIN	**GÉRONDIF**
Acc. **ĭtum,** *pour aller.*	*Gén.* **eundi,** *d'aller* *D. A.* **eundo,** *en allant* *Acc.* (ad) **eundum,** *pour aller*

Les composés de **eo** suivent cette conjugaison :

- **abeo,** *s'éloigner ;*
- **adeo,** *aborder ;*
- **circumeo,** *faire le tour de ;*
- **praetereo,** *laisser de côté ;*
- **coeo,** *se réunir ;*
- **exeo,** *sortir ;*
- **ineo,** *entrer ;*
- **redeo,** *revenir ;*
- **intereo,** *mourir ;*
- **pereo,** *périr ;*
- **transeo,** *passer ;*
- **veneo,** *être en vente.*

Eo n'a que le passif impersonnel : **itur,** *on va ;* **itum est,** *on alla ;* **eundum est,** *il faut aller.*
Mais quelques composés de **eo** sont transitifs et ont un passif complet formé régulièrement d'après l'actif :

INDICATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF
prés. **adeor**, *je suis abordé* **adīris**, adītur **adīmur**, adīmini **adeuntur** *imp.* **adībar**, adibaris *fut.* **adībor**, adiberis	*prés.* **adear**, adearis *imp.* **adīrer**, adireris IMPÉRATIF **adīre**, *sois abordé* **adimini**	**adīri**, *être abordé* PARTICIPE **adītus**, a, um ADJ. VERBAL **adeundus**, a, um
La série du supin est régulière d'après **aditus sum**.		

7° ***Fio (fis, factus sum, fĭĕri)***, *je deviens* ou *je suis fait*, sert de passif à **facio** pour la série du présent.

Les composés de **facio** où ce verbe garde l'a font leur passif en **fio** : **patefacere**, *ouvrir ;* **patefieri**, *être ouvert, s'ouvrir*. Ceux où **facio** devient **-ficio** forment leur passif régulièrement : **interficere**, *tuer ;* **interfici**, *être tué*.

Les temps composés (**factus sum, factus eram, etc.**) sont tirés régulièrement de **facio**, ainsi que l'adjectif verbal **faciendus**, *devant être fait*.

	INDICATIF		SUBJONCTIF	
PRÉSENT	S. **fio** **fis** **fit** P. **fimus** **fitis** **fiunt**	*je deviens* ou *je suis fait*	**fiam** **fias** **fiat** **fiamus** **fiatis** **fiant**	*que je devienne* ou *que je sois fait*
IMP.	**fiebam** fiebas, etc.	*je devenais* ou *j'étais fait*	**fierem** fieres, etc.	*que je devinsse* ou *que je fusse fait*
FUTUR	S. **fiam** **fies** **fiet** P. **fiemus** **fietis** **fient**	*je deviendrai* ou *je serai fait*		
PARTICIPE	*Présent (manque)* *Futur* *Passé* **factus**, a, um, *devenu (e)* ou *fait (e)*		INFINITIF	*Prés.* **fieri**, *devenir, être fait* *Fut.* **factum iri**, *devoir être fait* *Pass.* **factum esse**, *être devenu* ou *avoir été fait*
ADJECTIF VERBAL	**faciendus**, a, um, *devant être fait (e), qu'il faut faire*			

II. — VERBES DÉFECTIFS

85. 1° **Cœpi,** *j'ai commencé;* **memini,** *je me souviens;* **odi,** *je hais,* n'ont que la série du parfait.

		Cœpi	Memini	Odi
INDICATIF	PARFAIT	*j'ai commencé* **cœpi** cœpisti cœpit cœpimus cœpistis cœperunt	*je me souviens* **memini** meministi meminit meminimus meministis meminerunt	*je hais* **odi** odisti odit odimus odistis oderunt
	P.-Q.-P.	*j'avais commencé* **cœperam** cœperas, etc.	*je me souvenais* **memineram** memineras, etc.	*je haïssais* **oderam** oderas, etc.
	FUT.ANT.	*j'aurai commencé* **cœpero** cœperis, etc.	*je me souviendrai* **meminero** memineris, etc.	*je haïrai* **odero** oderis, etc.
SUBJONCTIF	PART.	*que j'aie commencé* **cœperim** cœperis, etc.	*que je me souvienne* **meminerim** memineris, etc.	*que je haïsse* **oderim** oderis, etc.
	P.-Q.-P.	*que j'eusse commencé* **cœpissem** cœpisses, etc.	*que je me souvinsse* **meminissem** meminisses, etc.	*que je haïsse* **odissem** odisses, etc.
IMPÉR.		*(manque)*	**memento,** *souviens-toi*	*(manque)*
INFINITIF		*avoir commencé* **cœpisse**	*se souvenir* **meminisse**	*haïr* **odisse**

Cœpi, qui a le sens du passé, est suppléé au présent par **incipio,** *je commence.*

Memini et **odi** ont le sens du présent, il en est de même de **novi** (de *nosco*) et de **consuevi** (de *consuesco*). Ce sens s'explique ainsi :

Memini, *j'ai mis dans ma mémoire = je me souviens.*
Odi, *j'ai pris en haine = je hais.*
Novi, *j'ai appris à connaître = je connais.*
Consuevi, *j'ai pris l'habitude = j'ai l'habitude.*

Il existe un passif **cœptus sum** qui remplace dans certains cas la forme active [§ 272]. **Odi** n'ayant pas de passif, on emploie une périphrase : **sum in odio,** *je suis haï* [§ 204].

2° Les verbes **inquam**, *dis-je*, et **aio**, *je dis, j'affirme*, n'ont que les formes suivantes :

INDICATIF PRÉSENT	**inquam**, *dis-je* **inquis**, *dis-tu* **inquit**, *dit-il* **inquiunt**, *disent-ils*	**aio**, *je dis, j'affirme* **ais**, *tu dis* **ait**, *il dit* **aiunt**, *ils disent*
IMPARFAIT	<**inquiebat**> *disait-il*	**aiebam**, *etc., je disais*
FUTUR	**inquies**, *diras-tu* **inquiet**, *dira-t-il*	*(manque)*
PARFAIT	**inquit**, *dit-il*	**ait**, *dit-il*

3° Le verbe **queo (quis, quivi, quire)**, *je puis*, et son composé **nequeo**, *je ne puis pas*, se conjuguent à la série du présent sur **eo** [§ 84, 6°] : **quibam, quibo**, *etc.*, mais toutes les formes ne sont pas usitées.

INDICATIF		SUBJONCTIF	INFINITIF
INDICATIF PRÉSENT	**Queo**, *je puis* **Quis** **Quit** **Quimus** **Quitis** **Queunt**	**Queam**, *que je puisse* **Queas** ou **Queat** *je pourrais* **Queamus** **Queatis** **Queant**	**Quire**, *pouvoir*
IMPARFAIT	**Quibam**, *je pouvais*	**Quirem**, *que je puisse*	
FUTUR	**Quibo**, *je pourrai*		
PARFAIT	**Quivi**, *j'ai pu*	**Quiverim**, *que j'aie pu*	**Quivisse**, *avoir pu*
PL.-Q.-PARF.	**Quiveram**, *j'avais pu*	**Quivissem**, *que j'eusse pu*	
FUT. ANT.	**Quivero**, *j'aurai pu*	*Pas de participe.*	

Quæso, *je vous en prie*, et **quæsumus**, *nous vous en prions*, ne s'emploient que comme incises entre virgules.

Avē (plur. **avēte**), *salut!* **salvē** (plur. **salvēte**), *salut!* **age** (plur. **agite**), *allons! allez!* sont des impératifs ainsi que la forme archaïque **cĕdo**, *donne! dis!*

III. — VERBES IMPERSONNELS

86. On emploie impersonnellement en latin :

1° Toujours les verbes qui indiquent le temps qu'il fait :

Grandĭnat	grandinavit	grandinare	*il grêle*
Ningit	ninxit	ningĕre	*il neige*
Pluit	pluit	pluĕre	*il pleut*
Tŏnat	tonuit	tonare	*il tonne*

2° Toujours les cinq verbes suivants [§ 159] :

Me **pænĭtet**	pænituit	pænitēre	*je me repens*
Me **pĭget**	piguit	pigēre	*je suis ennuyé*
Me **tædet**	(pertæsum est)	tædēre	*je suis dégoûté*
Me **pŭdet**	puduit	pudēre	*j'ai honte*
Me **misĕret**	(miseritus sum *ou* misertus)	miserēre	*j'ai pitié*

Les verbes de cette catégorie ont un gérondif : **pudendo,** *en ayant honte.*

3° Très souvent certains verbes signifiant *il est nécessaire, il est convenable, il plaît, etc.* :

Dĕcet	decuit	decēre	*il convient* (moralement), *il est beau de*
Oportet	oportuit	oportēre	*il est opportun de, il faut*
Convenit	convenit	convenire	*il est logique, il convient de*
Necesse (adj. neutre invar.) **est**			*il est fatal, nécessaire que*
Lĭbet	libuit, libĭtum est	libēre	*il plaît de*
Lĭcet	licuit, licĭtum est	licēre	*il est permis de*

4° Souvent certains verbes personnels qui prennent alors un sens particulier :

Appāret	apparuit	apparēre	*il est clair (que)*
Intĕrest	interfuit	interesse	*il importe*
Convenit	convenit	convenire	*on convient (que)*
Juvat	juvit	juvare	*il plaît*
Constat	constitit	constare	*il est certain*

Les verbes de la 3ᵉ et de la 4ᵉ catégories ont en réalité pour sujet une proposition : **decet hoc facere,** *il convient de le faire,* revient à ceci : **facere hoc decet,** *faire cela convient.*

5° Quelquefois le passif de certains verbes [§ 70 et 203] :

Vivitur, *on vit*	**vivendum est,** *il faut vivre*
Ibatur, *on allait*	**eundum est,** *il faut aller*
Fit, *il arrive que*	**faciendum est,** *il faut faire*

TROISIÈME PARTIE

LES MOTS INVARIABLES

CHAPITRE PREMIER

L'ADVERBE

87. Formation des adverbes. — 1° Beaucoup d'adverbes sont dérivés d'adjectifs par changement de la terminaison (du génitif) en **-ē**, si l'adjectif est de la *première classe :*

Doctus, *savant*	**doctē**, *savamment*
Æger, *souffrant*	**ægrē**, *avec peine*

Parfois l'adverbe est en **-ō** :

Rarus, *rare*	**rarō**, *rarement*

2° L'adverbe est en **-er** ou **-ĭter**, si l'adjectif est de la *seconde classe* :

Prudens, *prudent*	**prudenter**, *prudemment*
Lĕvis, *léger*	**lĕvĭter**, *légèrement*

3° Dans quelques cas, c'est le neutre du positif qui est employé comme adverbe :

Facilis, *facile*	**facilĕ**, *facilement*

Il en est de même pour **multum, tantum, quantum, solum, plurimum, plerumque, ceterum**, etc.

4° Parfois la forme est syncopée (abrégée) :

Audax, *audacieux*	**audacter** (*pour* audaciter)
Validus, *fort*	**valdē** (*pour* valide)

5° D'autres adverbes ont des formes variées : en **-im : certatim** (de **certāre**), *à l'envi*, en **-itus : divinitus**, *divinement*. Quelques-uns sont plutôt des locutions adverbiales : **invicem (= in vicem)**, *tour à tour;* **prætereā (= praeter eă)**, *en outre*, etc.

87*. Beaucoup d'adverbes sont tirés de noms et ont des formes de cas : **foras** (acc.), *dehors* (avec mouv.); **foris** (abl.), *dehors* (sans mouv.). Autres exemples : 1re décl. **frustrā**, *en vain ;* **unā**, *ensemble;* 2e **merito**, *à bon droit ;* **tutō**, *sûrement;* 3e **spontĕ**, *spontanément ;* **fortĕ**, *par hasard ;* **jurĕ**, *à bon droit;* 4e **diū**, *longtemps;* **interdiū**, *de jour ;* **noctū**, *de nuit;* 5e **pridiĕ**, *la veille*. On remarquera surtout le cas appelé *locatif* (termin. en **-i**); **domi**, *à la maison*, **humi**, *par terre*, **ruri**, *à la campagne*, [§ 193], **ubi**, *où*, **heri**, *hier* etc.

88. Degrés de signification. — Les adverbes en **-ē** et **-ter** (et quelques autres) ont un comparatif et un superlatif. Le comparatif a la forme du comparatif neutre de l'adjectif; le superlatif est en **-ē** :

Doctē, *savamment*	doct-**ius**	doct-**issimē**
Acriter, *vivement*	acr-**ius**	ac-**errimē**
Diu, *longtemps*	diut-**ius**	diut-**issimē**

Les adverbes dérivés d'adjectifs dont le comparatif est irrégulier sont aussi irréguliers dans leurs degrés de signification :

(Bonus)	**benĕ**, *bien*	**melius**	**optimē**
(Malus)	**malĕ**, *mal*	**pejus**	**pessimē**
(Multus)	**multum**, *beaucoup*	**plūs**	**plurimum**
(Magnus)	**magnŏpĕrĕ**, *grandement*	**măgis**	**maximē**
(Parvus)	**părum**, *peu, trop peu*	**minus**	**minimē**

89. Adverbes corrélatifs. — Les adverbes corrélatifs sont analogues aux pronoms corrélatifs [§ 45] :

Quā	**ea**	**quacumque**	**aliqua**
par où?	*par là*	*partout où*	*quelque part*
Quantum ?	**tantum**	**quantumvis**	**aliquantum**
combien?	*autant*	*autant qu'on voudra*	*passablement*
Quoties	**toties**	**quotiescumque**	**aliquoties**
combien de fois?	*autant de fois*	*chaque fois que*	*plusieurs fois*

I. — ADVERBES DE LIEU ET DE TEMPS

90. 1° Les adverbes de lieu répondent aux quatre questions suivantes :

Ubi, *où? (sans mouvement)*	ubi sum ?	*où suis-je?*
Quo, *où? (avec mouvement)*	quo vadis ?	*où vas-tu?*
Unde, *d'où?*	unde venis ?	*d'où viens-tu?*
Quā, *par où?*	qua exibis ?	*par où sortiras-tu?*

2° Certains adverbes de lieu sont dérivés des pronoms **hic, iste, ille,** dont ils rappellent le sens [§ 41] :

Hic, *ici (où je suis)* **istic**, *là (où tu es)* **illic**, *là (où il est).*

Ces adverbes ont la terminaison :

ic	*à la question* ubi	: **hic**,	**istic**,	**illic**,	*ici, là.*
uc	— quo	: **huc**,	**istuc**,	**illuc**,	*ici, là.*
inc	— unde	: **hinc**,	**istinc**,	**illinc**,	*d'ici, de là.*
ac	— qua	: **hac**,	**istac**,	**illac**,	*par ici, par là.*

Adverbes corrélatifs de lieu.

INTER.	DÉMONSTRATIFS	RELATIFS	INDÉFINIS
Ubi? où?	**ibi**, *là, y* **ibidem**, *là même* **hic, istic, illic**	**ubi**, *où, là où* **ubicumque**, *partout où, en quelque lieu que*	**alibi**, *ailleurs* **alicubi**, *qqe part* **ubique**, *partout* **ubivis**, *n'importe où*
Quo? où?	**eo**, *là, y* **eodem**, *là même* **huc, istuc, illuc**	**quo**, *où, là où* **quocumque**, *partout où*	**alio**, *ailleurs* **aliquo**, *quelque part* **quolibet**, *n'importe où*
Unde? d'où?	**inde**, *de là, en* **indidem**, *de là même* **hinc, istinc, illinc**	**unde**, *d'où, de là où* **undecumque**, *de partout où, de qqe lieu que*	**aliunde**, *d'ailleurs* **alicunde**, *de qqe part* **undique**, *de tous côtés*
Quā? par où?	**eā**, *par là, y* **eādem**, *par le même lieu* **hāc, istāc, illāc**	**quā**, *par où, par l'endroit par lequel* **quācumque**, *par quelque endroit que*	**aliā**, *par un autre lieu* **aliquā**, *par qqe lieu* **quālibet** *par n'importe quel endroit*

Adverbes corrélatifs de temps.

Quando? *quand?*	**tum, tunc**, *alors* **tum... tum...** *tantôt... tantôt*	**cum**, *lorsque* **quando**, *quand* **quandocumque**, *chaque fois que*	**alias**, *une autre fois* **aliquando**, *quelquefois*
Quamdiu? *pendant combien de temps?* **Quousque**, *jusqu'à quand?*	**tamdiu**, *aussi longtemps* **diu**, *longtemps*	**quamdiu**, *tant que* **dum, donec, quoad**, *jusqu'à ce que*	**paulisper, parumper**, *pendant peu de temps.* **aliquandiu**, *pendant quelque temps.*
Quamdūdum? *depuis combien de temps?*	**pridem**, *depuis longtemps*		voir Gr. § 198, 2°.
Quoties? *combien de fois?*	**toties**, *autant de fois*	**quoties**, *chaque fois que*	**aliquoties**, *quelquefois*

Principaux adverbes de temps répondant à la question **quando** :

hodie, *aujourd'hui*
heri, *hier*
cras, *demain*
pridie, *la veille*
postridie, *le lendemain*
mane, *le matin*
vespere, *le soir*

statim, *aussitôt*
mox, *bientôt*
nuper, *récemment*
olim, *un jour*
deinde, *ensuite*
nunc, *maintenant*
tandem, *enfin*

jam (passé), *déjà*, *dès lors*
— (présent), *maintenant*
— (futur), *bientôt*, *désormais*
simul, *en même temps*
semper, *toujours*
nunquam, *jamais*
sæpe, *souvent*
quotidie, *chaque jour.*

Certains adverbes de lieu s'emploient comme adverbes de temps : **hic**, *ici* ou *à ce moment.*

II. — ADVERBES DE QUANTITÉ

91. 1° Au lieu d'un adverbe de quantité, le latin emploie diverses tournures devant un nom :

Premier cas. — S'agit-il d'hommes, d'animaux ou de choses **qui se comptent?** On emploie un **adjectif** de quantité :

Combien d'hommes? **quot** *ou* **quam multi** homines?
Beaucoup d'hommes : **multi** homines *(des hommes nombreux).*
Peu de livres : **pauci** libri *(des livres peu nombreux).*

plures, plura (*g.* **plurium**), *plus de*
plurimi, æ, a, *beaucoup de*
satis multi, æ, a, *assez de*
nimis multi, æ, a, *trop de*
tam multi, æ, a, *autant de*

pauciores, a, *moins de*
paucissimi, æ, a, *très peu de*
satis pauci, æ, a, *assez peu de*
nimis pauci, æ, a, *trop peu de*
tam pauci, æ, a, *aussi peu de*

tot... quot (indéclin.), *autant que.*

Deuxième cas. — S'agit-il de choses qui peuvent **se dire grandes** ou **petites?** On emploie *d'ordinaire* un **adjectif** signifiant *grand* ou *petit* [mais voir 153*] :

Combien de courage? **quanta** virtus *(combien grand)?*
Plus de talent : **majus** ingenium *(un talent plus grand).*

magnus, a, um, *beaucoup de*
major, majus, *plus de*
maximus, a, um, *beaucoup de*
satis magnus, a, um, *assez de*
nimis magnus, a, um, *trop de*

parvus, a, um, *peu de*
minor, minus, *moins de*
minimus, a, um, *très peu de*
satis parvus, a, um, *assez peu de*
nimis parvus, a, um, *trop peu de*

tantus, a, um... quantus, a, um, *autant que.*

Troisième cas. — S'agit-il de choses qui ne se comptent pas et ne peuvent se dire petites ou grandes? Alors seulement on emploie **l'adverbe,** suivi du génitif :

Combien d'eau : **quantum** aquæ
Beaucoup de vin : **multum** vini

Peu de blé : **parum** frumenti
Plus de temps : **plus** temporis

Adverbes de quantité

DEVANT	UN NOM			UN ADJECTIF OU UN ADVERBE		UN VERBE		
	Choses qui se comptent ***multi libri***	Choses grandes ou petites : ***quantus labor***	Choses qui ne se comptent pas : ***quantum aquae***	au positif : ***quam doctus***	au comparatif : ***quanto doctior***	ordinaire : ***quantum amat***	d'estime : ***quanti aestimat***	de prix : ***magno constat***
Beaucoup	**Multi (æ, a)**	**Magnus (a, um)**	**Multum**	**Maxime** (ou superlat.)	**Multo**	**Multum**	**Magni**	**Magno**
Peu	**Pauci (æ, a)**	**Parvus(a,um)**	**Paulum** *(un peu)* **Parum** *(peu, trop peu)*	**Parum** [cf § 200]*	**Paulo Aliquanto**	**Parum**	**Parvi**	**Parvo**
Plus	**Plures (a)**	**Major**	**Plus**	**Magis** (ou compar.)		**Magis**	**Pluris**	**Pluris**
Moins	**Pauciores (a)**	**Minor**	**Minus**	**Minus**		**Minus**	**Minoris**	**Minoris**
Le plus	**Plurimi**	**Plurimus**	**Plurimum**	**Maxime** (ou superlat.)		**Plurimum**	**Plurimi**	**Plurimo**
Le moins	**Paucissimi**	**Minimus**	**Minimum**	**Minime**		**Minimum**	**Minimi**	**Minimo**
Autant	**Tam multi ou Tot** (ind.)	**Tantus**	**Tantum**	**Tam**	**Tanto**	**Tantum**	**Tanti**	**Tanti**
Combien	**Quam multi ou Quot** (ind.)	**Quantus**	**Quantum**	**Quam**	**Quanto**	**Quantum**	**Quanti**	**Quanti**
Assez	**Satis multi**	**Satis magnus**	**Satis**	**Satis**		**Satis**	**Satis magni**	**Satis magno**
Trop	**Nimis multi**	**Nimius**	**Nimis**	**Nimis**	**Nimio**	**Nimis**	**Nimio pluris**	**Nimio**

parum, *peu, trop peu de*	**paulum**, *un peu de*
plus, *plus, davantage*	**minus**, *moins de*
plurimum, *beaucoup de*	**minimum**, *très peu de*
satis, *assez de*	**nimis**, *trop de*

tantum... quantum, *autant que.*

2° On remarquera en outre qu'on emploie :

	Combien	*tellement*	*plus*
devant les verbes :	**quantum**	**tantum**	**plus**
devant les adjectifs :	**quam**	**tam**	**magis**
devant les comparatifs :	**quanto** [§ 333]	**tanto**	**eo, quo**

Ex. : **quantum** timet, *comme (combien) il a peur!*
quam bonus est, *comme (combien) il est bon!*
quanto major, *combien (de combien) plus grand!*

3° Les adverbes de quantité à forme de génitif indiquent la *valeur* ou le *prix* [§ 190 *bis*] : **quanti**, *à quel prix?* **pluris**, *plus cher;* **minoris**, *moins cher;* **tanti**, *si cher.*

91*. Les adverbes de quantité, surtout suivis d'un génitif, s'emploient comme sujets ou comme compléments d'objet direct à la manière de pronoms neutres; mais on ne peut les employer aux autres cas : *avec plus de blé* se tournera *avec une plus grande quantité* **(vis)** *de blé :* **cum majore vi frumenti** [§ 91, 2e cas].

III. — ADVERBES INTERROGATIFS

92. Pour interroger on emploie surtout :

1° **Nĕ**, *est-ce que?* (placé après le premier mot de la phrase), quand on ne prévoit pas si la réponse sera affirmative ou négative.

Ex. : **Venisnĕ mecum**, viens-tu avec moi ?

Noter les expressions : **hicine** (= hic + ce + ne), **haecine**, **hocine**, *n'est-ce pas celui, celle, ce qui?* [§ 41*].

2° **Nonne**, *est-ce que... ne... pas?* quand on suppose que la réponse sera affirmative.

Ex. : **Nonne venis mecum**, *ne viens-tu pas avec moi?* (c'est-à-dire, *tu viens, n'est-ce pas?*)

3° **Num**, *est-ce que... par hasard?* quand on suppose que la réponse sera négative.

Ex. : **Num venis mecum**, *est-ce que tu viens avec moi par hasard ?*

4° **Utrum... an**, *est-ce (que)... ou bien?* quand l'interrogation est double :

Ex. : **Utrum venis an manes?** *viens-tu ou restes-tu?* (est-ce que tu viens ou bien restes-tu ?)

An se trouve dans une interrogation simple si l'interrogation est oratoire, c'est-à-dire n'attend pas réellement une réponse : **An dicis,** *est-ce que tu prétends...?*

5° **Cur, quare, quid** [§ 164], *pourquoi, pour quelle raison?*

Ex. : **Quid (cur, quare) me offendisti ?** *pourquoi m'as-tu offensé?*

6° **Qui** (ancien ablatif = **quoi**), *comment, de quelle façon?*

Ex. : **Qui fieri potest ?** *comment peut-il se faire?*

93. Pour répondre :

1° Au lieu d'employer **etiam, ita,** *oui,* **non, minime,** *non,* on préfère répéter le mot sur lequel porte la question.

Ex. : **Vidistinĕ Romam? Vidi,** *as-tu vu Rome? Oui.*

2° Le mot qui répond à la question doit être au cas voulu par son rôle.

Ex. : **Quis te redemit? Jesus Christus,** *qui t'a racheté? Jésus-Christ.*
Ubi habitat? Lugduni [§ 194], *où habite-t-il? A Lyon.*
Quamdiu regnavit? tres annos [§ 198], *combien de temps a-t-il régné? Trois ans.*

IV. — ADVERBES AFFIRMATIFS ET NÉGATIFS

94. Les principaux adverbes affirmatifs et négatifs sont :

Etiam, ita, *oui*	**Non,** *non, ne... pas*
Profecto, *assurément*	**Ne... quidem,** *pas même*
Sane, *certes*	**Haud,** *non, ne... pas*
Nē (næ), *certes*	**Minime,** *pas du tout.*
Certo, *certainement*	**Quidem,** *certes, à la vérité, du moins, en tout cas.*

1° **Non** porte sur un mot ou sur toute la phrase, **haud** porte habituellement sur le mot devant lequel il est placé.

Ex. : **Res haud magna,** *une affaire sans importance.*

2° Deux négations produisent une affirmation, restreinte si **non** précède, absolue si **non** vient après [150*].

Ex. : 1. **Nemo nescit,** *nul n'ignore (= tout le monde sait).* — 2. **Non nemo venit,** *quelques personnes sont venues* (litt. : *on ne peut dire que personne ne soit venu*). — 3. **Nemo non venit,** *tout le monde est venu* (litt. : *il n'est personne qui ne soit venu*).

C'est ainsi que **nec non (necnon, neque non),** composé de deux négations, n'est pas négatif et signifie : *et, aussi, encore.*

3° Souvent **quidem** est corrélatif à une particule marquant l'opposition, comme *sed, at, autem, vero, tamen.* On peut alors le traduire par *sans doute :*

Ex. : **Impiger quidem est, sed temerarius,** *il est actif sans doute, mais téméraire.*

CHAPITRE II

LA PRÉPOSITION

95. Les prépositions proprement dites ne se construisent qu'avec l'accusatif ou l'ablatif.

1° *Avec l'Accusatif.*

Ad, *vers, pour* [96*, 1°] :	**Ad urbem,** *vers la ville*
Apud, *chez, auprès* [96*, 3°] :	**Apud patrem,** *chez son père*
Ante, *devant,* [96*, 2°] :	**Ante portam,** *devant la porte*
— *avant :*	**Ante mortem,** *avant la mort*
Adversus, *contre :*	**Adversus hostem,** *contre l'ennemi*
Circum, *autour de :*	**Circum urbem,** *autour de la ville*
Erga, *envers :*	**Erga parentes,** *envers ses parents*
Inter, *parmi, entre :*	**Inter amicos,** *parmi des amis*
Ob, *devant, à cause de :*	**Ob eam rem,** *pour ce motif*
Post, *derrière* [96*, 2°] :	**Post muros,** *derrière des murs*
— *après :*	**Post mortem,** *après la mort*
Præter, *excepté :*	**Præter te,** *excepté toi*
— *le long de :*	**Praeter castra,** *le long du camp*
Propter, *le long de :*	**Propter ripam,** *le long de la rive*
— *à cause de :*	**Propter bellum,** *à cause de la guerre*
Per, *à travers :*	**Per ignem,** *à travers le feu*
— *par l'intermédiaire de :*	**Per te,** *par ton intermédiaire*
— *durant :*	**Per vitam,** *durant la vie*
Trans, *au delà de :*	**Trans flumen,** *au delà du fleuve*

Autres prépositions gouvernant l'accusatif :

circa, *autour de*	**intra,** *à l'intérieur de*	**penes,** *au pouvoir de*
contra, *en face, contre*	**infra,** *au-dessous de*	**secundum,** *selon*
extra, *en dehors de*	**juxta,** *auprès de*	**supra,** *au-dessus de*

2° *Avec l'Ablatif.*

A, ab, *de, par* [96*, 4°] :	**Ab urbe,** *(en s'éloignant) de la ville*
Coram, *en présence de :*	**Coram populo,** *en présence du peuple*
Cum, *avec :*	**Cum patre,** *avec son père*
De, *de, au sujet de :*	**De pace,** *au sujet de la paix.*
E, ex, *en sortant de :*	**Ex urbe,** *(en sortant) de la ville*
Præ, *à cause de :*	**Præ metu,** *par crainte*
— *en comparaison de :*	**Præ nobis,** *en comparaison de nous*
Pro, *devant :*	**Pro castris,** *devant le camp*
— *à la place de :*	**Pro cibo,** *en guise de nourriture*
— *pour la défense de :*	**Pro patria,** *pour la patrie*
Sine, *sans :*	**Sine dubio,** *sans doute*

3° *Avec l'Accusatif ou l'Ablatif.*

	avec l'accusatif :	avec l'ablatif :
In :	*dans, pour* ou *contre*	*dans, sur*
Sub :	*sous* (avec mouvement)	*sous* (sans mouvement)
Super :	*au delà de*	*au sujet de*

96. Observations. — 1° **In** et **sub** s'emploient avec l'accusatif lorsqu'il s'agit *d'entrer dans* ou *sous* quelque chose, avec l'ablatif s'il ne s'agit pas d'entrer.

Ex. : 1. **Eo in urbem,** *je vais à la ville (dans la ville).*
2. **Ambulat in horto,** *il se promène dans le jardin.*
3. **Convertere hominem in lupum,** *changer un homme en loup* (il s'agit dans ce troisième exemple d'un mouvement figuré).

2° Les ablatifs **causā,** *en vue de,* et **gratiā,** *pour l'amour de,* sont traités comme des prépositions et gouvernent le génitif.

On dit **ejus causā,** *à cause de lui,* mais **meā, tuā causā,** *à cause de moi, à cause de toi.*

3° **Causā, gratiā** et **tenus,** *jusqu'à* (abl.), se placent toujours après leur complément; **cum,** toujours après les pronoms personnels; **inter,** quelquefois après le pronom relatif.

Ex. : **Vincendi causā,** *en vue de vaincre.* — **Nobiscum,** *avec nous.* — **Quos inter,** *parmi lesquels.*

96*. On notera, en outre, que :

1° **Usque ad** *(jusqu'à)* signifie littéralement *sans interruption vers.* — 2° **Ante** et **post** peuvent être adverbes [§ 200*]. — 3° **Apud,** *chez,* est remplacé par **ad** s'il y a mouvement [§ 197]. — 4° **Ab** peut devenir **abs** devant **te**; on emploie toujours **ab** et **ex** devant les voyelles ou **h,** toujours **a** devant *b, p, m, v.* — 5° **Obviam (ob viam),** *à la rencontre de,* est accompagné d'un datif.

CHAPITRE III

LA CONJONCTION

I. — CONJONCTIONS DE COORDINATION

97. Les conjonctions de **coordination** servent à ajouter un terme ou un membre de phrase à un autre.

1° *Union.*

Et, -que (après un mot), *et*	**Nec, neque,** *ni, et ne... pas*
Ac, atque, *et*	**Atqui, porro,** *or*

2° *Alternatif.*

Aut, *ou bien* (exclusion)	**Vel,** *ou si l'on veut* (indifférence)
-ve (après un mot), *ou*	**Sive... sive...,** *soit... soit*

3° *Opposition.*

At, *mais*	**Sed, verum,** *mais*
At vero, *mais au contraire*	**Vero, autem,** *mais*
At certe, *mais du moins*	**Tamen,** *cependant*

4° *Motif.*

Nam, namque, *car*	**Enim, etenim,** *en effet*

5° *Conséquence.*

Ergo, igitur, *donc*	**Itaque, quare,** *c'est pourquoi*
Proinde, *par conséquent*	**Quamobrem,** *c'est pourquoi*

98. Observations. — 1° Pour grouper plusieurs termes, on peut

a) Supprimer toute conjonction,
Mettre **-que** après le dernier,
Mettre **et** entre tous les termes :

a) **Maria, flumina, montes**
b) **Maria, flumina montesque**
c) **Maria et flumina et montes**
} *mers, fleuves et montagnes*

2° **Et** peut être placé devant le premier terme; **et... et** signifie alors *d'une part... d'autre part; non seulement... mais encore.*

Ex. : **Et monēre et monēri proprium est veræ amicitiæ,** *d'une part donner des conseils, d'autre part en recevoir, c'est le propre de la véritable amitie.*

3° **Et**, ne reliant pas deux termes, peut signifier *aussi*, *même*.

Ex. : **Et ipse feci**, *je l'ai fait, moi aussi.*

4° Au lieu de **et non** on doit dire **nec** ou **neque**, à moins que **non** ne se lie étroitement au mot suivant [§ 150*].

Ex. : **Hæc profectio et non fuga est**, *c'est un départ et non pas une fuite.*

Remarque. — Dans le cas de deux propositions liées, lorsque la première exprime une défense, la liaison se fait correctement par **neve** au lieu de **neque**.

Ex. : **Ne dixeris, *neve* feceris**, *ne dis pas et ne fais pas.* Mais on dira : **Non dixit *neque* fecit**, *il n'a dit ni fait.*

Neque (nec) se traduit par *sans*, quand la première des deux propositions est affirmative.

Ex. : **Legit *nec* intellegit**, *il lit sans comprendre.*

5° **Autem, vero, enim** se placent après le premier mot de la phrase.

Ex. : **Ego vero sum paratus**, *quant à moi, je suis prêt.*

98*. 1° Les conjonctions **autem, vero, enim** se placent après le second mot si le premier est une préposition suivie de son complément : **vulgi enim judicium praeferebat suo**, *il préférait, en effet, le goût du public au sien propre.* Quand le second mot est le verbe **est (sunt)**, ces conjonctions occupent parfois aussi la troisième place : **factum est autem...**, *or il arriva que...*

2° Au lieu de dire *beaucoup de pénibles chagrins*, on dit en latin *de nombreux et pénibles chagrins*, **multi et graves dolores.**

3° Dans quelques expressions, les conjonctions de coordination sont supprimées : **velit nolit**, *qu'il le veuille ou non;* **huc illuc**, *çà et là;* **plus minus**, *plus ou moins;* **Cn. Pompeio M. Crasso consulibus**, *Pompée et Crassus étant consuls* [voir *Asyndète*, § 349].

4° Au lieu de **si**, on trouve souvent **quod si**, *si.* De la même façon : *quia, quoniam, cum, ut, ne, ubi, utinam* se trouvent parfois précédés d'un **quod** de liaison : **quod quoniam** : *puisque.*

5° **Vel**, employé comme adverbe, peut renforcer un superlatif [§ 136, exemple 3].

II. — CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

99. Les conjonctions de **subordination** établissent une dépendance entre des propositions.

1° *Cause.*

Quod, quia, *parce que*
Cum *(subj.)*, *puisque*
Quoniam, *puisque*
Siquidem *(indic.)*, *puisque*

2° *But.*

Ut *(subj.)*, *afin que*
Ne *(subj.)*, *afin que ne... pas, de peur que*
Quo *(subj.)*, *afin que par là*
Quin *(subj.)*, *que ne... pas*
Quominus *(subj.)*, *que ne... pas*

3° *Conséquence.*

Ut *(subj.)*, *en sorte que*
Ut non, *en sorte que ne... pas*

4° *Concession.*

Quanquam *(indic.)*, *quoique*
Etsi, tametsi *(indic.)*, *quoique*
Quamvis *(subj.)*, *quoique, quelque que.*
Cum, licet *(subj.)*, *quoique, bien que.*

5° *Condition.*

Si, *si;* **sin**, *mais si*
Dummodo *(subj.)*, *pourvu que*
Nisi, *si ne... pas*
Dummodo ne, *pourvu que ne... pas*

6° *Temps.*

Cum { *(indic.)*, *au moment où* / *(subj.)*, *comme, lorsque*
Quando *(indic.)*, *quand*
Ut, ubi *(indic.)*, *dès que*
Postquam *(indic.)*, *après que*
Simul ac, simul cum, simul et *(indic.)*, *aussitôt que*
Statim ut *(indic.)*, *dès que*
Donec *(indic.)*, *jusqu'à ce que*
Quoad *(indic.)*, *jusqu'à ce que*
Dum *(indic.)*, *pendant que*
Dum, *jusqu'à ce que*
Ante (*ou* **prius**) **quam**, *avant que*

7° *Comparaison.*

Ut, sicut / **Quemadmodum** / **Quomodo** } *(indic.)*, *de même que*
Quasi / **Tanquam** / **Velut (si)** } *(subj.)*, *comme si*

Les conjonctions qui, dans cette liste, ne sont suivies d'aucune indication de mode (**si, nisi, antequam**), se construisent tantôt avec l'indicatif [341* II], tantôt avec le subjonctif, suivant les règles exposées dans la syntaxe *(voir table alphabétique)*.

99 *bis*. Certaines conjonctions peuvent avoir des sens très divers, notamment **ut, cum, dum,** dont la signification est précisée par le mode du verbe.

	AVEC L'INDICATIF	AVEC LE SUBJONCTIF
Ut	1° { comme, de même que, § 332, 5 2° dès que, § 316.	1° afin que, § 289. 2° en sorte que, § 291. 3° en admettant que, § 298. 4° à savoir que, que, § 281; 273.
Cum	1° au moment où, § 318.	1° comme *ou* lorsque, § 319. 2° puisque, § 286. 3° quoique, § 299.
Dum	1° pendant que *(ind. prés.* § 324) 2° jusqu'à ce que (*fut. ant.* § 325)	1° pourvu que, § 313. 2° jusqu'à ce que, § 325.

Ex. : **Faciam ut jubes**, *je ferai comme tu l'ordonnes.* — **Esse oportet ut vivas**, *il faut manger pour vivre (afin que tu vives).*
Cum rideo, *lorsque (au moment où) je ris.* — **Cum rideam**, *puisque je ris.*
Dum spiro, spero, *tant que je respire, j'espère.* — **Exspecta dum veniat**, *attends que (jusqu'à ce que) il vienne.*

CHAPITRE IV

L'INTERJECTION

100. 1° Les interjections servent à interpeller quelqu'un ou à exprimer un sentiment vif :

Interpellation :	**O ! eho ! heus !** *hé! holà!*
Douleur :	**Heu ! eheu ! hei !** *oh! hélas!*
Indignation, menace :	**Proh ! oh ! væ !** *oh! malheur!*
Encouragement :	**Eia ! eu ! euge !** *bien! allons!*

2° A la suite de l'interjection, la personne qu'on interpelle peut être désignée, le motif ou l'objet du sentiment peut être exprimé; on trouve alors les *cas* suivants :

Nominatif :	**En, ecce lupus** (ou **lupum**), *voilà le loup!*
Vocatif :	**Heus, bone,** *hé, mon bon ami, mon brave!*
Datif :	**Hei mihi,** *hélas pour moi!*
	Væ victis, *malheur aux vaincus!*
Accusatif :	**O me miserum,** *oh! malheureux que je suis!*
	Proh deūm fidem, *oh! grands dieux!* [§ 15*].

3° On peut ranger encore parmi les interjections :

Hercule, hercle, mehercle, *par Hercule!*
Ecastor, mecastor, *par Castor!*
Pol, edepol, *par Pollux!*
Macte ! *allons! bravo!*

4° L'accusatif près d'une interjection s'appelle *accusatif exclamatif;* il peut s'employer seul :

Me miserum, *malheureux que je suis!*

Le datif, qui se rencontre aussi, est un *datif d'intérêt* [§ 173].

SYNTAXE

PREMIÈRE PARTIE

SYNTAXE D'ACCORD

RÈGLE GÉNÉRALE. L'accord se fait aussi étroit que possible; par conséquent
1° Un adjectif avec un nom ou un pronom s'accorde en genre, en nombre et en cas.
2° Un nom avec un nom s'accorde en cas.
3° Un verbe avec un nom ou pronom sujet s'accorde en nombre et en personne.
EXCEPTION : Le relatif ne s'accorde pas en cas [§ 108].

I. ACCORD DE L'ADJECTIF

101. *Certa pax. Deus est sanctus.* — L'adjectif, épithète ou attribut, s'accorde avec le nom.

Ex. : 1. ***Certa*** **pax,** une paix certaine. — 2. **Deus est *sanctus,*** Dieu est saint.

Accord avec plusieurs noms.

A) *Epithète.*

Natus obscuro patre et matre. — S'il y a plusieurs noms, *l'épithète* s'accorde seulement *avec le plus rapproché.*

Ex. 1. **Natus *obscuro* patre et matre,** né d'un père et d'une mère obscurs.
Ex. 2. **Agri *omnes* et maria** *ou* **agri et maria *omnia,*** toutes les terres et toutes les mers.

B) *Attribut.*

Boni sunt pater et mater. — S'il y a plusieurs noms, *l'attribut* s'accorde *avec l'ensemble* comme en français.

Ex. : **Boni sunt pater et mater,** le père et la mère sont bons.

101*. 1° Pour l'accord de l'attribut, s'il s'agit de personnes, le masculin l'emporte sur le féminin (comme en français) et le féminin sur le neutre.

2° L'attribut se rapporte au sujet non seulement par l'intermédiaire du verbe *être,* mais encore par des verbes tels que **vidēri,** *paraître ;* **fiĕri,** *devenir ;* **manēre,** *rester ;* **existimari, habēri,** *passer pour,*

être regardé comme. Ex. : **Crœsus factus est rex Lydiæ,** *Crésus devint roi de Lydie.* Avec les verbes précédents l'attribut se rapporte au sujet, mais il peut se rapporter au complément avec **creare,** *créer ;* **reddĕre, facĕre,** *rendre ;* **habēre,** *regarder comme,* etc. Ex. : **creaverunt Scipionem consulem,** *ils créèrent Scipion consul.*

3° L'attribut est souvent, en français, précédé de *pour, comme, en qualité de ;* ces mots ne s'expriment pas en latin (rarement **ut, tanquam**).

102. ***Porta murusque sunt valida.*** — Si les noms sont de différents genres et désignent des choses, *l'attribut* se met parfois au neutre pluriel.

Ex. : **Porta murusque sunt *valida*,** la porte et le mur sont (des choses) solides.

102*. Dans ce cas, l'accord se fait souvent aussi avec le plus rapproché ; c'est même la règle lorsque noms de choses et noms d'êtres vivants sont mélangés :

Ex. **Impedimenta et omnis equitatus secutus est,** *les bagages et toute la cavalerie suivirent.*

103. ***Haec est mea gloria.*** — Si *l'attribut* est un nom et le sujet un pronom neutre, il y a souvent attraction, c'est-à-dire que le pronom devient adjectif et s'accorde.

Ex. : ***Haec* est mea gloria,** ceci est ma gloire (*au lieu de* **hoc est mea gloria**).

104. ***Turpe est mentiri.*** — Pour l'accord, l'infinitif est considéré comme un nom neutre.

Ex. : ***Turpe* est mentiri,** il est honteux de mentir (*litt. :* le mentir est honteux).

II. ACCORD DU NOM (APPOSITION)

105. ***Urbs Roma. Romulum regem.*** — Le nom en apposition à un autre nom se met au même cas.

Ex. : 1. **Urbs *Roma* colit Romulum *regem*,** la ville de Rome honore le roi Romulus. (*Le latin dit :* la ville Rome, le fleuve Tibre, etc.). — 2. **Sicilia et Africa *provinciae* (**ou ***provincia*),** les provinces de Sicile et d'Afrique.

III. ACCORD DU VERBE

106. ***Urbs capta est.*** — Le verbe s'accorde avec son sujet en latin comme en français.

Ex. : 1. **Urbs capta est,** la ville fut prise. — 2. **Tu et frater valetis,** ton frère et toi, vous êtes bien portants.

106*. Le verbe s'accorde parfois avec l'attribut si celui-ci est plus rapproché : **non omnis error stultitia est *dicenda*,** *toute erreur ne doit pas être appelée sottise.* — On dit toujours : **Athenæ urbs *capta* est,** en faisant l'accord avec le nom commun.

107. *Senatus populusque Romanus intellegit.* — Assez souvent le verbe ne s'accorde qu'avec le sujet le plus rapproché.

Ex. : 1. **Senatus populusque Romanus *intellegit,*** le Sénat et le peuple romain comprennent. — 2. **Orgetorigis filia atque unus e filiis *captus est,*** la fille et un des fils d'Orgétorix furent pris.

IV. ACCORD DU RELATIF

108. *Oratio quam legi.* — Le relatif s'accorde en *genre* et en *nombre* avec son antécédent, mais son *cas* est déterminé par sa fonction.

Ex. : 1. ***Oratio quam* legi pulcherrima est,** le discours que j'ai lu est fort beau. — 2. ***Hostis, cujus* gladio occisus est,** l'ennemi par l'épée duquel il fut tué.

Remarquer que **cujus, quorum** ne se placent pas comme *duquel, desquels,* en français, mais au commencement de la proposition relative. Noter aussi que souvent le relatif précède son antécédent [§ 145, 2° et 146]:

Ex. : ***Cui* prodest scelus, *is* fecit (= is cui),** (*lit.* à qui le crime profite, celui-là en est l'auteur), quelqu'un profite-t-il d'un crime, c'est lui qui l'a commis.

108*. 1° Avec plusieurs antécédents, le relatif suit pour l'accord les règles de l'attribut [101, b]. — 2° Le relatif s'accorde assez souvent avec l'attribut : **Vitium, *quae* dicitur iracundia,** *le vice qu'on appelle colère.* — 3° Le relatif appartient à la proposition relative: par conséquent, une phrase comme : *Malheur à qui sera vaincu* devient en latin : *Malheur à celui qui sera vaincu* : **Væ illi qui ¦ vincetur.**

V. ACCORD SELON LE SENS

109. *Civitati persuasit ut de finibus exirent.* — L'accord se fait parfois non d'après les formes grammaticales, mais d'après le voisinage ou d'après le sens.

1° D'après le voisinage :

Ex. : 1. ***Tria milia* hominum *capti* sunt** (*au lieu de* **capta**), trois mille hommes furent faits prisonniers.

2° D'après le sens :

Ex. : 1. **Uterque venerunt,** l'un et l'autre sont venus (**uterque** *est un singulier*). — 2. ***Triste* lupus stabulis,** le loup est funeste aux bergeries (*litt.* : un être funeste). 3. **Illa furia, qui...,** cette furie, qui (**furia** *désigne un homme*).

Un nom collectif singulier dans la proposition principale amène souvent un accord au pluriel dans la subordonnée.

Ex. : ***Civitati* persuasit ut de finibus *exirent,*** il persuada à la tribu de quitter son territoire.

109* Dans les auteurs non classiques et chez les poètes, on trouve assez souvent le pluriel employé dans la même proposition avec un sujet collectif au singulier. C'est un hellénisme.

Ex. : 1. **Turba *ruunt,*** la cohue se précipite. — 2. **Cetera classis *fugerunt,*** le reste de la flotte s'enfuit.

DEUXIÈME PARTIE

SYNTAXE DU COMPLÉMENT

CHAPITRE PREMIER

COMPLÉMENT DU NOM

Règle générale. — Le complément du nom est tantôt au génitif, tantôt au génitif ou à l'ablatif, tantôt remplacé par un adjectif.

On trouve aussi devant le complément du nom des prépositions; c'est que le nom suggère l'idée d'un verbe qui demanderait cette construction : **amor erga parentes,** *l'affection pour les parents;* **reditus in patriam,** *le retour dans la patrie.*

I. — COMPLÉMENT AU GÉNITIF

110. ***Liber Petri.*** — Le complément du nom, rattaché en français par la préposition *de,* est d'ordinaire au génitif en latin (génitif possessif).

Ex. : 1. ***Liber Petri,*** le livre de Pierre. — 2. ***Timor hostium,*** la crainte des ennemis (*deux sens :* la crainte que les ennemis éprouvent : *génitif subjectif ;* ou font éprouver : *génitif objectif*).

Le génitif précède fréquemment le nom auquel il se rapporte : **Petri liber.** Ordinairement on le trouve enclavé entre l'adjectif épithète et le nom : **Propter injustam dominatūs cupiditatem,** *à cause de sa passion désordonnée du pouvoir.*

110*. Devant le complément au génitif, il faut parfois rétablir une apposition comme **filius,** *fils;* **uxor,** *femme :* **servus,** *esclave;* ainsi **Marcia Catonis** est pour **Marcia, uxor Catonis.**

111. ***Hic liber est Petri.*** — Avec le génitif possessif le verbe **esse** signifie *appartenir à.*

Ex. : **Hic *liber est Petri,*** ce livre est à Pierre (*litt. :* celui de Pierre).

111*. On doit employer **meus, tuus, noster, vester** au lieu du génitif des pronoms personnels : **hic liber est meus,** *ce livre est à moi;* mais on dit : **liber est mihi,** *un livre (quelconque) est à moi, j'ai un livre* [§ 172]. — *C'est à moi, à lui de faire telle chose* se dit : **meum, ejus est facere aliquid.**

112. *Est regis tueri cives.* — Avec le génitif possessif le verbe **esse**, pris impersonnellement, signifie *c'est le propre de, c'est le devoir de.*

Ex. : ***Est regis*** **tueri cives**, c'est le devoir d'un roi de protéger les citoyens (*on dit aussi :* **est officium regis**, c'est le devoir d'un roi).

113. *Tempus legendi.* — Là où le complément du nom est en français un infinitif rattaché par la préposition *de*, le latin emploie le génitif du gérondif [cf. § 62].

Ex. : 1. ***Tempus legendi***, le temps de lire. — 2. ***Spes*** **in libertate** ***moriendi***, l'espoir de mourir libre. [*Pour le cas où le gérondif a un complément à l'accusatif,* cf. § 235.]

112*. Mais on dit **tempus est facere, nefas est facere**, *il est temps de faire, c'est un crime de faire*, parce que **tempus est**, **nefas est** sont des locutions verbales.

II. COMPLÉMENT AU GÉNITIF OU ABLATIF

114. *Puer egregiae indolis* ou ***egregiā indole.*** — Quand il marque les qualités d'une personne ou d'une chose, le complément du nom se met au génitif ou à l'ablatif (génitif ou ablatif descriptif).

Ex. : 1. ***Puer egregiae indolis*** ou ***egregiā indole***, un enfant d'un excellent caractère. — 2. ***Vir procero corpore***, un homme de haute taille. — 3. ***Res magni laboris***, une affaire (qui réclame) beaucoup de travail (génitif d'estimation).

114*. Ces génitifs ou ablatifs peuvent dépendre du verbe **esse** : **hic puer est egregiæ indolis, ille vir erat procero corpore.** L'ablatif est plus ordinaire que le génitif lorsqu'il s'agit de qualités corporelles ou extérieures.

114 *bis*. *Puer duodecim annorum.* — Le génitif exprime encore l'âge, la mesure, la durée.

Ex. : 1. **Puer** ***duodecim annorum***, un enfant de douze ans. — 2. **Fossa** ***viginti pedum***, un fossé de vingt pieds. — 3. **Iter** ***trium dierum***, un voyage de trois jours [§ 366].

III. — COMPLÉMENT REMPLACÉ PAR L'ADJECTIF

115. *Prœlium Cannense.* — Le complément du nom est remplacé par l'adjectif en accord avec le nom, quand il désigne : 1° le lieu d'un événement ou le lieu d'origine d'une personne; 2° la matière ou la nature d'une chose.

Ex. : 1. ***Prœlium Cannense***, la bataille de Cannes. — 2. ***Socrates, vir Graecus***, Socrate de Grèce. — 3. ***Vas aureum*** (ou ***ex auro***), un vase d'or. — 4. ***Vox puerilis***, une voix d'enfant. — 5. ***Dies festus***, un jour de fête.

CHAPITRE II

L'ADJECTIF ET SES COMPLÉMENTS

I. — EMPLOI DE L'ADJECTIF AU LIEU D'UN NOM OU D'UN ADVERBE

116. ***Boni bonum publicum curant.*** — L'adjectif latin peut être employé comme nom.

Ex. : 1. ***Boni*** **bonum publicum curant,** les gens de bien se soucient du bien public — 2. **Miscere** ***utile dulci,*** mêler l'utile à l'agréable. — 3. ***Bona,*** les biens; ***jucunda,*** les agréments (*litt. :* les choses agréables).

116*. 1° L'adjectif se joint rarement comme épithète à un nom propre; on dit **Scipio, vir fortissimus,** *le brave Scipion :* mais, conformément à l'usage, **Cato major,** *Caton l'ancien* [§ 133].

2° Pour ce qui est de l'adjectif pris comme nom, on notera qu'au nominatif on trouve surtout ainsi employé le masculin pluriel; au singulier on préfère dire **vir bonus, vir sapiens.** Aux autres cas on peut dire : **res libero digna,** *chose digne d'un homme libre.*

117. ***Invitus profectus est.*** — Un complément français de lieu, de temps ou de manière est souvent traduit en latin par un simple adjectif en accord avec le nom.

Ex. : 1. ***Invitus*** **profectus est,** il partit malgré lui (*litt. :* à regret). — 2. **In** ***summa*** **arbore,** au sommet de l'arbre. — 3. **In** ***imo*** **mari,** au fond de la mer. — 4. ***Primo, medio, extremo*** **mense,** au début, au milieu, à la fin du m

117*. Ces adjectifs jouent alors le rôle d'attributs et non pas d'épithètes : **media hieme,** *l'hiver étant en son milieu.* Si l'adjectif est épithète, le sens change : **primo mense** pourra signifier *au début du mois* ou *au premier mois.*

On emploie surtout avec cette construction attributive :

1° des adjectifs marquant un rapport de lieu; **summus,** *au sommet de;* **imus,** *au fond de, au bas de;* **intimus,** *au fond de* (*d'une caverne,* p. ex.); **medius,** *au milieu de;* **primus,** *au début, à l'entrée de;* **extremus,** *au bout de.* Remarquer : in **summā aquā,** *à fleur d'eau;*

2° **reliquus,** *le reste de:* **in reliquā vitā,** *dans le reste de sa vie;*

3° des adjectifs marquant des dispositions de l'âme : **invitus,** *à regret, malgré soi;* **libens, volens** [§ 84, 5°], *volontiers;* **prudens,** *exprès;* **imprudens,** *sans le faire exprès;* **sciens,** *en connaissance de cause;* **insciens,** *à son insu;* **quietus,** *tranquillement;* **lætus,** *avec joie,* etc.

II. — COMPLÉMENTS DES ADJECTIFS

A) Complément au génitif.

118. ***Avidus laudum.*** — On emploie le génitif après les adjectifs qui signifient que l'on *désire*, que l'on *possède*, que l'on *sait* (ou les idées contraires).

Ex. : 1. ***Avidus laudum,*** avide de louanges. — 2. ***Studiosus veritatis,*** zélé pour la vérité. — 3. ***Dives auri,*** riche en or. — 4. ***Peritus rei militaris,*** expérimenté dans l'art militaire.

118*. Ainsi s'emploient :

1° signifiant « possession » : **compos,** *maître de;* **impos,** *qui n'est pas maître de;* **potens,** *qui commande à;* **impotens,** *incapable de commander à;* **dives,** *riche en;* **inops,** *pauvre en;* **fertilis,** *fertile en;* **plenus,** *rempli de.*

2° signifiant « connaissance » : **conscius,** *qui sait;* **gnarus,** *qui connaît;* **peritus,** *expérimenté dans;* **imperitus** et **rudis,** *inexpérimenté dans;* **inscius** et **nescius,** *ignorant de;* **prudens,** *qui connaît;* **insolens,** *qui n'a pas l'habitude de;* **memor,** *qui se souvient;* **immemor,** *qui ne se souvient pas.*

119. ***Amans patriae.*** — On emploie le génitif au lieu de l'accusatif après certains participes lorsqu'ils sont pris comme adjectifs.

Ex. : 1. ***Amans patriae,*** aimant sa patrie. — 2. Vixit ***metuens legum,*** il vécut dans la crainte des lois. *(Mais on dira :* ***metuens leges*** **fugit,** craignant les lois, il s'enfuit, *parce qu'il s'agit d'un véritable participe).*

B) Complément au génitif ou datif.

120. ***Similis patris*** ou ***patri.*** — On emploie le génitif ou le datif après les adjectifs signifiant *semblable* ou *différent.*

Ex. : 1. ***Similis patris*** ou ***patri,*** semblable à son père. — 2. **Terra est** ***communis omnium*** ou ***omnibus,*** la terre est commune à tous.

120*. 1° On construit ainsi : **similis,** *semblable;* **dissimilis,** *différent* (de préférence avec le génitif, surtout si le complément est un pronom); **communis,** *commun à;* **proprius,** *propre à;* **par,** *égal à;* **dispar,** *inégal;* **æqualis,** *contemporain;* **superstes,** *qui survit à.* — Locutions particulières : **communis mihi tecum,** *commun à toi et à moi;* **similes inter se,** *se ressemblant entre eux.*

2° Certains écrivains emploient le génitif avec toutes sortes d'adjectifs pour indiquer le « point de vue » : **maturus ævi,** *mûr au point de vue de l'âge;* **modicus lætitiæ,** *modéré dans sa joie.*

C) Complément au datif.

Règle générale. — Le datif après les adjectifs marque rapprochement ou opposition.

121. ***Voluptas est inimica virtuti.*** — On emploie le datif après les adjectifs qui signifient *ami* ou *ennemi*, *utile* ou *nuisible.*

Ex. : 1. **Voluptas est *inimica virtuti*,** le plaisir est ennemi de la vertu. — 2. ***Iratus mihi* abiit,** il s'en alla fâché contre moi. — 3. **Poeta est *utilis urbi*,** le poète est utile à la cité. — 4. **Segnitia est *pueris perniciosa*,** la paresse est dangereuse pour les enfants.

121*. 1° Rapprochement ou opposition : **Propinquus (propior, proximus),** *proche de;* **vicinus, familiaris,** *voisin de;* **amicus,** *ami de;* **inimicus,** *ennemi de;* **familiaris,** *intime de;* **gratus,** *agréable;* **fidus,** *fidèle;* **contrarius,** *contraire.*

2° Utile ou nuisible : **utilis,** *utile;* **inutilis,** *inutile;* **necessarius,** *nécessaire;* **noxius, perniciosus,** *nuisible;* **periculosus,** *dangereux.*

122. *Natus imperio* ou *ad imperium*. — On emploie le datif ou l'accusatif avec **ad** après les adjectifs qui signifient *aptitude*, *tendance* ou *conformité.*

Ex. : 1. ***Natus imperio* ou *ad imperium*,** né pour le commandement. — 2. **Cibus *aptus homini*,** une nourriture convenable pour un être humain. — 3. **Calcei *apti ad pedes*,** chaussures qui vont bien (*litt.* : convenables pour le pied).

122*. 1° Aptitude : **facilis,** *facile;* **gravis,** *difficile;* **aptus,** *propre à;* **opportunus,** *opportun;* **accommodatus,** *convenable pour;* **idoneus,** *propre à;* **habilis,** *commode.*

2° On emploie régulièrement **ad** avec ceux qui marquent « inclination » : **promptus, propensus, pronus,** *porté à.*

3° On dit **benevolus in** ou **erga aliquem,** *bienveillant pour quelqu'un.*

D) Complément à l'ablatif.

123. *Dignus laude*. — On emploie l'ablatif : 1° après les adjectifs qui signifient *digne de*, *indigne de*, *satisfait de;* 2° après ceux qui marquent *abondance* ou *privation.*

Ex. : 1. ***Dignus laude*,** digne de louange. — 2. ***Contentus sua sorte*,** content de son sort. — 3. ***Plenus honoribus*,** comblé d'honneurs. — 4. ***Vacuus* ou *liber metu*,** exempt de crainte.

123*. On construit ainsi : **dives, abundans,** *riche en;* **refertus, plenus,** *rempli de* (avec **plenus** le génitif est plus classique, § 118); **fertilis, ferax,** *fécond en;* **egenus, indigus, inops,** *pauvre en;* **viduus, inanis, orbus,** *privé de.* On remarquera que ces adjectifs se trouvent aussi avec le génitif, § 118.

On dit **liber metu** ou **a metu,** et même en poésie **liber laborum,** *exempt de peine;* **alienus,** *étranger à,* veut le génitif ou l'ablatif (surtout avec *ab*).

E) Latinismes correspondant à l'infinitif français après les adjectifs.

124. *Cupidus videndi*. — On n'emploie pas l'infinitif en latin après les adjectifs, mais d'ordinaire le gérondif ou l'adjectif verbal.

Ex. : 1. ***Cupidus videndi*,** désireux de voir [§ 118 et 237]. — 2. ***Aptus ferendo* oneri,** capable de porter un fardeau [§ 122]. — 3. ***Pronus ad ulciscendam* injuriam,** prompt à venger une injustice [§ 122*, 2° et 234-241].

124*. 1° **Paratus,** *disposé à;* **assuetus,** *accoutumé à;* **doctus,** *instruit à,* se trouvent avec l'infinitif, mais ce sont des participes.

2° Certains écrivains, surtout les poètes, emploient l'infinitif avec toutes sortes d'adjectifs : **dignus notari,** *digne d'être remarqué;* **piger ferre laborem** (Horace), *paresseux pour supporter le travail.*

125. *Dignus qui imperet.* — *Digne de, indigne de,* avec l'infinitif, ont pour correspondants en latin **dignus qui, indignus qui,** avec le subjonctif. [Voir § 123 et 330*].

Ex. : 1. ***Dignus* est *qui* imperet,** il est digne de commander. — 2. ***Indignus* est *cui* imperium tradatur,** il ne mérite pas que le commandement lui soit confié.

126. *Mirabile visu.* — On trouve le supin en **-u** après quelques adjectifs signifiant *beau (à voir), facile (à faire),* etc. [§ 244].

Ex. : 1. ***Mirabile visu,*** étonnant (à voir). — 2. ***Jucundus auditu,*** agréable à entendre. — 3. ***Incredibile dictu,*** incroyable (à dire).

126*. On trouve cette construction surtout avec **difficilis,** *difficile;* **honestus,** *honorable;* **turpis,** *honteux.* On la trouve aussi après les noms **fas** et **nefas** : **nefas est dictu,** *il est impie de dire.*

Les autres supins les plus employés ainsi sont : **relatu,** *à rapporter;* **memoratu,** *à raconter;* **factu,** *à faire.* On voit que le supin en **-u** est, à l'époque classique, une forme qui ne subsiste plus que dans quelques expressions.

III. — COMPARATIF ET SUPERLATIF

A) Complément du comparatif.

127. *Doctior Petro* ou ***quam Petrus.*** — Après un comparatif, le second terme de la comparaison se construit de deux manières :

1° Ordinairement on emploie **quam** et le second terme se met au même cas que le premier.

Ex. : 1. **Paulus est *doctior quam Petrus,*** Paul est plus savant que Pierre. — 2. **Dicit Paulus se *celerius* venisse *quam Petrum*** (s. ent. *venisse*), Paul dit qu'il est venu plus vite que Pierre.

La construction avec **quam** est obligatoire après un comparatif formé à l'aide de **magis, tam, minus** [§ 127*, 4°].

2° Au lieu de **quam** suivi du nominatif ou de l'accusatif on peut employer l'ablatif seul (ablatif de comparaison).

Ex. : 1. **Paulus est *doctior Petro,*** Paul est plus savant que Pierre. — 2. **Existimo Paulum *doctiorem Petro,*** je juge Paul plus savant que Pierre.

Le complément à l'ablatif du comparatif précède souvent ce dernier :

Ex. : **Nihil est tuā oratione sapientius,** rien de plus sage que ton discours.

127*. 1° L'emploi du verbe **esse** est parfois nécessaire après le comparatif, spécialement si le verbe du premier terme ne peut se sous-entendre avec le second : **audivi verba Pauli, doctioris quam Petrus est.**

2° On n'oubliera pas que les mots **inferior,** *inférieur à,* **superior,** *supérieur à,* etc., sont des comparatifs et se construisent comme tels : **non inferior fuit patre** ou **quam pater,** *il ne fut pas inférieur à son père.*

3° Pour la suppression de **quam** avec **plus, amplius, minus** et les noms de nombre, voir § 35 *bis*, 3°.
4° Les *adverbes* au comparatif se construisent surtout avec **quam** : **potius quam,** *plutôt que, préférablement à.*

128. ***Verior quam gratior.*** — Quand on compare deux adjectifs ou deux adverbes, on les met tous deux au positif avec **magis quam,** ou tous deux au comparatif avec **quam.**

Ex. : **Oratio *verior quam gratior,*** *ou* ***magis vera quam grata,*** un discours plus vrai qu'agréable.

128*. Il y a une légère différence de sens entre **fortior quam prudentior,** *plus courageux que prudent* et **magis fortis quam prudens**, *plutôt courageux que prudent.*

129. ***Major opinione.*** — Après un comparatif, certains ablatifs sont équivalents à toute une proposition.

Ex. : 1. **Virtus *major opinione,*** une vertu plus grande qu'on ne pense. — 2. **Victoria *major spe,*** une victoire plus grande qu'on ne l'espérait ***(major exspectatione,*** plus grande qu'on ne l'attendait). — 3. **Turba *major solito,*** une foule plus grande que de coutume.

129*. Expressions courantes : **plus æquo, justo,** *plus qu'il n'est convenable, qu'il n'est juste.*

130. ***Senior erat et loquacior.*** — Sans complément, le comparatif peut signifier *passablement, un peu, trop.*

Ex. : ***Senior* erat et *loquacior,*** il était passablement âgé et un peu bavard.

130*. On explique parfois ce sens par une ellipse : **loquacior æquo, justo** ou **solito** (voir la règle précédente). Mais le comparatif sans complément garde souvent son sens ordinaire; **senior et loquacior factus erat** peut signifier : *Il était devenu plus âgé et plus bavard* (s.-e. **quam antea,** *qu'auparavant*).

B) Comparatif de disproportion, ressemblance et différence.

131. ***Major quam pro, major quam ut.*** — La disproportion entre deux termes (en français *trop pour*) s'indique en latin par le comparatif suivi de **quam pro** avec l'ablatif d'un nom ou de **quam ut** avec une proposition au subjonctif.

Ex. : 1. **Lætitia *major* fuit *quam pro* victoria,** la joie fut trop grande pour une telle victoire. — 2. **Canachi signa *rigidiora* sunt *quam ut* imitentur veritatem,** les statues de Canachus sont trop raides pour imiter la nature (pour être naturelles).

132. ***Alius est atque erat. Idem qui.*** — *Autre que* a pour correspondant **alius ac** ou **atque ;** *le même que* a pour correspondant **idem qui (quæ, quod).**

Ex. : 1. ***Alius* est *atque* erat,** il est autre qu'il n'était. — 2. **Tibi præcipio *idem quod* ceteris,** je te fais la même recommandation qu'à tous les autres.

132*. Avec la négation, on peut dire **non alius quam.** — On trouve aussi **idem ac** ou **atque, æque ac,** etc. — Quand on emploie **idem qui,** le relatif se met au cas voulu par son rôle auprès du verbe sous-entendu : **iisdem libris utor quibus tu** (s.-ent. **uteris**), *je me sers des mêmes livres que toi.*

C) Comparatif au lieu du superlatif.

133. ***Validior manuum.*** — Le latin emploie le comparatif au lieu du superlatif français quand il s'agit de deux objets ou de deux catégories.

Ex. : 1. **Dextera est *validior manuum*,** la main droite est la plus forte des (deux) mains. — 2. **Venit *prior*,** il est venu le premier (des deux). — 3. ***Natu major*,** l'aîné (de deux). — 4. ***Infirmiores* resistunt *validioribus*,** les plus faibles résistent aux plus forts.

134. ***Quo non alter major.*** — Au lieu de dire *le plus grand*, le latin dit volontiers *en comparaison duquel aucun autre n'est plus grand.*

Ex. : **Rex ille, *quo non alter major*, misere obiit,** ce roi, le plus grand de tous (= qui n'avait pas son pareil), mourut misérablement.

134*. Le relatif est alors toujours à l'ablatif au lieu de **quam qui.** — **Quo** avec un comparatif se rencontre en latin dans plusieurs emplois qu'il importe de ne pas confondre : voir § 290*.

D) Le superlatif.

135. ***Altissima arborum*** ou ***ex arboribus.*** — Le superlatif s'accorde en genre avec son complément et ce complément se met au génitif partitif [§ 153] ou à l'ablatif avec **ex.**

Ex. : 1. ***Altissima arborum*** ou ***ex arboribus*,** le plus haut des arbres. — 2. **Indus est *ex omnibus fluminibus maximum*** (*s.-ent.* **flumen**), l'Indus est le plus grand des fleuves.

135*. On dit aussi : **Inter flumina maximum, pulcherrimus ante omnes.** — Pour l'accord on trouve des cas d'attraction avec le sujet : **Indus est omnium fluminum maximus** [§ 108*, 2°].

136. ***Oratio sit quam brevissima.*** — Le superlatif peut être renforcé de diverses manières.

Ex. : 1. **Oratio sit *quam brevissima*,** que le discours soit le plus bref possible. — 2. ***Unus omnium optimus*,** le meilleur incomparablement. — 3. ***Vel minima sentire*,** percevoir même les plus petites choses. — 4. ***Longe audacissimus*,** de beaucoup le plus audacieux. — 5. ***Fortissimus quisque*,** tous les plus braves [§ 151*].

E) Ablatif de différence.

137. ***Uno digito longior. Multo maximus.*** — Pour indiquer *de combien* une chose est plus grande ou plus petite, antérieure ou postérieure, etc., on emploie l'ablatif (ablatif de différence).

Ex. : 1. ***Uno digito longior*,** plus long d'un doigt. — 2. ***Multo maximus*,** de beaucoup le plus grand. — 3. ***Eo modestior*,** d'autant plus modeste (**multo, paulo, eo,** *sont des adverbes à forme d'ablatif de différence*) [§ 91, 2°].

137*. On dit : **altero tanto longior,** *une fois plus long;* **bis tanto longior,** *deux fois plus long;* **uno plures erant,** *ils étaient un de plus.*

CHAPITRE III

LE PRONOM ET SES COMPLÉMENTS

I. — ELLIPSE DES PRONOMS

138. *Brevior est hominum vita quam cornicum.* — *Celui de, celle de* employés pour remplacer un nom, ne s'expriment pas en latin : on répète le nom ou, s'il doit être au même cas, on le sous-entend.

Ex. : 1. **Brevior est *hominum* vita quam *cornicum*,** la vie des hommes est plus courte que (celle) des corneilles. — 2. **Scipionis *orationes* meliores sunt *orationibus* Lælii,** les discours de Scipion sont meilleurs que (ceux) de Lélius.

138*. Cette ellipse du nom donne lieu à des expressions abrégées : **conferre nostras leges cum Solone,** *comparer nos lois avec (celles de) Solon.* — Même avec une préposition on peut sous-entendre le nom : **conferre vitam Cæsaris cum Alexandri,** *comparer la vie de César avec celle d'Alexandre.*

139. *Lava manus.* — Le latin supprime facilement les pronoms personnels et pronoms-adjectifs, surtout les possessifs, quand ils ne sont pas indispensables au sens.

Ex. : 1. **Lava manus,** lave (tes) mains. — 2. **Lavat manus** il lave (ses) mains. — 3. **Amo patrem,** j'aime (mon) père. — 4. **Jacentem invenit,** il (le) trouva couché.

139*. On devra donc toujours examiner si le participe se rapporte ou non à des personnes dont i a été question : **Cenantes invenit** peut signifier selon le cas : *il « les » trouva en train de dîner* ou *il trouva « des gens » en train de dîner.*

II. — LE RÉFLÉCHI

Définitions. — Les pronoms personnels **sui, sibi, se** sont dits *réfléchis* parce qu'ils désignent une personne qui se trouve être *celle même* qui accomplit l'action décrite par le verbe. Ex. : **Laudes *sibi* dat** = *il se donne des louanges à lui-même.* **Sibi** renvoie le lecteur au sujet de **dat.**

L'adjectif-pronom possessif **suus, a, um** peut avoir également cette valeur de réfléchi. Ex. : ***Suos* libros dat** = *il donne ses propres livres.* **Suos** renvoie au sujet de **dat,** c'est-à-dire au possesseur même des livres.

Là où **se** ne convient pas, on emploie le pronom **is**; là où **suus** ne convient pas, on emploie **ejus, eorum, earum.**

Règle. — Il faut distinguer deux cas :

140. *Pater amat suos liberos et eorum felicitati consulit.* — A) A l'intérieur d'une proposition (principale ou subordonnée) considérée isolément, **se** et **suus** renvoient régulièrement au sujet de cette proposition.

Ex. : 1. **Petrus *se* laudat**, Pierre se loue. — 2. **Pater amat *suos* liberos et *eorum* felicitati consulit**, le père aime ses enfants et veille à leur bonheur.

141. *Rogavit ut sibi parcerent.* — B) Dans une proposition subordonnée, **se** et **suus** peuvent renvoyer au sujet de la principale, mais à condition que la subordonnée représente la pensée de ce sujet.

Ex. : 1. **Eos rogavit ut *sibi* parcerent**, il leur demanda de l'épargner. — 2. **Eos rogavit ut liberis *suis* parcerent**, il leur demanda d'épargner ses enfants. — 3. **Vulpes negavit *se* esse in culpa**, le renard nia qu'il fût coupable. — 4. **Sapiens fert injurias quæ *ei* illatæ sunt**, le sage supporte les injustices qui lui ont été faites (*mais on dira :* **fert injurias *sibi* illatas**).

141*. La subordonnée représente la pensée du sujet, surtout dans les propositions *finales* et les *complétives*. — **Se** et **suus**, dans une subordonnée, peuvent donc parfois renvoyer aussi bien au sujet de la proposition subordonnée qu'au sujet de la principale (c'est le cas des deux premiers exemples). Le sens ne permet pas d'ordinaire la confusion.

142. *Magonem cum classe sua.* — Malgré les règles précédentes, on peut toujours employer **suus** : 1° quand possesseur et possédé sont réunis par **cum** ; 2° à côté de **quisque** ; 3° quand **suus** signifie *son propre*, le verbe ayant pour complément la personne même qui est désignée par le possessif.

Ex. : 1. **Magonem misit *cum classe sua***, il envoya Magon avec sa flotte (la flotte de Magon). — 2. ***In suas quemque* civitates dimisit**, il les renvoya chacun dans son pays. — 3. **Hunc *sui* cives e civitate ejecerunt**, ses (propres) concitoyens l'exilèrent.

4° On dit toujours **propter se**, *à cause de soi ;* **inter se**, *entre soi;* **per se**, *par soi-même;* mais **Socrates et discipuli ejus**, *Socrate et ses disciples*, comme s'il s'agissait de deux propositions juxtaposées.

142*. **Sui, suorum**, peut signifier *ses soldats*, en parlant d'un général; *ses enfants, sa famille, ses esclaves*, en parlant d'un père de famille; *ses concitoyens*, en parlant d'un citoyen. **Sua** veut dire parfois *ses biens* [§ 116].

143. *Inter se laudant.* — La *réciprocité* d'une action se marque par **inter se**, **inter vos**, etc., sans complément d'objet direct, ou par la répétition de **alius** ou de **alter**, *autre*, comme en français.

Ex. : 1. **Petrus et Joannes *inter se* laudant**, Pierre et Jean se louent (réciproquement). — 2. ***Inter vos* laudatis**, vous vous louez (mutuellement). — 3. ***Alii alios* diligite**, aimez-vous réciproquement (les uns les autres). — 4. ***Alter alterum* diligite**, aimez-vous l'un l'autre.

143*. 1° **Sibi nocent** signifie donc régulièrement : *ils se nuisent à eux-mêmes* (et non pas *réciproquement entre eux*); on trouve pourtant **sibi invicem nocent,** *ils se nuisent réciproquement,* mais cette tournure n'est pas classique; **invicem** (mieux **in vicem**) doit signifier *tour à tour.*

2° **Inter se** ne remplace pas seulement un complément d'objet direct; ainsi : **inter se nocent,** *ils se nuisent réciproquement;* **inter se discesserant,** *ils s'étaient éloignés les uns des autres.*

III. — LE PRONOM RELATIF

(Accord du relatif, § 108; *prop. relatives,* § 326)

144. *Quem ut viderunt.* — En tête d'une proposition, le relatif est souvent un simple *relatif de liaison,* c'est-à-dire qu'il équivaut à un démonstratif accompagné d'une conjonction de coordination [§ 97].

Ex. : 1. **Cæsar advenit; *quem* ut viderunt, aufugerunt,** César arriva; dès qu'ils le virent, ils s'enfuirent **(quem = et eum).** — 2. **Centuriones hostes vocaverunt, *quorum* nemo progressus est,** les centurions provoquèrent les ennemis; mais pas un d'entre eux ne se présenta **(quorum = eorum autem).** — 3. ***Quae* cum ita sint,** les choses étant ainsi **(quæ = hæc igitur).**

Noter l'emploi du relatif en tête d'une proposition comme complément d'un comparatif qui suit [§ 134].

144*. On trouve fréquemment : **qui quanquam, qui quoniam, qui si.** — Il serait barbare de joindre **igitur, autem,** etc., au relatif de liaison; mais on trouve **quidem, tamen.**

Deux relatifs peuvent être réunis : **magna vis est conscientiæ, quam qui spernit improbus est,** *l'autorité de la conscience est grande; celui qui la méprise est un malhonnête homme.*

145. *Errat qui putat.* — Si l'antécédent est un démonstratif, il peut être :

1° sous-entendu (même s'il est à un cas différent de celui du relatif) :

Ex. : 1. **Errat** (*sous-ent.* **ille**) ***qui* putat,** il se trompe celui qui pense (*cf. en français :* sauve qui peut). — 2. (*s.-ent.* **ille**) ***Cui* minus dimittitur, minus diligit,** celui à qui l'on pardonne moins, aime moins.

2° exprimé seulement en tête de la proposition suivante :

***A quo* plurimum sperant homines, *ei* plurimum inserviunt,** les hommes s'attachent surtout à celui dont ils espèrent le plus.

Cette anticipation de la proposition relative sur la principale est extrêmement fréquente en latin.

145*. **Qui** peut donc signifier *celui qui, ceux qui;* **quem, quos** *celui que, ceux que;* **quod, quæ,** *ce qui, es choses qui,* ou *ce que, les choses que.* — Notez l'ellipse hardie : **quod quæris, respondebo...,** *quant à ce que tu me demandes, je répondrai...*

146. ***Quam quisque norit artem.*** — L'antécédent passe parfois dans la relative en prenant le cas du relatif.

Ex. : 1. ***Quam*** **quisque norit** ***artem*****, in hac se exerceat,** que chacun s'applique au métier qu'il connaît. — 2. ***Quas*** **scripsisti litteras,** ***eae*** **mihi fuerunt jucundissimæ,** la lettre que tu as écrite m'a fait un très grand plaisir.

146*. Quand deux propositions relatives ont le même antécédent, le second relatif est régulièrement sous-entendu (sauf le cas *d'anaphore*, § 351), s'il doit être au même cas que le premier; s'il doit être à un cas différent, il est parfois remplacé par un démonstratif. Ex. : **Viriathus, quem Lælius fregit ejusque ferocitatem repressit,** *Viriathe, que Lélius vainquit et dont il abattit l'orgueil.*

IV. — LES PRONOMS INDÉFINIS

A) Manière de traduire *on*.

Avant tout, il faut éviter de considérer le pronom *on* comme un pronom personnel ordinaire qui se sous-entendrait simplement en latin devant un verbe à la troisième personne du singulier. Le latin n'a pas d'équivalent exact du pronom *on*, mais il dispose de nombreux tours qui y correspondent. Voici les principaux :

147. ***Virtus amatur.*** — 1° On peut employer le passif personnel des verbes transitifs directs et le passif impersonnel des autres [§ 203].

Ex. : 1. ***Virtus amatur*****,** on aime la vertu (*littér. :* la vertu est aimée). — 2. **Fortiter** ***pugnatum est*****,** on combattit courageusement. (*littér. :* il fut combattu). — 3. ***Pueri docendi sunt*****,** on doit instruire les enfants. — 4. ***Moriendum est*** **pro patria,** on doit mourir pour la patrie. — 5. ***Dici potest*****,** on peut dire.

148. ***Virtutem admiramur.*** — 2° On peut remplacer **on** par un sujet approprié au sens.

Ex. : 1. ***Admiramur virtutem*****,** on admire la vertu (nous admirons). — 2. ***Homines admirantur*** **virtutem,** on admire la vertu (les hommes admirent). — 3. ***Aliquis*** **mihi** ***dixit*****,** on m'a dit (quelqu'un m'a dit). — 4. ***Nemo*** **hoc** ***dixit*****,** on ne l'a pas dit. — 5. **Non recte** ***facit, qui*** **hoc facit,** on a tort de le faire.

148*. Quand on emploie la seconde personne du singulier, on met le verbe au subjonctif. Dans les subordonnées, presque toujours l'idée indéterminée de *on* est rendue ainsi : **crederes,** *on eût cru;* **dicas,** *on dirait;* **difficile est tacere cum doleas,** *on garde difficilement le silence quand on souffre* [§ 216* et 217*]

149. ***Narrant, dicunt, ferunt.*** — 3° Avec *un petit nombre de verbes* on peut employer sans sujet la troisième personne du pluriel.

Ex. : 1. ***Narrant*** (*sous-ent.* **homines**), on raconte. — 2. ***Dicunt***, on dit. — 3. ***Ferunt***, ***tradunt***, on rapporte. — 4. ***Aiunt***, on affirme.

149*. On ne doit pas confondre ce cas avec celui où le sujet, non exprimé, a été suggéré dans les lignes précédentes et n'est indéterminé qu'en apparence : **clamabant**, *on* (c'est-à-dire *ceux qui étaient là*, *ceux dont il a été question plus haut*) *criait*. Il est clair que n'importe quel verbe peut se trouver dans ce cas.

B) Quisquam, quis et alius.

150. ***Neque quisquam. Major quam quisquam.*** — Les formes *semi-négatives* des pronoms (et des adverbes) s'emploient dans des propositions où une négation est déjà exprimée ou seulement suggérée, par exemple après **si**, **ne**, **vix**, la préposition **sine** et les comparatifs [§ 94, 2°].

Ex. : 1. **Eos vocavit, *neque quisquam* venit,** il les appela et personne ne vint. — 2. **Sine *ullo* timore,** sans aucune crainte. — 3. **Nego esse *quemquam*,** je dis qu'il n'y a personne *ou* je nie qu'il y ait quelqu'un. — 4. **Major quam quisquam,** plus grand que personne.

150*. De même qu'on dit **neque** au lieu de **et non** et **neve** (ou **neu**) au lieu de **et ne** [§ 98, 4°], on doit toujours dire **neque quisquam** (= *et nemo*); **neque quidquam** ou **quicquam** (= *et nihil*); **neque ullus** (= *et nullus*); **neque unquam** (= *et nunquam*); **neque usquam** (= *et nusquam*).

151. ***Si quis venit.*** — On emploie **quis** au lieu de **aliquis** après **si**, **nisi**, **ne**, **num**, **cum**, **an**, **ut**, **ubi**, **quo**, **quando**. On dit aussi **si quando** pour **si aliquando**.

Ex. : 1. ***Si quis* venit, nuntia mihi,** si quelqu'un vient, annonce-le-moi. — 2. **Timeo *ne quod* discidium fiat,** je crains que quelque désaccord ne se produise.

151*. On observera que la forme **qua** (de **quis** remplaçant **aliquis**) peut être un féminin singulier (pour **quæ**), ex. : **si qua civitas**, *si quelque ville*, — ou un neutre pluriel (pour **quæ**), ex. : **si qua videnda essent**, *s'il y avait certaines choses à voir.*

Unusquisque s'emploie régulièrement pour signifier *chacun*, mais on le remplace par **quisque** : 1° près d'un relatif; 2° près du réfléchi [§ 142, 2°] ; 3° près du superlatif [§ 136, exemple 5].

152. ***Alii alio dilapsi sunt.*** — La répétition de **alius** à un cas différent, ou d'un adverbe dérivé de **alius**, forme souvent un latinisme qui exprime la *diversité* [mais voir § 143].

Ex. : 1. ***Alii alio* dilapsi sunt,** ils s'en allèrent, les uns d'un côté, les autres d'un autre. — 2. ***Alii aliis rebus* delectantur,** les uns aiment une chose, les autres une autre. — 3. ***Aliter cum aliis* locutus est,** il a parlé d'une façon avec les uns, d'une autre façon avec les autres.

V. — COMPLÉMENTS DES PRONOMS

153. ***Unus militum*** ou ***ex militibus.*** — Les pronoms qui expriment une *quantité prise sur un tout* se construisent avec le génitif (génitif partitif).

Ex. : 1. ***Unus militum*** (*ou* ***ex militibus***), un des soldats. — 2. ***Quis vestrum,*** qui d'entre vous ? (*On dit* **plerique homines** *ou* **hominum,** la plupart des hommes; *d'ordinaire* **multi, pauci homines,** beaucoup, peu d'hommes; *toujours* **uterque consul,** l'un et l'autre consul).

153*. Pour les expressions *plus de vertu, beaucoup de vertu,* etc., voir § 91; on peut dire aussi : **plus, multum virtutis.** Il y a souvent une nuance particulière dans l'emploi de l'adverbe : **magnæ copiæ,** des troupes considérables; **multum copiarum,** une grande masse de troupes.

154. ***Quid praemii? Nihil novi.*** — Un pronom neutre peut avoir pour complément le génitif d'un nom ou d'un adjectif employé comme nom, pourvu que cet adjectif soit de la seconde déclinaison.

Ex. : 1. ***Quid praemii*** **habuit,** qu'a-t-il eu en fait de récompense ? — 2. ***Nihil novi,*** rien de nouveau (*litt. :* en fait de chose nouvelle). *Mais on dit toujours :* **nihil mirabile,** rien d'admirable; **quid pulchrius,** quoi de plus beau ?

154* S'il y a un complément, l'adjectif ne peut se mettre au génitif : **nihil spe tua dignum,** *rien qui réponde à ton espérance.*

On trouve aussi ce génitif après les adverbes : **nusquam gentium,** *nulle part (parmi les nations);* **minime gentium,** *pas le moins du monde;* **ubi terrarum,** *en quel endroit (du monde) ?* **quo amentiæ progressus es,** *à quel degré de folie es-tu arrivé ?*

CHAPITRE IV

COMPLÉMENTS DES VERBES

155. ***Deus amat virum bonum eique favet.*** — Un seul complément peut suffire en latin pour deux verbes, mais à condition que ces deux verbes ne réclament pas un cas différent.

Ex. : 1. **Deus *virum bonum* amat et juvat,** Dieu aime et favorise l'homme de bien. — 2. **Deus amat *virum bonum eique* favet,** Dieu aime et favorise l'homme de bien (**favēre** se construit avec le datif).

156. ***Consulo te. Consulo tibi.*** — Un même verbe admet parfois des constructions différentes : c'est ordinairement parce qu'il a des sens différents.

Ex. : 1. ***Consulo te,*** je te consulte; ***consulo tibi,*** je veille sur toi. — 2. **Hoc *tibi manet,*** voilà ce qui te reste; **hoc *te manet,*** voilà ce qui t'attend. (*Cependant on dit* **cogitare rem** *ou* **de re,** penser à une chose.)

156*. Observer encore : **præstare** (acc.), *fournir, rendre;* (dat.) *l'emporter sur;* **donare aliquid alicui,** *donner qqe chose à qqn,* et **donare aliquem aliqua re,** *gratifier qqn de qqe chose.* Le cas avec lequel un verbe est construit fournit donc la principale indication sur son sens, à plus forte raison si le complément est précédé d'une préposition : **agere cum aliquo,** *négocier avec qqn;* **agere de re,** *traiter une affaire;* **actum est de me,** *c'est fait de moi.*

I. — COMPLÉMENTS A L'ACCUSATIF

157. ***Amo Deum. Studeo grammaticae.*** — On met à l'accusatif le complément d'**objet direct**; mais il faut se rappeler que *certains verbes, transitifs directs en français, ne le sont pas en latin et réciproquement.*

Ex. : 1. ***Amo Deum,*** j'aime Dieu. — 2. **Musica *juvat aegros,*** la musique plaît aux malades. — 3. **Vires *me deficiunt,*** les forces me manquent. — 4. **Hoc *eum decet,*** cela lui convient. — 5. ***Studeo grammaticae,*** j'étudie la grammaire. — 6. **Hoc *me fugit, fallit, praeterit,*** cela m'échappe (j'ignore cela).

157*. Les principaux verbes dont la construction diffère sont : **auxiliari, opitulari, succurrĕre, subvenire alicui,** *secourir qqn;* **blandiri alicui,** *flatter qqn;* **invidēre alicui,** *envier qqn;* **favēre alicui,** *favoriser qqn;* **parcĕre alicui,** *épargner qqn;* au contraire, **decēre aliquem,** *convenir à qqn;* **deficere aliquem,** *manquer à qqn.*

158. ***Minari mortem alicui.*** — Avec les verbes **minari**, *menacer*, et **gratulari**, *féliciter*, on met à l'accusatif le nom de la chose dont on menace ou félicite.

Ex. : 1. ***Minari mortem alicui***, menacer quelqu'un de mort. — 2. ***Gratulari victoriam alicui***, féliciter quelqu'un de sa victoire.

158*. **Minari** signifie *proférer des menaces.* Quand *menacer* n'a pas ce sens (donc surtout avec les noms de choses), on emploie **imminēre, impendēre, instare** (datif) : **hostes imminent patriæ,** *les ennemis menacent la patrie;* **periculum mihi imminet, impendet, instat,** *un danger me menace.*

159. ***Me paenitet culpae meae.*** — Avec **pænitet, piget, pudet, tædet, miseret,** on met à l'accusatif le nom de la personne qui éprouve le sentiment et au génitif le motif du sentiment [§ 86, 2°].

Ex. : 1. ***Me paenitet culpae meae***, je me repens de ma faute. — 2. ***Eum piget*** et ***pudet stultitiae suae***, il a regret et honte de sa sottise. — 3. ***Ciceronem taedebat vitae***, Cicéron était dégoûté de la vie. — 4. ***Nos miseret pauperum***, nous avons pitié des pauvres.

159*. On emploie la 3e personne devant un infinitif impersonnel : **incipit pluĕre,** *il commence à pleuvoir;* par conséquent on dira : **incipit me pænitere culpæ meæ,** *je commence à me repentir de ma faute.* — Autres tournures : **non me pudet fatēri,** *je ne rougis pas d'avouer;* **Quintus ait se pænitēre quod te offenderit,** *Quintus affirme qu'il se repent de t'avoir offensé.*

160. ***Eadem student. Id te moneo.*** — L'accusatif neutre d'un pronom peut se joindre comme complément à un verbe transitif indirect ou même à un verbe ayant déjà un complément à l'accusatif.

Ex. : 1. ***Eadem* student**, ils étudient les mêmes choses. — 2. ***Id* te moneo**, je t'avertis de cela. — 3. **Hortatur milites *pauca***, il adresse quelques exhortations aux soldats.

160*. 1° Au passif, cet accusatif se maintient : **multa ostentis admonemur,** *nous sommes avertis de bien des choses par les présages.*

2° Un accusatif rare en latin, fréquent en grec, est l'**accusatif de qualification** (il s'agit d'un complément de même sens que le verbe, employé même avec des verbes intransitifs, comme en français : *dormez votre sommeil*) : **garrire nugas,** *dire des bagatelles* (litt. : *bavarder des bavardages*); **somniare mirum somnium,** *faire un étrange rêve.*

On dit **sitire sanguinem,** *avoir soif de sang,* mais **pluit lapidibus,** *il pleut des pierres;* pour **dulce ridēre,** *rire doucement,* cf. § 164.

161. ***Doceo pueros grammaticam.*** — Quelques verbes peuvent recevoir à la fois deux compléments à l'accusatif.

Ex. : 1. ***Doceo pueros grammaticam***, j'enseigne la grammaire aux enfants. — 2. **Non *celavi fratrem sententiam* meam**, je n'ai pas caché à mon frère mon opinion.

161*. 1° Tels sont, outre **docere** et **celare** : 1° des verbes signifiant *demander :* **rogare, interrogare** (surtout dans **rogare aliquem sententiam,** *demander à qqn son avis*), **orare, precari, poscĕre, flagitare;** 2° des verbes composés comme **traducĕre, trajicĕre, transmittĕre,** *faire passer :* **Cæsar traduxit copias fluvium,** *César fit passer le fleuve à ses troupes.*

2° Au passif les tournures changent avec les verbes : **Pueri docentur grammaticam,** *on enseigne la grammaire aux enfants;* lit. *les enfants sont instruits de la grammaire,* est une tournure rare. Le latin se sert habituellement de **disco,** *j'apprends :* **pueri discunt grammaticam,** *les enfants apprennent la grammaire.* **Id mihi celari non potuit** ou **de ea re celari non potui,** *on n'a pas pu me le cacher;* **poscitur a me pecunia,** *on me réclame de l'argent;* **interrogatus sententiam,** *interrogé sur son avis;* **Belgæ Rhenum transducti,** *les Belges qui avaient passé le Rhin.*

3° On notera que **doceo** signifie *instruire qqn;* on ne doit donc pas dire sans complément de personne **doceo grammaticam,** ni **grammatica docetur.**

Emplois spéciaux de l'Accusatif.

161 *bis*. RÈGLE GÉNÉRALE. — Un accusatif accompagnant un verbe peut être complément circonstanciel; tels sont :

1° l'accusatif de **relation** [§ 162];
2° l'accusatif de **qualification** [§ 160*, 2°];
3° l'accusatif de **distance** et de **dimension** [§ 163];
4° l'accusatif **adverbial** [§ 164];
5° l'accusatif de **but** et de **durée** [§ 193, 198].

162. ***Lacrimis oculos suffusus.*** — En poésie surtout, à côté des participes et des adjectifs, on met à l'accusatif le complément qui répond à la question « *par rapport à quoi?* » (accusatif de *relation*).

Ex. : 1. **Lacrimis *oculos* suffusus,** les yeux inondés de larmes (*litt. :* inondé de larmes quant aux yeux). — 2. **Mercurio similis *vocem coloremque*,** semblable à Mercure pour la voix et le teint.

162*. Cet accusatif est appelé aussi *accusatif grec.* On l'explique parfois comme un accusatif ordinaire, complément d'un verbe à forme passive, mais à sens actif : **percussus pectora,** *s'étant frappé la poitrine.*

163. ***Abest viginti passus.*** — A côté des verbes et des adjectifs, on met à l'accusatif le nom qui marque la *distance* ou la *dimension.*

Ex. : 1. **Abest viginti *passus*,** il est éloigné de vingt pas. — 2. **Velum longum *tres ulnas*,** un voile long de trois aunes. — 3. ***Digitum* non discessit,** il ne s'éloigna pas (de la largeur) d'un doigt. — 4. **Posuit castra duo *milia* passuum ab hoste,** il établit son camp à deux mille pas de l'ennemi.

163*. On trouve aussi l'ablatif : **abest viginti passibus.** — Quand la distance est exprimée par un mot comme **spatium, intervallum** ce mot se met à l'ablatif; cependant on trouve **iter** à l'accusatif. — C'est à cet accusatif marquant l'*extension* que se rattache l'accusatif de durée, § 198.

164. ***Magnam partem.*** — L'accusatif équivaut, dans certaines locutions, à un adverbe (accusatif *adverbial*).

Ex. : 1. **Suevi vivunt *magnam partem* lacte,** les Suèves vivent principalement (en grande partie) de lait. — 2. ***Quid* me offendisti,** pourquoi m'as-tu offensé ? —

3. ***Quid*** **te offendi**, en quoi t'ai-je offensé ? — 4. ***Aliquid***, en quelque chose; **nihil**, en rien, nullement; ***multum***, beaucoup, **solum**, *ou* **tantum** seulement.

164*. Autres exemples : **id temporis**, *à ce moment;* **vicem, instar alicujus**, *à la manière de qqn;* **cetera**, *en tout le reste;* **omnia**, *en tout*. Cf. § 87 et 87*.

II. — COMPLÉMENTS AU GÉNITIF

165. *Memini beneficiorum, obliviscor injuriarum.* — On met au génitif le complément d'un très petit nombre de verbes [§ 159] : **memini**, *je me souviens;* **obliviscor**, *j'oublie;* **moneo, admoneo**, *j'avertis de;* **misereor**, *j'ai pitié de.*

Ex. : 1. **Memini beneficiorum, obliviscor injuriarum**, je me souviens des bienfaits, j'oublie les injustices. — 2. **Admonui eum periculi** ou **de periculo**, je l'ai averti du danger. — 3. **Miserere nostri**, aie pitié de nous.

165*. Avec les verbes *se souvenir, oublier*, on trouve parfois l'accusatif, surtout d'un nom de choses : **ut alia obliviscar**, *pour ne pas parler du reste.*

166. *Interest regis. Interest ad salutem.* — Avec l'impersonnel **interest**, *il importe, il est de l'intérêt de*, on emploie le génitif du nom de l'être vivant, mais le nom de la chose se met à l'accusatif avec **ad.**

Ex. : 1. **Interest *regis* tueri cives**, il importe au roi de protéger les citoyens. — 2. **Interest *ad salutem* reipublicæ**, il importe au salut de l'État.

166*. **Refert** est quelquefois employé au lieu de **interest**, avec les mêmes constructions. — **Refert** et **interest** sont modifiés par les adverbes **multum, parum, magis, nihil**, mais on trouve aussi **magni, parvi** [§ 91, 3°].

167. *Interest mea, tua.* — Avec **interest**, au lieu du génitif des pronoms personnels, on emploie les ablatifs féminins **meā, tuā, suā**, etc.

Ex. : **Interest meā, tuā, nostrā** (*s.-ent.* **causā**), il importe à moi, à toi, à nous.

167*. On dit **interest ejus**, *il lui importe* (**is** n'est pas un vrai pronom personnel, mais un démonstratif, § 39), mais **dicebat interesse suā**, *il disait qu'il lui importait* [d'après les règles de **se** et **suus**, § 141]. Noter l'expression : **interest vestrā, qui patres estis**, *il vous importe, à vous qui êtes pères.*

168. *Accusare furti. Multare exsilio.* — Avec les verbes qui signifient *accuser* ou *condamner*, le nom du crime est au génitif (génitif de cause), mais le nom de la peine à l'ablatif (ablatif de moyen).

Ex. : 1. **Accusare aliquem *furti***, accuser quelqu'un de vol (*ou* **furti crimine**, du grief de vol). — 2. **Teneri *cupiditatis***, être convaincu de cupidité. — 3. **Damnare *capite***, condamner à mort. — 4. **Multare *exsilio***, punir d'exil.

168*. On dit aussi **accusare de re, damnare capitis**. Expressions particulières : **damnare in metalla, ad bestias**, *condamner aux mines, aux bêtes.*

Principaux verbes : **accusare, incusare, insimulare**, *accuser;* **convincere**, *convaincre;* **teneri**, *être convaincu de;* **damnare, multare**, *condamner;* **absolvere, liberare**, *absoudre;* **purgare**, *disculper.*

III. — COMPLÉMENTS AU DATIF

168 *bis*. RÈGLE GÉNÉRALE. — Le datif marque *attribution*, *rapprochement*, *confrontation*, *opposition*, de sorte que son rôle se rapproche beaucoup de celui des prépositions **à** ou **pour** en français [§ 169]; mais son emploi **extrêmement** développé auprès des verbes composés de certaines prépositions [§ 170] lui donne une importance particulière.

169. *Do vestem pauperi.* — On met au datif le *complément d'objet indirect* ou *complément d'attribution* précédés en français des prépositions **à** ou **pour.**

Ex. : 1. **Do vestem *pauperi*,** je donne un habit au pauvre. — 2. **Nec *sibi*, nec *alteri* prodest,** il n'est utile ni à lui-même, ni à un autre. — 3. **Virtus præstat *divitiis*,** la vertu est supérieure à (= l'emporte sur) la richesse. — 4. **Hoc accidit *mihi*,** cela m'est arrivé (= à moi). — 5. ***Nobis* non licet,** cela ne nous est pas permis (= à nous). [Voir § 157.]

169*. Les principaux verbes se construisant avec le datif sont ceux qui signifient :
1° donner et dire : **dăre, tribuĕre,** *donner;* **tradĕre,** *livrer;* **præbēre,** *fournir;* **negare,** *refuser;* **narrare,** *raconter;* **respondēre,** *répondre;*
2° être utile ou nuisible : **prodesse, conducĕre, expedire,** *être utile;* **officĕre, nocēre,** *nuire;* **auxiliari, opitulari,** *secourir;* **consulĕre,** *veiller sur* [§ 156];
3° être supérieur à : **antecellĕre, præstare,** *l'emporter sur* [§ 156*];
4° arriver : **evenire, accidĕre** (se dit des choses imprévues); **contingĕre** (se dit des choses prévues ou favorables), *arriver;*
5° **libet,** *il plaît;* **licet,** *il est permis;* mais **decet,** *il convient,* veut l'accusatif [§ 157].

170. *Defuit officio. Adfuit ad judicium.* — On met au datif le complément de beaucoup de verbes composés d'une préposition; mais, s'il s'agit d'un mouvement réel, on répète d'ordinaire la préposition.

Ex. : 1. **Defuit *officio*,** il a manqué à son devoir. — 2. **Adfuit *ad judicium*,** il s'est présenté au tribunal. — 3. **Bellum inferre *alicui*,** faire la guerre à quelqu'un. — 4. **Bellum inferre *in regionem*,** porter la guerre dans un pays.

170*. On construit ainsi notamment les composés de **sum** (sauf **absum : abesse a patria,** *être loin de sa patrie*) et beaucoup de verbes composés de **ad, ante, cum, in, inter, ob, post, præ, sub, super.** — On devra se garder de prendre pour des ablatifs les datifs qui accompagnent ces verbes, surtout chez les poètes, qui préfèrent généralement ne pas répéter la préposition contenue dans le verbe : **innatare freto** (pour **in freto**), *flotter sur la mer;* **incurrere armentis** (pour **in armenta**), *se jeter sur les grands troupeaux;* **incidere nomen saxis,** *graver son nom sur les pierres.*

171. *Haec via ducit ad urbem.* — On ne met pas au datif, mais à l'accusatif avec **ad,** le complément des verbes qui marquent la *direction* vers un but, l'*inclination* vers quelque chose.

Ex. : 1. **Hæc via ducit *ad urbem*,** ce chemin mène à la ville. — 2. **Te hortor *ad laborem*,** je t'exhorte au travail. — 3. ***Ad supplicium* trahi,** être traîné au supplice. — 4. **Hoc *ad me* pertinet,** cela me regarde.

171*. On dit indifféremment **scribo ad te ou tibi,** *je t'écris;* **mitto ad te ou tibi,** *je t'envoie.*

Emplois spéciaux du Datif.

172. *Est mihi liber.* — Au lieu de dire : *j'ai un livre,* le latin dit de préférence : *un livre est à moi* (datif de **possession**).

Ex. : 1. ***Est mihi*** **liber,** j'ai un livre [mais *hic liber est meus,* § 111*]. — 2. ***Sunt nobis*** **mitia poma,** nous avons des fruits mûrs. — 3. ***Est mihi*** **nomen Petrus** *ou* **Petro,** je m'appelle Pierre (= j'ai nom Pierre).

Cet emploi justifie une phrase de ce genre :

Ex. : **Scutum transfigitur *Pulloni*** (*au lieu de* **Pullonis**), le bouclier de Pullon est traversé.

172*. Dans **est mihi nomen Petrus** ou **Petro,** on a **Petrus** par apposition à **nomen, Petro** par attraction avec **mihi.**

173. *Hominibus, non muribus.* — Avec toutes sortes de verbes le datif peut marquer *dans l'intérêt* ou *contre l'intérêt* de qui une chose existe ou se fait (datif d'**intérêt,** en français : **pour**).

Ex. : 1. **Domus ædificatur *hominibus,*** non ***muribus,*** on construit une maison pour les hommes et non pour les rats. — 2. **Assurgere *alicui,*** se lever pour (en l'honneur de) quelqu'un.

173*. C'est ce datif d'intérêt qui sert de complément à certaines formes passives [§ 185]. C'est lui aussi qu'on trouve dans quelques emplois où il semble purement explétif : **at tibi venit ad me Caninius,** *mais figure-toi que Caninius vint me trouver* (Cf. en français : *prends-moi le bon parti*).

Pour signifiant *pour la défense de, à la place de,* a pour équivalent **pro : pro patria mori,** *mourir pour la patrie.* Signifiant *à l'égard de,* il a pour équivalent **erga** ou **in** et l'accusatif : **mea in te benevolentia,** *ma bienveillance pour toi.*

174. *Hoc erit tibi dolori.* — Au datif d'intérêt peut être joint un second datif qui marque la destination d'une chose (**double datif**).

Ex. : 1. **Hoc erit *tibi dolori,*** ce sera pour toi une cause de douleur (*litt. :* cela sera pour toi à douleur). — 2. **Esse *alicui odio,*** être haï de quelqu'un. — 3. **Hoc *mihi crimini* vertunt,** ils m'en font un reproche. — 4. **Venire *auxilio alicui,*** aller au secours de quelqu'un (*litt. :* pour quelqu'un). *Cf. le français :* être à charge à quelqu'un.

174*. Ce *double datif* se rencontre souvent avec **esse,** mais aussi avec **dare, vertĕre, tribuĕre,** etc., qui ont le sens de *imputer à.* — Le datif de destination peut être isolé du datif d'intérêt : **illud est argumento,** *cela peut servir de preuve* (litt. : *est à preuve*).

IV. — COMPLÉMENTS A L'ABLATIF

175. Règle générale. — On met à l'ablatif le complément :

1° des verbes signifiant : a) *séparer de* et *provenir de;* b) *abonder en* ou *être privé de;* c) *se réjouir* ou *s'affliger de.*

2° de quelques verbes déponents très usités : **fruor, fungor, potior, utor, vescor** et de l'impersonnel **opus est.**

1° Verbes signifiant :

a) *Séparer de, provenir de.*

176. *Liberare servitute* ou ***a servitute.*** — On met à l'ablatif, mais presque toujours précédé de **ab, ex** ou **de,** le complément des verbes qui signifient *séparer de, éloigner de* (ablatif d'**éloignement**) [§ 123].

Ex. : 1. **Liberare *servitute* ou *a servitute*,** délivrer de la servitude. — 2. **Decessit *vita* ou *de vita*,** il est mort (*litt. :* il est sorti de la vie).

176*. On se rappellera que l'usage sur ce point est très variable et regarde le dictionnaire bien plus que la grammaire. On peut remarquer seulement qu'on trouve plus souvent **ab** devant les noms d'êtres vivants, **ex** devant les noms de choses.

177. *Accepi litteras a patre meo.* — On met à l'ablatif précédé de **ab** ou **ex** le complément des verbes qui signifient *demander à, recevoir de, apprendre de* (ablatif de **provenance**).

Ex. : 1. **Accepi litteras *a patre* meo,** j'ai reçu une lettre de mon père. — 2. **Petere aliquid *ab aliquo*,** demander un objet à quelqu'un ; **quærere aliquid *ab aliquo*,** demander un renseignement à quelqu'un. — 3. **Id audivi *ex amico*,** j'ai appris cela d'un ami. — 4. **Hoc *a majoribus* accepimus,** nous avons appris cela de nos ancêtres.

177*. Au passif, **arma petuntur a civibus** pourra donc signifier : *les armes sont demandées aux citoyens* ou *par les citoyens.*

b) *Abonder en, être privé de.*

178. *Abundat divitiis. Nulla re caret.* — On met à l'ablatif sans préposition le complément des verbes qui signifient *abonder en* ou *être privé de* [§ 123].

Ex. : 1. **Abundat *divitiis*,** il abonde en richesses. — 2. ***Nulla re* caret,** il ne manque de rien. — 3. **Omnes egemus *auxilio*,** nous avons tous besoin de secours. — 4. **Se exuere *vitiis*,** se dépouiller (se corriger) de ses défauts.

178*. Tels sont : 1° **implēre, cumulare, satiare aliquem aliqua re,** *combler qqn de qqe chose;* **privare, spoliare, exuěre aliquem aliqua re,** *dépouiller qqn de qqe chose;*

2° **abundare, redundare, scatēre,** *abonder en;* **carēre, egēre, indigēre, vacare,** *être privé* ou *exempt de.*

Cependant avec **implēre** et **indigēre** on trouve plus souvent le génitif : **implēre dolium vini,** *emplir un tonneau de vin.*

c) *Se réjouir de, s'affliger de.*

179. *Gaudeo bonis rebus et doleo contrariis.* — On met à l'ablatif le complément des verbes signifiant *se réjouir de* ou *s'affliger de* [§ 123].

Ex. : 1. Gaudeo ***bonis rebus*** et doleo ***contrariis***, je me réjouis des événements heureux et je m'afflige des revers. — 2. Gloriantur ***sua victoria***, ils se glorifient de leur victoire.

179*. On trouve aussi l'ablatif avec les adjectifs de sens analogue : **tristis, mæstus, anxius, contentus** [cf. § 123 et 186].

2° Fruor, fungor, etc., opus est.

180. ***Fruor otio. Utitur victoria.*** — On met à l'ablatif le complément de cinq verbes déponents : **fruor, fungor, potior, utor, vescor.**

Ex. : 1. **Fruor *otio***, je jouis de mon loisir. — 2. **Fungor *officio***, je m'acquitte de mon devoir. — 3. **Potior *urbe***, je m'empare de la ville. — 4. **Utitur *victoria***, il profite (il se sert) de sa victoire. — 5. ***Lacte* vescuntur**, ils se nourrissent de lait.

180*. Temps primitifs : **Fruor**, *ĕris*, (rar. *fruitus* ou *fructus sum*) *frui.* — **Fungor**, *ĕris*, *functus sum fungi.* — **Potior**, *īris*, *potitus sum*, *potiri.* — **Utor**, *ĕris*, *usus sum*, *uti.* — **Vescor**, *ĕris*, *vesci.* — Ces verbes étaient primitivement transitifs; aussi on trouve encore usité l'adjectif verbal : *fungendus*, *fruendus*, *utendus*, *potiendus*.

On trouve quelquefois **potior** *avec le génitif*, toujours dans l'expression **potiri rerum**, *s'emparer*, *être maître*, *du pouvoir*.

181. ***Mihi opus est amico.*** — **Opus est** signifie *besoin est; j'ai besoin de quelque chose* se dira donc *besoin est à moi* (datif) *de quelque chose* (ablatif).

Ex. : 1. ***Mihi* opus est *amico***, j'ai besoin d'un ami (*litt.* : besoin est à moi d'un ami). — 2. **Nihil opus est *nobis simulatione***, nous n'avons nul besoin (en rien besoin) de dissimuler.

181*. On dit quelquefois : **liber mihi opus est; libri mihi opus sunt**, *j'ai besoin d'un livre* ou *de livres;* **quid tibi opus est?** *de quoi as-tu besoin? — Il faut se hâter* se dira : **opus est properare**, ou, **properato** ou plus rarement **ut properemus.**

Ablatif avec le Passif.
(*Complément d'*agent.)

182. Règle générale. — A propos du complément du verbe passif, indiquant *par qui* ou *par quoi* l'action est faite, il y a lieu d'examiner deux choses : 1° S'agit-il d'un nom d'être animé ou d'un nom de chose? 2° S'agit-il d'une forme passive quelconque ou de l'adjectif verbal en **dus?**

183. ***Amor a Deo.*** — 1° On met à l'ablatif précédé de **ab** le nom d'être animé (comp. d'agent) complément du verbe passif.

Ex. : 1. **Amor *a Deo***, je suis aimé de (*ou* par) Dieu. — 2. **Libri *a muribus* corroduntur**, les livres sont rongés par les rats.

184. ***Maerore conficior.*** — 2° On met à l'ablatif seul le nom de chose complément du verbe passif.

Ex. : 1. ***Maerore*** **conficior,** je suis accablé de (*ou* par le) chagrin. — 2. ***Sagittā*** **vulneratus est,** il fut blessé par une flèche.

184*. Certains mots peuvent désigner tantôt des êtres animés, tantôt des êtres inanimés : **multitudo, pars, exercitus,** etc.

Les choses peuvent être personnifiées, tandis que des êtres vivants peuvent être considérés comme de simples instruments : **vita data est a Natura,** *la vie a été donnée par la nature;* au contraire : **equo vehi,** *être porté par un cheval, aller à cheval.*

Bien entendu, les pronoms suivent les mêmes règles que les noms qu'ils représentent: **diligor a vobis,** *je suis aimé par vous.*

185. ***Mihi colenda est virtus.*** — On met au datif le complément des adjectifs verbaux en **-dus.** Remarquer qu'en ce cas le datif n'est pas en réalité un complément d'agent, mais conserve sa valeur propre de complément d'*attribution.*

Ex. : **Mihi colenda est virtus,** je dois pratiquer la vertu (*litt. :* la vertu est pour moi à pratiquer) [§ 173 et 243].

185*. On trouve classiquement ce datif avec une forme quelconque du passif, surtout avec le participe; il faut alors se garder de prendre le datif pour un ablatif. Le datif est régulier avec **probari : hoc mihi probatur,** *cela est approuvé par moi.*

Emplois spéciaux de l'Ablatif.

185 *bis.* RÈGLE GÉNÉRALE. — Un nom à l'ablatif, avec un verbe quelconque, peut être complément circonstanciel : 1° de **cause**; 2° d'**instrument**; 3° de **manière**; 4° de **point de vue**; 5° de **prix**; 6° de **lieu** ou de **temps**; 7° **ablatif absolu.** [Pour le 6° et le 7°, voir § 191-200 et 228-231.]

186. ***Lacrimare gaudio.*** — 1° L'ablatif peut indiquer *pourquoi une chose se fait* (ablatif de *cause*).

Ex. : **Lacrimare *gaudio*,** pleurer de joie (= à cause de).

187. ***Ferire gladio.*** — 2° L'ablatif peut indiquer *avec quoi, au moyen de quoi* une chose se fait (ablatif d'**instrument** et de **moyen**).

Ex. : **Ferire *gladio*,** frapper avec une épée. (*Jamais* avec *n'est rendu par* **cum** *en ce sens.*)

187*. On distinguera donc trois emplois du mot *avec :* 1° il marque le moyen et alors il ne se traduit *jamais* par **cum,** mais par l'ablatif seul; 2° il marque l'accompagnement et se traduit *toujours* par **cum : proficisci cum aliquo,** *partir avec qqn*; 3° il marque la manière, les circonstances : dans ce cas on emploie tantôt **cum,** tantôt l'ablatif seul.

188. ***Silentio audire.*** — 3° L'ablatif avec ou sans **cum** peut indiquer de *quelle manière, dans quelles circonstances* une chose se fait.

Ex. : 1. ***Silentio*** **audire,** écouter en silence. — 2. ***Cum voluptate*** **audire,** écouter avec plaisir.

188*. Il faut consulter l'usage sur ce point. D'ordinaire **cum** est nécessaire si le nom est *sans détermination* et il est facultatif si le nom est *accompagné d'une détermination* quelconque (complément ou adjectif).

189. ***Praestare ingenio.*** — 4° L'ablatif peut indiquer *à quel point de vue* on se place, *de quelle partie du* corps il s'agit (ablatif de *relation*, cf. § 162).

Ex. : 1. **Præstare** ***ingenio,*** l'emporter en intelligence. — 2. **Teneo lupum** ***auribus,*** je tiens le loup par les oreilles.

190. ***Constare denario.*** — 5° L'ablatif peut indiquer à quel prix une chose est *estimée, achetée* ou *vendue* (ablatif de prix).

Ex. : **Constare** ***denario,*** coûter un denier.

190 *bis.* ***Quanti constat? Parvo.*** — Si le prix est indiqué par un adverbe on trouve tantôt la forme de l'*ablatif*, tantôt celle du *génitif* [§ 91, 3°].

Ex. : **Hoc** ***quanti*** **constat?** — ***Parvo,*** combien cela coûte-t-il ? — Fort peu.

190*. Selon les verbes employés on trouve **magni** ou **magno,** *cher;* **parvi** ou **parvo,** *pas cher* (consulter le dictionnaire). Toujours, quel que soit le verbe : **quanti,** *combien (cher);* **tanti,** *si cher;* **pluris,** *plus cher;* **minoris,** *moins cher.* Avec ces formes, **facere** prend le sens d'*estimer,* **esse** le sens de *valoir.* — Expression particulière : **nihili facere aliquid,** *ne faire aucun cas de quelque chose.*

CHAPITRE V

COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU ET DE TEMPS

I. — NOMS DE LIEU

191. Règle générale. — I. On distingue quatre questions de lieu :
1° le lieu où l'on est : **ubi es,** *où es-tu?*
2° le lieu où l'on va : **quo is,** *où vas-tu?*
3° le lieu d'où l'on vient : **unde venis,** *d'où viens-tu?*
4° le lieu par lequel on passe : **quā is,** *par où passes-tu?*

Règle générale. — II. On distingue deux catégories de noms de lieu : 1° les noms de lieu ordinaires; 2° les noms propres de villes, ainsi que **rus, domus** et **humus.**

191*. Les noms de quelques petites îles sont assimilés à des noms de villes.

Première catégorie de noms de lieu.

192. ***Sum in urbe. Eo in urbem. Redeo ex urbe. Eo per urbem.*** — Avec les noms de lieu ordinaires, on emploie toujours une préposition.

1° Question **ubi** : on emploie **in** avec l'ablatif.

Ex. : 1. **Sum *in urbe*,** je suis dans la ville. — 2. **Ambulat *in horto*,** il se promène dans le jardin (on est ici dans la question **ubi,** parce qu'il n'y a pas *changement de lieu*) [§ 96].

2° Question **quo** : on emploie **in** avec l'accusatif.

Ex. : 1. **Eo *in urbem*,** je vais à (= dans) la ville. — 2. ***In Galliam* proficiscitur,** il part pour la Gaule.

3° Question **unde** : on emploie **ex** avec l'ablatif.

Ex. : 1. **Redeo *ex urbe*,** je reviens de la ville. — 2. ***Ex Ægypto* proficiscitur,** il part d'Égypte.

4° Question **quā** : on emploie **per** avec l'accusatif.

Ex. : 1. **Iter fecit *per urbem*,** il passa par (= à travers) la ville. — 2. **Iter fecit *per Galliam*,** il passa par la Gaule.

192*. I. A la question **ubi** l'ablatif seul est souvent employé quand le nom de lieu est accompagné de **totus, omnis** ou **medius : medio mari,** *au milieu de la mer.* On dit régulièrement **terrā marique,** *sur terre et sur mer.*

II. A la question **qua** on trouve aussi l'ablatif seul et régulièrement avec **via** et **porta : ibam forte viā sacrā,** *je passais par hasard par la voie sacrée.*

Deuxième catégorie de noms de lieu.

193. ***Sum Carthagine. Eo Romam. Redeo Athenis.*** — Aux trois premières questions de lieu (**ubi, quo, unde**) on n'emploie pas la préposition devant les *noms propres de villes* ni devant **rus, domus** et **humus.**

1° Question **ubi :** ablatif sans **in.**

Ex. : **Sum : *Carthagine,*** je suis à Carthage.

Les mots **rus, domus, humus** *prennent la forme* **ruri, domi, humi : sum *ruri,*** je suis à la campagne ; ***domi,*** à la maison, chez moi ; **jacet *humi,*** il est étendu à terre [§ 194*].

2° Question **quo :** accusatif sans **in.**

Ex. : 1. **Eo *Romam,*** je vais à Rome. — 2. **Profectus est *rus, domum,*** il est parti pour la campagne, chez lui.

3° Question **unde :** ablatif sans **ex.**

Ex. : 1. **Redeo *Athenis,*** je reviens d'Athènes. — 2. **Redeo *rure,* domo,** je reviens de la campagne, de chez moi.

193*. Il y a une nuance entre **eo domum,** *je vais chez moi* et **eo in domum meam,** *je vais dans ma maison.*

194. ***Sum Romae, Lugduni.*** — A la question **ubi,** si le nom propre de ville est un *nom singulier de la première ou de la deuxième déclinaison,* on le met au **locatif** dont la forme se confond ici avec celle du génitif.

Ex. : 1. **Sum Romæ,** je suis à Rome. — 2. **Natus est Lugduni,** il est né à Lyon (mais on dit **sum Athenis,** parce que **Athenæ** est un nom pluriel).

194*. **Ruri, domi, humi** sont également des locatifs, de même **domi militiæque, domi bellique,** *en temps de paix et en temps de guerre.* — Un mot au locatif n'admet pas régulièrement d'adjectif s'accordant avec lui, sauf dans quelques expressions comme **domi suæ,** *chez lui;* **est domi meæ,** *il est chez moi.*

Remarques sur les noms de lieu.

195. ***In ipsa Roma. In rure amœno.*** — Si les noms propres de villes, ainsi que **rus, domus** et **humus,** sont accompagnés d'un adjectif, on doit employer les prépositions.

Tableau récupératif de la construction des noms de lieu.

	QUESTION **ubi**	QUESTION **quo**	QUESTION **unde**	QUESTION **quā**
NOMS COMMUNS OU DE PAYS	sum **in urbe** — **in Galliā** — **apud patrem**	eo **in urbem** — **in Galliam** — **ad patrem**	exeo **ex urbe** — **e Galliā** abeo **a patre**	iter facio **per urbem** **per Galliam**
NOMS PROPRES DE VILLES	— **Carthagine** — **Athenis** — **Romæ** — **in ipsā Romā** — **Corinthi, in loco nobili** pugna **ad Cannas**	— **Carthaginem** — **Athenas** — **Romam** — **in ipsam Romam** — **Corinthum, in locum nobilem** — **ad Romam**	exeo **Carthagine** — **Athenis** — **Romā** — **ex ipsā Romā** — **Corintho, e loco nobili** abeo **a Romā**	**per Carthaginem** **per Athenas** **per Romam** **per ipsam Romam** **per Corinthum, locum nobilem**
LOCUTIONS PARTICULIÈRES	— **domi, domi meæ** — **domi Cæsaris** — **in vetere domo** — **ruri** — **humi** — **in durā humo**	— **domum** — **domum Cæsaris** — **in veterem domum** — **rus** cado **humum** *(rare)* *mieux :* **in terram** *ou* **humi** *(poét.)*	— **domo** — **domo Cæsaris** abeo **rure** **longe a domo** **tollere humo** *(poét.)* *mieux* **tollere de terrā**	**terrā, mari** **viā sacrā** **alio itinere** **eādem portā** **hoc ponte**

Ex. : ***In ipsa Roma*** **habitat**, il habite à Rome même. — 2. ***In rure amœno***, dans une campagne agréable.

195*. On peut dire *eo domum regis*, je vais chez le roi; mais on dira avec un adjectif qualificatif : **eo in pulchram domum regis**, je vais dans la belle demeure du roi.

196. *Corinthi, in loco nobili.* — Si les noms propres de villes sont accompagnés d'un nom commun, on doit employer la préposition devant le nom commun; de là deux tournures, suivant que le nom commun précède ou suit.

Ex. : 1. **Constiterunt *Corinthi, in loco nobili***, ils s'arrêtèrent à Corinthe, lieu célèbre. — 2. ***In urbe Corintho***, dans la ville de Corinthe [§ 105].

197. *Victi sunt apud Cannas. Sum apud patrem.* — Avec les noms de lieu, quand il s'agit d'un *simple voisinage*, et toujours avec les noms d'êtres vivants, on emploie **apud, ad, ab.**

1° Question **ubi** : on emploie **apud**, *auprès, chez.*

Ex. : 1. **Victi sunt *apud Cannas*** (ou **ad Cannas**), ils furent vaincus à Cannes. — 2. **Cenabam *apud patrem***, je dînais chez mon père. — 3. **Hoc legi *apud Ciceronem***, j'ai lu cela dans (chez) Cicéron.

2° Question **quo** : on emploie **ad**, *vers, chez.*

Ex. : 1. **Hannibal profectus est *ad Romam***, Hannibal marcha sur Rome (*où il n'est pas entré*). — 2. **Eo *ad patrem***, je vais chez mon père [§ 171].

3° Question **unde** : on emploie **ab**, *de, d'auprès de.*

Ex. : 1. **Hannibal *a Roma* discessit**, Hannibal s'éloigna de (d'auprès de) Rome. — 2. ***A rege***, de chez le roi, de la part du roi.

197*. On dit : **erat in Cicerone magnum ingenium**, *il y avait chez Cicéron une grande intelligence* (et non pas **apud**). On notera, en outre, que **apud** ne peut marquer le mouvement: *chez* se traduira donc selon les cas par **apud** ou **ad** ou **in.**

II. — NOMS DE TEMPS

197 *bis*. RÈGLE GÉNÉRALE. — Les compléments circonstanciels de temps peuvent être : 1° à l'*accusatif;* 2° à l'*ablatif;* 3° précédés des prépositions **ante, post, in.**

198. *Regnavit tres annos. Quartum annum regnat.* — L'*accusatif* du nom de temps marque la *durée.*

1° Avec le *nombre cardinal*, l'accusatif marque *pendant combien de temps* une chose a duré ou durera (**quamdiu?**).

Ex. : **Regnavit *tres annos***, il a régné pendant trois ans.

2° Avec le *nombre ordinal* l'accusatif marque *depuis combien de temps* une chose dure (**quamdudum?**).

Ex. : ***Quartum annum*** **regnat**, il règne depuis trois ans (*litt. :* la quatrième année).
Exception : ***tres annos*** **natus**, âgé de trois ans (né depuis trois ans).

198*. L'ablatif marque aussi parfois la durée : **regnavit tribus annis,** *il a régné trois ans.* — Locutions : **decimo ætatis anno** ou **decimum annum agens,** *dans sa dixième année, à neuf ans;* **multis annis eum non vidi,** *je ne l'ai pas vu depuis de nombreuses années.*

199. *Horā tertiā. Sex diebus.* — L'*ablatif* du nom de temps marque la *date* ou le *temps employé.*

1° Avec le *nombre ordinal,* l'ablatif marque *à quel moment, à quelle date* une chose se passe (**quando?**).

Ex. : 1. ***Horā tertiā, hieme,*** à la troisième heure, en hiver. — 2. ***Centesimo anno*** **ante Christum,** cent ans avant Jésus-Christ. — 3. ***Quinto quoque anno,*** tous les quatre ans (chaque cinquième année).

2° Avec le *nombre cardinal,* l'ablatif marque *en combien de temps* on a fait une chose (**quanto tempore?**).

Ex. : **Deus creavit mundum** ***sex diebus,*** Dieu a créé le monde en six jours.

199*. I. S'il ne s'agit pas d'un nom de temps, pour marquer la date on emploie **in** *(ablatif)* : **in senectute,** *dans la vieillesse.* Avec un adjectif on dit **in extrema senectute,** mais plus souvent **extrema senectute.**

D'ailleurs on trouvera l'ablatif seul dans beaucoup d'expressions : **principio,** *au début;* **primo congressu,** *au premier choc;* **pace belloque,** *en paix et en guerre;* **memoriā patrum,** *du temps de nos pères;* **secundo bello Punico,** *au temps de la deuxième guerre punique;* **ludis,** *au moment des jeux;* **adventu,** *à l'arrivée de.*

II. Quand le latin emploie un nombre ordinal et le français un nombre cardinal, le latin est d'ordinaire supérieur d'une unité, à moins qu'il ne s'agisse d'un chiffre rond.

200. *Ante sex annos. Post tres dies. In posterum diem.* — Les noms de temps s'emploient avec les prépositions **ante, post, in :**

Avec **ante,** l'accusatif signifie *depuis combien de temps* une chose est passée.

Ex. : 1. ***Ante sex annos*** **mortuus erat,** il était mort depuis six ans (six ans auparavant). — 2. ***Ante hos sex annos,*** il y a six ans.

Avec **post,** il signifie *dans, au bout de combien de temps :*

Ex. : ***Post tres dies*** **proficiscar,** je partirai dans (= après) trois jours.

Avec **in,** il signifie *pour quelle date :*

Ex. : **Eum invitavit** ***in posterum diem,*** il l'invita pour le lendemain.

200*. **Post** et **ante,** pris adverbialement, sont accompagnés de l'*ablatif de différence* [§ 137] : **paucis post diebus,** *peu de jours après;* **biennio, triennio ante,** *deux ans, trois ans auparavant.* — Remarquez les expressions : **ante paucos dies quam,** ou **paucis diebus antequam,** *peu de jours avant que.* — Pour les dates du mois **a. d. VI Kal. Nov. etc.,** voir § 362.

TABLEAU DE L'EMPLOI DES CAS

ACCUSATIF		1° **Complément d'objet direct,** § 157-161 [Cf. acc. de qualification, § 160*]. 2° **Direction vers un but,** § 192-193 [Cf. § 245]. 3° **Extension dans l'espace,** § 163. — **dans le temps,** § 198. — **figurée :** acc. de relation, § 161 ; adverbial, § 164. 4° **Exclamation,** § 100, 2°.
GÉNITIF		1° **Possession** (génitif possessif, § 110-112). 2° **Division** (génitif partitif, § 153). 3° **Description** (génitif descriptif, § 114). 4° **Cause** (avec *paenitet*, etc., § 159, 168). 5° **Prix,** § 166*, 190 *bis*. 6° **Remplaçant le locatif,** § 193, 194*.
DATIF		1° **Rapprochement ou opposition,** § 120-122 ; § 169-170. 2° **Possession,** § 172. 3° **Avantage ou désavantage,** § 173 (Cf. 173*, § 183). 4° **Destination ou effet** (double datif, § 174).
ABLATIF	proprement dit	1° **Éloignement, séparation,** § 123, 176. 2° **Provenance,** § 177. 3° **Comparaison,** § 127.
	ablatif instrumental	1° **Moyen,** § 187 (Cf. abl. de prix, § 190 ; de temps, § 199, 2°). 2° **Cause,** § 186 (Cf. abl. avec passif, § 104). 3° **Point de vue** (abl. de relation, § 189). 4° **Différence,** § 177. 5° **Manière et circonstance,** § 188 (Cf. 114*).
	remplaçant le locatif	1° **Situation dans le lieu,** § 192-193. 2° **Situation dans le temps,** § 199, 1°. 3° **Ablatif absolu,** § 228-232.

L'emploi des cas est assez compliqué en latin. C'est que cette langue qui s'est fixée à une époque de transition représente un stade intermédiaire entre l'indo-européen primitif, où chaque nom indiquait son rôle par ses formes propres, et les langues modernes, où cette fonction est indiquée par une place particulière ou une préposition. C'est ainsi que le latin a déjà réduit à six les huit cas primitifs, l'ablatif ayant absorbé la plupart des emplois de l'*instrumental* et du *locatif*. Par suite, les prépositions interviennent souvent pour préciser les sens de l'accusatif ou de l'ablatif.

TROISIÈME PARTIE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION SIMPLE

CHAPITRE UNIQUE

EMPLOI DES VOIX, DES TEMPS ET DES MODES

I. — EMPLOI DES VOIX (ou FORMES)

201. *Cæsar pontem fecit.* — Là où le français emploie divers auxiliaires, le latin, plus concis, se contente souvent de la voix active ou passive.

Ex. : 1. **Cæsar pontem *fecit*,** César fit faire un pont. — 2. **Ex equo eum *deripuit*,** il le fit tomber de cheval. — 3. **Quid faciam ?** que vais-je faire ? — 4. **Cogor,** je me vois forcé. — 5. ***Fateor*,** je dois, je puis avouer. — 6. ***Dico*,** je veux dire. — 7. ***Vixerunt*,** ils ont cessé de vivre.

202. *In flumine lavantur.* — Là où le français emploie un *verbe réfléchi*, le latin se contente souvent de la *voix passive* ou d'un *verbe intransitif.*

Ex. : 1. **In flumine *lavantur*,** ils se baignent dans le fleuve. — 2. ***Exerceri* in re,** s'appliquer à quelque chose. — 3. **Præceps *fertur* in hostem,** il s'élance sur l'ennemi. — 4. **Murus *corruit*,** le mur s'écroule. — 5. ***Rapimur* cupiditatibus,** nous nous laissons entraîner par les passions.

203. *Fortiter pugnatum est.* — Le latin peut employer sans sujet le passif de tout verbe, même intransitif : c'est le *passif impersonnel;* le participe est alors au neutre.

Ex. : 1. **Fortiter *pugnatum est*,** on combattit courageusement (litt. : il fut combattu). — 2. ***Dicitur*,** on dit. — 3. **Mihi *nocetur*,** on me nuit. — 4. ***Faciendum est*,** il faut faire, on doit faire.

203*. I. A côté de l'infinitif au passif impersonnel, le verbe qui sert d'auxiliaire reste à la forme active : **potest fieri**, *il peut arriver ;* **solet dici**, *on a coutume de dire:* mais avec les impersonnels comme **oportet, decet, licet**, etc., l'infinitif garde la forme active : **non abire licebat,** *il n'était pas permis de s'éloigner, on ne pouvait s'éloigner.*

II. Le passif impersonnel est parfois accompagné d'un complément d'agent : **mihi a te nocetur,** *tu me nuis;* **nemini ab hoste parcebatur,** *l'ennemi n'épargnait personne.*

204. *Esse in odio. Movere admirationem.* — Le latin dispose de diverses tournures pour remplacer le passif des verbes qui ne peuvent en avoir régulièrement.

Ex. : 1. **Esse in odio alicui,** être haï par quelqu'un (**odi**, je hais). — 2. **Movēre admirationem,** être admiré, provoquer l'admiration (**admirari**, admirer). — 3. **In suspicionem venire,** être soupçonné (**suspicari**, soupçonner). — 4. **Oblivione obrui,** être oublié (*litt. :* être enseveli dans l'oubli).

204*. Des verbes composés de **eo**, **ire**, *aller*, servent de passif à deux composés de **dare : vendĕre,** *vendre,* **venire (veneo),** *être vendu;* **perdĕre,** *perdre,* **perire (pereo),** *être perdu.*

II. — EMPLOI DES TEMPS

205. Règle générale. — L'emploi des temps est généralement le même en latin qu'en français; il suffit de mentionner : 1° le **présent historique ;** 2° le **parfait présent ;** 3° l'**imparfait de tentative ;** 4° l'**imparfait épistolaire.**

206. *Vercingetorix proficiscitur.* — 1° Le *présent* peut s'employer *au lieu du parfait* pour donner plus de vivacité au récit (*présent historique*).

Ex. : **Vercingetorix obviam Cæsari *proficiscitur,*** Vercingétorix s'en va à la rencontre de César.

207. *Vixit. Janua clausa est.* — 2° Le *parfait* latin peut correspondre à notre passé simple [§ 48]. En ce cas, il marque seulement une action qui a pris date dans le passé.

Ex. : **Tum vēnit nuntius,** alors survint un messager.

Lorsque le parfait latin correspond à notre passé composé, il s'emploie pour marquer un *état actuel* résultant d'une action passée, parfaitement achevée au moment où l'on parle (*parfait présent*).

Ex. : 1. ***Vixit,*** il est mort (*litt. :* il a vécu, sa vie est achevée). — 2. ***Janua clausa est,*** la porte est (actuellement) fermée [§ 70, 3° et 66, 3°]. — 3. ***Novi*** (parf. de **nosco**, chercher à connaître), je sais (*litt. :* j'ai fini de chercher à connaître).

208. *Veniebam, sed prohibitus sum.* — 3° L'*imparfait,* comme en français, insiste sur la *durée* ou la *répétition* de l'action; son emploi permet aux historiens d'attirer l'attention sur un tableau.

Ex. : **Circumvallare loci natura *prohibebat,*** la disposition du terrain interdisait la circonvallation.

Il peut s'employer aussi pour marquer une *simple intention* ou l'engagement d'une action (*imparfait de tentative*).

Ex. : ***Veniebam,* sed prohibitus sum,** je me disposais à venir, mais j'en fus empêché.

N. B. — On voit que le parfait et l'imparfait ne sont pas seulement des *temps;* ils expriment encore ce que les grammairiens appellent aujourd'hui les **aspects du verbe.**

208*. On trouve assez souvent **fuit** là où le français emploie l'imparfait, notamment dans la description des hommes : **Iphicrates fuit et animo magno et corpore,** *Iphicrate était à la fois un grand homme et un homme grand.*

209. ***Nihil habebam quod scriberem.*** — 4° Dans les lettres on emploie souvent *le passé au lieu du présent,* parce que l'on considère le moment où le correspondant lira la lettre (*imparfait épistolaire*).

Ex. : ***Nihil habebam*** **quod scriberem,** je n'ai rien à t'écrire (*litt. :* je n'avais rien).

209*. Le futur antérieur s'emploie parfois au lieu du futur : 1° au sens de *j'aurai bientôt fini de.* 2° dans l'expression **tu vidĕris,** *tu y pourvoiras, c'est ton affaire.*

III. — EMPLOI DES MODES PERSONNELS

210. Les seules propositions qui demandent ici une étude spéciale sont celles qui expriment :

1° Un ordre ou une défense : *viens, ne viens pas.*

2° Un souhait ou un regret : *puisse-t-il venir! Si seulement tu étais venu!*

3° Une supposition : *il viendrait volontiers* (conditionnel français).

1° Ordre et défense.

211. ***Puer, abige muscas.*** — Un ordre s'exprime par l'impératif à la deuxième personne et par le subjonctif présent aux deux autres.

Ex. : 1. **Puer, *abige* muscas,** esclave, chasse les mouches. — 2. ***Egredere*** **ex urbe, Catilina,** sors de la ville, Catilina. — 3. ***Abeat*** **proditor,** que le traître s'en aille. — 4. ***Eamus*,** allons.

211*. Dans les maximes, le subjonctif peut remplacer l'impératif à la 2e personne : **sic vivas, sic facias,** *vis, agis ainsi.*

212. ***Cras petito, dabitur.*** — Si l'ordre porte sur l'avenir, on peut employer l'impératif futur en **-to.**

Ex. : **Cras *petito*, dabitur; nunc *abi*,** réclame demain, on te donnera; pour le moment, va-t'en.

212*. C'est l'impératif en **-to** qu'on trouve d'ordinaire même à la 3e personne dans les textes de lois et les maximes : **poemata dulcia sunto,** *que les poèmes soient agréables.* — Les formes **scito,** *sache;* **sic habeto,** *tiens pour certain,* s'emploient toujours, même sans idée de futur [§ 61]. De même **esto,** *sois.*

213. ***Ne feceris, Noli facere.*** — Une défense peut s'exprimer de deux manières :

1° Par **ne** et le subjonctif parfait à la deuxième personne, **ne** et le subjonctif présent aux deux autres. [§ 98, 4e Rem.]

Ex. : 1. ***Ne* hoc *feceris*,** ne fais pas cela. — 2. ***Ne timueritis*,** ne craignez pas. — 3. ***Ne imitatus sis*,** n'imite pas. — 4. ***Ne mentiamur*,** ne mentons pas. — 5. ***Ne veniant*,** qu'ils ne viennent pas.

2° par **noli, nolite** *(ne veuille pas, ne veuillez pas)* avec l'infinitif.

Ex. : 1. ***Noli* hoc *facere*,** ne fais pas cela. — 2. ***Nolite mentiri*,** ne mentez pas.

213*. Dans les maximes générales, on peut exprimer la défense par la deuxième personne du subjonctif présent : **ne insultes miseris**, *n'outrage pas les malheureux.* — Il faut s'attendre à trouver en poésie, au lieu de **ne feceris : ne fac, ne facias.** — Autres tournures : **cave dicas**, *ne dis pas* (*prends garde de dire*), et en poésie : **mitte, fuge, parce dicĕre**, *ne dis pas* (litt. : *renonce, évite, abstiens-toi de dire*).

214. A l'étude des propositions exprimant un *ordre* ou une *défense*, se rattachent deux emplois spéciaux du subjonctif : 1° le **subjonctif délibératif;** 2° le **subjonctif de supposition.**

Quid faciam? non eam? — 1° Dans une interrogation, la première personne du subjonctif peut signifier qu'on se demande ce qu'on doit faire et se traduire par *faut-il que je?* (*subjonctif délibératif*). La négation est **non.**

Ex. : 1. ***Quid faciam? non eam?*** Que faut-il que je fasse (Que faire)? ne faut-il pas que j'y aille? — 2. ***Quid facerem?*** Que fallait-il que je fisse? Que fallait-il faire? [§ 221*].

214*. Le subjonctif délibératif est rare aux autres personnes, mais seulement parce que le sens s'y prête moins : **quid faceret?** *que pouvait-il faire?* (litt. : *que fallait-il qu'il fît?*).

Veniat, ne veniat, quid ad nos? — 2° Le subjonctif latin peut parfois se traduire par *supposons que* (*subjonctif de supposition*). La négation est **ne.**

Ex. : 1. ***Veniat, ne veniat,* quid ad nos?** qu'il vienne, qu'il ne vienne pas, qu'est-ce que cela nous fait? (*litt. :* supposons, admettons qu'il vienne).

2° Souhait ou regret.

215. ***Utinam diu vivas. Utinam viveret.*** — Un *souhait* s'exprime par le *présent du subjonctif* (cas *potentiel*) avec ou sans **utinam**; un regret (c'est-à-dire un souhait qui n'est plus réalisable), par l'*imparfait* ou le *plus-que-parfait du subjonctif* (cas *irréel*) avec **utinam.** La négation est **ne.**

Ex. : 1. **Diu *vivas* ou *utinam* diu *vivas*,** puisses-tu vivre longtemps! — 2. ***Utinam viveret*,** si seulement il vivait! (actuellement)! — 3. ***Utinam ne vixisset*,** plût au ciel qu'il n'eût pas vécu!

215* Le *subj. parfait* peut aussi exprimer un *souhait* quand le sens le réclame : **utinam advenerit** *asse le ciel qu'il soit arrivé!* — **Utinam** s'omet rarement devant le subjonctif de regret.

3° Idée de supposition.

215 *bis.* RÈGLE GÉNÉRALE. — La *supposition* s'exprime en français par le *conditionnel présent* ou *passé*, en latin par le *subjonctif*. La seule difficulté vient de ce que notre conditionnel présent a un double sens : *conditionnel futur* et *conditionnel présent*, ce qui, avec le *conditionnel passé*, fait en réalité trois cas de *supposition :*

1er *cas :* la supposition porte sur l'avenir *(potentiel) :*
possim, je pourrais (dans l'avenir).
2e *cas :* la supposition porte sur le présent qu'elle contredit *(irréel du présent) :*
possem, je pourrais (dans certaines conditions, mais en fait je ne peux pas).
3e *cas :* la supposition porte sur le passé qu'elle contredit *(irréel du passé) :*
potuissem, j'aurais pu.

1er CAS : *Mode potentiel (au présent du subjonctif).*

216. ***Possim, si velim.*** — Le *subjonctif présent* latin correspond à un *conditionnel futur* pour indiquer une *supposition* concernant l'*avenir*, donc possible.

Ex : 1. ***Possim*, si velim**, je le pourrais, si je le voulais. — 2. **Nemo mihi jure succenseat**, nul ne saurait raisonnablement m'en vouloir. — 3. **Hunc ego hominem non *admirer?*** cet homme, je ne l'admirerais pas?

216*. Le potentiel à la seconde personne correspond parfois à notre pronom *on* [§ 148*].

2e CAS : *Mode irréel du présent (à l'imparfait du subjonctif).*

217. ***Possem, si vellem.*** — L'*imparfait du subjonctif* latin correspond à notre *conditionnel présent* pour indiquer une *supposition* contraire à la *réalité présente.*

Ex. : 1. ***Possem*, si vellem**, je le pourrais, si je le voulais (mais en fait, actuellement, je ne le veux pas). — 2. ***Vellem* idem gloriari quod Cyrus**, je voudrais pouvoir me glorifier de la même chose que Cyrus (c'est impossible).

217*. I. Remarquer qu'une chose peut être absurde ou impossible : il suffit qu'on la suppose provisoirement possible pour que l'emploi du potentiel soit justifié :
Ex. : **Si avis fiam, volem** : si (simple supposition) je devenais oiseau, je prendrais mon vol.
Si, au contraire, on veut marquer, non pas que la chose est impossible, mais qu'on la suppose telle, on emploie l'irréel :
Ex. : **Si avis fierem, volarem** : si je devenais un oiseau (mais j'estime cela impossible) je prendrais mon vol.
II. Quelquefois l'imparfait du subjonctif correspond à notre conditionnel passé : **quis crederet**, *qui aurait cru?* (qui pouvait à ce moment-là croire ?). C'est une sorte de *potentiel dans le passé* [§ 148*].

3e CAS : *Mode irréel du passé (au plus-que-parfait du subjonctif).*

218. ***Potuissem, si voluissem.*** — Le *plus-que-parfait du subjonctif* latin correspond à notre *conditionnel passé.*

Ex. : 1. ***Potuissem*, si voluissem**, je l'aurais pu, si je l'avais voulu (mais en fait, je ne l'ai pas voulu). — 2. **Romanum quæ *fregisset* acies ?** quelle bataille aurait abattu les Romains ?

Cas particuliers.

219. ***Hoc facere debebam.*** — Pour marquer la *possibilité*, l'indicatif latin remplace le conditionnel français avec les verbes ou locutions signifiant *pouvoir* ou *devoir*.

Ex. : 1. ***Possum, debeo facere,*** je pourrais, je devrais faire. — 2. **Hoc *facere debebam* ou debui,** j'aurais dû le faire. — 3. ***Audendum fuit,*** il aurait fallu oser.

219*. En pareil cas, il n'y a pas d'ordinaire de condition exprimée. — On emploie ainsi, outre **possum** et **debeo** : 1° **oportet, convenit, licet, decet**; 2° les adjectifs verbaux en **-dus** avec **esse**; 3° quelques locutions comme **longum est,** *il serait long (de dire);* **melius erat,** *il eût mieux valu.*

220. ***Non affirmaverim.*** — Pour adoucir une affirmation, on emploie quelquefois le *parfait du subjonctif* (cf. en français : *je ne saurais*).

Ex. : 1. **Non *affirmaverim*,** je n'affirmerais pas, je n'ose affirmer, je ne saurais affirmer. — 2. ***Crediderim,*** je croirais volontiers, je serais assez porté à croire. — 3. ***Dixerit* aliquis,** on dira peut-être.

IV. — EMPLOI DES MODES IMPERSONNELS

1° L'infinitif.

221. Règle générale. — L'*infinitif* peut être sujet ou complément d'objet direct d'un verbe [§ 104] :

Ex. : 1. ***Fugere est turpe,*** il est honteux de fuir. — 2. ***Cupio manere,*** je désire rester [Cf. Remarque].

Mais on ne doit pas l'employer après une préposition [§ 240], ni comme complément d'un nom [§ 113] ou d'un adjectif proprement dit [§ 124-126]. C'est le *gérondif* (véritable déclinaison de l'infinitif, § 62) qui le remplace dans ces divers emplois.

221*. L'infinitif français précédé d'une préposition doit donc se traduire par la subordonnée correspondante : *après avoir fait* (= *après que*, **postquam**); *avant de faire* (= *avant que*, **antequam**); *pour, afin de faire* (= *afin que*, **ut**); *pour avoir fait* (= *parce que*, **quia**). — *Sans* et *au lieu de*, suivis de l'infinitif, se rendent de plusieurs façons : *il a vu cela sans pleurer*, **hoc vidit nec flevit** [voir aussi § 293]; *il a ri au lieu de pleurer* (= *bien loin que*), **tantum afuit ut fleret ut etiam rideret** [§ 294] ou **adeo non flevit, ut etiam rideret.**

Remarque. — Quand l'infinitif est complément d'un verbe qui ne marque pas de mouvement [§ 245], on n'exprime pas les prépositions *à* ou *de*.

Ex. : 1. ***Incepit ludere,*** il commença à jouer (c.-à-d. il commença son jeu). — 2. ***Desiit loqui,*** il cessa de parler (c.-à-d. il cessa son discours).

222. *Consul ipse pugnare.* — L'*infinitif* avec un sujet au nominatif peut s'employer au lieu d'un mode personnel dans les narrations vives (*infinitif de narration*).

Ex. : 1. **Consul ipse *pugnare*,** le consul combattait (*ou* se mit à combattre) en personne. — 2. **Alii *cedere*, alii *insequi*,** les uns de reculer, les autres d'avancer.

222*. I. L'infinitif de narration se reconnaît donc par le cas du sujet (nominatif); il se traduit par un imparfait ou par l'expression *se mettre à* : **omnes clamare,** *tous criaient, tous se mirent à crier (tous de crier).*
II. On trouve aussi l'*infinitif exclamatif* avec ou sans **ne** *(interrogatif)*, le sujet étant à l'accusatif : **Triumphumne agĕre piratam,** *un pirate triompher !*

2° Le participe.

Il y a lieu d'étudier : A) le participe remplaçant : 1° un nom; 2° une proposition subordonnée; B) le participe à l'ablatif absolu; C) le participe en **-urus.**

REMARQUE. — Ne pas oublier que le participe peut être :
ou bien un *participe présent*, indiquant l'action en train de se faire.

Ex. : **Illi, *sequentes* latronem...** ceux-là, tout en suivant le voleur...

ou bien un *participe passé* à sens passif, ou déponent actif, indiquant l'action achevée.

Ex. : ***Laudati...*** ayant reçu des louanges; ***secuti* latronem, invenerunt...,** ayant suivi le voleur, ils trouvèrent...

A) *Participe remplaçant : 1° un nom; 2° une subordonnée.*

223. 1° Le participe peut remplacer un nom :

Ex. : **Audientes** = les écoutants *(La Fontaine)*, les auditeurs.

2° Le participe se rapportant au sujet ou au complément peut remplacer une proposition complétive [§ 224-225], ou une relative [§ 226], ou une circonstancielle de temps, de cause ou de concession [§ 227].

224. *Vidi eum ingredientem.* — Après les verbes signifiant *voir* ou *entendre*, on emploie le participe ou l'infinitif dans un sens un peu différent avec *voir*, mais très différent avec *entendre*.

Ex. : 1. **Vidi eum *ingredientem*,** je l'ai vu entrer = au moment où il entrait; **vidi eum *ingredi*,** j'ai vu, j'ai constaté qu'il entrait. — 2. **Audio te *narrantem*,** je t'entends raconter; **audio te *narrare*,** j'apprends (par ouï-dire) que tu racontes.

224*. Il en est de même avec les verbes signifiant *peindre* et *représenter* : **Xenophon facit Socratem disputantem,** *Xénophon représente Socrate en train de discuter;* **Apelles pinxit Alexandrum fulmen tenentem,** *Apelle représenta Alexandre tenant un foudre.* Mais on dira : **Plato construi a deo mundum facit,** *Platon admet que le monde est l'œuvre de la divinité.*

225. ***Sicilia amissa angebat Hannibalem.*** — Le latin emploie souvent le participe dans des cas où le français emploie un nom abstrait.

Ex. : 1. ***Sicilia amissa*** **angebat Hannibalem,** la perte de la Sicile (*litt.* la Sicile perdue) tourmentait Hannibal. — 2. ***Occisus Caesar*** **scelus videbatur,** le meurtre de César paraissait un crime. — 3. **Post conditam urbem,** après la fondation de la ville.

226. ***Libros, confusos antea, disposuit.*** — Le participe est très souvent l'équivalent d'une proposition relative.

Ex. : 1. **Pisistratus Homeri libros, *confusos antea*, disposuit,** Pisistrate arrangea les livres d'Homère qui étaient auparavant en désordre. — 2. ***Male parta* male dilabuntur,** les biens (qui ont été) mal acquis, ne profitent pas.

226*. En réalité le participe est toujours l'équivalent d'une relative, mais cette relative elle-même peut avoir le sens d'une circonstancielle [§ 326-330].

227. ***Urbem captam hostis diripuit.*** — Le participe est très souvent l'équivalent d'une proposition circonstancielle quelconque, surtout de temps, de cause ou de concession [227* I].

1° Circonstancielle de temps *(quand, après que) :*

Ex. : 1. **Urbem *captam* hostis diripuit,** après que la ville eut été prise, l'ennemi la pilla [227* II]. — 2. **Uva *maturata* dulcescit,** le raisin, quand il a mûri, prend une saveur sucrée.

2° Circonstancielle de cause *(parce que) :*

Ex. : **Servilius Maelium regnum *appetentem* interemit,** Servilius fit périr Maelius aspirant (= parce qu'il aspirait) à la royauté.

3° Circonstancielle de concession *(quoique, même si) :*

Ex. : **Risum tenēre *cupientes*, non possumus,** même si nous désirons retenir notre rire, nous ne le pouvons pas.

227*. I. Pour les particules qui précisent le sens du participe, voir § 232.
II. Le latin préfère employer le participe là où le français emploie deux coordonnées : *l'ennemi prit a ville et la pilla* devient *l'ennemi pilla la ville prise.*

B) *Ablatif absolu.*

228. Règle générale. — L'ablatif absolu s'emploie : 1° avec un nom accompagné d'un participe; 2° avec un nom accompagné d'un attribut (sans participe); 3° avec un participe au neutre singulier.

229. ***Partibus factis.*** — 1° Un nom à l'ablatif accompagné d'un participe peut former une sorte de proposition particulière, pourvu que le nom ne soit ni sujet, ni complément du verbe de la proposition où il s'insère.

Ex. : 1. ***Partibus factis*, sic locutus est leo**, les parts ayant été faites, le lion parla ainsi. — 2. **Artes repertæ sunt, *docente natura*,** les arts ont été inventés grâce aux indications de la nature elle-même (*litt. :* la nature enseignant).

229*. I. Le nom à l'ablatif absolu ne doit pas être représenté comme *sujet* ou *complément* par un pronom. On ne dira donc pas : **urbe capta, hostis eam diripuit,** mais **urbem captam hostis diripuit.** Les exceptions sont rares.

II. Le sujet du participe à l'ablatif absolu peut être sous-entendu : **nostros perturbaverunt; rursus resistentibus** (s.-ent. **nostris**), **ad pedes desiluerunt,** *ils jetèrent le désordre parmi les nôtres; mais ceux-ci revenant à l'attaque, ils mirent pied à terre.*

III. Pour l'accord, le participe à l'ablatif absolu se rapportant à plusieurs sujets se met *habituellement* au pluriel s'il s'agit de personnes [voir accord de l'attribut, § 101, A]; s'il s'agit de choses il s'accorde *habituellement* avec le plus rapproché [voir accord de l'épithète, § 101, B] : **matre et conjuge sequentibus,** *sa mère et sa femme venant à sa suite;* **auxiliis equitatuque comparato,** *après s'être procuré des troupes auxiliaires et de la cavalerie.*

230. ***Cicerone consule.*** — 2° Le verbe *sum* n'ayant pas de participe ni présent ni passé, l'ablatif absolu peut se rencontrer sans participe. Dans ce cas, l'attribut est surtout un mot indiquant l'*âge* ou la *fonction.*

Ex. : 1. ***Cicerone consule*,** sous le consulat de Cicéron (= Cicéron étant consul). — 2. ***Me judice*,** quand j'étais juge (*litt. :* moi étant juge). — 3. ***Nobis pueris*,** dans notre enfance (= quand nous étions enfants). — 4. ***Hannibale vivo*,** du vivant d'Hannibal (= Hannibal étant vivant).

230*. On emploie ainsi : 1° des noms de fonctions, **rex, consul, imperator, dux, auctor, iudex, testis,** etc.; 2° des noms d'âge : **puer, adulescens, senex;** 3° des adjectifs tels que **hic, ille, tantus, nullus, conscius, frequens, incolumis, invitus, recens, salvus, vivus.**

231. ***Cognito vivere Ptolemaeum.*** — 3° Le participe neutre à l'ablatif absolu peut avoir pour sujet une proposition entière.

Ex. : ***Cognito* vivĕre Ptolemæum,** lorsqu'on eut appris que Ptolémée vivait (*litt. :* le fait que Ptolémée vivait ayant été connu).

231*. On trouve surtout employés ainsi : **audito, comperto, nuntiato, prædicto, edicto.** — Quant à la proposition sujet, ce peut être une *infinitive*, une *complétive avec* **ut** ou une *interrogative indirecte.* — Parfois le participe est seul : **augurato,** *les auspices ayant été consultés;* **jurato,** *après avoir prêté serment.* C'est l'origine d'adverbes : **consulto,** *à dessein,* etc. [§ 87].

232. ***Haec simul increpans.*** — Le sens du participe (ordinaire ou à l'ablatif absolu) est parfois précisé par une particule (adverbe ou conjonction).

Ex. : 1. **Hæc *simul* increpans,** tout en faisant ces reproches (*litt. :* faisant en même temps). — 2. ***Ut* re confecta,** comme si (dans la pensée que) l'affaire était finie. — 3. ***Quanquam* deterrentibus amicis,** quoique ses amis tentassent de l'en détourner (malgré les remontrances de ses amis).

232*. On emploie ainsi : 1° des particules de temps : **vixdum,** *à peine;* **statim,** *aussitôt;* **simul,** *en même temps;* 2° des particules causales : **quippe, utpote,** *parce que;* 3° comparatives : **quasi, ut, velut, sicut,** *comme si;* 4° concessives : **quanquam, etsi,** *quoique;* 3° conditionnelles, **nisi,** etc.

C) *Participe en* **-urus.**

233. ***Mox profecturus sum.*** — Le participe en **-urus** ne marque pas l'obligation, mais indique seulement qu'on est ***sur le point de faire*** (qu'on va faire) ou ***dans l'intention de faire*** ou ***destiné à faire*** une chose.

Ex. : 1. **Mox *profecturus* sum,** je vais bientôt partir. — 2. **Veniunt castra *oppugnaturi,*** ils viennent dans l'intention d'assiéger le camp. — 3. **Opera plurima et *mansura,*** des œuvres très nombreuses et durables (*litt. :* destinées à durer).

233*. Les bons auteurs n'emploient d'ordinaire le participe en **-urus** que joint au verbe **sum** exprimé ou sous-entendu; on évitera de dire **venerunt visuri,** *ils vinrent pour voir;* cependant **futurus** et **venturus** peuvent être adjectifs et signifier simplement *futur* : **spes venturi boni,** *l'espoir d'un avantage à venir (futur).* — Dans certaines subordonnées le participe en **-urus** avec **esse** rend l'idée du conditionnel au subjonctif et à l'infinitif [§ 342].

3° Le gérondif et l'adjectif verbal (1).

Quatre questions sont à traiter ici : A) Emploi du gérondif; B) Les deux sens de l'adjectif verbal : destination et obligation; C) Substitution de l'adjectif verbal au gérondif; D) Emplois communs du gérondif et de l'adjectif verbal.

A.

234. ***Difficultas navigandi.*** — Le gérondif, rappelons-le, appartient à la *voix active.* Il n'est autre chose que la déclinaison de l'infinitif considéré comme un nom (cf. en français : le souper, le rire) [§ 62 et 221].

Ex. : 1. **Summa erat difficultas *navigandi*** (génitif), la navigation était d'une extrême difficulté. — 2. **Crassus *disserendo* par non erat** (datif), Crassus n'était pas en état de discuter. — 3. **Homo *ad intellegendum* est natus** (accusatif), l'homme est fait pour comprendre. — 4. **Benevolentiam *assentando* colligere turpe est** (ablatif), il est honteux de se procurer la bienveillance par des flatteries.

B.

235. ***Dedit libros legendos.*** — 1° L'adjectif verbal, ou participe futur *passif*, a le sens de *destination* quand il est *attribut du complément direct.* Il peut correspondre à l'infinitif français après des verbes signifiant : *donner à faire*, *se charger de faire.*

Ex. : 1. **Dedit mihi libros *legendos,*** il me donna des livres à lire (= pour les lire). — 2. **Puerum *educandum* suscepit,** il se chargea d'élever l'enfant. *Au passif :* **puer *educandus* ei traditus est,** on lui donna l'enfant à élever.

---

(1) Les paragraphes qui suivent ayant fait l'objet d'un important remaniement, nous estimons utile de signaler la correspondance entre les numéros de l'édition 1955 et des suivantes et ceux des éditions antérieures à 1955.

Au n° 235 actuel correspond le n° 243; à 236, 242; à 237, 236; à 238, 235; à 239, 241; à 240, 237; à 241, 238; à 242, 239; à 243, 240. Les n°s 234, 244 et 245 n'ont pas changé.

235*. On construit ainsi : 1° idée de *donner:* **mandare, promittĕre, concedĕre, relinquĕre;** 2° idée de *se charger :* **accipĕre, suscipĕre, curare.**

236. *Colenda est virtus.* — 2° L'adjectif verbal a le sens d'*obligation* quand il est *attribut du sujet* ou *épithète.*

Ex. : 1. ***Colenda* est virtus,** la vertu doit être pratiquée. — 2. **Prudentia est rerum *expetendarum fugiendarum*que scientia,** la prudence est la science des choses à rechercher et à éviter.

Quelquefois, il indique plutôt une idée de *possibilité.*

Ex. : **Homo *contemnendus,*** un individu méprisable, ***tremendus,*** redoutable, ***amandus*** aimable, ***deridendus,*** risible (remarquer l'emploi des suffixes *-ible, -able*) [351 bis, 3°, *b*].

236*. Le complément du passif avec l'adjectif verbal est au *datif :* ***mihi* colenda est virtus,** je dois pratiquer la vertu [§ 185].

C.

237. Règle générale. — Remplacer le gérondif par l'adjectif verbal, c'est simplement faire passer au passif une forme de la conjugaison active (cf. en français : le chasseur tua le loup = le loup fut tué par le chasseur). Pour cela, le nom complément direct sera mis au cas du gérondif, puis on accordera l'adjectif verbal avec lui.

Alors, l'adjectif verbal perd toute idée d'obligation.

Deux cas sont à étudier : 1° quand cette substitution est-elle *facultative ?* 2° quand est-elle *obligatoire ?*

238. *Cupidus videndi urbem* ou *videndae urbis.* — 1° Le remplacement du gérondif par l'adjectif verbal est *possible* et *facultatif* quand le gérondif a un *complément à l'accusatif.*

Ex. : 1. **Cupidus *videndi urbem*** [§ 124] ou ***videndae urbis,*** désireux de voir la ville. — 2. ***Injurias ferendo*** ou ***injuriis ferendis* laudem meremur,** nous méritons la louange en supportant les injustices.

2° Mais le remplacement est *obligatoire* quand le gérondif est au *datif* ou après une *préposition.*

Ex. : 1. **Impar *ferendo oneri*** (*et non* onus), incapable de porter le fardeau. — 2. **Ad *patriam servandam*** (*et non* servandum), pour sauver la patrie. — 3. **In *scribendā historiā*** (*et non* scribendo), en écrivant l'histoire.

238*. Avec le gérondif au *génitif* ou à l'*ablatif*, on maintient d'ordinaire le complément à l'accusatif quand c'est un pronom ou un adjectif neutre : **cupiditas *discendi aliquid,*** *le désir d'apprendre quelque chose.* Cicéron dit même : **in *narrando aliquid,*** pour **in *narrandā aliquā re,*** *en racontant quelque chose.*

D.

239. Règle générale. — Le gérondif, ainsi que l'adjectif verbal qui le remplace, s'emploient tantôt sans préposition au génitif, au datif et à l'ablatif, tantôt avec des prépositions.

240. *Vim dicendi.* — 1° Le *génitif* du gérondif et de l'adjectif verbal s'emploie comme complément des noms et des adjectifs qui veulent le génitif [§ 113, 124].

Ex. : 1. **Demosthenes summam vim habuit** [§ 208*] ***dicendi,*** Démosthène avait une éloquence (= vigueur de parole) souveraine. — 2. ***Avertendae*** **suspicionis causā** [§ 96, 2°], en vue de détourner les soupçons. — 3. **Dumnorix insuetus *navigandi* mare timebat,** peu habitué à la navigation, Dumnorix avait peur de la mer.

240*. I. C'est l'*infinitif* qu'on emploie, et non le gérondif, lorsque le nom forme une expression toute faite avec le verbe esse : **mos est,** *c'est la coutume de;* **tempus est,** *il est temps de;* **consilium est,** *le projet est de.*

De même, avec les expressions **me paenitet, pudet...** [§ 159 et 159*], le verbe complément est à l'*infinitif,* alors que le nom complément est au génitif : **non me pudet *fateri,*** *je n'ai pas honte d'avouer ;* à côté de : **eum pudet *culpae suae,*** *il a honte de sa faute.*

II. Le génitif de l'adjectif verbal (surtout avec **esse**) marque parfois la *destination :* **exercitus opprimendae libertatis,** *une armée destinée à écraser la liberté.*

III. On remarquera qu'on dit toujours **sui, nostri, vestri videndi causā,** *pour se voir, nous voir, vous voir,* l'adjectif verbal restant au singulier neutre.

IV. Latinismes : **vis dicendi,** *l'éloquence,* **sensus videndi,** *le sens de la vue, etc.*

241. *Charta inutilis scribendo.* — 2° Le *datif* du gérondif et de l'adjectif verbal s'emploie avec des adjectifs [§ 121, 124] ou des verbes [§ 169, 170] qui veulent le datif.

Ex. : 1. **Charta inutilis *scribendo,*** du papier qu'on ne peut utiliser pour écrire. — 2. **Praeesse *agro colendo,*** diriger la culture d'un champ. — 3. **Tempus idoneum *fructibus colligendis,*** un temps propice à la récolte des fruits.

241*. Cet emploi assez rare du datif se rencontre : 1° avec des adjectifs comme **accommodatus, aptus, natus ;** 2° avec des verbes comme **deesse,** *manquer à;* **diem dicĕre,** *fixer une date;* **praeficĕre,** *préposer à;* **operam dare, studēre,** *s'appliquer à ;* **locum capĕre,** *occuper un endroit pour;* 3° spécialement avec **esse,** *être propre à, en état de.*

242. *Castigat ridendo mores.* — 3° L'*ablatif* du gérondif et de l'adjectif verbal s'emploie pour marquer le moyen [§ 8].

Ex. : 1. **Castigat *ridendo* mores,** (la comédie) corrige les mœurs en riant (= par le rire). — 2. **Discit *legendo,*** il apprend en lisant (= par la lecture). Mais on dira : **ambulat *legens,*** il se promène tout en lisant (simple simultanéité) [§ 224]. — 3. ***Defendendā*** **pace** ou ***defendendo*** **pacem,** en protégeant la paix.

243. *Surgere ad dicendum.* — 4° Le gérondif et l'adjectif verbal s'emploient après quelques prépositions : **ad,** *pour* **in,** *quand il s'agit de,* **de,** *au sujet de...*

Ex. : 1. **Surgere *ad dicendum*,** se lever pour parler. — 2. ***Ad oppugnandam* Romam,** pour assiéger Rome. — 3. **Munificus *in dando*,** généreux quand il s'agit de donner. — 4. **Deterrere *a contemplandis* rebus,** détourner de la contemplation.

243*. Autres prépositions : **voluptas capitur *ex discendo*,** *on a du plaisir à apprendre* (litt. : *par suite de l'action d'apprendre*) ; ***inter dicendum*,** *tout en parlant ;* plus rarement **in** (acc.). *en vue de;* **de, super, circa,** *au sujet de ;* **ob,** *en échange de;* **ante,** *avant.*

4° Le supin.

244. Règle générale. — Le supin est un véritable nom verbal qui s'emploie à l'accusatif et à l'ablatif. [Pour l'ablatif, cf. § 126.]

Le supin en **-u** est souvent considéré comme un datif de la quatrième déclinaison [§ 24]. La question est difficile à trancher parce que, dans la plupart de ses emplois, il peut s'expliquer comme un datif d'attribution ou de destination, ou bien comme un ablatif de point de vue.

245. *Eo lusum*. — L'accusatif du supin s'emploie, au lieu de l'infinitif français, pour marquer le *but*, après les verbes indiquant un *mouvement*.

Ex. : 1. **Eo *lusum*,** je vais jouer. — 2. **Ducor *servitum*,** je suis emmené en esclavage.

245*. On n'oubliera pas que le supin est, en somme, assez rare. On préfère dire, pour marquer le but : **venerunt ad ludos spectandos** [§ 240], **ludorum spectandorum causā** [§ 237], **ut spectarent ludos** [§ 289], *ils vinrent pour voir les jeux*, au lieu de **venerunt spectatum ludos.**

Le supin en **-um** peut avoir un complément à l'accusatif comme dans ce dernier exemple. — C'est le supin en **-um** avec le passif du verbe **ire,** *aller*, qui forme l'infinitif futur passif **amatum iri.**

QUATRIÈME PARTIE

SYNTAXE DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

PRÉLIMINAIRES

CONCORDANCE DES TEMPS

246. Dans la syntaxe des propositions subordonnées on examine :

1° Comment les subordonnées se rattachent à la principale et spécialement par quelles conjonctions.

2° Quel mode *(indicatif, subjonctif* ou *infinitif)* convient au verbe de la subordonnée.

247. Il y a lieu d'étudier séparément :

1° Les **propositions complétives** qui sont de véritables sujets ou compléments d'objet directs du verbe de la proposition principale.

2° Les **propositions non complétives** qui indiquent une simple circonstance et sont, par conséquent, moins nécessaires au sens.

247*. Soit la phrase : *Coriolan dit qu'il s'éloignait de Rome parce que sa mère l'en avait prié;* **qu'il s'éloignait de Rome** forme la proposition complétive, véritable complément d'objet direct de *dit* et, par conséquent, essentielle au sens; **parce que sa mère l'en avait prié**, proposition circonstancielle, utile, mais non essentielle au sens. — Dans *il est nécessaire que nous partions*, **que nous partions** est une proposition complétive, véritable sujet de *est nécessaire* (= *notre départ est nécessaire*).

Mais il convient d'étudier d'abord la règle de *concordance des temps*, commune aux propositions subordonnées.

248. RÈGLE GÉNÉRALE. — Quand le verbe d'une proposition subordonnée doit être au subjonctif, quel *temps* faut-il employer ? Pour le savoir il faut tenir compte du verbe de la proposition principale.

249. ***Scio quid facias, cur veneris.*** — 1° Le verbe de la proposition principale est-il au *présent* ou au *futur?* — On doit employer dans la subordonnée soit le *présent*, soit le *parfait* du subjonctif, suivant le sens.

Ex. : **Scio quid *facias*, cur *veneris*,** je sais ce que (quelle chose) tu fais, pourquoi tu es venu [§ 254]. *Dans* je sais ce que tu faisais, tu faisais *ne pourra donc pas se rendre par un imparfait du subjonctif ; on devra dire :* **scio quid *feceris*.**

250. ***Sciebam quid faceres, cur venisses.*** — 2° Le verbe de la proposition principale est-il à un *temps du passé?* — On doit employer dans la subordonnée soit l'*imparfait*, soit le *plus-que-parfait* du subjonctif, suivant le sens.

Ex. : **Sciebam quid *faceres*, cur *venisses*,** je savais ce que tu faisais, pourquoi tu étais venu.

Pour traduire : tu as appris combien le bonheur est fragile, *on devra donc dire :* **expertus es quam caduca felicitas *esset*.**

250*. I. Quelques exceptions à la règle de concordance des temps se rencontrent dans les *propositions consécutives* [§ 295] et dans le *style indirect* [§ 335]. Elles sont ordinairement justifiées par des raisons particulières [§ 336*].

II. Au point de vue de la concordance des temps :

1° Le *présent historique* [§ 206] peut être considéré comme un présent ou un passé : **scribit Labieno ut instituat** (ou **institueret) naves,** *il écrit à Labienus d'équiper des navires.* Toutefois, si la subordonnée précède, on considère plutôt le *présent historique* comme un *passé.*

2° Le *parfait présent* [§ 207] est considéré comme un présent : **Venistisne ut condemnetis Roscium?** *êtes-vous venus (= êtes-vous là) pour condamner Roscius?*

3° L'*infinitif de narration* [§ 222], équivalent d'un imparfait, est considéré comme un temps du passé.

4° L'*irréel* (imparfait du subjonctif) est ordinairement considéré comme un temps du passé.

5° L'irréel [§ 217] et le subjonctif délibératif [§ 214] peuvent s'exprimer dans une subordonnée sans souci de la concordance des temps [§ 342, 2°].

6° Quand la subordonnée dépend d'un infinitif ou d'un participe, la concordance des temps est *d'ordinaire* imposée par la forme qui est au passé, que ce soit le participe, l'infinitif ou le verbe principal.

Tableau de concordance des temps.

PRINCIPALE AU PRÉSENT OU FUTUR	SUBORDONNÉE MARQUANT			
	ACTION SIMULTANÉE	ACTION ANTÉRIEURE	ACTION FUTURE	ACTION CONDITIONNELLE
scio, *je sais* **sciam,** *je saurai* **ut scivero,** *dès que j'aurai su* **cum sciam,** *quoique je sache*	**quid facias,** *ce que tu fais* [§ 255] **cur venias,** *pourquoi tu viens*	**quid feceris,** *ce que tu as fait* ou *faisais* **cur veneris,** *pourquoi tu es venu,* ou *venais*	**quid facturus sis,** *ce que tu feras (quand)* **quid facturus fueris,** *ce que tu auras fait (lorsque)*	**quid facturus sis,** *ce que tu ferais (si)* (potentiel) **quid faceres,** *ce que tu ferais (si)* (irréel) **quid facturus fueris,** *ce que tu aurais fait (si)* (irr.)
PRINCIPALE AU PASSÉ	**SUBORDONNÉE MARQUANT :**			
	ACTION SIMULTANÉE	ACTION ANTÉRIEURE	ACTION FUTURE	ACTION CONDITIONNELLE
sciebam, *je savais* **scivi,** *j'ai su* **sciveram,** *j'avais su* **cum scirem,** *quoique je susse* **cum scivissem,** *quoique j'eusse su*	**quid faceres,** *ce que tu faisais* **cur venires,** *pourquoi tu venais*	**quid fecisses,** *ce que tu as* ou *avais fait* **cur venisses,** *pourquoi tu es* ou *tu étais venu*	**quid facturus esses,** *ce que tu ferais* **cur venturus esses,** *pourquoi tu viendrais*	**quid facturus esses,** *ce que tu ferais (si)* (pot. + irr.) **quid facturus fuisses,** *ce que tu aurais fait (si)* (irr.)

CHAPITRE PREMIER

LES PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

251. Les propositions complétives sont, en français, des interrogations indirectes, des propositions à l'infinitif ou des propositions commençant par *que*. En latin, leur forme est plus variée et leur étude est un point capital de la syntaxe latine; on distingue :

I. Des propositions interrogatives indirectes.
II. Des propositions à l'infinitif.
III. Des propositions au subjonctif avec **ut, ne, quominus** ou **quin.**
IV. Des propositions avec **quod.**

I. — PROPOSITIONS INTERROGATIVES INDIRECTES

252. Une interrogation est dite *directe* quand elle est exprimée par la proposition principale (ou indépendante) ; on la nomme *indirecte* lorsqu'elle se trouve dans la subordonnée.

Qui est venu? est une interrogation directe. *Je demande* ou *je sais qui est venu, peu importe qui est venu* sont des interrogations indirectes. [Pour l'interrogation directe et la manière de répondre, voir § 92-93.]

253. Règle générale. — On emploie dans l'*interrogation indirecte* les mêmes pronoms ou adverbes interrogatifs que dans l'*interrogation directe.*

254. ***Quaero quis venerit.*** — Le verbe de l'interrogation indirecte est toujours au subjonctif.

Ex. : 1. **Quæro quis *venerit*,** je demande qui est venu (*interrog. dir. :* **quis venit?**). — 2. **Scimus cur luna *deficiat*,** nous savons pourquoi la lune s'éclipse (*inter. dir. :* **cur luna deficit?**). — 3. **Expertus es quam caduca felicitas *esset*,** tu as appris combien le bonheur est fragile. (Dans cet exemple, la complétive, dite *interrogative indirecte*, a, en réalité, un *sens exclamatif*.)

Cas spécial : **scio quid *faciam*,** je sais ce que je fais *ou* ce qu'il faut que je fasse (*interrogation directe :* **quid facio ou quid faciam,** § 214, 1°).

254*. I. **Nescio quis,** au sens de *n'importe qui,* ne constitue pas une interrogation indirecte : **nescio quis venit,** *une personne quelconque est venue.* De même, **nescio quomodo,** *d'une manière quelconque,* **mirum quantum,** *étonnamment.*

II. Quand l'interrogation directe est au futur ou au subjonctif potentiel ou irréel, pour savoir ce qu'elle devient dans l'interrogation indirecte, voir le *moyen de rendre le futur ou la possibilité* (conditionnel français) *au subjonctif,* § 342, et consulter le tableau de la concordance des temps, page 132.

255. *Cogita quid feceris.* — Le latin emploie l'*interrogation indirecte* chaque fois qu'elle est possible, notamment dans beaucoup de cas où le français se contente du *pronom relatif.*

Ex. : 1. **Cogita *quid* feceris,** pense à ce que tu as fait (= qu'as tu fait? penses-y). — 2. **Sciebam *quid* dixisses,** je savais ce que tu avais dit (= qu'avais-tu dit? je le savais).

256. *Videamus mundusne regatur.* — Les adverbes de l'interrogation indirecte étant les mêmes que ceux de l'interrogation directe [§ 253], il s'ensuit que *si* interrogatif français a pour correspondant **ne** ou **num** (*si... ne... pas*, **nonne**).

Ex. : **Videamus *mundusne regatur* deorum providentiā,** examinons si le monde est gouverné par la providence divine. — 2. **Interrogavit regem *num vellet* emĕre libros,** elle demanda au roi s'il voulait acheter les livres. — 3. **Quæro *nonne putes* me beatum,** je te demande si tu ne me juges pas heureux.

256*. I. Le plus souvent, dans l'interrogation indirecte, il y a peu de différence de sens entre **num** et **ne** [§ 92, 1° et 3°].

II. **An** se trouve régulièrement dans l'interrogation indirecte simple avec les expressions **haud scio an, nescio an, incertum est an, dubito an,** qu'on peut traduire par *peut-être* : **haud scio an non fecerit,** *peut-être ne l'a-t-il pas fait.* **Haud scio an** = *je ne sais pas si... ne pas;* **an** ici suggère une réponse affirmative.

III. L'adverbe **forsitan,** *peut-être* (= **fors sit an,** *hasard serait si*) doit être accompagné du subjonctif.

IV. Dans une phrase comme **exspectabant si nostri transirent,** *si* n'est pas interrogatif; le sens est : *ils étaient sur leurs gardes « pour le cas où » les nôtres passeraient.*

257. *Rogavit utrum bellum an pacem eligerent.* — Dans les interrogations indirectes doubles (en français *si... ou si...*) on emploie **utrum** ou **ne** au premier membre, **an** au second [§ 92, 4°].

Ex. : **Rogavit *utrum* bellum *an* pacem eligerent,** il leur demanda s'ils choisissaient la guerre ou la paix.

257*. On peut omettre **utrum** au premier membre et mettre **ne** ou **an** au second : **rogavit bellum pacemne eligerent** (ou **bellum an pacem**). — *Ou non* a pour équivalent **necne** (qqfois **annon**), **doleam necne, nihil interest,** *que je souffre ou non, peu importe* (litt. : *il n'importe en rien si...*).

II. — LA PROPOSITION COMPLÉTIVE A L'INFINITIF

A) Ses éléments : *sujet, attribut, verbe.*

258. Il faut distinguer : 1° la *proposition infinitive complète* (avec un sujet à l'accusatif); 2° l'*infinitif seul* (sans sujet).

Premier cas : **Dicunt Homerum *caecum fuisse*,** on dit qu'Homère était aveugle (*litt.* Homère avoir été aveugle).

Deuxième cas : **Vult *proficisci*,** il veut partir.

259. Pour la construction du sujet ou de l'attribut, divers cas se présentent :

1° ***Credo me esse utilem.*** — Quand le sujet de l'infinitif est exprimé, il se met à l'accusatif ainsi que l'attribut qui s'y rapporte.

Ex. : **Credo *me* esse *utilem*,** je crois que je suis utile (= moi être utile).

259*. I. Le sujet de la proposition infinitive est quelquefois au datif, son attribut se met alors *au datif ou à l'accusatif* : **non licet mihi neglegenti** ou **neglegentem esse,** *il ne m'est pas permis d'être négligent;* **necesse est vobis esse fortibus** ou **fortes,** ou encore **necesse est vos esse fortes,** *il est nécessaire que vous soyez courageux.*

II. Le sujet et le complément d'une proposition infinitive étant tous deux à l'accusatif, il y a lieu de tourner par le passif pour éviter l'amphibologie. Au lieu de **dicis Paulum amare Petrum,** on dira **dicis Petrum a Paulo amari :** mais les Latins ne se préoccupent pas toujours de cette amphibologie (cf. **Virgile,** *Buc.*, I, vers 5 : **Resonare doces Amaryllida silvas,** qu'on peut expliquer de deux façons).

2° ***Volo esse utilis.*** — Quand le sujet de l'infinitif n'est pas exprimé, l'attribut se rapportant au sujet du verbe principal se met au nominatif.

Ex. : **Volo esse *utilis*,** je veux être utile.

3° ***Oportet esse utilem.*** — Quand le sujet de l'infinitif n'est pas exprimé parce qu'il est *indéterminé*, l'attribut se met à l'accusatif.

Ex. : **Oportet esse *utilem*,** il faut être utile.

260. ***Cervi dicuntur diutissime vivere.*** — Quand la proposition infinitive dépend d'un verbe passif, son sujet devient ordinairement celui du verbe passif (construction personnelle).

Ex. : 1. **Cervi *dicuntur* diutissime *vivere*,** on dit que les cerfs (= les cerfs sont dits) vivent très longtemps. *Au lieu* de **dicitur cervos,** *etc.* — 2. ***Appropinquare jussi sunt*,** on leur ordonna d'approcher.

260*. La *construction personnelle* est obligatoire avec **videri,** *paraître;* **jubere,** *ordonner;* **vetare, prohibere,** *défendre;* la plus ordinaire avec **dicĕre, tradĕre, existimare, putare;** l'usage varie avec les autres verbes. La *construction impersonnelle* est la plus employée aux formes composées de l'adjectif verbal ou du participe : **dicendum est, traditum est,** etc.

261. Pour le temps de l'infinitif on suit la règle ci-après :

Dicunt Homerum caecum fuisse. — Le verbe de la proposition infinitive est au *présent*, *passé*, *futur ou conditionnel*, suivant qu'il exprime une action *présente*, *passée*, *future ou conditionnelle* par rapport au verbe principal.

Ex. : 1. **Credo Deum *esse*,** je crois que Dieu existe (Dieu exister). — 2. **Dicunt Homerum cæcum *fuisse*,** on dit [§ 149] qu'Homère était aveugle (Homère avoir été). — 3. **Credo eum mox *venturum*** (*sous-ent.* **esse**), je crois qu'il viendra bientôt (lui être sur le point de venir) — 4. **Pollio Cæsarem existimat suos *correcturum fuisse* Commentarios,** Pollion croit que César aurait corrigé ses Commentaires.

N. B. — Pour la construction du conditionnel dans la proposition infinitive, cf. § 339 et 342, 3°

261*. I. *Je crois qu'il venait* et *je crois qu'il est venu* se disent également **credo eum venisse** (= *lui être venu*). Mais avec **memini**, parfait à sens de présent [§ 85], la différence peut se marquer : **memini me scribĕre**, *je me souviens que j'écrivais;* **memini me scripsisse**, *je me souviens que j'ai écrit.*

II. On notera que ce n'est pas l'infinitif futur, mais le simple infinitif présent qu'on emploie avec les verbes de volonté ou d'activité : **vult facere, conatur vincere** [§ 271], **jubet illos facere.**

262. *Credebant fore ut Roma caperetur.* — L'*infinitif futur* peut être remplacé par la périphrase **fore ut** ou **futurum esse ut** et le subjonctif.

Ex. : 1. **Credebant *fore ut* Roma caperetur,** ils pensaient (devoir arriver) que Rome serait prise. — 2. **Spero *futurum esse ut* te pæniteat,** j'espère que tu te repentiras.

262*. On emploie cette périphrase quand le verbe, n'ayant pas de supin, manque d'infinitif futur ou simplement pour remplacer l'infinitif futur passif : **fore ut ametur** est plus ordinaire que **amatum iri.** — On applique en pareil cas la règle de la concordance des temps (**credebant... caperetur**).

B) Emploi de la proposition complétive à l'infinitif.

263. Règle générale. — Les verbes qui se construisent avec l'infinitif se divisent en trois catégories :

1° Les *verbes d'opinion* qui veulent la proposition infinitive complète avec un sujet ;

2° Quelques *verbes de volonté* qui veulent la proposition infinitive avec ou sans sujet ;

3° Les *verbes d'activité* qui veulent l'infinitif sans sujet.

1re Catégorie : *verbes d'opinion.*

264. *Dicunt Homerum caecum fuisse.* — On emploie la proposition infinitive complète avec les *verbes d'opinion*, c'est-à-dire ceux qui signifient *penser*, *dire* ou *apprendre.*

Ex. : 1. **Dicunt *Homerum* cæcum fuisse,** on dit qu'Homère était aveugle. — 2. **Alexander dicebat *se* esse filium Jovis,** Alexandre disait qu'il était fils de Jupiter.

264*. Avec ces verbes la proposition infinitive joue le rôle de *complément d'objet direct.* Tels sont :

1° **arbitrari, putare, sentire,** *penser;* **intellegĕre,** *comprendre;*

2° **affirmare,** *affirmer;* **narrare,** *raconter;* **docēre,** *apprendre;* **admonēre,** *avertir, rappeler que;* **nuntiare,** *annoncer;* **scribĕre,** *écrire que;* **negare,** *dire que ne... pas.*

3° **scire, novisse,** *savoir;* **nescire, ignorare,** *ignorer;*

4° **ferunt, tradunt,** *on rapporte;* **scribitur,** *on relate.*

5° **legĕre,** *apprendre (en lisant);* **audire, accipĕre, cognoscĕre,** *apprendre (par ouï-dire) ;* **meminisse,** *se souvenir;* **certior fieri,** *apprendre que;* **certiorem facĕre,** *informer.*

Pour les expressions **fama est,** *on raconte;* **opinio est,** *on croit,* qui se construisent aussi avec la proposition infinitive, voir § 281, I.

265. *Promisit se venturum.* — On emploie le futur de l'infinitif avec les verbes qui expriment un espoir ou une promesse portant sur l'avenir.

Ex. : 1. **Promisit se *venturum*,** il a promis de venir. — 2. **Juravit se illos *interfecturum*** (esse), il jura de les tuer. — 3. **Spero me mox *profecturum*,** j'espère partir bientôt.

265*. Tels sont : **sperare, in spe esse, spem habere,** *espérer;* **jurare,** *jurer;* **promittere, polliceri,** *promettre.* — Après ces verbes, **velle, nolle, posse** restent au présent : **spero posse,** *j'espère pouvoir, que je pourrai.* — L'espérance ou l'assurance peuvent porter sur le présent ou le passé : **sperabat alios terreri,** *il espérait que les autres étaient effrayés.*

266. *Gaudeo te mansisse.* — On emploie la proposition infinitive complète avec les verbes qui expriment un sentiment.

Ex. : 1. **Gaudeo te *mansisse*,** je me réjouis que tu sois resté. — 2. **Milites querebantur *se relictos esse*,** les soldats se plaignaient d'avoir été abandonnés.

266*. Tels sont : **lætari, gaudere,** *se réjouir;* **dolere,** *s'affliger;* **mirari,** *s'étonner;* **indignari,** *s'indigner;* **ægre** ou **moleste ferre,** *voir avec peine.* Autre construction de ces verbes avec **quod** causal [§ 287].

267. *Constat servos fuisse paratos.* — On emploie la proposition infinitive complète avec de nombreuses locutions impersonnelles signifiant *il est vrai* ou *il est faux que.*

Ex. : 1. **Constat *servos fuisse paratos* ad dimicandum,** il est certain que les esclaves étaient disposés à combattre. — 2. **Credibile est *mundum factum esse* hominum causā,** on peut croire (il est croyable) que le monde a été fait pour l'homme.

267*. La proposition infinitive joue ainsi le rôle de *sujet* avec **apparet, constat, liquet, convenit, manifestum est,** *il est clair* ou *admis que;* **verum est, falsum est,** *il est vrai, il est faux que;* **verisimile est,** *il est vraisemblable,* etc.

2e Catégorie : *verbes de volonté.*

268. Règle générale. — I. Parmi les *verbes de volonté* quelques-uns se construisent avec l'infinitif, mais le plus grand nombre veulent **ut** ou **ne** ; un petit nombre, comme **volo,** admettent les deux constructions.

II. Avec les verbes de cette catégorie, le sujet de l'infinitif n'est exprimé que s'il est déterminé et différent du sujet du verbe principal.

269. *Jussit illos accedere.* — On emploie la proposition infinitive avec ou sans sujet, après quelques *verbes de volonté,* tels que **volo** et **jubeo.**

Ex. : 1. **Jussit *illos accedere*,** il leur ordonna d'avancer. — 2. **Jussit receptui *canere*,** il ordonna de sonner (pour) la retraite *(pas de sujet déterminé).* —

3. **Volo *esse* utilis**, je veux être utile *(même sujet pour l'infinitif que pour le verbe principal)* [§ 259, 2°].

269*. I. La proposition joue ainsi le rôle de *complément* avec **jubere**, *ordonner;* **velle, nolle, malle**; **vetare**, *défendre;* **pati, sinĕre**, *permettre;* **cogĕre**, *forcer;* **prohibēre**, *empêcher.*

II. Avec **velle, nolle, malle** et **cupĕre**, on peut toujours exprimer un sujet, même s'il n'est pas différent de celui du verbe principal : **volo me esse utilem.** Avec **jubeo** on doit donner autant que possible un sujet à l'infinitif en tournant au besoin par le passif : **jussit arma parari**, *il ordonna de préparer les armes.*

270. *Legem brevem esse oportet.* — On emploie la proposition infinitive avec ou sans sujet, après des verbes ou locutions impersonnelles signifiant *il est nécessaire* ou *utile* ou *équitable que.*

Ex. : 1. ***Legem brevem esse* oportet**, il faut qu'une loi soit brève. — 2. **Decet *cariorem esse* nobis *patriam* quam nosmetipsos**, il faut que la patrie nous soit plus chère que nous-mêmes. — 3. **Æquum est cives parcĕre civibus**, il est équitable que des citoyens épargnent leurs concitoyens.

270*. La proposition infinitive joue ainsi le rôle de *sujet :*

1° avec **licet**, *il est permis;* **decet, convenit**, *il convient;* **delectat, juvat**, *il est agréable ;* **prodest**, *il est utile;* **interest, refert, conducit, expedit**, *il importe.*

2° Avec des expressions composées d'un nom ou d'un adjectif neutre et de **est** : **necesse est, opus est**, *il est nécessaire;* **mos est**, *c'est une habitude ;* **decorum est**, *il est beau;* **turpe est**, *il est honteux;* **jus est**, *il est permis* ou *commandé (par la loi civile);* **fas est**, *il est permis (par les dieux, par la loi naturelle).*

3e Catégorie : *verbes d'activité.*

271. *Qui mori conantur, vincere possunt.* — On emploie l'infinitif sans sujet, en latin comme en français, avec un grand nombre de *verbes d'activité*, c'est-à-dire signifiant *entreprendre de* et *pouvoir.*

Ex. : 1. **Qui fortiter *mori* conantur, *vincere* possunt**, ceux qui s'efforcent de mourir bravement, peuvent vaincre. — 2. **Nostros *lacessere* cœperunt**, ils se mirent à harceler les nôtres.

271*. Cette catégorie de verbes comprend principalement :

1° **posse, quire**, *pouvoir;* **nequire**, *ne pas pouvoir;* **discĕre**, *apprendre à;*

2° **consilium capĕre, statuĕre, decernĕre, constituĕre**, *prendre la résolution de, décider;* **audēre**, *oser;* (**consilium capere** se construit indifféremment avec l'infinitif, le gérondif ou avec **ut**).

3° **cœpisse, incipĕre, instituĕre**, *commencer à;* **desinĕre, desistĕre**, *cesser de, renoncer à ;*

4° **dubitāre**, *hésiter à;* **timēre, verēri**, *craindre de;* **erubescĕre**, *rougir de;* **morari**, *tarder à;* **neglegĕre, omittĕre**, *omettre de.*

272. *Timeri cœptus est.* — Quand l'infinitif employé avec les parfaits **cœpi** [§ 85] et **desii (desino)** est au passif, ces deux verbes prennent eux-mêmes la forme passive.

Ex. : 1. ***Timeri cœptus est***, il commença à être craint. — 2. ***Pugnari cœptum est***, on commença à combattre. — 3. **Hæ orationes *legi desitae sunt***, ces discours cessèrent d'être lus.

272*. Mais on dira : **admirari cœperunt**, parce que **admirari** est un simple déponent; de même **cœpit videri**, parce que **videri**, *paraître*, n'est plus senti comme passif de **videre**; de même avec **fieri, haberi**, mais ici l'usage varie un peu.

III. — PROPOSITIONS COMPLÉTIVES AU SUBJONCTIF

1° Propositions complétives avec *ut*.

273. *Suadeo tibi ut legas.* — La proposition complétive avec **ut** s'emploie avec les verbes qui expriment : une *intention* ou un *effort*. La forme négative est **ne** (rarement **ut ne**).

INTENTION : 1. ***Suadeo*** **tibi *ut* legas**, je te conseille de lire; ***ne*** **legas**, de ne pas lire. — 2. ***Opto ut*** **veniat**, je souhaite qu'il vienne. — 3. ***Te oro ut*** **ignoscas**, je te prie de pardonner. — 4. ***Imperavit*** **suis *ut* idem facerent**, il commanda aux siens d'en faire autant.

EFFORT : 1. **Sol *efficit ut* omnia floreant**, le soleil fait tout fleurir. — 2. **Homines *nituntur ne* vitam silentio transeant**, les hommes s'efforcent de ne pas passer leur vie dans l'obscurité.

273*. I. Verbes d'intention :
1° **velle**, *vouloir;* **optare**, *souhaiter;* **imperare, præcipĕre alicui ut**, *commander à qqn de;*
2° **petĕre, rogare, postulare ab aliquo ut**, *demander à qqn de;* **orare, precari aliquem ut**, *prier qqn de;*
3° **suadēre, persuadēre, hortari ut**, *exhorter à;*
4° **concedĕre, permittĕre**, *permettre;*
5° **decernĕre, statuĕre, constituĕre ut**, *décider que;*
6° **monēre, admonēre**, *avertir de (faire).*

II. Verbes d'effort :
1° **facĕre, efficĕre, perficĕre, id agĕre ut**, *faire en sorte que;*
2° **obtinēre, impetrare, consĕqui, assĕqui**, *obtenir que;*
3° **adducĕre, impellĕre**, *pousser à (faire);* **cogĕre**, *forcer;*
4° **curare, prospicĕrĕ, dare operam ut**, *veiller à ce que;* **cavēre**, *prendre garde que.*

274. *Saepe fit ut erremus.* — La proposition complétive avec **ut** s'emploie encore avec des verbes ou locutions signifiant *il arrive que.* La forme négative est alors **ut non.**

Ex. : 1. **Sæpe *fit ut* erremus**, il arrive souvent que nous nous trompons. — 2. **Sæpe *fit ut non* recte sentiamus**, il arrive souvent que nous ne pensons pas juste. — 3. **Prope erat** (*ou* **res in eo erat**) **ut pellerentur**, ils étaient sur le point d'être chassés. — 4. **Multum *abest ut* ei credamus**, il s'en faut de beaucoup que nous le croyions.

274*. La proposition complétive sert ici de *sujet.* Verbes et locutions :
1° **fit, accidit** (se dit des choses imprévues), **contingit** (se dit des choses prévues ou favorables), **evenit**, *il arrive que;* **accedit ut**, *à cela s'ajoute ce fait que;*
2° **multum abest ut**, *il s'en faut de beaucoup que;* **prope est ut, in eo res est ut**, *il va bientôt arriver que;*
3° **mos est, moris est, consuetudo est ut**, *c'est une habitude que;* **in tua potestate est ut**, *il dépend de toi que.*

275. ***Dic eum venire. Dic ei ut veniat.*** — Certains *verbes d'opinion* [§ 264] comme *dire*, *annoncer*, *avertir*, expriment parfois une *intention* et veulent alors **ut.**

Ex. : 1. **Dic eum *venire*,** dis (= annonce) qu'il vient. — 2. **Dic ei *ut veniat*,** dis-lui (= ordonne-lui) de venir (= ordonne qu'il vienne). — 3. **Cæsar scribit Labieno *ut instituat* naves,** César écrit à Labiénus d'équiper des navires, *mais :* **Labienus scribit Cæsari naves *institutas esse*,** Labiénus écrit à César que les navires sont prêts.

2° Propositions complétives sans *ut*.

276. ***Oportet discas.*** — La conjonction **ut** est parfois omise, toujours avec **nolo, malo, oportet.**

Ex. : 1. **Oportet *discas*,** il faut que tu apprennes. — 2. **Fac *habeas* bonam spem,** tâche d'avoir bon espoir. — 3. **Velim tuam erga me voluntatem *conserves*,** je voudrais que tu conserves tes bonnes dispositions à mon égard.

276*. Il en est de même souvent avec **volo, licet, necesse est,** avec l'impératif **fac,** parfois avec **rogo,** *prier, demander de* (faire), etc.

3° Propositions complétives avec *ne, quominus* ou *quin.*

277. RÈGLE GÉNÉRALE. — Les verbes qui signifient *craindre* sont toujours construits avec **ne** ; ceux qui signifient *empêcher* ou *refuser* veulent tantôt **ne**, tantôt, s'ils sont accompagnés d'une négation, **quominus** ou **quin.**

278. ***Timeo ne veniat.*** — La proposition complétive avec **ne** s'emploie après les verbes signifiant *craindre*, *empêcher* ou *refuser*. La forme négative est **ne non.**

Ex. 1. ***Timeo ne* veniat,** je crains qu'il ne vienne. — 2. ***Timeo ne non* veniat,** je crains qu'il ne vienne pas. — 3. ***Impedior* dolore *ne* plura scribam,** la douleur m'empêche d'en écrire davantage. — 4. ***Cave ne* cadas,** prends garde de tomber.

278*. Parfois on trouve **ut,** équivalent de **ne non** : **timeo ut veniat,** *je crains qu'il ne vienne pas* (*je me demande avec crainte comment il viendra*).

Principaux verbes : **interdicĕre,** *défendre de* (mais **vetare** veut la proposition infinitive); **prohibēre, impedire, obstare,** *empêcher de* ou *que;* **recusare,** *refuser de;* **cavēre, providēre, vidēre,** *prendre garde;* **vitare,** *éviter;* **dissuadēre, deterrēre,** *détourner de.*

279. ***Non impedio quominus veniat.*** — La proposition complétive avec **quominus** ou **quin** s'emploie dans des phrases négatives ou interrogatives après les verbes signifiant *empêcher*, *refuser*, *ne pas douter que.*

Ex. : 1. ***Non impedio quominus* veniat,** je ne l'empêche pas de venir. — 2. ***Quid obstat quominus* sis beatus ?** qu'est-ce qui empêche que tu sois heureux ? — 3. ***Non dubito quin* sis beatus,** je ne doute pas que tu ne sois heureux.

279*. Pour les cas particuliers il faudra consulter le lexique. On construit :
1° avec **quominus** seulement : **non impedio,** *je n'empêche pas que* (de préférence : **non prohibeo ne**);
2° avec **quominus ou quin : non recuso,** *je ne refuse pas de;*

3° avec **quin** seulement : **non dubito quin,** *je ne doute pas que* ou *je n'hésite pas à;* **facere non possum quin,** *je ne puis m'empêcher de;* **fieri non potest quin,** *il est impossible que... ne pas;* **quid est causæ quin,** *qu'est-ce qui empêche que;* **non se tenere (abstinere) quin,** *ne pas s'abstenir de;* **paulum abest quin, non multum abest quin,** *il s'en faut de peu que;* **nihil abest quin,** *il ne s'en faut de rien que.*

IV. — PROPOSITIONS COMPLÉTIVES AVEC *quod.*

280. *Bene mihi evenit quod mittor ad mortem.* — On peut trouver une proposition avec **quod** signifiant *ce fait que*, comme sujet ou complément d'un verbe.

Ex. : 1. **Bene mihi evenit *quod* mittor ad mortem,** c'est un bien pour moi d'être envoyé à la mort (*litt. :* ce fait que je suis envoyé... arrive heureusement).

280*. On trouve **quod** ainsi employé surtout dans les expressions : **bene facis quod,** *tu as raison, tu fais bien de;* **commode accidit quod,** *il arrive à propos que, il est heureux que;* **accedit quod,** *à cela s'ajoute que;* **adde quod,** *ajoute à cela que;* **prætereo, omitto quod,** *je laisse de côté ce fait que.*

Quod signifie parfois *quant à ce fait que* et la proposition complétive se rattache, par conséquent, plus librement au verbe principal.

V. — OBSERVATIONS IMPORTANTES

(communes aux propositions complétives).

281. I. Une proposition complétive quelconque s'introduit souvent parce qu'elle est demandée par une idée sous-entendue dans ce qui précède.

Ex. : 1. **Vereor quid sit,** je me demande avec crainte ce que c'est (= je crains, *sous-ent.* me demandant, quelle chose. — 2. **Exspectatio erat summa quidnam id esset,** la curiosité était grande (*s.-ent.* de savoir) ce que cela signifiait. — 3. **Litteræ redduntur Cæsarem advenisse,** on apporte des lettres (annonçant) que César est arrivé. — 4. **Tu, ut te corrigas,** toi, que tu te corriges! (*s.-ent.* **num fieri potest,** peut-il arriver que... ?)

II. Une proposition complétive quelconque est souvent annoncée par un démonstratif complément ou sujet du verbe principal. La proposition complétive joue alors le rôle d'apposition auprès du démonstratif, qui marque l'*insistance* (= voici une chose que).

Ex. : 1. ***Illud* negare non potes, te de re judicata judicasse,** tu ne peux nier (ceci : à savoir) que tu as jugé une chose qui l'était déjà. — 2. ***Illud* scire possumus, quam sit bellum cavere malum,** nous pouvons savoir jusqu'à quel point il est honorable d'éviter un malheur. — 3. ***Illud* te oro, ut diligentissimus sis,** je te demande (ceci, à savoir) d'être très actif. — 4. **Homines *hac re* bestiis præstant, quod loqui possunt,** les hommes l'emportent sur les animaux par le fait (par ceci, à savoir) qu'ils parlent.

281*. I. Ce démonstratif est souvent joint à un nom quelconque par une sorte d'attraction : **hanc sibi provinciam depoposcit, ut consulem salutatum veniret,** *il demanda qu'on le chargeât d'aller saluer le consul* (litt. : *il demanda pour lui ce rôle,* ou mieux : *ceci comme rôle, à savoir que :* etc., § 103).

II. Quant à la forme de la complétive employée appositionnellement, elle est régulièrement celle que réclame le verbe lui-même, comme on le voit par les exemples : **negare** avec l'infinitif, **orare** avec **ut.**

CHAPITRE II

LES PROPOSITIONS NON COMPLÉTIVES

282. Les propositions subordonnées non complétives se répartissent en trois groupes :

I. Les ***propositions circonstancielles*** qui expriment une circonstance :

1° de **cause** *(propositions causales)*.

Ex. : **Quoniam nominor leo,** parce que je m'appelle lion.

2° de **but** *(propositions finales)*. Elles expriment l'intention du sujet de la proposition principale.

Ex. : **Ut peteret Italiam,** pour se rendre en Italie.

3° de **conséquence** *(propositions consécutives)*. Elles marquent qu'un fait est simplement la conséquence d'un autre fait indiqué dans la proposition principale.

Ex. : **Non is es ut metus te revocet,** tu n'es pas homme à être arrêté par la crainte.

4° de **concession** *(propositions concessives)*.

Ex. : **Quanquam fessi erant,** quoiqu'ils fussent fatigués.

5° de **condition** *(propositions conditionnelles)*.

Ex. : **Possim, si velim,** je le pourrais si je le voulais.

6° de **temps** *(propositions temporelles)*.

Ex. : **Ut ingressus est,** dès qu'il fut entré.

II. Les ***propositions relatives*** qui ajoutent à un nom ou pronom, appelé antécédent, une détermination ou une explication; elles jouent donc le rôle d'adjectifs.

Ex. : **Errat qui putat,** il se trompe, celui qui pense...

III. Les ***propositions comparatives*** qui expriment une comparaison. Ce sont des espèces particulières de relatives.

Ex. : **Qualis pater, talis filius,** tel père, tel fils.

I. — PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

1° Propositions causales.

283. Règle générale. — Les propositions causales commencent par **quod, quia**, *parce que;* **quoniam**, *du moment que*, tantôt avec l'indicatif, tantôt avec le subjonctif, ou bien par **cum**, *puisque*, toujours avec le subjonctif [§ 99, 1°].

283*. On trouve aussi **quando, quandoquidem**, équivalents de **quoniam.** Dans la proposition principale, la proposition causale est parfois annoncée par **propterea, ob eam causam.**

284. *Quoniam nominor leo.* — On emploie l'indicatif après les conjonctions causales pour exprimer un fait.

Ex. : 1. **Primam partem tollo, *quoniam nominor* leo,** je prends la première part, parce que je m'appelle lion. — 2. **Tacent, *quia* periculum *metuunt*,** ils se taisent, parce qu'ils craignent un danger.

285. *Expulsus est quod justus esset.* — On emploie le subjonctif après les conjonctions causales (surtout **quod**) pour exprimer l'opinion d'autrui plutôt qu'un fait. Voir les règles du *style indirect* [§ 335 et suiv.].

Ex. : **Aristides expulsus est, *quo* præter modum justus *esset*,** Aristide fut banni, parce que (sous prétexte que) il était trop juste.

285*. En conséquence, on dira **non quo** ou **non quod** *(subj.)*, **sed quod** *(indic.)* : **ingemiscunt, non quod doleant, sed quod omne corpus intenditur,** *ils (les gladiateurs) poussent un gémissement; ce n'est pas qu'ils souffrent, mais c'est que tout le corps fait un violent effort.*

286. *Cum id cupias, manebo.* — On emploie toujours le subjonctif avec **cum** causal, c'est-à-dire signifiant *du moment que*, *puisque* [§ 99 *bis* et 319].

Ex. : ***Cum* id cupias, manebo,** puisque tu le désires, je resterai.

287. *Doleo quod te offendi.* — Après les verbes de sentiment signifiant *se réjouir* ou *s'affliger*, *féliciter* ou *reprocher*, on peut employer, au lieu de la proposition infinitive [§ 266], la proposition causale avec **quod.**

Ex. : 1. ***Doleo quod* te offendi,** je suis affligé de vous avoir offensé. — 2. ***Queruntur quod* eos insimulemus,** ils se plaignent d'être accusés par nous [**quod** = parce que, disent-ils, § 285 et § 335].

287*. On trouve aussi **quia** si le verbe qui suit doit être à l'indicatif. Pour l'emploi du mode on suit la règle § 285. Le motif du sentiment s'indique de préférence par l'indicatif et l'objet du sentiment par le subjonctif : **gaudeo quod vales,** *je me réjouis parce que tu es bien portant ;* **gaudeo quod valeas,** *je me réjouis de ta bonne santé.* On voit que la nuance peut être fort légère ; le subjonctif exprime l'objet en tant qu'il est *pensé.*

2° Propositions finales.

288. Règle générale. — Toutes les conjonctions qui marquent le *but* se construisent avec le subjonctif.

289. *Ut peteret Italiam. Ne posset agnosci.* — On emploie le subjonctif après les conjonctions finales **ut**, *afin que*, **ne**, *afin que ne... pas*, *de peur que*.

Ex. : 1. ***Ut peteret*** **Italiam, Dolabella naves comparavit,** Dolabella équipa des navires pour gagner l'Italie. — 2. **Codrus vestem mutavit *ne posset* agnosci,** Codrus changea de vêtements pour n'être pas (de peur d'être) reconnu.

289*. On trouve aussi **ut ne** au lieu de **ne.** — Pour les autres manières d'indiquer le but, cf. 245 et 245*.

N. B. — La règle de la concordance des temps [§ 248] s'applique strictement dans les propositions finales; en effet, elles représentent la *pensée*, l'*intention* du sujet de la proposition principale [§ 336*].

290. *Quo facilius teneatur.* — **Quo** est l'équivalent de **ut eo,** *afin que par là;* il s'emploie d'ordinaire quand il y a un comparatif dans la proposition finale.

Ex. : **Legem brevem esse oportet, *quo facilius* teneatur,** une loi doit être brève, afin qu'elle soit plus facilement retenue.

290*. On ne confondra pas cet emploi de **quo** (= **ut eo**), avec **quo** signifiant **eo autem** [cf. *relatif de liaison*, § 144] : **quo libentius id suscipio,** *je m'en charge d'autant plus volontiers;* ni avec **quo** en corrélation avec **eo** [§ 333]; ni enfin avec **quo** complément du comparatif [§ 134].

3° Propositions consécutives.

291. Règle générale. — Les conjonctions qui marquent la conséquence : **ut,** *en sorte que;* **ut non** ou **quin,** *en sorte que... ne pas* sont suivies du subjonctif.

292. *Non is es ut metus te revocet.* — La proposition consécutive est d'ordinaire annoncée dans la principale par un *corrélatif*, soit un pronom comme **is** ou **talis,** *tel (que)*, **tantus,** *si grand (que)*, soit un adverbe comme **ita, sic,** *de telle manière*, **tam, tantum, adeo,** *tellement.*

Adeo non, ita non... ut se traduisent par *si peu... que.*

Ex. : 1. **Non *is* (ou talis) es *ut* metus te revocet,** tu n'es pas tel que la crainte puisse te retenir. — 2. ***Tam* bonus est Deus *ut* amet homines,** Dieu est si bon qu'il aime les hommes (= assez bon pour aimer....) — 3. **Quorum *adeo* Sullam non paenitet *ut*...,** choses que Sylla regrette si peu que...

292*. *Assez pour* signifie souvent *tellement que : Dieu est assez bon pour = Dieu est tellement bon que.* — Quant au gallicisme *trop pour*, cf. § 131. — Pour **is sum qui** équivalent d'une consécutive, cf. § 329, 2°.

293. *Dies nullus est quin veniat.* — Quand la proposition consécutive est négative, elle commence par **ut... non,** *en sorte que... ne pas,* souvent remplacé par **quin** si la principale est elle-même négative ou interrogative.

Ex. : 1. **Veritas *tantam* potentiam habet *ut non* subverti possit,** la vérité a une telle puissance qu'elle ne peut être anéantie. — 2. **Dies nullus est *quin* veniat,** il ne se passe pas de jour qu'il ne vienne (*litt. :* de telle manière qu'il ne vienne pas, *c'est-à-dire* sans qu'il vienne).

294. *Tantum abest ut... ut...* — L'expression **tantum abest,** *il s'en faut tellement,* est suivie d'abord d'une complétive avec **ut** [§ 274], puis d'une consécutive se rattachant à **tantum.**

Ex. : ***Tantum abest ut* semper laudetur *ut* a multis vituperetur,** il s'en faut tellement qu'il soit toujours loué que (loin d'être toujours loué), il est blâmé par bien des gens.

294*. On peut rattacher à cette expression l'emploi de la négation **nedum** qui signifie :

1° avec un *subjonctif,* à la suite d'une principale négative, *bien loin que* ou *de :* **eum ferre non possum, nedum amem,** *je ne puis le supporter, bien loin de l'aimer.*

2° sans verbe, *encore bien moins, à plus forte raison :* **tanta multitudo sustineri non poterat, nedum armata,** *une si grande foule ne pouvait être arrêtée, à plus forte raison alors qu'elle était armée.*

Autre expression (chez les écrivains de l'époque impériale) : **adeo non sustinuerunt, ut pedem referrent,** *bien loin de soutenir le choc, ils reculèrent* (litt. : *à tel point ne... pas, que*).

295. *Adeo excellebat Aristides abstinentia ut justus sit appellatus.* — Dans les propositions consécutives (à la différence des propositions finales, § 289) on conserve le temps qui conviendrait si elles n'étaient pas subordonnées, sans se soucier du temps de la principale. Ainsi, avec un verbe principal au passé on peut trouver dans la subordonnée :

a) Un verbe au parfait, ce parfait exprimant un fait simplement passé ou un état actuel résultant d'une action passée [§ 207].

Ex. : 1. **Adeo excellebat Aristides abstinentiā ut justus *sit appellatus*,** Aristide était d'un tel désintéressement qu'il a été nommé (et reste nommé) le juste. (*Parfait présent*). — 2. **Thorius erat ita non superstitiosus ut illa sacrificia *contemneret*, ita non timidus ut in acie *sit* ob rem publicam *interfectus*,** Thorius était si peu superstitieux qu'il méprisait ces sacrifices (*imparfait* indiquant l'*habitude*), et si peu craintif qu'il mourut (*parfait* marquant un *fait passé*) en combattant pour sa patrie.

b) Un verbe à l'imparfait, cet imparfait insistant sur la durée ou la répétition de l'action [§ 208].

Ex. : **Demaratus regi familiaris est factus usque eo ut socius paene regni *putaretur*,** Démarate en vint à une telle intimité avec le roi qu'on le considérait presque comme associé à la royauté.

Toutefois, cet imparfait, et c'est un cas très fréquent, peut n'être employé que par pure concordance [§ 250]. Il correspond alors à l'infinitif français ou à son équivalent en pareil cas, l'imparfait du subjonctif.

Ex. : **Quis nostrum tam animo duro fuit, ut Roscii morte non *commoveretur?*** qui de nous eut l'âme assez dure pour n'être pas ému (= pour qu'il ne fût pas ému) par la mort de Roscius ?

c) Un verbe au présent : ce présent exprime un fait se passant actuellement, en train de se passer.

Ex. : **Urbem sic spoliatam reliquit ut nunc monumenta victoriae non *exstent*,** il laissa la ville dépouillée au point qu'à présent il ne reste pas de témoignages de sa victoire.

4° Propositions concessives.

296. Règle générale. — Les conjonctions concessives sont suivies les unes de l'indicatif, les autres du subjonctif; elles sont souvent rappelées par **tamen**, *cependant ;* **at certe**, *du moins ;* **nihilominus**, *néanmoins*, en tête de la proposition principale.

297. *Quanquam fessi erant.* — Les conjonctions concessives **quanquam**, **etsi**, **tametsi**, *quoique*, sont suivies de l'indicatif.

Ex. : 1. ***Quanquam* fessi *erant*, tamen prœlium commiserunt,** quoiqu'ils fussent fatigués, cependant ils engagèrent le combat. — 2. ***Etsi* nihil *erat* novi, tamen ad te scribere volui,** quoiqu'il n'y eût rien de nouveau, j'ai voulu pourtant t'écrire.

298. *Quamvis improbus esset.* — Les conjonctions concessives **quamvis**, *quelque... que ;* **licet**, *je veux bien que ;* **ut**, *en admettant que*, sont suivies du subjonctif.

Ex. : 1. ***Quamvis* improbus *esset* Catilina, tamen fautores habebat,** quelque pervers que fût Catilina, il avait pourtant des partisans. — 2. ***Licet quaeras*, non invenies,** bien que tu cherches, tu ne trouveras pas (= tu auras beau chercher). — 3. ***Ut quaeras*, non invenies,** en admettant que tu cherches, tu ne trouveras pas.

299. *Cum dives esse posset.* — La conjonction **cum** au sens de *bien que* est toujours suivie du subjonctif.

Ex. : 1. **Phocion, *cum* dives esse *posset*, noluit,** bien que Phocion pût être riche, il ne le voulut pas.

299*. On remarquera que les conjonctions concessives ont des sens différents et ne doivent pas être confondues.

1° **Quanquam** signifie *quoique*, tandis que **quamvis** signifie *quelque... que* et doit régulièrement viser un adjectif ou un adverbe au positif, plus rarement un verbe suggérant une idée de degré comme **probare**, *approuver;* **cupere**, *désirer;* **timere**, *craindre*. — **Quanquam** peut être adverbe et signifier *et cependant*, *du reste*, en tête d'une proposition principale : **quanquam quid loquor**, *mais du reste, que dis-je?*

2° **Licet** est un verbe [§ 86, 3°] et signifie *il est permis, je veux bien que;* il exige la *concordance des temps* (par conséquent le présent ou le parfait du subjonctif) [§ 249 et 276].

3° **Etsi, etiamsi,** au sens de *même si,* suivent les règles de **si,** [§ 301].

4° L'idée concessive se rend encore par **quidem : fessi quidem erant, tamen...** *ils étaient à la vérité fatigués, cependant...* — Pour le *participe à sens concessif,* cf. § 232.

5° Propositions conditionnelles.

Il y a lieu d'étudier successivement :

A. Les règles communes à **si,** *si;* **etsi** (**etiamsi**) au sens de *même si, quand même* [§ 297] et **nisi** au sens de *à moins que.*

B. Les règles particulières à **nisi, sive** et **quasi.**

C. Les règles particulières aux conionctions signifiant *pourvu que* (**dum, dummodo, modo**).

A) Syntaxe de *si (etsi, etiamsi, nisi).*

300. Règle générale. — En principe, il n'est nullement nécessaire que la proposition commençant par **si** corresponde pour le mode et le temps à la proposition principale. Ex. : **Dies me *deficiet*, si *velim* causam paupertatis defendere,** *le temps me manquera si je viens à plaider la cause de la pauvreté.* Mais cette correspondance de temps et de mode se produisant avec une extrême fréquence, on pourra par commodité, pour le thème, s'en tenir à la règle suivante :

On portera son attention sur la proposition principale en suivant les règles données § 216-218, s'il s'agit d'exprimer la *supposition,* c'est-à-dire le *conditionnel français.*

On verra qu'il peut se présenter quatre formes de phrases :

Première forme *(possum, si volo).*

301. Le verbe principal est à l'*indicatif* (ou à l'*impératif*) en latin comme en français : **si** veut alors dire *du moment que.*

302. *Possum, si volo.* — Quand le verbe principal est à l'indicatif (ou à l'impératif), on emploie l'indicatif après **si.**

Ex. : 1. **Possum, *si volo*,** je le puis, si je le veux. — 2. ***Si vis* pacem, para bellum,** si tu veux la paix, prépare la guerre. — 3. **Dic, *si potes*,** dis-le, si tu peux. — 4. **Quis ego sum saltem, *si non sum Sosia*,** qui suis-je alors, si je ne suis pas Sosie?

302*. Le verbe de la proposition principale peut encore exprimer un souhait : **moriar, si tibi concedo,** *que je meure, si je te cède.* La tournure **Si vis pacem para bellum** s'emploie dans 3 cas : 1. pour exprimer une relation de *cause à effet;* 2. pour formuler une *promesse;* 3. pour formuler une *menace.*

Observations sur la première forme :

303. 1° ***Poteram, si volebam.*** — **Si**, avec l'imparfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif, marque la répétition et signifie *chaque fois que.*

Ex. : 1. **Poteram, *si volebam*,** je le pouvais chaque fois que je le voulais. — 2. ***Si* quid *invenerant*, læti afferebant,** quand ils avaient trouvé quelque chose, ils l'apportaient avec joie.

2° ***Potero, si voluero.*** — Quand le verbe de la proposition principale est au futur, on doit employer après **si** le *futur* ou le *futur antérieur* suivant le sens, le *futur antérieur* ajoutant au *futur simple* l'idée d'une action qui sera complètement achevée lorsque l'autre se produira.

Ex. : 1. **Potero, *si voluero*,** je le pourrai, si je le veux (*litt. :* si je l'aurai voulu). — 2. **Hunc librum *si leges*, lætabor,** si tu lis (*litt. :* si tu liras) ce livre, je m'en réjouirai; **si legeris** = quand tu auras fini de lire, après que tu auras lu.

Deuxième forme *(possim, si velim).*

304. Le verbe principal est en latin au *potentiel* (subjonctif présent), en français au conditionnel présent; **si** veut dire : *si (par supposition) il arrivait que* [§ 217*].

305. ***Possim, si velim.*** — Quand le verbe de la proposition principale est au *potentiel* (présent du subjonctif) on emploie après **si** le même mode et le même temps.

Ex. : 1. **Possim, *si velim*,** je le pourrais, si je le voulais. — 2. ***Si exsistat* ab inferis hodie Lycurgus, gaudeat,** si Lycurgue sortait aujourd'hui des enfers, il se réjouirait.

Troisième forme *(possem, si vellem).*

306. Le verbe principal est en latin à l'*irréel du présent* (imparfait du subjonctif), en français au conditionnel présent; **si** veut dire : *si, contrairement à ce qui est.*

307. ***Possem, si vellem.*** — Quand le verbe principal est en latin à l'*irréel du présent* (imparfait du subjonctif), on emploie après **si** le même mode et le même temps.

Ex. : 1. **Possem, *si vellem*,** je le pourrais, si je le voulais (*c'est-à-dire :* si, contrairement à ce qui est, je le voulais). — 2. ***Si sanus essem*, medicum non expeterem,** si j'étais en bonne santé (malheureusement ce n'est pas le cas), je ne réclamerais pas le médecin.

Quatrième forme *(potuissem, si voluissem).*

308. Le verbe principal est en latin à l'*irréel du passé* (plus-que-parfait du subjonctif), en français au conditionnel passé; **si** veut dire : *s'il était arrivé que.*

309. *Potuissem, si voluissem.* — Quand le verbe principal est à l'*irréel* du passé (plus-que-parfait du subjonctif), on emploie après **si** le même mode et le même temps.

Ex. : 1. **Potuissem, *si voluissem*,** je l'aurais pu si je l'avais voulu (*litt. :* s'il était arrivé que je l'eusse voulu). — 2. ***Si sanus fuissem*, medicum non expetivissem,** si j'avais été en bonne santé, je n'aurais pas réclamé le médecin.

309*. Après une *période irréelle*, la phrase suivante commence souvent par **nunc, nunc vero,** *mais en réalité.*

B) Règles particulières à *nisi, sive, quasi* et *tanquam.*

310. *Nisi videro, non credam.* — **Nisi** et **si non** signifient tous deux *si... ne pas* et suivent les mêmes règles que **si**, mais :

1° C'est **nisi** qui convient pour traduire *excepté si, à moins que :*

Ex. : ***Nisi* videro, non credam,** à moins que je ne l'aie vu, je ne le croirai pas.

2° C'est **si non** seul qui convient pour opposer deux suppositions ou quand la phrase reprend avec **at certe,** *du moins.*

Ex. : 1. ***Si* feceris, lætabor; *si non* feceris, ignoscam** (ou bien : **si minus, ignoscam,** 310*, 3°), si tu le fais, je m'en réjouirai; si tu ne le fais pas, je te pardonnerai. — 2. ***Si* dives *non* sum, *at certe* non infelix,** si je ne suis pas riche, du moins ne suis-je pas malheureux.

310*. 1° **Nisi forte (nisi vero),** *à moins que par hasard*, est ironique et veut toujours l'indicatif.
2° **Nisi,** *si ce n'est*, peut se rencontrer sans verbe : **est amicitia nihil aliud nisi summa consensio,** *l'amitié n'est rien autre que (= si ce n'est) un accord complet.*
3° **Si minus** remplace régulièrement **si non,** quand le verbe est sous-entendu.
4° **Sin, si autem, sin autem,** signifient *si au contraire.*

311. *Sive cogito, sive scribo.* — **Sive** (ou **seu**) répété, *soit que, soit que*, se construit avec l'indicatif.

Ex. : ***Sive* cogito, *sive* scribo, illo loco libentissime utor,** soit que je réfléchisse, soit que j'écrive, je me tiens volontiers en cet endroit.

312. *Quasi omnes te audiant.* — Les conjonctions **quasi** et **tanquam,** *comme si*, se construisent avec le subjonctif suivant la règle de concordance des temps [§ 249-250].

Ex. : 1. **Loquere semper *quasi* omnes te *audiant*,** parle toujours comme si tout le monde t'entendait. — 2. **Loquebatur semper, *quasi* omnes eum *audirent*,** il parlait toujours comme si tout le monde l'entendait.

312*. Les autres conjonctions signifiant *comme si*, **ut si, velut (si), perinde** ou **proinde ac (si), tanquam si, ceu** (chez les poètes surtout) se construisent aussi avec le subjonctif, mais ne suivent pas la règle de concordance : **hoc habeo, perinde ac** (sous-entendu **haberem**) **si non esset,** *je tiens cela pour non avenu, je regarde cela comme (je le regarderais) s'il n'existait pas.*

C) Syntaxe de *dum*, *dummodo*, *modo*.

313. *Oderint, dum metuant.* — Les conjonctions conditionnelles **dum**, **dummodo**, **modo**, *pourvu que*, se construisent avec le subjonctif; la négation est **ne**.

Ex. : 1. **Oderint *dum metuant***, qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent. — 2. **Sit summa severitas, *dummodo ne varietur* gratiā**, que la sévérité soit extrême, pourvu qu'elle ne soit pas influencée par la faveur (= pourvu qu'elle soit impartiale).

6° Les propositions temporelles.

314. Il y a lieu d'étudier successivement :
A. la règle commune à toutes les conjonctions de temps;
B. les conjonctions toujours suivies de l'indicatif;
C. la conjonction **cum**;
D. les conjonctions **antequam** et **priusquam**;
E. la conjonction **dum**.

A) Règle commune à toutes les conjonctions temporelles.

315. *Cum palam converterat.* — Quand il s'agit d'une action qui se répète, toutes les conjonctions de temps sont suivies de l'indicatif.

Ex. : 1. ***Cum* palam anuli *converterat*, a nullo videbatur**, chaque fois qu'il (Gygès) avait tourné le chaton de la bague, il devenait invisible. — 2. **Membris utimur *priusquam didicimus***, nous nous servons de nos membres avant d'avoir appris. — 3. ***Cum* noctua *cecinit*, multi pavent**, quand une chouette crie, beaucoup de gens ont peur.

315*. Cette règle est commune aux propositions *temporelles*, *conditionnelles* [§ 303] et *relatives*. On trouve d'assez nombreuses exceptions avec les conjonctions signifiant *jusqu'à ce que* ou *avant que*, mais c'est qu'alors l'écrivain a voulu mettre en relief *l'idée d'intention ou de retard* [§ 322] : **Sæpe magna indoles virtutis, priusquam reipublicæ prodesse posset, exstincta est :** *souvent une grande âme s'est éteinte avant d'avoir eu le temps d'être utile à l'État.* — De nombreuses exceptions se rencontrent à l'époque impériale avec toutes les conjonctions de temps.

Pour le subjonctif que l'on rencontre avec des conjonctions temporelles ou autres, se construisant régulièrement avec l'indicatif, voir § 341*, II.

B) Conjonctions temporelles toujours suivies de l'indicatif.

316. *Ut ingressus est, gladium destrinxit.* — Les conjonctions **quando**, **ubi**, **ut**, *lorsque*, *dès que;* **postquam**, *après que*, *depuis que;* **simul atque** (**ac**, **cum**, **et**), *aussitôt que;* **donec**, **quoad**, *aussi longtemps que* ou *jusqu'à ce que*, sont suivies de l'indicatif.

Ex. : 1. ***Ut ingressus est*, gladium destrinxit**, dès qu'il fut entré, il tira son glaive. — 2. **Cæsar, *postquam* Ptolemæum *devicit*, in Pontum se contulit,**

César, après avoir vaincu Ptolémée, se rendit dans le Pont. — 3. ***Simul ac sensit*, Romam profugit**, aussitôt qu'il s'en aperçut, il s'enfuit à Rome.

316*. On remarquera l'emploi de ces conjonctions (surtout **postquam**) :

1° Avec un *présent historique* : **postquam videt fusas copias**, *après qu'il eut vu ses troupes en déroute.*

2° Avec un *imparfait* pour marquer la *simultanéité* : **postquam Antonius adventabat, Catilina iter fecit**, *à l'approche d'Antoine, Catilina se mit en route.*

3° Avec le *plus-que-parfait* pour marquer un intervalle de temps : **postquam ei justa fecerant, reguli convenerunt**, *quelque temps après lui avoir rendu les derniers devoirs, les princes se réunirent.*

Pour le subjonctif qu'on rencontre avec **donec** et **quoad**, cf. 315*.

C) Conjonctions temporelles suivies de l'indicatif ou du subjonctif.

a) *Syntaxe de* **cum.**

317. Règle générale. — **Cum** temporel est suivi tantôt de l'indicatif, tantôt du subjonctif, mais on n'emploie le subjonctif que si le verbe est en latin à l'imparfait ou au plus-que-parfait.

318. *Cum Caesar in Galliam venit.* — Quand **cum** signifie *au moment où*, ou bien *depuis le moment où*, il est suivi de l'*indicatif* si le verbe subordonné est au *présent*, au *futur* ou au *parfait.*

Cette expression du *temps pur*, à laquelle ne s'ajoute aucune nuance explicative, se retrouvera § 321 (*antequam*, *priusquam*).

Ex. : 1. **Hoc *cum dico*, legem a me dici intellegi volo**, quand je dis ceci, je veux que l'on comprenne que je parle de la loi. — 2. **De his rebus, otiosi *cum erimus*, loquemur**, nous parlerons de ces choses quand nous serons de loisir. — 3. ***Cum* Cæsar in Galliam *venit*, erant Aedui**, etc. Lorsque César arriva en Gaule, les Éduens étaient, etc. — 4. **Vicesimus jam annus** (est) ***cum* omnes scelerati me unum *petunt***, voici la vingtième année (depuis) que tous les scélérats s'acharnent à ma perte.

319. *Cum Caesar in Galliam venisset.* — **Cum** se construit avec le *subjonctif* si le verbe subordonné est à l'*imparfait* ou au *plus-que-parfait.*

En ce cas le subjonctif marque généralement l'*enchaînement* des faits et indique que l'un des événements influe sur l'autre; ou bien il donne à la proposition subordonnée temporelle une valeur *consécutive* [§ 291] (= *à un moment tel que...*).

Ex. : 1. ***Cum* triginta tyranni Athenas *tenerent* oppressas, Thrasybulus liberare patriam conatus est**, comme les trente tyrans opprimaient Athènes (et parce qu'ils l'opprimaient), Thrasybule entreprit de délivrer sa patrie. — 2. ***Cum* Caesar in Galliam *venisset*, Helvetii legatos ad eum miserunt**, comme César était venu en Gaule (et parce qu'il y était venu), les Helvètes lui envoyèrent des ambassadeurs. — 3. **Fuit antea tempus, *cum* Germani Gallos virtute *superarent***, il fut jadis un temps où (tel que) les Germains l'emportaient sur les Gaulois par le courage.

Dans la traduction il sera souvent commode, voire plus élégant, d'employer le participe : **cum veniret in Galliam**, venant en Gaule, lors de son arrivée; **cum venisset**, étant venu, après son arrivée.

EXCEPTION. — Cependant, quoique suivi de l'imparfait ou du plus-que-parfait, **cum** est construit avec l'*indicatif*, quand il exprime :

1° La *répétition* (= toutes les fois que). [§ 315.]

Ex. : ***Cum*** **cohors impetum** ***fecerat*, hostes velocissime refugiebant** : chaque fois que la cohorte avait chargé, les ennemis se repliaient en toute hâte (Expression du *temps pur*).

2° La *simultanéité* (= pendant le temps que).

Ex. : 1. ***Cum*** **haec** ***scribebam*, putabam...** : au moment où (dans le temps que) j'écrivais cela, je pensais... — 2. ***Cum*** **ver esse** ***coeperat*, Verres se dabat labori** : c'est quand le printemps avait commencé que Verrès se mettait au travail (Expression du *temps pur*).

N. B. — On constate quelques *infractions*, d'ailleurs rares chez les classiques, aux règles données précédemment [§ 318 et 319].

Ex. : ***Cum*** **adesse non** ***licebat*, aderant tamen** : à un moment tel qu'il ne leur était pas permis d'être là, ils y étaient cependant. (L'usage classique exigerait *liceret*.)

319*. On notera aussi les emplois suivants :

1° **Cum** précédé d'une principale contenant **jam, vix** ou **nondum.** L'indicatif est alors de règle : **jam ver appetebat, cum Hannibal profectus est,** *déjà le printemps approchait quand Hannibal se mit en route.*

2° **Cum interim** (ou **interea**) signifiant *alors que pendant ce temps-là*, avec l'*indicatif* au *présent* et au *parfait* et d'ordinaire le *subjonctif* à l'*imparfait* et au *plus-que-parfait.*

b) *Syntaxe de* antequam *et* priusquam.

320. RÈGLE GÉNÉRALE. — **Antequam** et **priusquam,** *avant que*, se construisent tantôt avec l'indicatif, tantôt avec le subjonctif.

321. *Priusquam ad flumen pervenerunt.* — **Antequam** et **priusquam** sont suivis de l'indicatif quand ils marquent qu'une action a réellement eu lieu dans le passé *(cas réel)*.

Ex. : **Non fugĕre destiterunt** ***priusquam*** **ad flumen** ***pervenerunt*** : ils ne s'arrêtèrent pas de fuir avant d'avoir atteint le fleuve.

Quand le verbe principal est au futur ou à l'impératif, on construit ces deux conjonctions avec le futur antérieur :

Ex. : **De Carthagine vereri non desinam,** ***antequam*** **illam excisam** ***cognovero*** : je ne cesserai pas de redouter Carthage avant d'avoir appris sa ruine.

321*. Toutefois ce n'est pas le *futur simple* qu'on emploie avec **antequam** et **priusquam** quand le sens paraît le demander, c'est le *présent du subjonctif* et parfois le *présent de l'indicatif* : **antequam ad sententiam redeo, de me pauca dicam,** *avant de revenir à mon sujet, je vais dire quelques mots sur moi.*

322. ***Priusquam Pompeius sentire posset.*** — **Antequam** et **priusquam** sont suivis du subjonctif quand on veut mettre en relief, soit 1° l'*intention (en prenant soin que ne*, *sans attendre que ne)*, soit 2° le *retard* d'une action par rapport à l'autre, cette autre n'ayant pas eu lieu *(cas irréel)*.

Ex. : 1. **Cæsar ad Pompeii castra pervenit *priusquam* Pompeius sentire *posset*,** César atteignit le camp de Pompée avant que Pompée pût s'en apercevoir (= *en prenant soin que ne*). — 2. ***Priusquam* ipsi liberi *sitis*, dominari in alios vultis,** avant d'être libres vous-mêmes, vous prétendez dominer les autres (= *sans attendre que*). — 3. **Badius, *priusquam opprimeretur*, ad suos aufugit,** Badius réussit à rejoindre les siens, avant d'être complètement écrasé (*l'action n'a pas eu le temps de se faire*).

N. B. La nuance de sens marquée par l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif est quelquefois à peine perceptible.

322*. Souvent **prius, ante** (et **post**) sont séparés de **quam** par un ou plusieurs mots *(tmèse)* : **Ante diem sextum quam discesserat,** cinq jours avant son départ.

c) *Syntaxe de* dum.

323. Règle générale. — La conjonction **dum** se construit différemment suivant qu'elle signifie : 1° *pendant que*, *tant que;* 2° *jusqu'à ce que.*

324. 1° ***Dum in Sicilia sum.*** — **Dum** signifiant *pendant que*, *tant que*, se construit avec l'indicatif, surtout le présent.

Ex. : 1. ***Dum* in Sicilia *sum*, nulla statua dejecta est,** pendant mon séjour en Sicile, pas une statue ne fut abattue. — 2. **Hoc feci, *dum licuit*,** je l'ai fait, tant que cela fut permis.

325. 2° ***Exspecta dum veniat.*** — **Dum** signifiant *jusqu'à ce que* se construit avec le subjonctif; toutefois, au lieu du subjonctif parfait on emploie le futur antérieur.

Ex. : 1. **Exspecta *dum veniat*,** attends qu'il (= jusqu'à ce qu'il) revienne. — 2. **Exspecta *dum rediero*,** attends que je sois revenu. — 3. **Exspectavit *dum redirent*,** il attendit qu'ils revinssent.

325*. I. Le présent du subjonctif est parfois remplacé par l'indicatif : **exspecta dum redeo.**
II. **Dum** avec le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait doit signifier *en attendant que;* si le sens est : *jusqu'au moment où*, il faut employer **donec** ou **quoad** avec l'indicatif.

II. — PROPOSITIONS RELATIVES

326. Règle générale. — I. *Les propositions relatives* (spécialement quand le relatif est un relatif de liaison, § 144) *peuvent être à tous les modes* des propositions indépendantes, même à l'impératif ou au subjonctif de souhait ou de regret [§ 215].

Ex. : **Hi libri perutiles sunt : quos *legite* studiose,** ces livres sont fort utiles : lisez-les avec soin ; ***quos* utinam *legatis*,** puissiez-vous les lire !

II. *Elles sont d'ordinaire à l'indicatif*, sauf en cas d'attraction modale [§ 341] et de style indirect [§ 340], ou bien quand elles remplacent une proposition circonstancielle de cause, de but, de conséquence ou de concession [§ 329 et 330].

326*. On n'oubliera pas que les propositions relatives peuvent commencer par un adverbe relatif (**unde, ubi,** etc.); d'ailleurs ces adverbes remplacent souvent un relatif précédé d'une préposition : **unde** (= **a quo**) **hoc audivisti?** *de qui as-tu appris cela ?*

A) Propositions toujours à l'indicatif.

327. *Quisquis es. Ubicumque eris.* — Les propositions relatives commençant par un pronom (ou un adverbe) indéfini sont toujours à l'indicatif.

Ex. : 1. **Quisquis es,** qui que tu sois. — 2. **Ubicumque eris,** en quelque endroit que tu sois (*litt. :* que tu seras).

B) Propositions à l'indicatif ou au subjonctif.

328. *Errat qui putat.* — Les propositions relatives conditionnelles, dans lesquelles **qui** est pour **si**, suivent les règles de **si** et, par conséquent, ne sont d'ordinaire au subjonctif que si le verbe de la principale est lui-même au subjonctif.

Ex. : 1. Errat ***qui* hoc *putat*,** c'est se tromper que de penser cela (*litt. :* on se trompe, si l'on pense cela). — 2. **Erret qui hoc putet,** il se tromperait, celui qui penserait cela. — 3. ***Qui videret*, urbem captam dicĕret,** à la voir, on eût dit une ville prise (*litt. :* qui l'eût vue, si on l'avait vue (*Potentiel du passé*, § 217*, II).

C) Propositions toujours au subjonctif.

329. 1° ***Servus malus es, qui advenam irrideas.*** — Les propositions relatives causales dans lesquelles **qui** (souvent **ut qui, quippe qui, utpote qui**) est pour **cum**, *puisque*, sont au subjonctif [§ 286].

Ex. : 1. **Servus malus es, *qui* advenam *irrideas*,** tu es un méchant esclave, toi, qui (= puisque tu) railles un étranger. — 2. **Solis candor illustrior est quam ullius ignis, *quippe qui* tam longe *luceat*,** l'éclat du soleil est plus puissant que celui de n'importe quel feu, étant donné qu'il brille à une telle distance (**quippe qui,** en effet lui qui).

2° ***Misit legatos qui regem monerent.*** — Les propositions relatives finales dans lesquelles **qui** est pour **ut**, *afin que*, sont au subjonctif [§ 289].

Ex. : **Misit legatos *qui* regem *monerent*,** il envoya des ambassadeurs pour avertir le roi.

3° ***Non is es quem metus revocare possit.*** — Les propositions relatives consécutives dans lesquelles **qui** est pour **ita ut**, *de telle sorte que*, sont au subjonctif [§ 292].

Ex. : 1. **Non is es *quem* metus revocare *possit*,** tu n'es pas un homme (tel) que la crainte puisse (te) retenir. — 2. **Quid dulcius quam habere *quicum* omnia loqui *audeas*,** quoi de plus doux que d'avoir quelqu'un à qui l'on puisse tout dire (**quicum** pour **quocum** = **cum quo**; c'est-à-dire : **aliquem talem ut cum eo, etc.**).

4° ***Ei luxuriem objiciebant, cui omnia defuissent.*** — On met souvent aussi au subjonctif les propositions relatives concessives dans lesquelles **qui** est pour **cum** ou **quanquam** [§ 299].

Ex. : **Ei luxuriem objiciebant, *cui* omnia *defuissent*,** ils reprochaient à cette armée son luxe, alors qu'elle avait manqué de tout (alors que = bien que).

330. *Sunt qui censeant.* — La proposition relative introduite par **sunt qui**, *il y a des gens qui*, **nemo est qui**, *il n'y a personne qui*, a le sens consécutif et doit être au subjonctif.

Ex. : 1. ***Sunt qui* censeant,** il y a des gens qui pensent (= tels qu'ils pensent...). — 2. ***Nemo est qui* censeat,** il n'y a personne pour penser (= tel qu'il pense...).

330*. C'est ce subjonctif de la proposition consécutive qu'on trouve avec **dignus qui** [§ 125] et dans les exemples suivants : **quod sciam,** *autant que je sache;* **optimus omnium quos (quidem) viderim,** *le meilleur que j'aie vu.* De même après **est quod,** *il y a une raison pour que;* **quid est quod** (ou **cur**), *quelle raison y a-t-il pour que?*

III. — PROPOSITIONS COMPARATIVES

331. Règle générale. — Les propositions comparatives sont à l'indicatif, sauf, dans certains cas, celles qui commencent par **potius quam.**

332. *Qualis pater, talis filius.* — Les propositions comparatives commencent toujours en latin par un *pronom* ou *adverbe relatif* [§ 45 et 89], auquel correspond d'ordinaire un *pronom* ou *adverbe démonstratif* dans la principale.

Ex. : 1. ***Qualis* pater, talis *filius*,** tel père, tel fils (*litt.* : le fils est tel que le père). — 2. ***Quot* homines, *tot* sententiæ,** autant d'hommes, autant d'opinions (*litt.* il y a autant d'opinions que d'hommes). — 3. ***Tam* bonus est filius, *quam* pater,** le fils est aussi bon que le père. — 4. **Non *(tantum)* proficiebam, *quantum* volebat,** je ne faisais pas autant de progrès qu'il le voulait. — 5. ***Ut* (*ou* quemadmodum) dixi, *sic* (*ou* ita) faciam,** je ferai comme j'ai dit.

332*. Observations : 1° Il faut transformer, pour les mettre en latin, les phrases comparatives françaises où les deux propositions commencent par le même mot : *tel père, tel fils = le fils est tel que le père;*

autant il est savant, autant il est modeste = il est aussi modeste que savant; de même pour *plus... plus, moins... moins*, etc. En latin c'est régulièrement la relative que précède : **qualis pater, talis filius.**

2° Le *que* français dans les propositions comparatives correspond à différents pronoms ou adverbes latins imposés par le pronom ou adverbe employé dans la principale : **quot** avec **tot, quam** avec **tam**, etc. — Pour *le même que*, § 132.

3° On se rappellera que le latin emploie des adverbes différents suivant qu'ils modifient un adjectif ou un verbe [§ 91, 2°].

4° On ne confondra pas les comparatives **tam bonus est quam,** *il est aussi bon que...* avec les consécutives **tam bonus est ut,** *il est si bon que, assez bon pour;* un moyen pratique pour les distinguer consiste à essayer d'introduire dans la subordonnée, après *que*, les mots *la conséquence est que;* si ces mots cadrent avec le sens, c'est une consécutive : *Dieu est si bon que (la conséquence est que) il nous aime.*

333. *Eo modestior est, quo doctior.* — On emploie **eo... quo,** *d'autant... que*, devant les comparatifs et, dans le même sens, **ut quisque... ita,** devant les superlatifs.

Ex. : 1. **Eo modestior est, *quo* doctior,** il est d'autant plus modeste qu'il est plus savant. — 2. ***Eo* minus superbus est, *quo* doctior,** il est d'autant moins orgueilleux qu'il est plus savant. — 3. ***Eo* modestior videtur, *quod* nunquam de se loquitur,** il paraît d'autant plus modeste qu'il ne parle jamais de lui-même (**quod** *et non* **quo** *parce qu'il n'y a pas de comparatif dans la subordonnée*). — 4. ***Ut quisque* est vir optimus, *ita* difficillime alios esse improbos suspicatur,** plus on est homme de bien, plus on a de peine à soupçonner les autres de malhonnêteté (*litt. :* dans la mesure où chacun...).

334. *Depugna potius quam servias.* — **Potius quam** au sens *de préférence à* est suivi du subjonctif; au sens de *il est plus exact de dire*, **potius quam** est suivi de l'indicatif.

Ex. : 1. **Depugna *potius quam servias*,** combats plutôt que d'être esclave. — 2. **Hostem depresserat *potius quam vicerat*,** il avait refoulé l'ennemi plutôt qu'il (ne) l'avait vaincu.

334*. Après **potius quam,** on peut trouver l'infinitif (quand le verbe précédent est lui-même à l'infinitif) ou l'adjectif verbal : **decet pugnare potius quam servire** ou **depugnandum est potius quam serviendum,** *on doit lutter plutôt que d'être esclave.*

CINQUIÈME PARTIE

SUPPLÉMENTS

I

STYLE INDIRECT

335. Au lieu de rapporter mot pour mot les paroles ou les pensées de quelqu'un on peut employer une suite de propositions subordonnées à un verbe (parfois sous-entendu) signifiant *dire* ou *penser :* c'est le style indirect [§ 252].

335*. En français le style indirect est moins employé qu'en latin : *Les oiseaux se moquèrent d'elle : ils trouvaient aux champs trop de quoi* (style dir. *nous trouvons*). *Elle allégua les plaisirs du voyage : il conterait un jour* (style dir. *vous conterez*). Habituellement d'ailleurs le style indirect français est représenté par des propositions dépendant d'une conjonction : *les oiseaux se moquèrent d'elle disant qu'ils trouvaient*, etc.

336. Règle générale. — En latin, dans le style indirect, toutes les propositions sont au subjonctif ou à l'infinitif.

336*. La règle de la *concordance des temps* est d'ordinaire observée dans le *style indirect ;* cependant les écrivains, en vue de la variété ou de la clarté, y manquent assez fréquemment.

1° Propositions qui seraient indépendantes dans le style direct.

337. Règle générale. — Les propositions qui seraient indépendantes dans le style direct se mettent à l'infinitif [§ 264], sauf : 1° certaines propositions interrogatives; 2° les propositions à l'impératif et au subjonctif.

338. ***Quid ipsis invium esse ? Quid metuerent ?*** — Les propositions interrogatives à l'indicatif sont généralement mises à l'infinitif dans le style indirect si l'interrogation est simplement *oratoire* [§ 92, 4°], au subjonctif si l'interrogation est *réelle*.

Ex. : 1. **Quid ipsis *invium esse*,** qu'y avait-il d'impraticable pour eux ? (*sens :* il n'y a rien d'impraticable, *interrogation oratoire*). — 2. **Quid *metuerent?*** que craignaient-ils ? (*sens :* que craignez-vous ? *interrogation réelle*).

339. *Viderent ne quereretur.* — Les propositions indépendantes à l'impératif ou au subjonctif sont mises au subjonctif dans le style indirect; toutefois celles où le subjonctif a le sens du conditionnel sont mises à l'infinitif futur [§ 342, 2°].

Ex. : 1. **Viderent *ne quereretur*,** qu'ils prissent garde qu'il ne se plaignît (*style dir. :* **videte ne,** prenez garde que). — 2. **Eis dicebat *ne sperarent*,** il leur disait de ne pas espérer (*style dir. :* **ne speraveritis,** n'espérez pas). — 3. **Se non *laturum fuisse*,** qu'il n'aurait pas supporté (*style dir. :* **non tulissem**).

2° Propositions qui seraient subordonnées dans le style direct.

340. *Obsides quos haberet.* — Les propositions déjà subordonnées dans le style direct sont mises au subjonctif dans le style indirect.

Ex. : **Obsides, *quos haberet*, se redditurum dixit,** il dit qu'il rendrait les otages qu'il avait (*style dir. :* **reddam obsides quos habeo**).

340*. I. L'écrivain peut introduire dans le style indirect une proposition relative à l'indicatif pour donner un renseignement en son propre nom : **Aristoteles ait apud Hypanim fluvium — qui in Pontum influit — bestiolas quasdam nasci, quæ unum diem vivant,** *Aristote dit que sur les bords de l'Hypanis, fleuve qui se jette dans le Pont-Euxin, naissent des insectes qui ne vivent qu'un jour.*

II. Les propositions relatives introduites par un simple *relatif de liaison* peuvent être à l'infinitif : **mundum censent regi numine deorum, ex quo consequi ut** (= **et ex eo consequi**), *ils pensent que le monde est gouverné par la providence des dieux et qu'il s'ensuit que...*

III. Il ne faudra pas s'étonner, d'ailleurs, de rencontrer, dans le style indirect, même chez d'excellents auteurs, les propositions subordonnées maintenues à l'indicatif par une sorte d'anacoluthe.

II

EMPLOI GÉNÉRAL DU SUBJONCTIF DANS LES SUBORDONNÉES

341. *Flagrabat desiderio urbis in qua natus esset.* — On emploie le subjonctif en latin dans les subordonnées :

1° *toujours* quand elles représentent la pensée de la personne dont on parle ou de la personne même qui parle, lorsque celle-ci reporte sa propre pensée au passé;

2° *très souvent* quand elles dépendent d'une proposition au subjonctif (attraction modale).

Ex. : 1. **Flagrabat desiderio urbis in qua *natus esset*,** il regrettait vivement la ville dans laquelle (se disait-il) il était né. — 2. **Cum abessem, haec omnia occurrebant: colles campique et Tiberis et hoc caelum sub quo *natus essem*,** pendant mon exil tout ceci se présentait à mon esprit : les collines, les champs, le Tibre et le ciel sous lequel j'étais né. — 3. **Accidit ut nonnulli, qui *discessissent*, caperentur,** il arriva que certains, qui s'étaient écartés, furent pris.

341*. I. L'attraction modale a été quelquefois contestée parce que les relatives, où on l'observe surtout, se mettent facilement au subjonctif pour diverses raisons [§ 329].

II. On remarquera que les conjonctions (et aussi les relatifs) dont on dit qu'ils se construisent avec l'indicatif *n'ont en réalité aucune influence sur le mode du verbe*, et que, par conséquent, le subjonctif doit remplacer l'indicatif quand une des règles précédentes (*style indirect, attraction modale*) l'exige : **milites dicebant, quoniam talis occasio victoriæ dimitteretur, se non pugnaturos,** *les soldats disaient, puisqu'on laissait passer une telle occasion de vaincre, qu'ils ne combattraient plus.*

III. On voit que le latin emploie beaucoup le subjonctif de subordination. Aussi, dans la traduction des subordonnées, on peut *assez souvent* négliger ce mode et tenir compte surtout du temps. Quant au subjonctif dans les principales, il a toujours une extrême importance pour le sens [§ 210-220].

III

EMPLOIS SPÉCIAUX DU PARTICIPE EN *-URUS* DANS LES SUBORDONNÉES AU SUBJONCTIF OU A L'INFINITIF

342. Règle générale. — Le participe en **-urus** s'emploie avec le verbe **sum** (souvent sous-entendu à l'infinitif) pour exprimer dans certaines subordonnées :

1° l'idée du futur au subjonctif;
2° l'idée du conditionnel au subjonctif;
3° l'idée du conditionnel à l'infinitif.

1° ***Scio quid facturus sis.*** — Quand un verbe doit être à la fois au futur et au subjonctif, on se sert du participe en **-urus** ; mais dans le style indirect l'idée du futur est souvent négligée.

Ex. : 1. **Scio quid *facturus sis*,** je sais ce que tu feras. — 2. **Ubi vellent, *experirentur*,** (il disait) qu'ils essayassent dès qu'ils voudraient (*styl. dir. :* essayez dès que vous voudrez).

2° ***Scio quid facturus fueris.*** — Le conditionnel français s'exprime en latin par le subjonctif dans une proposition indépendante. Si cette proposition devient subordonnée dans une construction qui exige le subjonctif, comment rendre sensible l'idée de possibilité ? — En employant le participe en **-urus** avec application de la règle de concordance des temps; toutefois l'imparfait du subjonctif reste sans changement.

Ex. : 1. **Scio quid *facturus sis*, si adsis,** je sais ce que tu ferais si tu étais là (*style dir. :* **quid facias?**). — 2. **Scio *quid faceres*, si adesses,** je sais ce que tu ferais si tu étais là (*styl. dir. :* **quid faceres?**). — 2. **Scio *quid facturus fueris*, si adfuisses,** je sais ce que tu aurais fait si tu avais été là (*style dir. :* **quid fecisses?**)

3° ***Scio te hoc facturum fuisse.*** — Dans une proposition latine infinitive, le conditionnel français s'exprime par le participe en **-urus** : le *potentiel* par la périphrase **facturum** (esse); l'*irréel* de l'imparfait ou du plus-que-parfait par **facturum** (**fuisse**).

Ex. : 1. **Scio te hoc *facturum esse*, si adsis,** je sais que tu le ferais, si tu étais là. — 2. **Scio te hoc *facturum fuisse*, si adesses,** je sais que tu le ferais si tu étais présent (mais tu es absent). — 3. **Scio te hoc *facturum fuisse* si adfuisses,** je sais que tu l'aurais fait si tu avais été présent.

342*. I. L'idée du futur est régulièrement négligée dans les propositions temporelles ou conditionnelles du style indirect, où le sens la fait suffisamment ressortir. En pareil cas, selon que l'exige la règle de concordance des temps, c'est le *présent* ou l'*imparfait du subjonctif* qui remplace le *futur simple,* et c'est le *parfait* ou le *plus-que-parfait du subjonctif* qui remplace le *futur antérieur.*

II. La périphrase **fore** ou **futurum esse** (ou **fuisse**) **ut** s'emploie pour rendre le conditionnel à l'infinitif avec les verbes qui n'ont pas de participe en **-urus** ou les passifs : **credo futurum fuisse ut urbs caperetur,** *je crois que la ville aurait été prise* [§ 262*].

APPENDICE

I

NOTIONS DE STYLISTIQUE

A) L'ordre des mots en latin.

343. Ordre normal. — En latin, grâce aux formes nombreuses qui indiquent avec précision le rôle de chaque mot, on n'est pas astreint à un ordre rigoureux dans la construction de la phrase. Il existe pourtant un *ordre normal* dont les écrivains ne s'écartent pas sans raison.

1° Le sujet se met d'ordinaire en tête de la proposition, le verbe à la fin : **Demosthenes eloquentissimus erat,** *Démosthène était très éloquent.*

2° Les déterminants (adjectifs, noms au génitif, adverbes et compléments quelconques) précèdent le déterminé [§ 110 et 157, 2°] : **Demosthenes eo tempore omnium Græciæ civitatum eloquentissimus erat,** *Démosthène était alors l'orateur le plus éloquent de toutes les cités grecques.*

3° Deux mots qui se rapportent l'un à l'autre au lieu de se suivre comme en français *(ordre analytique)* se séparent pour encadrer solidement leurs compléments *(ordre synthétique) :*

En français : *Le courage invincible de tous les habitants de cette ville.* En latin : **Invicta omnium ejus urbis civium virtus.**

344. Inversions. — Cet ordre normal est souvent modifié pour divers motifs :

1° L'ordre chronologique des faits : **devictis hostibus, consul copias in hiberna deduxit,** *après la défaite des ennemis, le consul conduisit ses troupes dans leurs quartiers d'hiver.*

2° L'importance d'un mot peut lui faire attribuer la première ou la dernière place. (Ce mot, en français, est souvent mis en valeur par le gallicisme *c'est...qui, c'est...que*).

1. **Magnum vectigal est parsimonia,** *c'est un grand revenu que l'économie.*
2. **Dolorem justissimum, si non potero frangere, occultabo,** *ce juste ressentiment, si je ne puis l'étouffer, je le dissimulerai.*
3. **Hunc ego non diligam ? non admirer ?** *et cet homme, moi, je ne l'aimerais pas, je ne l'admirerais pas ?*

3° Des raisons d'harmonie, de symétrie, d'opposition interviennent : **Sublato tyranno tyrannida manēre video,** *je constate qu'après la disparition du tyran la tyrannie demeure.*

4° L'habitude impose certains groupements : **res incredibilis** (les noms monosyllabiques précèdent l'adjectif); **illustris ille vir** (place régulière de **ille**) [§ 41, 3°].

5° Les difficultés métriques provoquent naturellement en poésie des inversions plus compliquées : **Hanc sine tempora circum Inter victrices hederam tibi serpere laurus** (Virg., *Egl.* VIII, 13), *laisse ce lierre se mêler autour de tes tempes aux lauriers des victoires* [Cf. § 374].

345. La période. — Grâce à la solidité de sa syntaxe et à sa liberté dans l'arrangement des mots, la langue latine triomphe dans la période. L'écrivain peut exprimer en une seule phrase une pensée ou un événement très complexe : 1° en rendant sensible l'unité de l'ensemble; 2° en multipliant les détails; 3° en présentant tous ces détails dans leur ordre logique ou chronologique; 4° en attribuant à chacun son importance relative.

La période suivante permettra de mesurer la supériorité du latin sur le français à ce point de vue.

Epicydes ab Insula, quam ipsi Nason vocant, citato profectus agmine, || haud dubius quin paucos, per neglegentiam custodum transgressos murum, expulsurus foret, || occurrentibus pavidis, tumultum augere eos dictitans et majora ac terribiliora vero afferre, || postquam conspexit omnia circa Epipolas armis completa, lacessito tantum hoste paucis missilibus retro in Achradinam agmen convertit, || non tam vim multitudinemque hostium metuens, quam ne qua intestina fraus per occasionem oreretur clausasque inter tumultum Achradinæ atque Insulæ inveniret portas.

(*Episode du siège de Syracuse*, Tite-Live, XXIV, 24.)

1. *Epicyde part en toute hâte de l'île, que les habitants appellent Nasos.* — 2. *Il compte bien qu'il va chasser les quelques ennemis auxquels la négligence des sentinelles a sans doute permis de franchir la muraille.* — 3. *Rencontrant des gens fort troublés, il va répétant qu'ils exagèrent cette alerte, que l'attaque n'est en réalité ni si importante, ni si redoutable.* — 4. *Mais tout le quartier des Epipoles lui apparaît rempli de soldats en armes; alors, après avoir fait lancer seulement quelques projectiles sur l'ennemi, il ramène sa troupe dans l'Achradine.* — 5. *Ce n'était pas que la force ou le nombre des ennemis lui fissent peur : il craignait plutôt que quelque trahison ne se produisît à cette occasion de la part des habitants et qu'à la faveur de cette alerte on ne lui fermât les portes de l'Achradine et de l'île.*

B) Principales figures de grammaire.

346. Ellipse. — Il y a ellipse quand un mot grammaticalement nécessaire est supprimé. L'ellipse est plus fréquente en latin qu'en français. On notera :

1° L'ellipse du verbe **sum** [§ 70] et des verbes à sens général : **quid multa?** (s.-e. **dicam**), *bref* (litt. : *pourquoi en dirai-je davantage?*); **hi melius** (s.-e. **faciunt**), *en voici qui font mieux.*

2° L'ellipse des éléments communs à deux membres de phrase symétriques : **quem mortis timuit gradum, qui siccis oculis** (s.-ent. **vidit**) **monstra natantia, qui vidit** (s.-ent. **siccis oculis**) **mare turbidum?** *N'était-il pas insensible à toutes les*

menaces de la mort, celui dont les yeux ont pu fixer avec sérénité les monstres de la mer et les flots orageux? (Horace.)

346*. Quand on a constaté l'ellipse du verbe (presque toujours dans une proposition principale), on peut faire trois hypothèses : 1° tantôt (de beaucoup le plus souvent) c'est le verbe **sum** qu'il faut rétablir; 2° parfois (plus rarement), c'est le verbe voisin (celui qui précède ou celui qui suit), qu'il faut suppléer, ordinairement sous la même forme; 3° beaucoup plus rarement, on sous-entend un verbe de sens général, signifiant *dire* ou *faire*. [§ 351 bis, 2°, *d*]

347. Hendiadys (ou **Hendiadyn**). — Souvent un groupe de deux noms unis par **et** pourrait être remplacé par un seul nom accompagné d'un adjectif ou d'un complément : **magnis pollicitationibus atque praemiis,** *par la promesse de grandes récompenses.*

348. Zeugma. — Il y a zeugma quand un verbe a plusieurs compléments, bien que son sens ne convienne pleinement qu'à un seul : **oculos dextramque protendens,** *les yeux levés et la main tendue* (Virgile).

349. Asyndète. — L'omission voulue d'une conjonction de coordination marquant l'opposition rend parfois cette opposition plus forte : **ei consulatus eripi non potest, vita potest,** *on ne peut lui enlever le consulat, (tandis qu')on peut lui ôter la vie.*

350. Hypallage. — Fréquemment, chez les poètes latins, un adjectif est rattaché à un nom autre que celui auquel il semble convenir naturellement dans la phrase : **Ibant obscuri sola sub nocte** au lieu de **ibant obscura soli sub nocte,** *ils avançaient seuls dans l'obscurité de la nuit* (Virgile).

351. Anaphore. — L'anaphore est la répétition du même mot au début de plusieurs membres de phrases consécutifs. Elle caractérise le ton oratoire : **meis consiliis, meis laboribus, mei capitis periculis, sine tumultu, sine delectu, sine armis,** *grâce aux mesures que j'ai prises, grâce à la peine que je me suis donnée, grâce aux dangers mortels auxquels je me suis exposé, (cela s'est fait) sans désordre, sans levée de troupes, sans lutte.*

C) Latinismes et gallicismes.

351 *bis.* Il existe dans toute langue des façons spéciales de s'exprimer, qui, transposées littéralement dans une autre, apparaissent insolites et barbares, ou bien donnent un faux sens, ou encore restent inintelligibles : ce sont des *idiotismes;* ainsi : **vale,** *porte-toi bien* (pour dire *adieu*)*;* **ordines ducere,** *conduire des rangs* (pour *être centurion*)*;* **de cælo tangi,** *être touché du haut du ciel* (pour *être foudroyé*)*;* **amabo te,** *je t'aimerai* (pour *tu serais bien aimable de, s'il te plaît*). La syntaxe signale beaucoup de ces idiotismes du latin ou *latinismes;* les autres sont traduits dans le dictionnaire. Il faut se préoccuper à la fois des gallicismes et des latinismes, aussi bien dans le thème que dans

la version, si l'on veut éviter, en français comme en latin, une langue incolore ou incorrecte.

On trouvera seulement ici, à titre d'exemple, la confrontation de quelques façons de parler d'un usage assez courant en latin et en français.

1° **Emploi du nombre.** — *a*) Le singulier collectif :

Coronatus rosā, *couronné de roses.*
Hæc villa abundat porco, *cette ferme abonde en porcs.*

b) Le pluriel :

Mores, *le caractère ;* **dies noctesque,** *jour et nuit.*
Vina, *les diverses sortes de vins ;* **nives,** *les chutes de neige.*
Præbere aures, *prêter l'oreille.*
Confirmare animum fratris, *raffermir le courage de son frère,* mais **militum animos,** *le courage des soldats.*

2° **Le nom.** — *a*) Pas de nominatif absolu en latin :

Mane (adv.), *le matin ;* **pridie** (adv.), *la veille.*
Anno ante, *une année auparavant* [§ 137].

b) Préférence pour les noms concrets :

Hannibale duce, *sous le commandement d'Hannibal.*
Nerone imperante, *sous le règne de Néron.*
A puero, *dès son enfance ;* **a pueris,** *dès leur enfance.*

c) Nuances spéciales dans un nom simple :

Amicitia, veritas, pudor, officium, gloria, libertas apud bonos multum valent, *le « sentiment » de l'amitié, de la vérité, de l'honneur, du devoir, de la gloire, de la liberté a une grande influence sur les gens de bien.*

d) Nom remplacé par un adjectif et réciproquement :

Moderatio ac sapientia, *une sage modération* [§ 347].
Atrocitas pœnæ, *un châtiment atroce.*
Bellum servile, *la guerre des esclaves* [§ 115]..
Animi virtutes, *qualités morales ;* **corporis vitia,** *défauts corporels.*

3° **L'adjectif.** — *a*) Remplaçant un nom abstrait :

Stulti est, *c'est une folie (c'est d'un fou).*
Iniquum est, *c'est une injustice.*

b) Participes ou adjectifs verbaux remplaçant les adjectifs français en *-ible* ou *-able :*

Invictus, *invincible ;* **ridendus,** *risible.*
Contemnendus, *méprisable ;* **laudandus,** *louable.*

c) Adjectif neutre remplaçant un nom :

Humida, *les lieux humides.*
In proximo, *dans un lieu voisin;* **in sicco,** *dans un lieu sec ;* **ex æquo,** *sur un pied d'égalité.*

d) Positif et comparatif :

Longum est, *il serait trop long* (pour **longius**).
Nihil mihi antiquius est quam ut, *je n'ai rien de plus pressé que de.*

4° **Pronoms adjectifs.** — *a*) Démonstratif comme article :

Ea omnia quæ dixit, *toutes les choses que (tout ce que) il a dites ;* **homo ille quem vidi,** *l'homme que j'ai vu.*

b) Neutre des pronoms-adjectifs :

Illud Horatii, *ce mot d'Horace ;* **id est,** *c'est-à-dire.*
Illud me solatur quod, *ce qui me console, c'est que.*
Quæ cum ita sint, *cela étant.*
Quidquid id est, *quoi qu'il en soit.*
Quidquid frumenti erat, *tout ce qu'il y avait en fait de blé.*

c) Emploi spécial de **idem :**

Satrapes idemque gener regis, *à la fois satrape et gendre du roi.*
Idem ego, qui hoc feci, tamen, etc., *moi-même qui l'ai fait, cependant,* etc. (au lieu de **ego ipse**).

5° **Le verbe.** — *a*) Absence d'auxiliaire [§ 201] :

Venturus est, *il va venir ;* **modo profectus est,** *il vient de partir.*
Si hoc rescierit, *s'il vient à le savoir.*
Scribam tamen, *je ne laisserai pas d'écrire.*
Exoratus est tandem, *il se laissa enfin fléchir.*
Pæne interiit, *il faillit périr, il pensa périr.*
Urbs tantum non capta est, *la ville faillit être prise.*

b) Verbe au lieu de noms abstraits :

Nego hoc fieri posse, *j'en nie la possibilité.*
Credo deos esse, *je crois à l'existence des dieux.*
Ex quo factum est ut, *la conséquence fut que.*
Hæc paulo post consecuta sunt, *voilà (voici) quelle fut la conséquence presque immédiate.*

c) Verbes latins correspondant à des locutions verbales françaises :

Ausus est prodire, *il eut l'audace de se montrer.*
Hoc perfecit, *il en est venu (il en vint) à bout.*
Hoc facere sustinebis ? *aurez-vous le courage de le faire ?*
Frustra hoc celas (ou **celare conaris**), *vous avez beau le cacher.*
Mihi contigit ut, *j'ai eu le bonheur de.*
Est cur (ou **est quod**) **timeatis,** *vous avez lieu, vous avez raison de craindre.*

d) Le participe :

Expertus dico, *je le dis par expérience.*
Occisus Cæsar, *le meurtre de César* [§ 225].
Audiebatur clamor admirantium, *on entendait des cris d'admiration.*

6° **L'adverbe.** — *a*) Adverbes en latin :

Repugnante ou **adversante natura,** *malgré* (ou *en dépit*) *de la nature.*
Recte dicis, *tu as raison.*
Assidue legit, *il ne fait que lire, il ne cesse de lire.*
Modo venit, *il ne fait que d'arriver, il vient d'arriver.*
Res eo deducta est ut, *on en vint à ce point que.*
Eo amentiæ progressus est, *il en vint à ce point de folie* [§ 154*].
Unde (pour **ex quo**) **hoc audivisti,** *de qui tenez-vous cette nouvelle?*
Huc (pour **ad hoc**) **adde,** *ajoutez à cela.*

b) Adverbes en français :

Orare atque obsecrare, *prier instamment.*
Hæc perpessus sum, *voilà ce que j'ai souffert patiemment.*

c) Négations :

Non sum ignarus, *(je sais), je n'ignore pas;* **non nolo,** *(je consens), je ne refuse pas.*
Non possum non dicere, *je ne puis m'empêcher de dire.*

7° **La préposition.** — *a*) Prépositions latines :

Pro tua sapientia (ou **quæ est tua sapientia**), *étant donné ta sagesse.*
Per me licet, *je permets;* **per te stat,** *il dépend de toi.*
De industria, *exprès;* **in immensum,** *à une grande distance.*

b) Prépositions françaises :

Doctus ut temporibus illis, *savant pour cette époque.*
Ego autem, ego vero, *pour moi, quant à moi.*
Habuit præceptorem Lysim, *il eut Lysis pour maître.*
Solus fecit, *il l'a fait à lui seul.*

8° **La conjonction.** — Le français s'en passe souvent :

Quamvis impii sint, *tout impies qu'ils sont (malgré leur impiété, quelque impies qu'ils soient).*

Quanquam bene meritus est de me, *quoiqu'il ait bien mérite de moi (malgré les services qu'il m'a rendus).*

Si paululum attenderis, *pour peu que vous fassiez attention.*
Cum quiescere posset, *au lieu de se reposer.*
Cum laborare deberet, *au lieu de travailler.*

A nullo videbatur, ipse autem omnia videbat, *personne ne le voyait, tandis que lui-même voyait tout.*

Non abibo priusquam te videro, *je ne partirai pas sans vous avoir vu.*

II

NOTIONS DE DÉRIVATION ET COMPOSITION DES MOTS EN LATIN

A) Mots dérivés.

352. Les mots dérivés sont formés par addition d'un suffixe. Le suffixe tantôt transforme simplement un nom en verbe, un verbe en adjectif, etc., tantôt ajoute une nuance spéciale : **dormire,** *dormir ;* **dormiturire,** *avoir envie de dormir.*

353. Suffixes de noms. — 1° Les suffixes en **-tas, -tudo, -ia, -io** forment des noms féminins; 2° les suffixes en **-or, -us** forment des masculins; 3° les suffixes en **-men, -mentum, -ium** forment des neutres :

FÉMININS :	**Dignus,** *digne*	**dignitas,** *dignité*
	Magnus, *grand*	**magnitudo,** *grandeur*
	Audax, *audacieux*	**audacia,** *audace*
	Legĕre, *lire*	**lectio,** *lecture.*
MASCULINS :	**Amare,** *aimer*	**amor,** *amour*
	Orare, *parler*	**orator,** *orateur*
	Gemĕre, *gémir*	**gemitus,** *gémissement.*
NEUTRES :	**Agĕre,** *pousser*	**agmen,** *troupe en marche*
	Ornare, *orner*	**ornamentum,** *ornement*
	Gaudere, *se réjouir*	**gaudium,** *joie.*

354. Suffixes d'adjectifs. — Les principaux sont **-eus** *(matière),* **-ilis** ou **-bilis** *(aptitude* ou *possibilité),* **-ax** *(inclination),* **-osus** et **-idus** *(abondance) :*

EXEMPLES :	**Aurum,** *or*	**aureus,** *d'or*
	Facĕre, *faire*	**facilis,** *facile*
	Amare, *aimer*	**amabilis,** *aimable*
	Fallĕre, *tromper*	**fallax,** *trompeur*
	Oblivium, *oubli*	**obliviosus,** *oublieux.*
	Pavēre, *avoir peur*	**pavidus,** *craintif.*

355. Suffixes de diminutifs. — Les diminutifs de noms ou d'adjectifs sont formés par les suffixes **-olus, -ulus, -ellus,** qui deviennent au féminin **-ola, -ula, -ella,** au neutre **-olum, -ellum.**

Ex. :	**Bestia,** *bête*	**bestiŏla,** *bestiole*
	Rex, *roi*	**regŭlus,** *petit roi*
	Castra, *camp*	**castellum,** *forteresse.*

356. Suffixes de verbes. — Les principaux sont **-sco**, formant des verbes *inchoatifs*, qui marquent l'entrée dans un état [§ 80, 5°]; **-to** ou **-ito**, formant des verbes *fréquentatifs*, qui marquent la répétition ou l'intensité de l'action, ou l'effort pour la réaliser; **-urio** formant des verbes *désidératifs* qui marquent le désir.

Inchoatif :	**Senex**, *vieillard*	**senescĕre**, *vieillir*
Fréquentatif :	**Jacĕre**, *jeter*	**jactare**, *jeter souvent, balloter*
	Clamare, *crier*	**clamitare**, *crier sans cesse, criailler*
	Pellĕre, *pousser*	**pulsare**, *frapper*
	Capĕre, *prendre*	**captare**, *chercher à prendre*
Désidératif :	**Edĕre**, *manger*	**esurire**, *avoir faim.*

B) Mots composés.

357. Les mots composés sont formés tantôt d'un nom joint à un verbe ou à un adjectif avec la voyelle de liaison **i** (**agr-i-cola**, *le laboureur*), tantôt d'un préfixe joint à un nom, à un adjectif ou à un verbe [§ 359].

358. La composition des mots donne souvent lieu à un changement de la première voyelle du mot primitif, car le latin a une tendance à affaiblir le son d'une voyelle qui cesse d'appartenir à la syllabe initiale : **a** devient **e** ou **i** (quelquefois **u**), **e** ou **æ** devient **i**.

Ex.	**Facĕre**, *faire*	**perficĕre**, *achever*
	Amicus, *ami*	**inimicus**, *ennemi*
	Gradi, *marcher*	**ingredi**, *s'avancer*
	Rapĕre, *ravir*	**eripĕre**, *enlever*
	Saltare, *sauter*	**insultare**, *insulter*
	Cædĕre, *trancher*	**occidĕre**, *tuer*
	Premĕre, *presser*	**opprimĕre**, *accabler*
	Patrare, *faire*	**perpetrare**, *exécuter*
	Pati, *souffrir*	**perpeti**, *endurer.*

359. La composition des mots a souvent pour résultat la suppression ou le changement de la consonne finale du préfixe.

Le tableau suivant donne les principaux préfixes avec leur sens et les modifications qu'ils subissent.

PRÉFIXES	SENS	MOTS COMPOSÉS
		1° Préfixes ou particules inséparables.
Dis	dispersion	**dis-currĕre**, *courir en sens divers;* **differre**, *différer;* **di-ripĕre**, *piller.*
In (ne)	privation	**im-pius**, *impie;* **ne-fas**, *sacrilège.*
Re	répétition	**re-ficĕre**, *refaire;* **red-ire**, *revenir.*
Se	séparation	**se-ponĕre**, *mettre à part.*
Ve	privation	**ve-sanus**, *privé de raison.*
		2° Préfixes séparables *(prépositions).*
Ab	éloignement	**a-movēre**, *écarter;* **au-ferre**, *enlever;* **abs-tinēre**, *s'abstenir.*
Ad	rapprochement ou addition	**ac-cedĕre**, *s'approcher;* **af-ferre**, *apporter;* **al-loqui**, *interpeller;* **an-nuntiare**, *annoncer;* **ap-pellĕre**, *aborder;* **ar-ridēre**, *sourire à;* **as-sentiri**, *approuver;* **ad-jicĕre**, **ad-dĕre**, *ajouter.*
Cum	union ou renforcement	**cogĕre** (= **co-agĕre**), *réunir;* **co-actus**, *réuni;* **com-mutare**, *changer;* **col-loqui**, *s'entretenir;* **cor-ripĕre**, *saisir;* **con-ficĕre**, *achever;* **col-lacrimare**, *pleurer abondamment.*
Ex	sortie ou achèvement	**ex-imĕre**, *enlever;* **e-jicĕre**, *jeter hors de;* **ef-fundĕre**, *répandre;* **e-bibĕre**, *boire complètement;* **ex-igĕre** (= **ex-agĕre**), *pousser dehors* ou *achever.*
In	dans, sur	**im-ponĕre**, *placer sur;* **il-ludĕre**, *se jouer de;* **ir-rumpĕre**, *s'élancer dans* ou *sur.*
Ob	devant	**ob-jicĕre**, *objecter;* **oc-cidĕre**, *tuer;* **of-ferre**, *offrir;* **op-ponĕre**, *opposer.*
Per	à travers, tout à fait	**per-currere**, *parcourir;* **per-ficere**, *achever;* **pel-lucidus**, *diaphane.*
Sub	sous	**suc-cumbĕre**, *succomber;* **suf-fundĕre**, *arroser;* **sug-gerĕre**, *suggérer;* **sup-ponĕre**, *supposer;* **sus-tentare**, *soutenir;* **su-spicĕre**, *regarder en haut.*
Trans	au-delà	**trans-ire**, *traverser;* **tra-jicere**, *lancer au-delà.*

III

DIVISIONS DU TEMPS CHEZ LES ROMAINS

360. Les mois. — Les désignations des mois sont des adjectifs : **januarius** (s.-ent. **mensis**), *janvier ;* **Kalendis januariis**, *aux calendes de janvier.*

Calendrier romain (depuis la réforme de César en 46 av. J.-C.).

	Mars — Mai Juillet — Octobre (31 jours).	Janvier — Août Décembre (31 jours).	Avril — Juin Sept. — Nov. (30 jours).	Février (28 jours ; années bissextiles, 29).
1	**calendis.**	**calendis.**	**calendis.**	**calendis.**
2	VI	IV ante	IV ante	IV ante
3	V ante	III nonas.	III nonas.	III nonas.
4	IV nonas.	pridie nonas.	pridie nonas.	pridie nonas.
5	III	**nonis.**	**nonis.**	**nonis.**
6	pridie nonas.	VIII	VIII	VIII
7	**nonis.**	VII	VII	VII
8	VIII	VI ante	VI ante	VI ante
9	VII	V idus.	V idus.	V idus.
10	VI ante	IV	IV	IV
11	V idus.	III	III	III
12	IV	pridie idus.	pridie idus.	pridie idus.
13	III	**idibus.**	**idibus.**	**idibus.**
14	pridie idus.	XIX	XVIII	XVI
15	**idibus.**	XVIII	XVII	XV
16	XVII	XVII	XVI	XIV
17	XVI	XVI	XV	XIII
18	XV	XV	XIV	XII
19	XIV	XIV	XIII	XI
20	XIII	XIII	XII	X ante
21	XII	XII	XI ante	IX calendas
22	XI ante	XI ante	X calendas.	VIII martias.
23	X calendas.	X calendas.	IX	VII
24	IX	IX	VIII	VI*
25	VIII	VIII	VII	V
26	VII	VII	VI	IV
27	VI	VI	V	III
28	V	V	IV	pridie calendas martias.
29	IV	IV	III	
30	III	III	pridie calendas.	
31	pridie calendas.	pridie calendas.		

* C'est ce jour, énoncé deux fois (*bis sexto*), qui a donné le mot de *bissextile*.

360*. Ce n'est qu'en 153 avant J.-C. que l'on fit commencer l'année au 1er janvier, date de l'entrée en fonction des nouveaux consuls. Auparavant, elle commençait au 1er mars (de là **quintilis, sextilis, september**, etc.).

Les mois latins sont :

januarius, *janvier*	**maius**, *mai*	**september**, *septembre*
februarius, *février*	**junius**, *juin*	**october**, *octobre*
martius, *mars*	**quintilis**, *juillet*	**november**, *novembre*
aprilis, *avril*	**sextilis**, *août*	**december**, *decembre.*

Le mois **quintilis** est devenu **julius** en l'honneur de Jules César et **sextilis** est devenu **augustus** en l'honneur d'Auguste.

Les mots terminés en **-ber**, gén. **-bris** ont l'ablatif en **-i** comme étant des adjectifs.

361. Les divisions du mois. — Le mois était divisé en trois parties par trois dates :

a) le premier du mois, appelé **Kalendæ** (ou **calendæ**), *calendes;*

b) le 5e ou 7e jour (suivant les mois), appelé **nonæ**, *nones;*

c) le 13e ou le 15e jour, appelé **idus** (gén. **iduum**), *ides.*

362. Les jours. — Les jours se comptaient d'avance d'après leur distance aux calendes, nones ou ides suivantes. Une date comme : **a. d. V. Kal. oct.** se transcrit : **ante diem quintum Kalendas octobres**, dont la forme primitive était : **die quinto ante Kalendas octobres**, *le cinquième jour avant les calendes d'octobre*, donc le 27 septembre. On disait aussi plus brièvement : **quinto Kalendas** (= **die quinto ante Kalendas**) ou **V. Kal.**

L'expression **ante diem** peut être précédée de **ab, ex, in : in a. d. V Kal. oct.**, *pour le 5e jour avant les calendes d'octobre (27 septembre)* [§ 200].

363. Les heures. — On divisait en douze heures égales le temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. Les heures étaient donc plus longues en été qu'en hiver. Le début de la VIIe heure coïncidait avec midi toute l'année.

La nuit était divisée en douze heures ou, surtout dans la vie militaire, en quatre veilles, inégales suivant les saisons.

363 *bis*. Les années. — La façon la plus ordinaire de désigner les années était d'indiquer le nom des consuls en charge : **M. Tullio C. Antonio consulibus**, *sous le consulat de Cicéron et d'Antoine* [§ 98*]. On comptait aussi à partir de la fondation de Rome (753 av. J.-C.) : **anno trecentesimo urbis conditæ** ou **post urbem conditam**, *trois cents ans après la fondation de Rome;* parfois on prenait comme point de départ la proclamation de la République (509) : **post exactos reges**, *après l'expulsion des rois*. Par rapport à l'ère chrétienne on compte **ante** ou **post Christum natum**, *avant* ou *après la naissance du Christ.*

IV

MONNAIES, MESURES ET POIDS

364. Monnaies. — Les plus usitées étaient : l'*as* (**as, assis**) en cuivre [25 centimes environ]; le *petit sesterce* (**sestertius, ii**) en argent [un franc]; le *denier* (**denarius, ii**) en argent [environ 5 francs]; le **nummus aureus** [environ 100 francs].

365. L'*unité de somme* était soit le *petit sesterce* (**sestertius**, ou HS), soit le *grand sesterce* (**sestertium, ii**, ou HS) qui valait mille fois plus. On disait **decem sestertia**, *dix grands sesterces* ou 10.000 *sesterces;* mais, pour les sommes considérables, on en vint à dire, par abréviation, **decies sestertiūm** au lieu de **decies (centena millia) sestertiūm** (= **sestertiorum**, § 15*), *un million de sesterces.*

366. Mesures de longueur. — L'unité de longueur était le *pied* (**pes, pedis**) de 30 centimètres environ. Le *doigt* (**digitus, i**) correspondait à peu près à deux de nos centimètres et le *pas*, qui était un double pas, à 1 m. 50. Le *mille* romain (**mille passus**) représente donc environ 1.500 mètres (exactement 1.485 mètres).

On comptait aussi les distances approximativement par « étapes » : **iter novem dierum**, *une distance de neuf étapes.* L'étape normale était de vingt milles romains, soit une trentaine de kilomètres.

367. Mesures agraires. — La plus usitée des mesures agraires était l'*arpent* (**jugerum, i**) ou *jugère*, rectangle de 120 pieds sur 240, soit une surface d'environ 25 ares.

368. Mesures de capacité. — Le *setier* (**sextarius**) contenait un demi-litre, le *conge* (**congius**) un peu plus de 3 litres, le *boisseau* (**modius**) environ 8 litres ½, l'*amphore* (**amphora**) environ 25 litres.

369. Poids. — La *livre* (**as** ou **libra**) représentait 327 grammes; l'*once* (**uncia**), était le douzième de la livre (27 gr.); le *scrupule* (**scrupulum**) pesait un peu plus d'un gramme.

V

ABRÉVIATIONS

370. On abrège souvent en latin : 1° les *prénoms :* P. = **Publius** ; 2° les *noms de fonctions :* Cs. = **consul** ; 3° les *termes de droit :* **S. C.** = **senatus consultum** ; 4° les *dates :* **a. d. V Kal.** [§ 362] ; 5° les *formules épistolaires :* **S.** = **salutem.**

Principales abréviations latines par ordre alphabétique.

A. = *Aulus.*
A. d. = *ante diem.*
Æd. cur. = *aedilis curulis.*
Æd. pl. = *aedilis plebis.*
Ann. = *Annaeus.*
App. = *Appius.*
C. = *Caius*, Gaius.
Cf. = *confer.*
Cn. = *Cnaeus, Gnaeus.*
Cs. ou **cos.** = *consul.*
Css. ou **coss.** = *consules.*
Cos. des. = *consul designatus.*
D. = *Decimus.*
Eq. Rom. = *eques Romanus.*
Etc. = *et cetera.*
F. = *filius.*
HS. = *sestertius, sestertium.*
Id. = *idus, idibus.*
I. e. = *id est*, c'est-à-dire.
Imp. = *imperator.*
Kal. = *Kalendas, Kalendis.*
L. = *Lucius.*
L. c. = *loco citato.*
Leg. = *legatus.*
M. = *Marcus.*
MS. = *manuscriptus.*
N. = *nepos.*
Non. = *nonas, nonis.*
O. M. = *Optimus Maximus.*
P. = *Publius.*
P. C. = *Patres Conscripti.*
Pr. = *praetor.*
P. R. = *Populus Romanus.*
Prop. = *propraetor.*
P. s. = *post scriptum.*
Q. = *Quintus.*
Quir. = *Quirites.*
S. = *salutem.*
S. = *senatus.*
S. *ou* **Sex.** = *Sextus.*
S. c. = *Senatus consultum.*
S. d. = *salutem dat.*
S. d. p. = *salutem dat plurimam.*
Seqq. = *sequentibusque.*
Ser. = *Servius.*
Sp. = *Spurius.*
S. P. Q. R. = *Senatus Populusque Romanus.*
T. = *Titus.*
Ti. ou **Tib.** = *Tiberius.*
T. pl. = *tribunus plebis.*
V. = *vale.*
V. = *vide*, vois.
V. C. = *verbi causa*, par exemple.
X. V. = *decemvir.*

VI

NOTIONS DE PROSODIE ET DE MÉTRIQUE

371. Notions préliminaires. — La *prosodie* traite de la quantité des syllabes; la *métrique* enseigne à les ranger de manière à former un vers.

En latin, les syllabes sont *longues* (-), *brèves* (◡) ou *communes* (◡̄), c'est-à-dire tantôt longues, tantôt brèves.

Les poètes distinguent les syllabes comme nous le faisons d'ordinaire, mais parfois, par *synérèse*, ils unissent deux voyelles ou, par *diérèse*, ils séparent les éléments d'une diphtongue. Ils suppriment par *élision* la voyelle finale d'un mot ou la syllabe terminée par **m**, quand le mot suivant commence par une voyelle ou par **h**.

371*. La *synérèse* se rencontre toujours dans des mots comme *semi***a***nimus*, *d***ee***st*, *d***ei***nde;* parfois dans d'autres : *gen***ua**, *qu***oad**. — La *diérèse* se rencontre dans **solŭi** pour **solvi**, **relicŭus** pour **reliquus**, **cŭi**, **hŭic**, etc. — L'*élision* est obligatoire : **ātqu (e) ĕād(em) hōrā tŭlisset.**

372. Règles générales. — 1° La syllabe est toujours longue si sa voyelle est suivie de deux consonnes : **nōcte.** En conséquence, à la fin d'un mot, une syllabe brève, terminée par une consonne, se trouve allongée *par position* si le mot suivant commence par une consonne : **rurĭs opes**, mais **rurīs gaudia** [372*, 1°].

2° Toute diphtongue est longue : **cædo**; **aūra** [372*, 2°].

3° La syllabe est brève si la voyelle est suivie d'une autre voyelle ou d'un **h**; **pŭer**, **vĕho.** Cependant **i** reste long dans les génitifs en **īus** et dans les formes de **fīo** où il n'y a pas d'**r** : **fīunt**, mais **fĭĕri** [372*, 3°].

372*. 1° A l'intérieur d'un mot, lorsque la seconde consonne est **l** ou **r**, la syllabe peut rester brève : **pătєr, pătris** ou **pātris.** — Si les deux consonnes appartiennent au mot suivant, il est rare que la voyelle brève finale d'un mot s'en trouve allongée : **nullă spes.**

2° Dans les mots composés **præ** devient cependant bref devant une voyelle : **prăeustus.**

3° Autres cas : **rosāi** [§ 14*], les formes en **-āi**, **-ēi** des noms propres en **-aius**, **eius** : **Pompēi**; les mots de la cinquième déclinaison quand **e** est précédé d'un **i** : **diēi**, mais **spĕi.**

373. Les pieds et les vers. — On appelle pied un groupe d'au moins deux syllabes. Les vers se composent d'un certain nombre de pieds, rangés dans un ordre déterminé. La dernière syllabe d'un vers est indifféremment longue ou brève.

Les pieds principaux sont : le *dactyle* -◡◡ (une longue suivie de deux brèves); le *spondée* - - (deux longues); l'*iambe* ◡ —; le *trochée* — ◡.

Les vers les plus usités sont l'*hexamètre* et le *pentamètre*.

374. L'hexamètre. — L'hexamètre se compose de six pieds : les quatre premiers sont indifféremment des dactyles ou des spondées, le cinquième est un dactyle, le sixième un spondée.

1 2 3 4 5 6
Incĭpĕ | pārvĕ pŭ|ēr rī|sū cō|gnōscĕrĕ | mātrem.

374*. 1° On trouve très rarement un spondée au lieu du dactyle cinquième *(vers spondaïque)*. — La dernière syllabe d'un vers pouvant être indifféremment longue ou brève, il s'ensuit qu'au lieu du spondée final on trouve souvent, en apparence du moins, un *trochée* (— ◡); en réalité, la mesure était complétée par un silence.

2° Il y a dans chaque vers une ou plusieurs *césures* (court repos entre deux mots à l'intérieur d'un pied). La plus fréquente est placée dans le 3e pied, après la longue. Si la coupe manque à cet endroit, on en trouve généralement deux autres placées au 2e et au 4e pied.

375. Le pentamètre. — Le pentamètre se compose de deux parties séparées par un repos entre deux mots. La première comprend deux pieds, indifféremment dactyles ou spondées, suivis d'une syllabe longue; le second comprend toujours deux dactyles, suivis d'une syllabe longue ou brève.

Nūnc ăvĭs | īn rā|mō || tēctă lă|rēmquĕ pă|rat.

L'hexamètre suivi du pentamètre forme le *distique élégiaque.*

Crēdĕ mĭhī : bĕnĕ quī lătŭĭt, bĕnĕ vīxĭt ; ĕt īntrā
Fōrtūnām dēbēt quīsquĕ mănērĕ sŭam.

375*. Pour *scander* les vers (c'est-à-dire séparer les pieds et marquer la quantité) en se contentant des règles générales données ci-dessus, § 371-375, on procédera de la manière suivante :

1° On marquera la quantité partout où elle peut être connue [§ 371-373] et l'on séparera les deux derniers pieds.

Felix qui potŭĭt rerūm cō|gnōscĕrĕ | caūsās.

2° On remarquera que la première syllabe d'un vers hexamètre est longue : donc : **fēlix** *(spondée)*; que la première syllabe d'un pied *(spondée* ou *dactyle)* est longue, donc : **quī**; qu'une brève ne saurait être isolée dans ce genre de vers, donc : **rērum** et **pŏtŭit**; ce qui donne :

Fēlix | quī pŏtŭ|it rē|rūm cō|gnōscĕrĕ | caūsās,

On fera de même pour le pentamètre qui offre d'ailleurs moins de difficultés.

VII

NOTIONS SUPPLÉMENTAIRES DE PROSODIE EN VUE DE LA VERSIFICATION ET DE L'ACCENTUATION

376. Quantité des voyelles finales.

A est bref, excepté à l'ablatif de la première déclinaison : **rosā**, et dans les mots invariables : **trigintā**, **contrā**, sauf **ită**, **quiă**, **eiă**.

E est bref, excepté à l'ablatif de la cinquième déclinaison : **diē**; dans **mē**, **tē**, **sē**, à l'impératif de la deuxième conjugaison : **delē**; dans les adverbes tirés régulièrement des adjectifs en **-us** (mais bref dans **benĕ**, **malĕ** et beaucoup d'autres adverbes).

I est long; il est commun dans **mihi**, **tibi**, **sibi**, **ubi**, **ibi**; bref dans **nisĭ**, **quasĭ**.

O est long; mais il est commun au nominatif de la troisième déclinaison et au présent de l'indicatif des verbes : **leo**, **amo**; il est bref seulement dans quelques adverbes : **citŏ**, **modŏ** et ses composés.

U est long : **manū**, **visū**.

377. Finales à consonnes.

As est long dans les mots latins; il est bref dans quelques mots grecs : **Pallăs**, **ădis**; **Arcadăs**, acc. pluriel de **Arcăs**.

Es est long, excepté au nominatif des noms dont le génitif est en **ĕtis**, **ĭtis**, **ĭdis** : **segĕs**, **ĕtis** (mais il est long si **i** précède : **abiēs**, **ĕtis**); dans les formes du verbe **sum** : **ĕs**, **abĕs**, **potĕs**; dans **penĕs**; dans quelques mots grecs : **Arcadĕs**.

Is est bref, excepté dans les nominatifs suivants : **Quirīs**, **Samnīs**, **vīs**, **līs**; dans les datifs-ablatifs pluriels : **dominīs**, **nobīs**, **vobīs**; à la 2[e] personne du singulier du présent de l'indicatif de la 4[e] conjugaison : **audīs**; dans les subjonctifs en **im** : **sīs**, **velīs** (mais commun au parfait : **amaveris**); dans les indicatifs **vīs** et **fīs**.

Os est long, excepté **compŏs**, **impŏs**, **ŏs** **(ossis)** et dans les mots grecs : **Delŏs** ou **Delŭs**.

Us est bref, excepté dans les nominatifs qui font **ūtis**, **ūdis**, **ūris** au génitif : **jūs**, **jūris**; dans la 4[e] déclinaison au génitif sing. et aux trois cas semblables du pluriel : **manūs**.

Les finales en **c** sont longues : **hōc**; mais **hic** est commun; **nĕc** et **donĕc** sont brefs.

378. Toutes les consonnes finales autres que **s** et **c** rendent la syllabe brève : **illŭd**, **consŭl**, **consulĕm**, **carmĕn**, **laudatŭr**, **capŭt**, **amăt**, **legĭt** (Exceptions : **cūr** et le parfait de **eo** : **exiĭt** et par contraction **exīt**).

On n'oubliera pas que la finale avec **m**, brève, en principe, n'est pas en fait employée comme telle : elle se trouve élidée par une voyelle [§ 371*] ou allongée par une consonne qui suit.

Flexions et finales des radicaux dans les noms.

379. En dehors des finales étudiées plus haut, on remarquera : les syllabes longues **ārum, ōrum, ērum** ; les brèves **ĭbus, ŭbus** ; l'**i** bref du superlatif **-issĭmus** (mais **e** est long : **extrēmus** ; et **i** long dans **prīmus, īmus**).

380. Il est important pour l'accentuation de connaître la quantité des finales des radicaux de la 3e déclinaison.

Radicaux en **c, g** :

A est long : **pāc-is** (except. **făc-is**).
E est long : **lēg-is** (except. **nĕc-is, prĕc-es, grĕg-is**).
I est long : **felīc-is**, mais bref dans les noms en **ex, ĭcis**, et en outre dans **calĭc-is, salĭc-is, fornĭ-cis.**
O est long : **vōc-is** (except. **praecŏc-is**).
U est bref : **dŭc-is** (except. **lūc-is, Pollūc-is, frū-ges**).

Radicaux en **d, t** :

A est long : **veritāt-is** (except. **anăt-is**).
E est bref : **pĕd-is** (except. **herēd-is, locuplēt-is, mercēd-is, quiēt-is**).
I est bref : **capĭt-is** (except. **dīt-is, līt-is, Samnīt-is, Quirīt-is**).
O est long : **custōd-is** (except. **compŏt-is, impŏt-is**).
U est long : **virtūt-is** (except. **intercŭt-is, pecŭd-is**).

Radicaux en **b, p, v** :

La voyelle est brève : **princĭp-is** (except. **plēb-is**).

Radicaux en **l, r** :

A est bref : **Cæsăr-is, Hannibăl-is**; excepté dans les noms neutres : **animāl-is** (mais **jubăr-is**).
E est bref : **genĕr-is** (except. **vēr-is**).
I est bref : **pugĭl-is** (except. **vīr-es**).
O est long : **amōr-is**; mais il est bref dans **arbŏr-is** et dans les neutres : **corpŏr-is**; en outre dans **memŏr-is, immemŏr-is.**
U est bref : **consŭl-is**; mais long dans les noms en **-ūs, -ūris** et en outre dans **fūr-is.**

Radicaux en **n** :

E et O sont longs : **rēn-is, ratiōn-is, Catōn-is.**
I est bref : **lumĭn-is, homĭn-is, origĭn-is.**

Flexions dans les verbes.

381. On se reportera pour la quantité des flexions dans les verbes aux tableaux des conjugaisons et à ce qui a été dit des finales § 376-377. On remarquera en outre les principes suivants :

a, e, i, appartenant au radical, restent longs à la 1re, 2e et 4e conjugaison : **amāre, amābo, delēbo, audīmus** (except. : **dămus, dăbam, dăre**).

Dans la terminaison *(en dehors des syllabes finales étudiées* § 376-377 *et des finales du radical)*.
A est long : **laudabāmus.**
E est long : **amēmus, legĕrēmus, audiēbam, legērunt**; excepté dans les terminaisons en **ĕram, ĕro, ĕrim** et au futur passif de la 1re et de la 2e conjugaisons : **amabĕris, delebĕris.** On distinguera **legĕris** de **legēris** [§ 59-71].
I est bref : **delebĭtis, legĭmus, audivĭmus**; il est long au subjonctif présent en **-im** : **velītis** (en outre **nolī, nolīte**); il est commun au futur antérieur et au parfait du subjonctif : **dedĕrĭtĭs.**

382. Dans les finales des radicaux du supin et du participe passé :

A est long : **amātum** (except. **dătum, rătum, sătum, stătum** de **sisto**).
E est long : **delētum.**
I est long : **audītum, divīsum**; exceptions : 1° dans toute la seconde conjugaison : **monĭtum,** de **monēre**; 2° dans les supins en **-ĭtum** dont le parfait n'est pas en **-ivi** : **posĭtum, domĭtum.**
O est long : **nōtum, mōtum.**
U est long : **solūtum**; excepté dans **ruo** et ses composés : **obrŭtum.**

Quantité de quelques suffixes.

383. Voici la quantité de quelques pénultièmes dans les suffixes les plus usités :

A : **-ālis (mortālis); ānus; -āris (consulāris).**
E : **-ēla; ēlis; ēnus, a; -ētas, atis; -ētum.**
I : **-bĭlis; ĭdus, a, um; -ĭtas, atis; -ĭter; -mĭnus, a, um; -tĭcus, a, um (-icus, -ilis, -inus,** très usités, sont tantôt longs, tantôt brefs : **amīcus,** mais **medĭcus).**
O : **-ōnus (patrōnus); -ōrus (canōrus).**
U : **-bŭlum; -cŭlus, a, um; -ūcus; -ūlis; -ūnus; -tūdo, tūdĭnis.**

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros des paragraphes. Les chiffres placés entre parenthèses renvoient aux notes. Au-dessus de 100, les numéros appartiennent à la syntaxe.

A

D

G

H

N

O

P

Q

T

U

V

TABLE ALPHABÉTIQUE DES RÈGLES